LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION MOYENNE PAR JOUR 60,083

QUATORZIEME ANNEE—N° 83 MONTREAL, JEUDI 10 FEVRIER 1898 DOUZE PAGES—UN CENTIN

Conseil Législatif 1898

POUR LES COCHERS

Jugement important du recorder cet avant-midi

Jusqu'à quel point ils peuvent stationner à la porte des théatres

Une cause d'un intérêt général a occupé le tribunal du recorder une partie de l'avant-midi. Il s'agissait de définir jusqu'à quel point les cochers ont le droit de stationner à la porte des différents théâtres de la ville, et par suite, des différentes institutions publiques.

Avant-hier soir, le cocher, John McCarthy, était engagé par une dame Wheeler, pour la conduire au Théâtre Français, et l'en ramener. Or, l'on sait que les représentations se terminent rarement avant dix heures et demie à ce théâtre. Vers dix heures, le cocher McCarthy alla donc se poster à la porte de l'établissement pour attendre sa cliente. Le constable spécial lui intima de se retirer, vu qu'il n'avait pas le droit de stationner à cet endroit avant dix heures et demie. L'automédon obéit à contre-coeur, mais il arriva qu'à dix heures et demie, il fut devancé par les autres cochers, qui allèrent se placer chaque côté de la porte, en laissant, suivant la coutume une marge vis-à-vis la porte. McCarthy jugea bon de faire avancer son cheval jusqu'à cet endroit, où il s'arrêta. A ce moment un constable de la cité lui ayant enjoint de laisser cet espace libre, le cocher allégua qu'il était retenu pour une course et qu'il ne se retirerait pas, ce qui lui valut d'être coffré dans une cellule.

Le recorder a fait remarquer cet avant-midi qu'il y a les règlements définis par la cité, qui embrassent quelquefois des proportions assez vastes pour que leur application soit laissée à la discrétion des agents de police des deux règlements municipaux, sont que les cochers resteront à un poste et qu'on ne doit pas obstruer les rues. Les autorités des différents théâtres ont décidé, dans leur intérêt et pour ne pas léser les établissements voisins, de ne souffrir les cochers à leur porte qu'à une certaine heure et de tenir une marge libre devant la porte pour l'accommodement des personnes qui désireraient traverser la rue ou prendre le tramway, et c'est là une mesure bien légitime, surtout quand la rue est obstruée comme à présent par des monceaux de neige.

En conséquence, le défendeur est condamné à $3 ou 15 jours.

LA CONTREBANDE

Le Syrien Kalil Abraham admis à caution

On s'attend à une autre arrestation ces jours-ci

Le syrien Basado, arrêté récemment sous l'accusation de contrebande, est allé ce matin au bureau des officiers de douane, où se continue l'examen de ses livres. Une foule de ses compatriotes font avec lui leur possible, auprès des officiers, afin d'en venir à un règlement, mais les tribunaux étant maintenant saisis de l'affaire, Basada devra subir son procès.

Quant au syrien Kalil Abraham, il a été admis à caution, moyennant $200 et des sécurités au montant de $400.

On s'attend à une autre arrestation ces jours-ci. On n'a pas encore de nouvelles des quatre autres syriens contre qui des mandats ont été émanés il y a huit jours. Les officiers de douane continuent leurs recherches, pendant que M. Robertson, assisté de traducteurs syriens, font l'examen des livres.

CLUB LETELLIER

Le succès du banquet Marchand

Démission du secrétaire-correspondant

Hier soir, à l'assemblée du club Letellier, le comité chargé de reviser la constitution, a présenté son rapport. Quatre articles seulement ont été amendés. Le rapport a été adopté par un vote de 57 contre 22, après une chaude discussion. Un certain nombre de membres voulaient amender l'article 25, concernant l'expulsion des membres, de façon à donner à ceux-ci huit jours d'avis avant leur expulsion.

Le président, M. Oscar Beauchamp, rapporte que le banquet Marchand a coûté $1,033.38 et que les recettes s'élèvent à environ $1,100.

Ce rapport satisfait tout le monde.

M. J. C. Groves Contant, secrétaire-correspondant, ayant donné sa démission, on l'a remplacé par M. Georges Bourgouin.

On a passé un vote de remerciements à M. le maire R. Préfontaine pour avoir contribué aux décorations de la salle du banquet. On a aussi adopté des votes de remerciements au président, pour le dévouement dont il a fait preuve pour la réussite du banquet, et aux journaux qui en ont publié des comptes rendus.

Le club a unanimement adopté une motion de félicitations au gouvernement Laurier du choix judicieux qu'il a fait en nommant M. R. Dandurand sénateur.

REPONSE ENCOURAGEANTE

Dépêche spéciale

Ottawa, 10—Une délégation de citoyens de Verdun et de Sainte-Cunégonde est venue, ce matin, à Ottawa, afin d'avoir une entrevue avec le gouvernement pour obtenir la construction d'un pont sur le canal Lachine à l'avenue Atwater. La délégation présentée aux ministres par l'hon. R. Dandurand, a reçu une réponse encourageante.

IL PLAIDE COUPABLE

(De notre correspondant particulier)

Québec, 10 — L'employé de la maison Z. Paquet, Charles Lavoie, dont l'arrestation pour vol a été racontée dans une dépêche antérieure à celle-ci, plaide coupable. Il subira probablement son procès au présent terme des assises criminelles. Il est âgé de 52 ans et père d'une nombreuse famille.

SMOKING CONCERT

Le second "Smoking Concert" annuel de l'Union 52 des imprimeurs de Montréal, aura lieu demain soir, 11 courant, au No 662½ rue Craig. Le programme est fort bien choisi et renferme un grand nombre de chansons et récitations françaises et anglaises, soli de musique, et orchestre. La plupart de ceux qui prendront part à ce concert sont des artistes bien connus du public.

BULLETIN JUDICIAIRE

Agnew et al vs Dagenais—Le défendeur avait présenté une enquête en annulation de capias. L'honorable juge Ouimet a fait droit à cette requête, parce que les demandeurs n'avaient pas prouvé les allégations de leur affidavit et qu'il n'était pas établi que le défendeur eut refusé de faire une cession de ses biens, au bénéfice de ses créanciers, suivant l'esprit de la loi. La requête en annulation de capias a été en conséquence accordée.

ELECTION D'UN BUREAU DE DIRECTION

De nos correspondants particuliers

Québec, 10—A l'assemblée annuelle des directeurs de la "Quebec fire Assurance Company" tenue récemment, M. Edwin Jones a été réélu président, l'hon. Pierre Garneau, vice-président, et M. W. R. Dean, trésorier.

ECOLE FERMEE

De nos correspondants particuliers

Québec, 10—L'école protestante d'Hedleyville, a été fermée, hier, sur les ordres du bureau de santé, à cause de la picote volante qui sévit dans le voisinage de cette école.

DEMISSION

De nos correspondants particuliers

Québec, 10—Le Dr Jobin, vice-président du club Mercier, a offert sa résignation qui sera probablement acceptée.

EXAMEN D'OFFICIERS

(De notre correspondant particulier)

Québec, 10—Le lieutenant-colonel Vidal, de l'école Saint-Jean, Qué., est arrivé pour diriger les examens des officiers des bataillons de campagne qui suivent des cours spéciaux ici depuis trois mois.

IL ACCEPTE LA CANDIDATURE

Ottawa, 10 — M. Honoré Robillard, ex-M. P., pour Ottawa, et ex-M. P. P., pour le comté de Russell, a accepté la candiature dans ce dernier comté.

FAILLITE

Charles Bazinet, boucher, du marché Bonsecours, a fait cession de ses biens à la demande de Lacoste et Primeau, avocats. Passif, $8,000. Principaux créanciers, Trust and Loan, hypothèque de $1,950 ; Chs. Langlois et Cie, $560.

CLUB NATIONAL

Demain, vendredi, à 8 heures p. m. aura lieu au Monument National, une séance régulière du club National à laquelle tous les membres sont spécialement invités d'assister.

Par ordre,
J. A. MERCIER, jr,
Secrétaire.

MONTREAL IGNORÉ

Une maison de 22 étages, rue Saint-Jacques

Qui, s'il n'en a vu quelques-unes, n'a du moins entendu parler de ces constructions gigantesques de New-York et de Chicago, que dans leur langage irrévérencieux les Américains ont appelées "Sky scrapers"—des gratte-ciel. C'est par dizaines qu'on les compte déjà, chez nos voisins, dans les grandes villes commerciales, et par centaines qu'elles s'annoncent sur tous les points de l'Union américaine.

Jusqu'à ce jour, Montréal avait échappé à cet engouement des constructions tout en hauteur qui donne aux rues où il sévit l'apparence ou mieux le caractère de corridors sombres et humides. Pour altier, en effet, que soit le New-York Life il ne saurait mériter l'appellation de "Sky Scraper", et est à peu près le seul du genre que nous ayons ici. Mais il n'en va pas de même du bâtiment qu'un syndicat mi-canadien mi-américain songe à élever, rue Saint-Jacques, coin de la rue Saint-Jean. C'est toute une révélation, croyons-nous, que l'énoncé de ce projet connu d'une dizaine de personnes seulement à Montréal.

L'immeuble situé à l'encoignure des rues Saint-Jacques et Saint-Jean et connu sous le nom de bloc Barron, a été, comme on le sait, détruit par un incendie, il y a déjà plus de deux ans. C'était l'une des plus belles constructions de Montréal et l'une des mieux placées dans le quartier commercial. Vingt fois depuis il a été question de le rebâtir. Mais, chaque fois, des complications survenues, croyons-nous, de la concurrence des syndicats rivaux qui en convoitaient l'acquisition, ont fait ajourner le projet. Il est arrivé, paraît-il, ce que le bon sens le plus élémentaire prescrivait depuis longtemps, que les divers syndicats seraient à la veille de se fusionner pour tenter, sur le site du bloc Barron un placement de fonds de plus d'un million, sous la forme d'un bâtiment de vingt-deux étages, absolument à l'épreuve du feu et muni de tout ce que le goût moderne requiert de confort pour de riches locataires et occupants.

C'est à l'un de nos architectes montréalais qu'a été confiée la tâche délicate de préparer un projet de cette construction destinée à faire époque dans les annales du bâtiment à Montréal. Le dessin que nous en donnons ici dit assez ce que sera l'extérieur de cet édifice qui mesurera cent pieds de front par soixante et quinze de profondeur et deux cent vingt pieds de hauteur.

Les dispositions intérieures de ce "Sky Scraper", combinent ce que l'on trouve de mieux en Europe et aux Etats-Unis ; c'est ainsi, pour ne rien dire des améliorations modernes connues déjà à Montréal, ascenseurs, appareils de chauffage, éclairage électrique, etc., que le plan du nouveau bloc Barron comporte pour l'été des conduites d'air froid comme il en existe dans les grands bâtiments nommés "cités" en Europe.

Mais quelque chose de plus intéressants pour le public que les lignes extérieures et les dispositions intérieures de ce nouveau bâtiment. C'est sa destination même, puisqu'il promet de réunir sous un même toit les services les plus disparates en même temps que les plus mouvementés. C'est ainsi, paraît-il, que le syndicat du nouveau bloc Barron compte louer les trois premiers étages de son immeuble au gouvernement fédéral pour y installer le bureau de poste trop à l'étroit dans son immeuble de l'encoignure des rues Saint-Jacques et St Frs.-Xavier. Les cinq caves de ce solide bâtiment seraient autant de voûtes de sûreté dont certaine compagnie de garantie prendrait l'administration pour la convenance des particuliers qui veulent tenir en sûreté des valeurs de toute sorte, documents, bijoux, etc. Quant aux étages supérieurs, ils comprendraient, à part un grand nombre de bureaux, club, restaurant, magasins, bibliothèque, salle de concert, etc., une véritable fourmilière humaine dont le mouvement n'aurait pas de trop des trois portes s'ouvrant sur la rue Saint-Jacques et de celle s'ouvrant sur la rue Saint-Jean.

"Pous vous qui êtes journaliste, disait l'architecte du syndicat de cet immense édifice, au reporter qui lui demandait quelques notes sur ce que devait être l'intérieur de la construction, voilà qui va vous intéresser !

"Nous avons pensé, lors de la confection de nos plans, à consacrer trois des étages du corps de l'édifice à d'immenses salles qui serviraient de lieu de réunion ou de pied à terre à un club de la presse.

"Vous n'avez pas à Montréal, continue notre intéressant interlocuteur, de véritable club de la presse, tel qu'il existe aux Etats-Unis.

"Imaginez le premier des trois paliers, que nous avons destinés à cette fin, comme grande salle de restaurant, en même temps que salle des dépêches. L'affichage des nouvelles de partout saura faire converger vers cette salle tout ce que Montréal possède d'hommes d'affaires qui cherchent à se fixer sur les nouvelles du jour pour orienter le cours de leurs affaires.

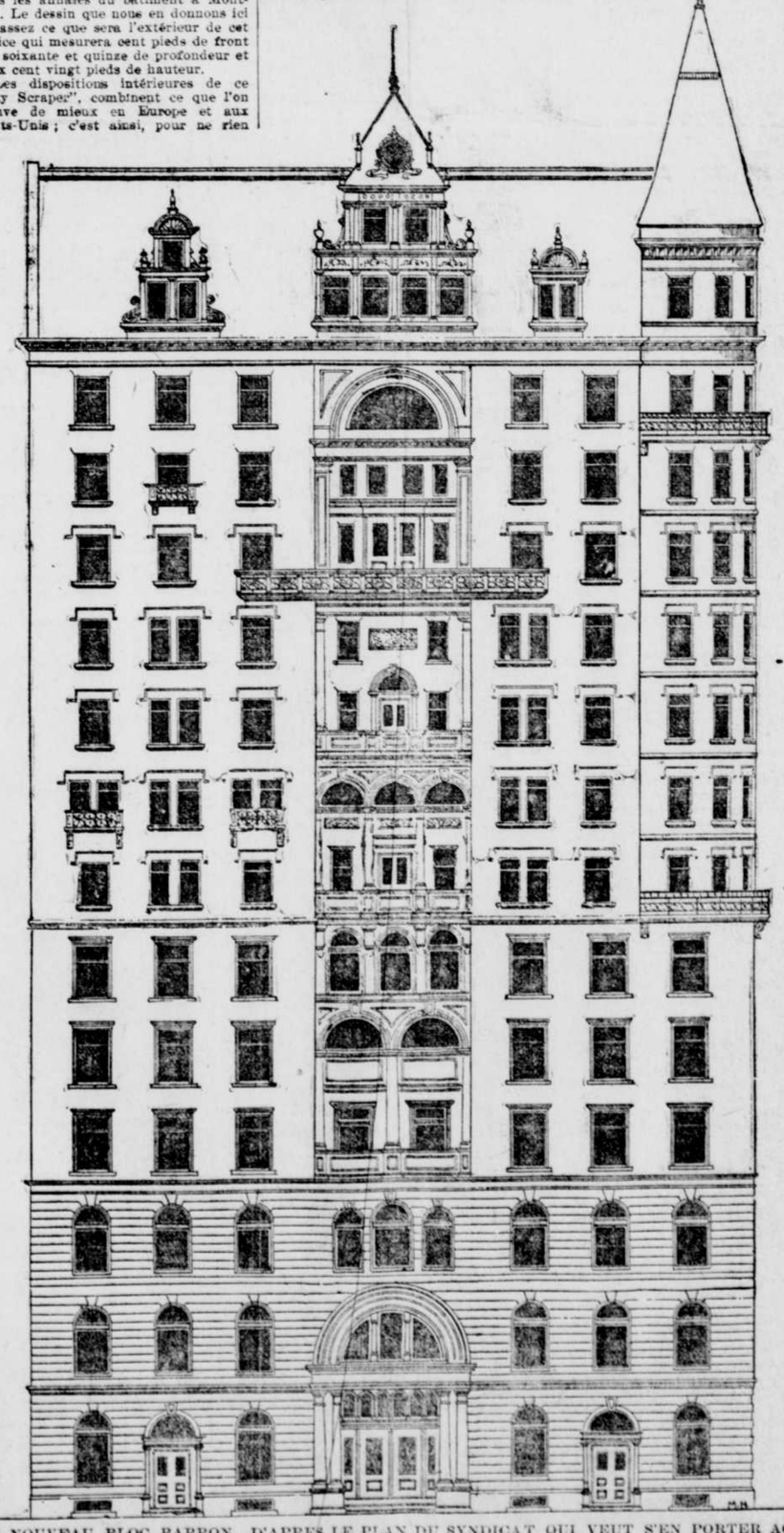
"Pendant que Monsieur prendra son dîner, il pourra disserter avec ses hôtes ou ses compagnons de table sur les fluctuations de la Bourse, la hausse ou la baisse des marchés étrangers et les résultats des grosses nouvelles diplomatiques.

"Le deuxième palier, disons, serait affecté à des pièces séparées qui serviraient à la réception des visiteurs. C'est là que vous auriez le plaisir d'offrir à M le gérant du....., M. le représentant de la..... un "Herald" cocktail, ou une cigarette "La Presse".

"Le magnifique ascenseur du bâtiment vous transportera alors au troisième palier affecté à votre association, qui sera la bibliothèque, mais une bibliothèque idéale, contenant toutes les liasses de journaux, la collection de livres bleus de nos gouvernements, etc."

Notre reporter crut devoir mettre le hola à cette entrevue qui commençait à le transporter passablement dans le pays des rêves.

Ils ne sont pas rares, parmi nos concitoyens, ceux qui voient d'un mauvais oeil la propension du capital à allonger démesurément le bâtiment, histoire de faire rendre le plus possible au terrain sur lequel il repose. Boston et d'autres villes américaines ont adopté des règlements limitant la hauteur des maisons dans le territoire de leur juridiction. Le nouveau conseil de ville de Montréal ferait bien de s'occuper de cette question avant que l'érection d'un bâtiment de vingt-deux étages n'ait constitué ici un précédent dont ne manqueraient pas de se prévaloir de riches compagnies en quête de placements avantageux pour leurs capitaux, mais dommageables pour l'hygiène et la sécurité publiques.



LE NOUVEAU BLOC BARRON, D'APRES LE PLAN DU SYNDICAT QUI VEUT S'EN PORTER ACQUEREUR



LE BLOC BARRON TEL QU'IL ETAIT AVANT L'INCENDIE.—Photographie Laprés et Lavergne, rue Saint-Denis, coin de la rue Ontario.



LE BLOC BARRON TEL QU'IL EST DEPUIS L'INCENDIE. — Photographie Laprés et Lavergne, rue Saint-Denis, coin de la rue Ontario.

CHRONIQUE DE LA BANLIEUE

Municipaux vs scolaires

Le Dr Cyplot dépose son rapport

ST HENRI — La chicane bat toujours son plein entre les deux corporations — municipales et scolaires. Au grand plaisir de la galerie, les représailles se croisent comme des fusées.

Le conseil municipal a tout dernièrement décidé, sur rapport d'un comité général formé et rassemblé à la hâte, de mettre à la porte de l'hôtel de ville, sans forme de procès, le secrétariat de la commission scolaire qui a installé ses pénates tout à côté de la Corporation.

D'aucuns prétendent que certain refus de la Commission à propos de visite dans les écoles, entremêlé d'une petite idée de vengeance de la part de ceux qui essuyèrent le refus ne serait pas tout à fait étranger à la haute décision du Conseil en comité ou du comité en Conseil, ce qui est exactement la même chose.

Les deux corporations avaient naguère leurs bureaux dans les mêmes appartements. Ce n'est que depuis un an que le Conseil municipal relégua sa voisine dans le "carré" grand comme la main qu'elle occupe aujourd'hui. Pour se mettre, comme on dit, dans ses meubles, la Commission, dépensa dans le temps près de $400. Il n'avait jamais été question de lui faire payer loyer ni de la faire déguerpir au bout d'un temps quelconque, et le secrétariat vivait paisiblement au milieu de ses paperasses et de son train-train ordinaire, lorsque l'étonnante décision du Conseil est subitement venu troubler sa profonde quiétude.

Interrogé par un des représentants de la "Presse", le président de la Commission, M. F. St Germain a répondu qu'il désirait garder sur cet événement un silence complet d'ici à quelques jours.

Le Conseil donne bien pour raison qu'il agit ainsi dans l'intention d'agrandir ses bureaux qui, à son avis, sont trop petits, mais personne n'est dupe de cette "candide" intention. Charbonnier est maître chez soi, et il lui plaît quelque fois de faire sentir à ses hôtes — injustement parfois — les effets un peu brutaux de son pouvoir latent.

Cependant, on croit généralement, que le Conseil ne mettra pas sa menace à exécution. Ce différend se terminera par une entente et tout sera fini... pour recommencer encore.

STE CUNEGONDE — Le Dr Cyphiot, du bureau d'hygiène, a soumis son rapport annuel au Conseil, hier soir. Ce rapport est l'un des meilleurs qui aient été produits depuis longtemps.

Pendant l'année qui vient de s'écouler, le bureau d'hygiène a reçu en tout 127 plaintes. Plus de 1000 personnes ont été en outre vaccinées gratuitement.

Le Dr Cyphiot dit que l'état hygiénique de la population dans Ste Cunégonde est des plus satisfaisants. Il fait en outre remarquer qu'un changement notable a eu lieu depuis que le dépôt et le maniement des vidanges ont été placés sous la direction du département de l'hygiène publique qui pourra désormais exercer son ministère avec plus d'efficacité.

MAISONNEUVE — La requête de MM. J. C. Hémond et Cie., demandant à la ville de Maisonneuve un bonus identique à celui de $20,000 de MM. Lanlet et Cie., a été renvoyée à une assemblée ultérieure.

—Les élections municipales dans cette ville auront lieu le troisième lundi du mois prochain.

Trois conseillers, MM. Dudevoir, Christin et Dupuis, sortent de charge cette année et subiront de nouveau le feu des élections. Ils ont tous trois, paraît-il, l'intention de se représenter. Il y aura opposition dans chaque cas. On parle même déjà de MM. Durocher, Martineau et P. Bleau comme devant être les adversaires des trois conseillers sus-nommés.

L'hon. J. K. Ward et M. James Wilson, du Refuge Protestant, ont été introduits au Conseil hier soir. Ces messieurs se plaignent de ce que le Refuge est forcé de payer une taxe d'eau excessive par le fait qu'il doit exister quelque défectuosité dans les conduits qui distribuent l'eau aux habitations environnantes. Il existerait, d'après eux, une perte d'eau considérable en certains endroits et ils prétendent ne vouloir payer cette perte qui ne peut raisonnablement leur être attribuée. Le maire Desjardins a promis de prendre ces plaintes en considération.

Le secrétaire trésorier de la cité, a reçu l'autorisation de procéder vigoureusement contre tous ceux qui n'ont pas encore payé leurs taxes de commerce. L'avocat de la cité recevra tout prochainement l'ordre de poursuivre les récalcitrants.

Le comité spécial récemment nommé pour étudier la situation financière de la ville et la consolidation de la dette municipale fera rapport de ses travaux mercredi prochain.

A propos des explications que nous avons promises lorsque nous avons annoncé, il y a quelques jours, la passation du règlement accordant, à une manufacture de chaussures, les deux boni de $10,000 chaque qui viennent d'être votés par le Conseil, nous renvoyons nos lecteurs à samedi.

—L'inauguration de la nouvelle salle d'amusements de l'hôtel de ville, aura lieu lundi, le 14 du courant. Un groupe de dames de Maisonneuve donneront, à cette occasion, une jolie opérette, accompagnée de chant, musique, etc.

Ajoutons que ce soir-là, le public sera admis à visiter d'un bout à l'autre les nouveaux et coquets appartements de l'hôtel de ville. D'importants travaux ont été faits à l'intérieur. La transposition est complète et offre, sous l'étincelante lumière de l'électricité un coup d'oeil des plus agréables.

WESTMOUNT — Le comité chargé par le Conseil, en janvier dernier, de s'occuper de la fondation d'une bibliothèque publique dans cette municipalité, doit s'assembler ce soir. On y discutera de l'érection de l'édifice projeté, ainsi que de tous les détails s'appliquant à la prospérité de l'entreprise.

A L'HOTEL DE VILLE

Aucune demande de décompte n'ayant été faite au greffier de la cité, tous les échevins ont été proclamés élus, hier.

—M. Saint-Georges, inspecteur de la cité, est à Ottawa, pour affaires spéciales.

—Jusqu'à présent, le bureau du trésor a perçu $500, pour arrérages de taxes d'eau sur les loyers des bureaux de votation. Reste encore $175 à percevoir.

—Quatorze sous-officiers rapporteurs et 18 locateurs de bureaux de votation ne sont pas encore venus réclamer leurs honoraires, et M. le greffier demande qu'ils s'acquittent immédiatement de ce devoir, qui ne doit pourtant pas leur répugner.

—La somme totale des loyers de bureaux de votation est de $1,902 ; les salaires des sous-officiers rapporteurs se montent à $1,380.

LES GOUVERNEURS DE QUEBEC

Tous nos lecteurs seront heureux, nous n'en doutons pas, de posséder les portraits de notre nouveau lieutenant-gouverneur, l'honorable M. Jetté, de sir A. Chapleau, qui le précédait. Où pourrait-on avoir ces portraits plus ressemblants et moins coûteux, que par le "Monde Illustré" ? Le numéro du 15 janvier donnait celui de l'honorable M. Jetté ; celui de cette semaine, publie ceux de Mme etté, de l'honorable sir A. Chapleau ; en outre, voulant toujours rester dans l'actualité, il nous donne les portraits du nouveau maire de Montréal, S. H. M. Raymond Préfontaine, et de Madame ; de l'honorable M. Alphonse Desjardins, qui vient d'être choisi comme président de la chambre de commerce canadienne-française. Enfin, une superbe double page, nous donne une séance du conseil de guerre de Paris, au sujet de la triste affaire de Dreyfus, le traître.

Ce même numéro de cette semaine nous apporte quelques annonces alléchantes. D'abord, le "Monde Illustré", suivant ce qui se pratique en Europe, va publier une galerie de portraits caricaturisés de nos grands hommes, sans aucune attache politique, par M. Ed. J. Massicotte. Ensuite, la reprise des Faits, Contes, Nouvelles de 1837-38, par Firmin Picard. Enfin, une série d'articles sur le Klondyke, extraits des notes de M. François Mercier, par F. Picard.

Voilà, certes, un programme attrayant. Qui ne s'abonnerait au "Monde Illustré", vrai journal de famille ?

AU MONUMENT NATIONAL

Cours d'électricité industrielle

Jeudi soir, M. l'ingénieur Louis A. Herdz, donnera la quinzième conférence du cours d'électricité.

Sujet traité : Télégraphe électrique, manipulateurs et récepteurs, téléphones, microphones.

PROPRIETE PERSONNELLE

New-York, 10 — La cour martiale vient de rendre un jugement qui ne passera point sans intéresser les ploupious, ceux-là du moins qui demandent au tabac de charmer les ennuis d'un service monotone.

Le 9me régiment se rendait au nouvel arsenal, le 15 janvier dernier, à la rencontre des Gardes Nationaux, et attendant ces derniers les soudats du 9me, étant au repos, le caporal Frank Sparling, de la compagnie B, sortit un énorme londrès qu'il alluma au nez de ses supérieurs, qui furent peut-être moins irrités de voir fumer un homme dans les rangs que de n'avoir pas pensé eux-mêmes à "tirer une touche", et de s'être laissé enseigner par un inférieur comment l'on devait se comporter au repos.

Le lieutenant Léonhardi, à la première fumée qui atteint ses narines, grommela soudain : "Stop smoking !"

En deux mouvements parfaitement exécutés, le caporal enleva son cigare de sa bouche.

"Throw away that cigar !" fut le second commandement. Mais le caporal, qui n'entendait pas faire cette manoeuvre, enleva le feu du cigare et plaça solidement ce dernier entre sa ceinture et son habit.

Le lieutenant s'irrita et somma le caporal de comparaître en cour martiale sous l'accusation d'insubirdination. Au conseil de guerre, le capitaine Morris libéra le prévenu en disant qu'un officier n'a pas le droit d'ordonner à un soldat de se départir de sa propriété privée.

L'histoire n'ajoute pas que le lieutenant ait fait au soldat le cadeau d'une boîte de cigares.

N'OUBLIEZ PAS

Procurez-vous le "Samedi" de cette semaine, qui contient, outre ses articles ordinaires, et un grand nombre de gravures, les photographies inédites du grand incendie de l'église Saint-Jean-Baptiste, et le portrait de Cordélia Viau. Adressez 5 cents au "Samedi", 516 rue Craig, et vous recevrez ce numéro franco, dans tout le Canada et les Etats-Unis.

—Corset Nature. n

LE SPORT

LACROSSE

LE NATIONAL

IMPORTANTE ASSEMBLEE HIER SOIR

Les directeurs du National ont tenu hier soir une importante assemblée au bureau du secrétaire de l'association, M. Raoul Dumouchel. Etaient présents : MM. Jos. Lamarche, président ; Domina Gagner, J. Martineau, Truteau, Meloche, Dumouchel, Dr Duckett et Lefebvre.

L'assemblée a duré longtemps et il y a eu beaucoup de discussion sur les meilleurs moyens à prendre pour assurer le succès du club pendant la prochaine saison. Tout le monde comprenait l'importance de la situation et le public qui s'intéresse à notre association sportique canadienne-française peut être assuré que ses destinées sont en de bonnes mains.

Les directeurs ont d'abord décidé de faire un grand appel au public, lui demandant de devenir membre du National en aussi grand nombre que possible. A cet effet, on a résolu de mettre le montant de la souscription à trois dollars. La qualité de membre du National donne le privilège d'assister à toutes les joûtes de crosse de la vieille ligue et de la ligue intermédiaire, ainsi qu'aux parties de foot-ball qui seront jouées sur le terrain du club. Cela fait donc huit parties de crosse et plusieurs de football auxquelles les membres pourront assister en amenant avec eux une dame ou deux s'ils le désirent, le tout pour la modique somme de trois dollars. Comme on le voit, c'est un grand avantage que le National offre là au public et nous ne doutons pas que tous les amateurs du jeu national profiteront de cet avantage.

Quant aux joueurs, les directeurs assurent le public qu'ils auront au commencement de la saison une équipe qui pourra rivaliser avantageusement avec n'importe quelle autre au Canada. Le club a déjà reçu assez d'offres pour avoir le plaisir de choisir ses joueurs sans avoir à accepter tous ceux qui peuvent se présenter. Les amateurs qui désireraient faire partie du club pourront faire application à M. Julien Martineau, président du club de crosse, No 3206 rue Notre-Dame, qui a spécialement été chargé du recrutement des joueurs. Les attributions particulières des autres membres n'ont pas encore été déterminées. Il n'y a encore rien de décidé au sujet du terrain sur lequel jouera le National. Ce sera peut-être sur le terrain de l'Exposition et peut-être sur l'ancien terrain des Shamrocks. La chose sera probablement décidée la semaine prochaine.

En reconnaissance des services rendus l'an dernier par le Dr Cypihot, alors président de l'association, ce monsieur a été élu président honoraire de l'association.

Le Dr De Cotret a été élu de nouveau médecin de l'association pour la prochaine saison.

HOCKEY

VICTOIRE DES MONTREALS

LES SHAMROCKS COMPLETEMENT ECRASES

Le club de hockey Shamrock a subi hier soir aux mains des Montréals, la plus écrasante défaite qui ait été infligée cette saison à un club de la vieille ligue. Il n'a pu faire un seul point, tandis que les Montréals ont gagné quatre parties. C'est là un rude coup et le nombre de victoires des Shamrocks sera mince à la fin de la saison. Il a encore toutefois une couple de chances car il a encore à rencontrer les Ottawas, qu'il a déjà défaits, et les Québecs.

Les Shamrocks pourront se reprendre dans ces deux joûtes. La rencontre d'hier soir n'a guère été intéressante, car le jeu a été trop lent, et en outre exempt de combinaisons. Le puck a presque continuellement voyagé d'un bout à l'autre du champ de glace, les deux cover point, Tansey et Baird se le renvoyaient continuellement. Les forwards des deux côtés étaient trop lents à suivre et presque toujours le jeu a été languissant. L'assistance, comme on pouvait un peu s'y attendre, pour une joûte au milieu de la semaine, n'était pas nombreuse et par suite, l'enthousiasme faisait défaut, et cela avait certainement son effet sur les joueurs. Norris, le nouveau point, a certainement bien fait ainsi que Baird. De fait la défense des Montréals a très bien joué. Collins a arrêté plusieurs coups extrêmement dangereux d'une manière fort habile, et c'est à lui que Montréal doit d'avoir triomphé par un score de 4 à 0. Parmi les forwards, Fernie, qui remplaçait Howard, et McKerrow, sont ceux qui ont le mieux joué. Au début surtout, Fernie s'est distingué en faisant plusieurs brillantes courses sur toute la longueur de la glace. Parmi les Shamrocks, Trihey et Tansey furent ceux qui firent le plus d'ouvrage.

La première partie fut gagnée au bout de cinq minutes, par McKerrow, qui fit une course de toute la longueur du patinoir et lança droit entre les buts. Après cela, les deux équipes luttèrent jusqu'à la fin de la première moitié sans faire un seul autre point.

A un moment, les Shamrocks commirent un off side alors que le puck se trouvait non loin de leurs buts ; le referee ordonna alors que le caoutchouc fut disputé en avant de leurs buts et à un pied à peine de la ligne fatale. Les Shamrocks réussirent toutefois à écarter le puck et à débarrasser leur terrain. Ce fut là l'un de leurs bons coups.

Le jeu ne fut rude en aucune façon et il n'arriva qu'un léger accident vers la fin de la rencontre. Norris souleva le puck et le lança. Trihey, qui se trouvait à quelque distance, voulut l'arrêter, mais le reçut sur l'oeil. Le coup fut assez rude pour lui faire une blessure assez grave pour l'empêcher de jouer davantage ; pour égaler les chances, Fernie se retira. Baird, au commencement de la seconde moitié, reçut aussi un coup à la poitrine et dût se retirer pour quelques minutes, mais il vint néanmoins reprendre sa place. Le puck venait d'être disputé au commencement de la seconde moitié, lorsque le puck fut porté devant les buts des Shamrocks. Il y eut là une mêlée pendant laquelle le puck fut poussé entre les poteaux.

La troisième partie fut gagnée d'une façon semblable, après cinq minutes de jeu. Les Shamrocks semblaient par moment se réveiller et si Brown et Trihey jouaient de concert, les Shamrocks semblaient reprendre l'avantage, mais cela ne durait guère. Après dix minutes de jeu, les forwards des Montréals firent une attaque sur les buts de leurs adversaires. Trois d'entre eux dépassèrent les forwards des Shamrocks et Horsfall lança entre les poteaux.

Ce fut là la dernière partie gagnée par les Montréals. Les Shamrocks firent de grands efforts pendant le reste du temps pour faire au moins un point, mais ne purent réussir.

Les équipes se composaient comme suit :

Shamrock — Semple, goal ; Wall, point ; Tansey, cover ; Brown, forward ; Trihey, forward ; Scanlan, forward ; Brennan, forward ; R. Jones, umpire.

Montréal — Collins, goal ; Norris, point ; Baird, cover ; McKerrow, forward ; Horsfall, forward ; Fernie, forward ; Locke, forward ; W. Stuart, umpire, Ottawa.

Referee, M. Grant.

JOUTE DE HOCKEY REMISE

La joûte de hockey qui devait avoir lieu hier soir au patinoir Twin City, entre les clubs Le Montagnard et West End, a été remise à plus tard, par suite de la pluie. La date n'a pas encore été fixée.

LES SHAMROCKS IRONT A NEW-YORK

Les directeurs de S. A. A. A. ont travaillé pendant ces dernières semaines à faire des arrangements avec des clubs de hockey de New-York et de Brooklyn, pour organiser quelques rencontres sur les patinoirs de ces derniers.

Leurs efforts ont pleinement réussi et les athlètes costumés de vert partiront d'ici dimanche prochain.

Ils joueront lundi et mercredi soirs au patinoir Ice Palace, puis dans d'autres patinoirs de New-York. Ils joueront aussi à Brooklyn samedi soir avant de revenir ici. Nous espérons que les Shamrocks représenteront dignement les joueurs de hockey canadiens.

LA BOXE

TOURNOI DE BOXE POUR LE TITRE DE CHAMPION AMATEUR

Le tournoi annuel de boxe du Club Athlétique Toronto, pour le titre de champion amateur, aura lieu cette année, les 10, 11 et 12 mars prochain.

Le concours qui a eu lieu l'an dernier, sous les auspices du club, a été un succès sous tous les raports, et l'on s'attend à ce que celui de cette année réussisse encore mieux. Ce sera certainement l'un des plus intéressants événements sportiques de l'année et il est tout probable qu'un grand nombre de pugilistes y prendront part.

L'entrée est de $2 et elles seront reçues jusqu'au 1er mars. Ce concours est ouvert aux Canadiens seulement et est pour toutes les classes, comme suit :

Classe spéciale, 105 livres et au-dessous.
Bantam Weight, 115 livres et au-dessous.
Feather Weight, 125 livres et au-dessous.
Light Weight, 135 livres et au-dessous.
Welter Weight, 145 livres et au-dessous.
Middle Weight, 160 livres et au dessous.
Heavy Weight, illimité.

Les pugilistes seront pesés avant d'entrer dans l'arène.

Chaque concurrent devra être depuis six semaines au moins membre bona fide d'une association ou d'un club amateur canadien ayant pour objet l'encouragement de quelqu'exercice ou jeu athlétique.

Un amateur est une personne qui n'a pas pris part à aucun concours ouvert ou pour un enjeu, ou pour une admission, payable en argent ou pour un honoraire d'entrée, qui n'a pas concouru avec ou contre des professionnels; qui, à aucune période de sa vie, n'a enseigné ou assisté à enseigner aucun exercice athlétique, ou jeu, comme moyen de gagner sa vie, qui n'appartient pas à aucun club par suite d'un arrangement mutuel ou d'une entente par laquelle, cette qualité de membre lui rapporterait des bénéfices pécuniaires directement ou indirectement ; qui n'a jamais directement ou indirectement reçu aucune compensation pour perte de temps pendant qu'il concourait ou s'entraînerait à concourir dans aucun jeu pour aucun club, association, personne ou personnes, ou qui n'a reçu aucune considération quelconque pour services rendus dans aucun sport athlétique, excepté les frais courants de voyage et d'hôtel.

REGLEMENTS

Le concours se fera d'après les règlements du marquis de Queensbury.

Le concours se fera par rondes de trois minutes avec une minute de repos entre chaque ronde.

Les concurrents combattront avec des bottines légères ou des souliers—sans pointes— des bas, des kinckerbockers, des culottes ou des pantalons et un tricot.

Les pugilistes se serviront de gants de 6 onces.

Pouvoirs du referee — Dans toutes les rencontres, le résultat final sera décidé par un referee. A la fin de chacune des deux premières rondes, il accordera cinq points et à la fin de la troisième ronde, 7 points, au meilleur combattant et un nombre proportionné à son adversaire. Si, à la fin de la troisième ronde, le referee ne peut donner une décision, il ordonnera aux deux hommes de se battre une autre ronde.

Le club athlétique Toronto nommera un referee et aucun concurrent ne pourra faire d'objection à ce sujet.

Le referee aura le pouvoir d'arrêter le combat au milieu d'une ronde au cas où l'un des deux combattants serait renversé. Un arrêt dans l'une ou l'autre des deux premières rondes n'empêchera pas le pugiliste de concourir dans la ronde finale. Au cas où l'un des deux hommes serait renversé, son adversaire devra se retirer à distance et ne recommencera pas la lutte avant que le referee n'ait donné le signal.

Le referee aura le pouvoir d'arrêter une ronde, si, dans son opinion, un concurrent reçoit des coups trop vigoureux et trop nombreux.

Le referee pourra déqualifier un concurrent pour avoir porté un coup non permis, avec ou sans intention, et après avoir averti celui qui vient en contravention à ses ordres. Il pourra également déqualifier celui qui ne se bat pas loyalement ou frappe avec le gant ouvert avec la paume de la main, le poignet, l'épaule, ou le coude, ou qui lutte à bras le corps ou est très rude lorsque son adversaire est près des cordes.

La décision du referee sera finale et sans appel.

Si, dans l'opinion du referee, les concurrents dans aucune rencontre, ne montrent pas une science suffisante, il aura le pouvoir d'arrêter la bataille et de mettre hors de concours l'un ou les deux concurrents.

Les concurrents devront entrer dans l'arène à l'appel du referee, autrement, leur nom sera rayé de la liste du concours.

Dans le cas où il s'élèverait un cas non prévu par ces règlements, le referee aura plein pouvoir de décider sur cette question ou d'interpréter le règlement.

Points — Dans toutes les rencontres, la décision sera donnée en faveur du concurrent qui se montre le plus fort et obtient le plus grand nombre de points. Les points seront :

Pour l'attaque — Coups directs frappés avec les articulations des doigts, de l'une ou l'autre main, sur n'importe quelle partie du corps de l'adversaire, en avant ou sur les côtés, plus haut que la ceinture.

Pour la défense—Mise en garde, parade avec les bras et en penchant la tête ou le corps, riposte, et retraite.

Lorsque les deux concurrents auront le même nombre de points, la victoire sera accordée à celui qui se porte le plus souvent à l'attaque.

MAHER ET McCOY

New-York, 10 — Buck Connolly, de Pittsburg, gérant de Peter Maher, s'est présenté hier au bureau de la "Police Gazette," a fait un dépôt de $5,000 et a lancé un défi pour répondre de Maher contre McCoy, pour $5,000 ou $10,000, et le titre de champion du monde.

McCoy sera prévenu du défi de Maher.

Connolly exige que la bataille ait lieu six semaines après que le contrat aura été signé. Si McCoy n'accepte pas l'offre dans un temps raisonnable, les $5,000 demeureront en garantie et un défi au nom de Peter Maher sera lancé à n'importe quel pugiliste du monde.

LE PATIN

DEUXIEME MASCARADE DU MONTAGNARD

La deuxième mascarade du Montagnard aura lieu ce soir et l'on peut s'attendre à une joyeuse soirée au patinoir de notre jeune association canadienne. Le spectacle vaudra la peine de se déranger pour le voir. Les amateurs de jolis costumes ne devront pas manquer d'être présents, et ils ne pourront faire autrement que d'admirer le bon goût de nos Canadiens et Canadiennes.

Le patinoir sera brillamment illuminé et la musique de la fanfare Harmonie charmera tout le monde.

COURSES EN PATIN ET EN RAQUETTES

LES ENTREES DE SAMEDI

Les courses annuelles en patin et en raquettes, qui auront lieu samedi prochain, sur le terrain du M. A. A. A. s'annoncent comme devant être fort intéressantes. Un regard sur la liste d'entrée montrera qu'il y a des concurrents rapides dans toutes les courses. Voici la liste d'entrées à date :

Course de 100 verges, en raquettes, ouverte.

L. O. Howard, M. A. A. A.
Geo. Stephens, M. A. A. A.
E. McMahon, S. A. A. A.
Geo. Paris, M. L. C.
Ed. Outhet, M. A. A. A.
D. Sweeney, S. A. A. A.

Course d'un demi mille, en raquettes, pour le championnat du Canada, ouverte :

Geo. Stephen, M. A. A. A.
S. A. Finley, M. A. A. A.
W. Powell, Saint-Lambert.
A. Marshall, P. A. A. A.
R. H. Davis, Lachine, S. S. C.
J. Tuck, Lachine S. S. C.

Course d'un mille en raquettes, pour le championnat du Canada, ouverte :

Geo. Stephen, M. A. A. A.
S. A. Finley, M. A. A. A.
Jno. R. Brodie, jr., M. A. A. A.
Geo. Glashan, M. A. A. A.
J. H. Thomlinson, M. A. A. A.
Geo. Fulton, M. A. A. A.
A. Marshall, P. A. A. A.
R. H. Davis, Lachine S. S. C.
J. Tuck, Lachine S. S. C.

Course de deux milles, en raquettes :

Jno. R. Brodie, jr., M. A. A. A.
Geo. Glashan, M. A. A. A.
J. H. Thomlinson, M. A. A. A.
W. J. Shaw, M. S. S. C.

Course de 440 verges en raquettes, pour garçons de moins de 16 ans :

Roland Gomery, P. Rowland, P. J. Hushen, F. T. Bryan, Thos. Munroe, Percy Walsh, Ernie Fisher.

Course de 220 verges, en patin, ouverte :

Jas. Drury, M. A. A. A.
Tom. Moore, M. A. A. A.
A. E. Pilkie, M. A. A. A.
A. C. Brown, M. T. et S. C.
A. J. Lee, M. A. A. A.
J. J. McCuaig, M. T. et S. C.
W. Coldwell, Crystal S. C.
W. Thibault, M. B. C.
C. J. Hanratty, Overland A. A. A.
A. Jacobson, Montréal.
H. Cook, Montréal.

Course de 880 verges, en arrière, en patin, ouverte :

Tom. Moore, M. A. A. A.
F. B. Irwin, M. A. A. A.
R. T. R. Holcombe, M. A. A. A.
A. J. Lee, M. A. A. A.
L. H. Hagar, M. A. A. A.
W. Thibault, M. B. C.
J. P. Clapham, M. A. A. A.
A. Bulmer, Overland A. A. A.

Course de 880 verges en patin, pour le championnat du Canada, ouverte :

James Drury, M. A. A. A.
Tom. Moore M. A. A. A.
A. E. Pilkie, M. A. A. A.
A. C. Brown, M. T. et S. C.
A. J. Lee, M. A. A. A.
J. J. McCuaig, M. T. et S. C.
W. Thibault, M. B. C.
A. Bulmer, Overland A. A. A.
M. Edson, Overland A. A. A.
A. Jacobson, Montréal.
H. Cook, Montréal.
B. J. Wilkes, Victoria Rink.
W. Coldwell, Crystal Rink.

Course d'un mille, en patin, ouverte :

James Drury, M. A. A. A.
Tom Moore, M. A. A. A.
A. E. Pilkie, M. A. A. A.
A. C. Brown, M. T. et S. C.
A. J. Lee, M. A. A. A.
J. J. McCuaig, M. T. et S. C.
W. Thibault, M. B. C.
M. Edson, Overland A. A. A.
B. J. Wilkes, Victoria Rink.

Course d'un mille en patin, club :

James Drury, M. A. A. A.
Tom. Moore, M. A. A. A.
A. E. Pilkie, M. A. A. A.
A. C. Brown, M. T. et S. C.
A. J. Lee, M. A. A. A.
J. J. McCuaig, M. T. et S. C.

Course en patin, à obstacles, de 220 verges, ouverte :

F. B. Irwin, M. A. A. A.
R. T. R. Holcombe, M. A. A. A.
L. H. Hagar, M. A. A. A.

Course de 440 verges en patin, pour garçons de moins de 12 ans :

F. Macey, L. Lighstone, John Masters, Ernest Haran, N. R. Norman, W. McCabe, Fred Dunn, W. Frawley, L. Merrigan, A. Gingras, Frank May, Jack Leaderoute, W. Harram, Thomas Sullivan, Thos. Diamond, John J. Milloy, Jos. Colligan, Frank Hogan.

Course d'un mille en patin, pour garçons de moins de 16 ans :

Bertie Spooner, Arthur Bausch, Andrew Johnston, Daniel Hoctor, Samuel Long, Robert Elliott, Charles Searle, Walter Gittus, George J. Wilson, J. Mackay, F. Sutton, R. Oborne, R. Sullivan, W. Hagarthy, C. Lindsay, Jno Merrigan, S. P. Black.

L'ARRESTATION DE VON DER AHE

Pittsburg, Pa., 10 — La cause de Chris Von Der Ahe, le gérant de club de baseball, qui a été amené de Saint-Louis par le détective Nicolas Bendel, représentant William A. Nimmick, répondant de Von Der Ahe, dans l'affaire Mack Baldwin, a été entendue hier devant le juge Buffington, de la Cour de District des Etats-Unis. La requête au juge Buffington dénonce comme illégales les procédures dans cette arrestation, affirme qu'elle a été faite sans autorité, et qu'elle est une violation de la constitution. En réponse, le détective Bendel prétend qu'il avait le droit d'exécuter son mandat en n'importe quel endroit où il pouvait trouver le défendeur, et que ce dernier est volontairement entré dans la voiture à Saint-Louis, sachant qu'il devait être amené à Pittsburg.

Après les plaidoiries, la cour a demandé les documents et a remis le prisonnier à la garde d'un marshall des Etats-Unis en attendant qu'un cautionnement de $3,000 soit fourni. On croit que le procureur Ferguson se portera caution, et que M. Von der Ahe sera immédiatement remis en liberté.

Saint-Louis, 10 — L'avocat Eggers a étudié hier ce que dit la loi dans cette affaire et il a déclaré que l'arrestation de Chris Von Der Ahe, le gérant de club de baseball, était un outrage à la loi. Il annonce son intention de prendre des mandats d'amener contre toute personne concernée dans cette affaire, aussitôt qu'il pourra découvrir quelles sont les personnes qui ont vu de leurs yeux Von Der Ahe emmené de force de l'hôtel Saint-Nicolas et entraîné dans la rue.

LE BICYCLE

ASSEMBLEE ANNUELLE DU CLUB VOLTIGEURS

L'assemblée annuelle du club de bicycle Voltigeurs a eu lieu mardi soir, aux salles du club, 2413 rue Sainte-Catherine, et les officiers suivants ont été élus :

Président honoraire, M. J. A. Prendergast.
Président, O. Ladsous.
Vice-président, Léandre E. Morin.
Secrétaire-trésorier, N. Provencher.
Capitaine, H. Morin.
1er lieutenant, A. Orsalt.
2e lieutenant, A. Fogarty.
Porte-drapeau, J. O. Tétrault.
Clairon, M. Galarneau.

Le comité se compose des officiers ci-dessus et de MM. L. Charlebois et A. Martineau.

La prochaine assemblée du club aura lieu mardi prochain, 15 courant. Tous les membres sont priés d'être présents, car la question du nouvel uniforme du club sera discutée ainsi que plusieurs affaires importantes.

CHEVAUX TROTTEURS

LE TURF

COURSES SUR LA GLACE A OTTAWA

Ottawa, 10 — Hier, à la seconde journée des courses sur la glace, l'assistance était de 800 personnes, en dépit d'une légère pluie qui est tombée dans l'après-midi.

Les deux courses ont été gagnées par épreuves successives. On attache beaucoup d'intérêt au grand free for all qui aura lieu vendredi. Voici le sommaire des courses d'hier :

Classe de 2.50 :

Lottie P.	1	1	1
Kitty L.	2	3	6
Johnnie P.	5	2	2
Jo-Jo	6	6	7
Ben B	3	4	4
O. A. C.	4	5	3
Cora M	7	7	5

Temps, 2.33, 2.32, 2.28.

Classe 2.20 :

Dick French	1	1	1
Canton	2	2	3
Joe Golden	3	4	4
Clay Lambert	4	5	d
Lyal T	5	6	2
Bob Grant	6	3	5

Temps, 2.26, 2.30, 2.26.

ELECTION DU SAINT-LAWRENCE YACHT CLUB

L'assemblée annuelle des membres du Royal Saint-Lawrence Yacht Club a eu lieu lundi soir à l'hôtel Windsor. Les différents rapports ont montré que le club progressait sous tous rapports. L'élection des officers a donné le résultat suivant

Commodore honoraire, Lord Strathcona.
Commodore, M. James Ross.
Vice-commodore, M. A. F. Riddell.
Rear commodore, M. W. Barclay Stephens.
Comité, MM. G. H. Duggan, F. A. Cratnern, A. W. Morris, W. A. C. Hamilton, J. E. Schultze, Robert Lindsay, E. K. Greene, jr., C. H. Routh.

LE JEU DE DAMES

Montréal, 8 février 1898.

A M. le rédacteur du jeu de dames,

Monsieur le rédacteur,

J'ai lu avec intérêt le compte-rendu que vous publiez mardi, du match de dames Maillé-Blondin. J'assistais à ce match intéressant, et c'est pourquoi vous me permettrez d'attirer votre attention sur un des détails importants de ce match que vous avez omis de publier. Ce détail est celui-ci : Après le triomphe de M. Maillé, le Dr Gadbois, au nom du vainqueur et en sa présence, lança un défi à tous les joueurs de dames, pour un enjeu de cent dollars, en un match à être joué en n'importe quel temps. Je viens aujourd'hui relever ce défi et déclarer que j'ai déposé entre les mains du Dr O. H. Richer, No 143 rue Rachel, une somme de cent dollars, que je défie M. Maillé de me gagner contre pareil enjeu, en un match qui devra être joué par nous, en n'importe quel temps après le 21 mars prochain. Si M. Maillé est prêt à mettre sa réputation de joueur de dames invincible à l'épreuve, les conditions du match à être joué entre nous pourront être arrêtées d'ici au 1er mars, avec le Dr Richer, qui me représentera à cette fin.

J'ai l'honneur de me souscrire,
M. le rédacteur,
Votre dévoué serviteur,
NAPOLEON DESAUTELS.

Montréal, 9 février 1898.

Reçu de M. Napoléon Désautels, la somme de $100, montant de son enjeu pour le match de dames qu'il défie M. L. O. Maillé de jouer avec lui en tout temps après le 21 mars prochain.

O. TREMPE

FIN DE PARTIE ENTRE MM. BERTHELOT ET ROUTHIER

Berthelot — Blancs



Routhier — Noirs

Blancs	Noirs
53 à 60	65 à 54
41 à 48	54 à 52
40 à 46	52 à 39
28 à 34	39 à 28
17 à 23	28 à 6
61 à 67	6 à 61
67 à 3 gagnent	

AU MONUMENT NATIONAL

Cours de mecanique industrielle

Ce soir, à neuf heures, Monsieur l'ingénieur A. Bailly continuera son cours de mécanique industrielle. La conférence portera sur les machines horizontales, dispositif habituel ; organes, bielle, manivelle, piston, volant, poulie de commande, arbre coudé, presse étoupe, graisseurs. Etude des différents distributeurs. Tiroirs, fonctionnement, excentrique, angle de calage. Epure de Zeuner.

SABREVOIS COMTE D'IBERVILLE

M. S. M. Jones, négociant, a été élu, lundi, maire de la paroisse de Sabrevois, pour un troisième terme.

Quoique d'origine anglaise et de religion différente à celle des habitants de la commune dont il est le maire, M. Jones a su mériter l'estime et la confiance de ses concitoyens de Sabrevois, qui savent, du reste, apprécier la valeur personnelle, sans préjugé de croyance ou de nationalité.

VOYAGE EN BALLON

Londres, 10—Un aéronaute du nom de Spencer, parti ce matin en ballon du palais de Cristal, avec l'intention d'atterrir sur le territoire français, a passé au-dessus de Boulogne-sur-Mer à 2 heures 30 cet après-midi. A ce moment, l'aéronaute se dirigeait vers le sud-est. Il était accompagné d'un journaliste.

—Corset Nature. n

—Bicycles et machines à coudre réparés avec soin et promptitude, chez
I. N. SOLY,
178—j—n 1953 rue Notre-Dame

DENTISTE BERNIER

60 rue St Denis. Porte voisine de l'église Anglicane. — Téléphone 6379. Procédés modernes. 1je—n

AU BOARD OF TRADE

La question des droits de douane pour le Yukon

ON EST SATISFAIT DU REGLEMENT PASSE PAR LE GOUVERNEMENT AMERICAIN

L'affaire des pilotes

Réunion du conseil du Board of Trade, hier après-midi, sous la présidence de M. James Cratheru. Membres présents : MM. C. F. McFee, premier vice-président ; Robert Mackay, second vice-président ; F. W. Evans, H. Laporte, N. B. Matthewson, Wm. McMaster, Robert Peddie, A. W. Stevenson et Pierre Watson.

Après avoir pris connaissance de la résolution du conseil exposant la nécessité de faire creuser le canal Welland, le ministre des chemins de fer et canaux, a répondu que les représentations du conseil seront prises en sérieuse considération.

Le ministre des douanes a pris connaissance de la résolution du conseil, demandant au gouvernement d'empêcher l'admission, au Canada, de thés altérés, et il prendra toutes les mesures de prudence nécessaires à ce sujet.

Le président rapporte que les délégués à Ottawa, au sujet de la question des droits sur les marchandises canadiennes expédiées au Yukon, par la voie des Etats-Unis, sont satisfaits, ainsi que les différents Boards of Trade du pays, de la manière dont cette question a été réglée, avec le gouvernement américain, tel que publié dans la "Presse" de mardi dernier.

Le conseil du Board of Trade de la chambre anglaise a adressé au président, un télégramme de remerciements, pour avoir réussi à régler si avantageusement cette question.

M. E. L. Bond, président de l'association des assureurs maritimes, a communiqué au conseil, copie des conclusions de l'association après examen des témoignages entendus devant la commission d'enquête, sur les griefs des pilotes du Saint-Laurent. Les assureurs maritimes s'opposent à ce que les pilotes soient incorporés, comme ils s'opposent également à ce qu'ils soient représentés par un membre de leur association à la commission du havre.

Les assureurs sont d'avis que des serviteurs du public ne doivent être autorisés à s'incorporer, attendu que cela leur permettrait de se soustraire plus ou moins au contrôle absolu du gouvernement. Les assureurs sont unanimement d'avis que l'association des pilotes ne doit pas être représentée par un de ses membres, devant la commission du havre.

M. Matthewson a ramené sur le tapis, la question de construire un port à Petit Métis, d'où on pourrait communiquer avec Montréal et autres endroits par une voie d'embranchement de l'Intercolonial, qui serait prochainement construite, ce dont bénéficierait le commerce de grains, attendu qu'on fermerait la navigation plus tard à Petit Métis qu'à Montréal.

La considération de cette question est remise à la prochaine séance.

Le secrétaire a donné lecture d'une circulaire du Board of Trade de Chicago, au sujet du rapport de la convention monétaire d'Indianapolis, avec une résolution passée par le conseil à l'effet de démontrer au congrès des Etats-Unis, l'opportunité d'adopter, pendant la présente session, le bill No 5885, préparé par la convention monétaire d'Indianapolis, pour l'établissement d'un nouveau système monétaire.

M. H. Laporte désire que le conseil insiste auprès du gouvernement, pour l'adoption d'une nouvelle loi de faillite pendant la présente session du parlement.

M. A. W. Stevenson dit que le comité des faillites n'a pas reçu d'Ottawa, l'encouragement qu'il s'attendait d'y recevoir, mais qu'un projet de loi basé sur celui que le sénat a adopté en 1895, était en voie de préparation.

Les bureaux d'examinateurs, d'après la loi des douanes, seront nommés le 23 courant. Les inspecteurs de la farine et du grain seront nommés par l'association de la halle aux blés.

TREMBLEMENTS DE TERRE

Constantinople, 10 — Les tremblements de terre continuent à dévaster le district de Balikesr, Asie-Mineure. Quatre mille personnes environ se trouvent sans asile;3,600 maisons, 30 mosquées et 15 clans ont été plus ou moins endommagés, et cent vingt personnes ont été tuées ou blessées.

Buenos-Ayres, 10 — Des secousses de tremblement de terre ont été ressenties dans différentes parties des provinces du nord, principalement dans celle de Colomarica. Beaucoup de maisons dans la ville de Colomarica ont été endommagées. Villa Pamon, dans la même province, a été presque entièrement détruite. Deux personnes ont été tuées et trois blessées. Des milliers d'habitants dans les provinces sont sans abri.

Vous pouvez guérir le
Rhumatisme en en faisant
Disparaître la cause. Ces
Douleurs sont dues
A l'acide que vous
Avez dans le sang.
Hood's Sarsapailla
Neutralise cet acide et
Guérit complètement
Le rhumatisme.
Ceci est prouvé par le
Témoignage de milliers de
Personnes qui racontent
Des guérisons opérées par
Hood's Sarsaparilla.
(7)—js—n

CACAO EPPS

Le Cacao du Dejeuner Anglais

Possède les Mérites Distinctifs suivants
DELICATESSE DE GOUT,
SUPERIORITE DE QUALITE,
AGREABLE ET SOULAGEANT,
Pour les Nerfs et la Dyspepsie.
QUALITES NUTRITIVES SANS RIVALES.
Se vend en ¼ de livre, en boîte de fer-blanc. Préparé par James Epps & Cie, Ltée, pharmaciens homoeopathiques, Londres, Ang.
AGENT SPECIAL:
C. E. COLSON,
284—m—j—s—n—a MONTREAL.

LUSTRE CHARLOTTE GELATINE

ASSENBLEE MENSUELLE

De la société de protection des femmes et des enfants

Hier après-midi a eu lieu l'assemblée mensuelle de la Société de Protection des Femmes et des Enfants de Montréal, au Temple Building. Le président, M. F. E. Grafton, ouvrit la séance en annonçant que cette séance tenue l'après-midi était pour voir si les membres qui manquaient les assemblées sous prétexte que se tenant l'avant-midi elles étaient préjudiciables aux affaires, montreront plus de zèle quand ces assemblées se tiendront l'après-midi. Il fut proposé que dorénavant les assemblées auront lieu le second mercredi de chaque mois, à 4 heures p. m., et l'on passa à l'ordre du jour.

Le percepteur rapporte que les souscriptions viennent plus aisément que durant les années passées.

Le secrétaire, M. G. M. Marshall, fait son rapport mensuel où l'on voit 62 cas de protection. De ce nombre 14 sont des familles dont le chef est ivrogne et néglige de pourvoir aux besoins de ses enfants. Deux cas sont insignifiants. Il y a eu deux assauts sur des femmes et les assaillants ont été arrêtés et punis. A la demande de leurs fils, cinq femmes âgées ont obtenu le soutien de la société.

Quelques servantes on pu recouvrir leurs gages retenus. Deux jeunes filles ont été tirées de la débauche. L'une d'elles fut renvoyée à ses parents, l'autre placée dans une maison de correction. Deux mères de familles ont trouvé de l'emploi. Il y a eu, en outre, une vingtaine de cas n'offrant aucun caractère spécial.

Le secrétaire ajoute qu'il a retiré une jeune fille d'un tripot de la rue des Commissaires et qu'il l'a rendue à ses parents. Ceux-ci, pleins de gratitude, souscrivirent cinq dollars pour la société.

LES ETATS-UNIS ET CUBA

Washington, 10 — Trois propositions relatives aux insurgés cubains ont été présentées aujourd'hui, au sénat.

M. Allen, du Nébraska, a présenté comme amendement à la loi des crédits diplomatiques et consulaires, une résolution ayant pour objet de reconnaître les insurgés comme belligérants.

M. Cannon, de l'Utah, a déposé une résolution demandant au président de notifier au roi d'Espagne que s'il ne reconnaît pas l'indépendance de la république cubaine avant le 4 mars 1898, les Etats-Unis reconnaîtront les Cubains comme les belligérants et dans les quatre-vingt-dix jours qui suivront affirmeront l'indépendance de la république cubaine.

M. Mason, de l'Illinois, est venu ensuite avec une résolution demandant au président de notifier à l'Espagne que la guerre de Cuba doit cesser immédiatement, l'intention des Etats-Unis étant de rétablir et de maintenir la paix dans l'île.

M. Cannon et M. Mason ont donné avis que demain ils prononceraient des discours à l'appui de ces résolutions.

DESASTREUX INCENDIE

Forth Worth, Texas, 10 — Un désastreux incendie a détruit hier les grands magasins de la compagnie Dreyfus et les bureaux de la Farmers and Mechanics' Bank. Les pertes sont évaluées à plus de $250,000.

Couvent des Saints Anges,
West Manchester, N. H.

Roy & Boire Drug Co—Une de nos internes souffrant de vives douleurs aux poumons, passait des nuits entières à tousser. Elle prit du Menthol Cough Syrup, aujourd'hui elle est dans son état normal et peut vaquer à ses occupations ordinaires. SOEUR RHÉAUME, Supérieure.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille. 275—n—w

ARTHUR GAREAU
...Chirurgien-Dentiste...
117 RUE ST-DENIS, coin Dorchester

Couronnes en or ou en porcelaine posées sur vieilles racines. Dentiers en or, aluminium ou caoutchouc. Dents extraites sans douleur. Tél. Bell 6849. Bureau du soir de 7 à 8 hrs.
150—l,m,j,v,s—n

LA POUDRE VEGETALE
Antidyspeptique
GUERIT LES PLUS MAUVAIS CAS DE DYSPEPSIE
ELZEAR LALIBERTE,
Herboriste.
324 RUE AMHERST, Montréal
Le Mal de Dents guéri gratis. 10-12

L'AFFAIRE LUETGERT

Un verdict de coupable

Il sera emprisonné à vie

Chicago, 10 — Dans l'affaire de Luetgert, le jury a rendu un verdict de "coupable" fixant la peine à l'emprisonnement à vie.

Chicago, 10 — Adolphe L. Luetgert a été trouvé coupable hier soir d'avoir tué sa femme, et il a été condamné à l'emprisonnement pour la vie. Luetgert a entendu le verdict avec un sourire railleur sur les lèvres. Le jury n'a délibéré que vingt minutes. Il s'est retiré à 4.50 heures, et il est rentré en cour à 5.10 heures. Tous les jurés ont été unanimes dans leur verdict. La sentence a été prononcée à 8.30 heures. L'avocat de Luetgert a présenté une motion pour avoir un nouveau procès. Le juge fera connaître sa décision dans quelques jours. Le prisonnier a été reconduit à sa cellule. Il est très confiant dans ses avocats qui l'ont assuré qu'il aurait un nouveau procès et qu'il serait libéré.

TOM NULTY

On veut signer des requêtes en sa faveur

(De notre correspondant particulier)

Joliette, 10—On parle beaucoup ici de faire signer des requêtes à l'exécutif demandant la commutation de la peine de mort prononcée contre Tom Nulty.

LA DOCTRINE MONROE

Une motion pour la faire mettre en force

Washington, 10 — On annonce que M. Beach, le député de Ohio, présentera à la prochaine session du Congrès une motion à l'effet de mettre en force la fameuse doctrine Monroe. M. Beach prétend que tous les pays d'Amérique sont favorables au projet, et il dit que l'Europe est prête à accepter la doctrine.

A la sortie du palais Bourbon, Gavroche à Polyte :
—Est-ce qu'ils se sont battus aujourd'hui ?
—Non.
—Qué tas de feignants !... Ca ne peut pas travailler deux jours de suite !

VOTRE BOUCHER,



Dans son étal, doit se servir de Pearline. Il n'y a pas de local qui doive être tenu plus propre. Il n'y a pas d'endroit qui soit de moitié aussi difficile à tenir propre. Le savon et l'eau ne sont d'aucune utilité. Il faut de la Pearline et rien que la Pearline pour nettoyer la graisse qui règne partout.

Combien d'étaux ne voyez-vous pas où tout semble crier pour avoir la Pearline ?

551

Des millions de personnes se servent maintenant de Pearline 8,10,12-h10

Colonial House
PLACE PHILIPPE

DEPARTEMENT
DE LA
CONFECTION DES ROBES

L'annee derniere, les affaires dans ce departement, ont plus que double celles de l'annee precedente—cela est du aux prix bas que nous chargeons pour faire et doubler, a l'ouvrage de premiere classe et au fini superieur.

Nous donnons une attention speciale aux costumes de soirees.

Nous prenons des commandes pour costumes de deuil que nous ajustons aux residences privees.

Deux Modistes de Robes—Mme Jeffrey et Mlle Fenoglio, et un personnel complet d'assistantes.

HENRY MORGAN & CO
MONTREAL.

Le Coin Profitable

247 Rue Saint-Laurent,
Coin Sainte-Catherine.

VENTE SANS RESERVE
DU
Stock de Banqueroute
De ARTHUR GAGNON & CIE.

REOUVERTURE SAMEDI, le 12 COURANT, A 9 HEURES A. M.

Desjardins & Viens,
247 rue Saint-Laurent,
83—2 1913 et 1915 Sainte-Catherine.

A TRAVERS LES PROVINCES

De nos correspondants particuliers

CERCLE AGRICOLE

LAVALTRIE. — Les officiers du cercle agricole, élus à la dernière réunion, pour l'année courante, sont : MM. l'abbé C. S. Huet, président honoraire; Albert Pelletier, président actif ; Pierre Miron, vice-président, et Dr Sim. Martineau, secrétaire.

LES MALLES

RAWDON. — On se demande ici, pourquoi le gouvernement ne ferait-il pas transporter les malles de Montréal par le chemin de fer Grand-Nord, via Saint-Jérôme, au lieu de les faire passer par Joliette. Cela permettrait aux citoyens de recevoir leur courrier plusieurs heures plus tôt, qu'ils le reçoivent actuellement. Les hommes d'affaires entr'autres, bénéficieraient considérablement du changement.

TRAMWAYS ELECTRIQUES

L'ASSOMPTION. — Il est fortement question ici, de former une compagnie parmi les citoyens de la paroisse et des paroisses environnantes, dans le but de construire une voie de tramways électriques, qui unirait l'Assomption aux tramways de la "Belt and Island Railway Co", au Bout de l'Ile. Les promoteurs de ce projet se croient sûrs de réussir. Ils sont encouragés, dit-on, par les officiers de la "Belt and Island Railway Co." La plus grande difficulté à surmonter pour faire réussir ce projet, ce serait de trouver les moyens de construire un pont entre le Bout de l'Ile et Charlemagne. On compterait pour cela, sur l'aide du gouvernement provincial.

OBSEQUES

COATICOOK. — Vendredi dernier, s'éteignait, à l'âge de 73 ans, mademoiselle Catherine McAuley, soeur de M. le grand vicaire McAuley. Les funérailles de Mlle McAuley ont eu lieu mardi matin, au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis.

SOIREE

SAINT-HYACINTHE. — Le cercle Montcalm a donné, hier soir, à l'hôtel de ville, une très intéressante soirée. La salle était littéralement bondée. On a joué "L'Assassin", drame en quatre actes, avec prologue. M. Edouard Bleau, de Montréal, a chanté plusieurs chansons, avec beaucoup de succès.

DE PORTNEUF

L'industrie laitière. — Le pont de glace. — Ecole du soir.

Les cultivateurs de Portneuf apprendront avec plaisir que M. Gédéon Hamelin a loué un terrain de M. Gustave Paquin, afin d'y construire une fromagerie. Nul doute que cette industrie donnera satisfaction aux cultivateurs de cette paroisse, car M. Hamelin est déjà propriétaire de plusieurs fromageries qui donnent pleine et entière satisfaction aux intéressés.

—Le pont de glace est maintenant assez solide entre Portneuf et Lotbinière, pour permettre au public d'y circuler.

—Le gouvernement Marchand a accordé une école du soir à notre paroisse.

CAMBRIOLEURS

SAINT-HUBERT. — Des cambrioleurs ont passé par ici, dans la nuit de mardi à mercredi. Ils se sont introduits dans le grenier de la maison de M. Richard Lacoste, forgeron, en passant par la boutique, et ont enlevé toute la viande de boucherie qui s'y trouvait. De là, les voleurs se sont dirigés du côté de chez M. Louis Brassard, où ils ont enlevé, après avoir enfoncé la porte d'un bâtiment fermé à clef, tout un cochon et la moitié d'un autre, un sac d'avoine et un sac de poisson, et ce dernier vol s'est opéré en dépit d'un beau clair de lune et tout près de l'hôtel Cherron, qui était illuminé du haut en bas. Les gens des environs croient que ces voleurs sont les mêmes qui ont enfoncé les portes de la beurrerie, il y a peu de temps, et ont volé du beurre pour une valeur de $40. Si ces gens ont la malencontreuse idée de retourner dans la paroisse pour y faire de nouveaux vols, ils pourraient s'en repentir, car on se promet de surveiller tous ceux qui paraîtront suspects.

DE YAMACHICHE

Le chômage. — Consolidation de la dette de la Fabrique.

Le travail chôme et le commerce est inactif. Nos ouvriers émigrent : les uns se dirigent du côté de Grand'Mère, d'autres, plus heureux, ont trouvé de l'emploi dans les ateliers de la compagnie du Richelieu, à Sorel. Les jeunes parlent d'aller tenter fortune au Klondyke.

—A la dernière réunion des marguilliers, il a été résolu de consolider la dette de la Fabrique. Plusieurs compagnies de prêt ont offert des fonds à des taux relativement peu élevés. La Fabrique emprunterait $15,000 , et la paroisse est évaluée à près de deux millions.

DE SAINT-PLACIDE

Honneur au mérite. — Le cinquantenaire de la fondation de cette paroisse.

Mademoiselle Alphonsine Sauvé, institutrice à l'école du village, a reçu la gratification de $30 du département de l'Instruction Publique.

—Notre jeune paroisse, si placide, mais si pittoresque et si gentille, surtout pendant la saison des fleurs, des fruits et des moissons, par son site enchanteur, l'urbanité de ses habitants, la beauté de son lac et la multiplicité de ses points de vue admirables, atteindra ses cinquante ans, cette année. On parle déjà, dans certains cercles, d'organiser une belle fête de famille pour en célébrer le joyeux cinquantenaire.

DE MARIEVILLE

Mariages. — Le bazar. — Visite d'un Père Trappiste. — L'enquête relative au bureau de poste. — Une manufacture fermée.

Mardi matin ont eu lieu les mariages de M. N. Martel avec Mlle Lacoste, et de M. J. Roudeau avec Mlle Ledoux, de Sainte-Angèle.

—Mademoiselle Martel, une des candidats pour le bazar, est partie pour un voyage aux Etats-Unis, dans l'intérêt de son élection.

—Nous avons eu au commencement de la semaine, la visite du Révérend Père Jean-Baptiste, trappiste. Le Père Baptiste est venu voir sa soeur, Mme Louis Galien et sa vieille mère, Mme Daigneault. Il y avait vingt ans que le Révérend Père n'était point venu dans notre village.

—L'enquête relative au bureau de poste, devait se continuer mardi dernier, mais le mauvais temps qui a sévi toute la journée ayant interrompu la circulation sur les chemins de fer, les enquêteurs ne se sont pas rendus à leur poste, quoique tous les témoins, convoqués, pour ce jour, fussent au lieu indiqué. On ignore quand aura lieu la prochaine séance.

—M. Fortunat Ponton, qui était gérant à la manufacture dont sa mère était la patronne, vient de quitter cet établissement pour aller s'établir à Chambly. La manufacture de Mme Ponton est en vente.

DE VALLEYFIELD

Deux élections municipales contestées—Mécontentement au sujet de la résignation d'un officier municipal et de l'élection de son successeur. — Les taxes et la fabrique de coton.

A une réunion du conseil de la paroisse de Sainte-Cécile tenue lundi dernier, M. Cyrille Hainault a été unanimement nommé maire, en remplacement de M. G. Beaudet, démissionnaire.

—L'élection de deux des conseillers de la ville, élus le 24 janvier dernier, est contestée.

—A une assemblée spéciale du conseil municipal tenue samedi dernier, la résignation de M. R. S. Joron, le secrétaire-trésorier, ayant été acceptée, M. le notaire Lavimodière fut nommé à sa place.

L'action du conseil, dans cette affaire, prête à beaucoup de critique parmi les contribuables. On prétend que le conseil a agi illégalement. L'assemblée était spéciale et l'avis de convocation ne comportait pas que l'on devait s'occuper de la résignation du secrétaire-trésorier et de la nomination de son successeur. Ce qui aggrave la position du conseil, c'est qu'il n'était pas au complet, un des membres manquait.

On attend avec impatience l'assemblée régulière qui doit avoir lieu mercredi prochain.

Le comité nommé l'automne dernier par le maire Loy pour étudier la demande de la "Montreal Cotton Co." qui désire faire diminuer les taxes sur les constructions qu'elle occupe actuellement et faire exempter celles qu'elles se proposent d'élever le printemps prochain, n'a pas l'air de se presser d'agir et il n'a fait encore aucun rapport au conseil.

DE HULL

Réouverture de la cour supérieure. — Causes importantes. — M. Beemer et le pont entre Hull et Ottawa. — Le projet de la construction d'un hôpital.

—La cour supérieure qui avait été ajournée à ce jour, a été rouverte ce matin. Le barreau y était très bien représenté. En outre des avocats du district, il y avait aussi l'honorable M. Geoffrion, M. I. Lafleur, de Montréal, M. N. A. Belcourt, M. P., d'Ottawa, etc. Ces messieurs, avec l'avocat Aylen, occupent comme avocats et conseils, dans les causes : The Bytown and Aylmer Turnpike Co. vs The Hull Electric Co., et The Hull Electric Co. vs The Ottawa Electric Co., et la Cité de Hull, intervenante. Ces causes sont très importantes. Elles ont été fixées au 7 mars prochain, pour preuve et audition.

—Deux autres causes très importantes, de première classe, ont aussi été ajournées au même jour, 7 mars. Ce sont les causes de Buell et al vs Alex. Fraser, et de Alex. Fraser vs Buell et al. M. J. M. McDougall, C. R., occupe pour Buell et al, et M. H. Aylmer, Ecr., pour Fraser. Ces deux dernières causes sont encore en rapport avec le fameux "Table Rock", de triste mémoire.

—M. Beemer, qui a obtenu la charte pour la construction d'un pont interprovincial, entre Hull et Ottawa, a fait commencer les travaux. Hier matin, il s'est présentées pas moins de 800 à 1,000 personnes pour demander de l'ouvrage. Sur ce nombre, on dit que SIX seulement ont été retenus pour commencer ces travaux.

—M. Beemer a rencontré, hier après-midi, le comité des finances du conseil de Hull. Il a demandé un bonus de $50,000, pour le pont, et un autre bonus d'aussi de $50,000, pour l'établissement des usines, (Work Shops), à Hull. M. Beemer a la passion des bonus, mais nos édiles ne paraissent pas disposer à accorder un si fort montant. Les électeurs ratifieraient un règlement accordant un montant raisonnable, mais le montant demandé semble exhorbitant.

—Il est encore question d'un hôpital à Hull. Personne ne nie que ce soit nécessaire, surtout en cas d'épidémie ; mais malheureusement il y a certaines gens qui veulent "personnifier" cette question. C'est malheureux, car c'est déplacer la question et retarder sa réussite. Est-ce qu'on doit empêcher tout progrès, par crainte de "boodlage" ? Notre conseil est composé d'hommes honnêtes, qu'il garde le contrôle de cet hôpital, ou qu'il l'accorde à une communauté responsable, afin qu'aucun individu puisse bénéficier de cette institution, au préjudice d'autre personnes. L'esprit de jalousie doit disparaître dans une question de cette importance, surtout entre hommes de profession ; mais sous des prétextes futiles qu'on n'entrave pas l'exécution de travaux nécessaires. C'est là l'opinion générale.

ELECTIONS MUNICIPALES

ILE BIZARD. — M. Ludger Paquin, cultivateur, a été élu maire lundi.

SAINTE-GENEVIEVE. — M. Vincent Pilon, entrepreneur, a été élu maire.

YAMACHICHE. — M. George Duchêne a été réélu maire de la paroisse et M. George Félix Héroux a été réélu maire du village.

LAVALTRIE. — A une réunion du conseil municipal qui a eu lieu lundi dernier, M. Joseph Grenier a été réélu maire à l'unanimité.

SAINT-HENRI DE MASCOUCHE. — M. Eloi Jeannotte a été élu à l'unanimité maire de cette municipalité pour la cinquième fois.

PAPINEAUVILLE. — Lundi M. L. Napoléon Desjardins, propriétaire de fonderie, a été élu maire par une bonne majorité sur son opposant M. Félix Manseau, forgeron et voiturier. Puis celui-ci ayant refusé d'accepter la position de pro-maire, M. Avila Lauzon a été élu à cette charge à l'unanimité.

WATTON. — M. Adolphe Allard a été élu maire de cette municipalité par un vote unanime du conseil.

SAINT-EUSTACHE. — MM. Napoléon Ladouceur et Théophile Paquette, ont été réélus conseillers par acclamation pour la municipalité de la paroisse et M. Antoine Séguin a été élu par le conseil maire pour la vingt-sixième fois. M. Hector Champagne, M. P. P., a été de nouveau nommé secrétaire-trésorier.

CHATEAUGUAY. — A la réunion du conseil de la municipalité de Saint-Joachim de Chateauguay, tenue le 7 février, M. Alfred Robert, cultivateur, a été élu maire pour la septième fois. M. Narcisse R. Laberge a été nommé de nouveau secrétaire-trésorier.

SAINT-CESAIRE. — M. Pierre Denis, marchand, a été réélu maire de ce village pour la troisième fois et M. S. Métivier a été élu à la position analogue pour la paroisse en remplacement de M. Simon Nadeau qui occupait cette charge depuis 15 ans.

ACTON VALE. — M. Milton McDonald, M. P. P., a été élu maire de cette municipalité, lundi dernier.

EPIPHANIE. — A une réunion du conseil municipal, tenue le 7 février, M. Fulgence Riopel a été réélu maire à l'unanimité. M. Eusèbe Lajeunesse a été élu pro-maire et M. Onésime Pauzé, marchand, a été nommé secrétaire pour la 24ème fois. M. Riopel remercia les membres du conseil de la confiance qu'ils avaient eu en lui et les invita à boire un vin d'honneur.

LA PATRIE — M. P. L. Napoléon Prévost a été élu maire de cette municipalité pour la troisième fois.

MONTEBELLO — Lundi dernier, M. Hector Chauvin, avocat, a été élu de nouveau maire de la municipalité du village, et M. Alphonse Gauthier promaire.

ILE DU PRINCE-EDOUARD

Exposition — Les honorables MM. Rogers et Warburton résignent à leur charge respective de président et de secrétaire de la compagnie.

CHARLOTTETOWN — L'assemblée annuelle des actionnaires de la compagnie d'exposition provinciale de Charlottetown a eu lieu hier soir, sous la présidence de l'hon. M. Benj. Rogers. Le secrétaire, l'hon. M. A. B. Warburton, constate dans son rapport que les profits pour la dernière exposition, déduction faite de toutes les dépenses sont de $304.33. Il fait ensuite plusieurs suggestions importantes en vue d'augmenter ce profit à l'avenir et termine en faisant remarquer qu'aux courses de chevaux, lors de la dernière exposition, on a battu tous les records des provinces maritimes en faisant un mille en 2.19¼. Des remerciemnts furent votés au président et au secrétaire qui se retirent de charge. Le bureau de direction pour 1898 se composera comme suit : l'hon. juge R. R. Fitzgerald, E. R. Brown, F. L. Harzard, J. J. Davies, C. Gardner, F. H. Beer et Hector McLead.

BORDEAUX — Les électeurs de cette nouvelle municipalité se sont assemblés, hier soir, en prévision des prochaines élections qui auront lieu à la fin du mois de février. Après plusieurs discours prononcés par différents orateurs, le président, M. Régis Gagnon, a demandé aux électeurs municipaux, de proposer leurs candidats. Voici les noms des personnes choisies : MM. Gordien Ménard, fils ; Eugène Picard, fils ; Régis Gagnon, Antoine Deslauriers, William Picard, Philéas Prévost et William Taylor.

LA CHINE EMBARRASSEE

Un emprunt sur le marché anglais impossible

Cette fameuse indemnité

Londres, 10 — Le correspondant du "Times" à Pékin écrit que l'ambassadeur japonais a informé Tsung Li Yamen que son gouvernement ne pourrait accorder aucun délai pour le paiement de l'indemnité chinoise. La position de la Chine est très embarrassante. On considère qu'un emprunt sur le marché anglais est absolument impossible.

M. Dubail, le chargé d'affaires français, a en outre exigé de Tsung Li Yamen le paiement immédiat de l'indemnité garantie à certaines familles françaises, entre autres, à celle d'un malheureux qui a été décapité au Tonkin.

Le gouvernement chinois prétend que ce crime a été commis par des brigands.

M. Dubail a accordé huit jours de délai pour le règlement de cette affaire.

Londres, 10 — Selon une dépêche de Paris, le gouvernement chinois a accordé une indemnité de £4,000 à la famille de M. Lyondet, le malheureux français qui a été décapité par des pirates au Tonkin.

Pékin, 10 — On a définitivement abandonné le projet de contracter un emprunt sur le marché anglais ou sur le marché russe. On croit que la diplomatie sera appelée à intervenir dans la position vraiment critique qui est faite à la Chine.

La Russie a refusé de faire connaître ses intentions au sujet de Port Arthur. Si l'occupation de Port Arthur par les Russes doit être permanente, l'Angleterre occupera à son tour Ta-Lien-Wan ou un autre port au nord.

LE CROW'S NEST PASS

Le Pacifique engage des hommes à Terreneuve

Saint-Jean, Ter., 10 — La compagnie du Pacifique a envoyé un représentant ici pour engager 1,500 ouvriers pour compléter les travaux du chemin de fer de la Passe aux Corbeaux. Le prix offert aux ouvriers est de $1.50. Déjà, un grand nombre a répondu à l'appel de la compagnie, et un nombreux contingent d'hommes expérimentés partira prochainement pour la Colombie Anglaise.

—En purifiant le sang avec la Salsepareille de Hood, le scrofule, la dyspepsie ou la nevralgie peuvent être guéries. (No 8)

—Il est bien reconnu aujourd'hui que pour rendre aux enfants le sommeil calme, naturel et la dentition facile, le Sirop Calmant du Dr Fred. J. Demers est le plus efficace, de même qu'inoffensif. En vente partout. Dépôt : 1157 rue St Laurent. t 58-jys-n

—Corset Nature. n

PILULES du Dr Chase
Contre les maladies du foie et des rognons

DOULEURS AU DOS

Ayant de temps en temps des douleurs au dos, causées par la consomption, j'essayai plusieurs sortes de pilules qui étaient annoncées, mais pour dire la vérité, les pilules du Dr Chase, pour le foie et les rognons sont les seules qui ont été efficaces dans mon cas.

JOHN DEVLIN,
Unionville, Ont.

Les pilules du Dr Chase pour le foie et les rognons sont toujours efficaces dans les cas les plus graves de constipation, maladies d'estomac, douleurs au dos, rhumatisme et toutes les maladies causées par l'impureté du sang.

Une Pilule par Dose
.....25c la Boite

En vente chez tous les marchands ou de Edmanson Bates & Co., Toronto ; de la Dr Chase Medicine Co., Buffalo N. Y. (3)

LA LIGNE DOMINION

Elle augmente le nombre de ses steamers

La ligne Dominion a l'intention d'ajouter deux grands navires pour le service de la prochaine saison, ce qui permettra un service régulier chaque semaine pour les passagers.

Les nouveaux transatlantiques sont le "Dominion", de 6,000 tonneaux, et le "Yorkshire", de 5,000 tonneaux, à peu près de la proportion du "Labrador". Le "Yorkshire" transportera que des passagers et du fret, mais aucune bête à cornes.

La liste des départs des navires de la ligne, reçue hier, de Londres, par M. Robert McFarlane, indique que le "Scotsman" sera le premier navire qui arrivera dans notre port, à l'ouverture de la navigation.

Voici la liste complète du mouvement des steamers à la saison prochaine :

De Liverpool.	De Montréal
Avril, 14, Scotsman —	Sam. Avril 30
Avril, 21, Yorkshire —	Sam. mai 7
Avril 28, Dominion —	Sam. mai 14
Mai 5, Labrador —	Sam. Mai 21
Mai 12, Vancouver —	Sam. Mai 28
Mai 19, Scotsman —	Sam. Juin 4
Mai 26, Yorkshire —	Sam., Juin 11
Juin 2, Dominion —	Sam. Juin 18
Juin 9, Labrador —	Sam. Juin 25
Juin 16, Vancouver —	Sam. Juill. 2
Juin 23, Scotsman —	Sam. Juillet 9
Juin 30, Yorkshire —	Sam. Juillet 16
Juillet 7, Dominion —	Sam. Juillet 23
Juillet 14, Labrador —	Sam. Juillet 30
Juillet 21, Vancouver —	Sam. Août 6
Juillet 28, Scotsman —	Sam. Août 6
Août 4, Yorkshire —	Sam. Août 20
Août 11, Dominion —	Sam. Août 27
Août 18, Labrador —	Sam. Sept. 3
Août 25, Vancouver —	Sam., Sept. 10
Sept. 1er, Scotsman —	Sam. Sept. 17
Sept. 8, Yorkshire —	Sam. Sept. 24
Sept. 15, Dominion —	Sam. Octobre 1
Sept. 22, Labrador —	Sam. Octobre 8
Sept. 29, Vancouver —	Sam. Octobre 15
Oct. 6, Scotsman —	Sam. Octobre 22
Oct. 13, Yorkshire —	Sam. Octobre 29
Oct. 20, Dominion —	Sam. Nov. 5
Oct. 27, Labrador —	Sam. Nov. 12
Nov. 3, Vancouver —	Sam. Nov. 19

SUICIDE

Dublin, Ont., 10 — Alex. Fraser s'est suicidé hier matin en se jetant dans un puits situé en arrière de sa résidence. Il s'est levé vers une heure et s'étant dirigé vers le puits, il s'y est jeté la tête la première.

Fraser était découragé depuis quelque temps, vu qu'il était sans travail, et craignait que sa petite famille ait de la misère.

FILOU CONDAMNE

New-York, 10 — Salomon Jacobs, de Cleveland, qui a extorqué à Max. Bernstein, de notre ville, la somme de $14,000, en novembre, vient d'être condamné à huit ans de prison. Il avait vendu à Max du cuivre qu'il lui représentait être de l'or.

Habitudes de Whisky et de morphine guéries

Les personnes désireuses de se procurer un traitement privé chez elles, et qui produira une guérison permanente de ces habitudes, sans que les amis les plus intimes même en aient connaissance, devraient correspondre avec la "Dixon Cure Co." No 40 avenue du Parc, près de la rue Milton, Montréal. Son traitement consiste en un simple remède végétal à prendre pendant quelques jours, et qui détruit positivement tout désir de boissons ou de drogues pour toujours. C'est une guérison absolue pour épuisement nerveux. Références et informations complètes fournies sur application. Téléphone, 3085. 17—n—w

Poudre à Pâtisserie COOK'S FRIEND



Ingrédients les plus purs, scientifiquement préparée, tout à fait convenable pour l'usage de la cuisine. En vente chez tous les épiciers.

A. V. ROY
Ingenieur des Arts et Manufactures
(Ecole Centrale de Paris)
Membre de la Société des Ingénieurs Civils de France.
Travaux Publics, Aqueducs, Installations d'Usines, Brevets d'Inventions, Expertises.
Consultations Techniques
Spécialité de questions minières et d'Exploitations Métallurgiques.
(Chambres 5 et 6)
Tél. Bell 2487. 16 RUE ST-JACQUES

Livre Gratuit pour Hommes Faibles



Mon petit livre, "TROIS CLASSES D'HOMMES," envoyé cacheté gratis, sur demande. Il parle de mes trente années de pratique et des succès que j'ai remportés dans le traitement des maladies suivantes : ECOULEMENTS, PERTES, IMPUISSANCE, VARICOCELE, et le manque de DEVELOPPEMENT par le seul véritable remède de la nature—l'ELECTRICITE. Ma Ceinture Electrique avec support servant d'appui est connue et en usage dans le monde entier. Venez me consulter, ça ne vous coûtera pas un sou ou écrivez aujourd'hui, pour avoir un livre. Dr P. SANDEN, 156 rue Saint. Jacques, Montréal, Qué. Heures de bureau de 9 à 6. Les dimanches de 11 à 1 heurs. 302—f

DEMANDEZ LE SIROP DU...
Guerit Rhumes
Toux et Bronchites
10 et 20c
La Bouteille
En Vente Partout
Dr HILL

Essayez immédiatement l'Onguent Electrique contre les cors, pour vos cors, guérison certaine, seulement 15c. Frank M. Hannam, Ottawa. mjs—n—k

POTS A POIVRE ROUGE

Nous venons de recevoir encore quelques-uns de nos chics petits pots à poivre de Cayenne. Ils sont en argent solide (en jolis dessins ajourés) et en verre coupé, avec bouchon et cuiller montés en argent solide.

Envoyés par la Poste sur réception du Prix.

HENRY BIRKS & FILS
CARRE PHILIPPE

Dans le Rhumatisme

Si vos membres sont tellement tendres et sensibles que vous pouvez prédire toutes les tempêtes et les changements de temps par les douleurs que vous sentez dans les muscles et les jointures; si la douleur ne cesse pas et vous prive du repos et du sommeil de la nuit; dans ce cas,

Benson's Porous Plaster

soulagera promptement les parties affectées. C'est incontestablement le meilleur remède externe et le plus efficace. Il guérit dans les cas ou les autres emplatres ne soulagent même pas. Le vrai remède seul est efficace. Chez tous les Pharmaciens. Prix, 25 cents. Refusez les contrefaçons.

Leeming, Miles & Cie, Montréal, Seuls Agents pour le Canada.

AVIS IMPORTANT
Seul Moyen pratique
A LA PORTEE DE TOUS
Pour prendre facilement, sans dégoût, les Huiles de
RICIN, DE FOIE DE MORUE
par les
CAPSULES TAETZ
Elastiques Russes, Brevetées
22 MEDAILLES OR, VERMEIL, ARGENT



Pas d'odeur, pas de saveur, elles sont digérées par les estomacs les plus délicats (même par les plus jeunes enfants) sans aucun renvoi. Elles ne renferment que des Huiles pures, et agissent de suite. 4, 6 ou 8 capsules (selon grosseur) font produire effet purgatif. Faire un essai, c'est les adopter pour toujours.

SEULS AGENTS
ROYER & ROUGIER Frères - MONTREAL
et toutes bonnes pharmacies

Guerre au Combine

10 Cigarettes Siberiennes

POUR 5 cts

ESSAYEZ-LES

Si vous ne pouvez les avoir chez votre fournisseur, adressez-vous directement a la fabrique.

Vendues seulement au mille a $3.70.

J. M. FORTIER,
149 rue Saint-Maurice, Montréal.
81—5

Portraits... ...au Crayon

Nous voulons bien faire comprendre à tous nos abonnés que ce que nous leur offrons est véritablement une prime avantageuse et que nous ne promettons que ce que nous voulons tenir. Des milliers de personnes ont profité de cette offre avantageuse, des centaines écrivent tous les jours —Ne restez pas en arrière—Les bonnes choses durent peu—Voici notre offre : Envoyez-nous 10 coupons de *La Presse*, une bonne photographie et $1.00 ($1.40 si vous demeurez en dehors de Montréal), et vous recevrez un magnifique portrait au crayon, buste ¾ grandeur naturelle, fait par les artistes les plus en renommé—La photographie vous sera remise intacte avec le portrait Si vous préférez que votre portrait soit fait à la Sépia, (encre d'un brun pâle) le prix sera de $1.65, si vous le désirez à la peinture en couleurs naturelles (aquarelle) le prix sera de $2.40. Nous avons des cadres de tous les prix, que nous vendons au prix coûtant. ECRIVEZ AUJOURD'HUI. Adressez

"PORTRAITS"
LA PRESSE, MONTREAL.

N'oubliez pas que cette offre ne durera pas toujours. Hatez-vous.

COUPON
PORTRAITS
Au crayon ou à la sepia pour $1.00 ou $1.25 et dix coupons de LA PRESSE.
No 7

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

MASSACHUSETTS

WORCESTER. — Le feu a détruit, dimanche, matin, les trois écuries de M. T. Finnigan, sur la rue Franklin. 18 chevaux ont péri dans les flammes. Une explosion d'un poêle à pétrole a été la cause de l'incendie. Les pertes sont estimées à $4,000 environ, et les assurances ne sont que de $2,500.

—La kermesse, au profit de la société des Dames de la Sainte-Famille, commencera le 19 prochain, dans les salles du même nom, rue Green. Elle durera jusqu'à mardi soir, le 22. Dimanche, le 20, le Révd Desmarais, qui fut missionnaire au Klondyke, prêchera à Notre-Dame, et fera le même soir, une lecture sur les régions du Klondyke, au profit de la kermesse.

—L'orphelinat des Soeurs Franciscaines, sur la rue Bluker, n'existe plus et à l'avenir cette maison, toujours sous la direction des mêmes religieuses, servira seulement de refuge aux personnes âgées et sans asile. Ce changement a été fait d'après la décision du délégué papal, monseigneur Martinelli. Environ 45 enfants qui jusqu'à ces jours derniers, avaient demeuré sous les soins des Soeurs Franciscaines, ont été transférés à l'Orphelinat des Soeurs de Charité, sur la rue Granite. Cinq vieillards sont entrés à l'établissement de la rue Bluker, qui sera désormais ouvert à toutes personnes laissées seules et âgées d'au delà de 60 ans.

Ce changement met le nombre des orphelins des Soeurs Grises, à au delà de 200, dont 113 petites filles et environ 100 garçons.

—A une assemblée des clubs de naturalisation, tenue dimanche après-midi, dans les salles Sainte-Famille, le comité chargé de reviser la constitution et les règlements des clubs a fait son rapport. L'article de la constitution, qui a le plus excité la discussion a été celui qui défendait à aucun membre non résidant des quartiers, d'occuper une charge dans le club. Cet article fait exclusivement dans le but d'éloigner le club de toute partisannerie politique, en en éliminant tous les tireurs de ficelle, a cependant été mis de côté sur division.

—Mlle Eliza Buron, fille de M. Ferdinand Buron, est morte samedi soir, à la résidence de son frère, No 32, rue Norfolk. La défunte, âgée de 15 ans seulement, a succombé à la phtisie galopante.

WEST GARDNER — Les Canadiens qui sont dans les affaires ici sont à se former en association, dans le but de protéger leurs intérêts commerciaux. Un comité a été nommé à l'effet de rédiger une constitution établissant l'association sur des bases solides.

Il y aura une soirée dansante à l'hôtel Commercial, le 21 du courant, sous les auspices de l'Union Franco-Américaine, au profit de la naturalisation. C'est une occasion de plus donnée aux Canadiens d'aider au mouvement qui se fait en faveur de la naturalisation. Près de quarante des nôtres ont été faits citoyens américains à la dernière séance de la Cour, samedi dernier.

Il y aura une soirée d'amusements dans la salle paroissiale, mardi, le 22 du courant, au profit de notre église.

HOLYOKE — L'ouverture du bazar de l'église du Précieux-Sang, a eu lieu jeudi dernier, tel qu'annoncé déjà, dans le sous-sol de l'église. Les magnifiques décorations de la salle et des différentes tables, ainsi que la gaieté qui rayonne sur toutes les figures, invitent vraiment le public à quelques heures de réjouissance. Il y a plusieurs tables. Celle des Dames de Sainte-Anne, présidée par Mme Dupont. Celle des demoiselles Enfants de Marie, présidée par Mlles Lamarche et Larivée. Celle des demoiselles de la paroisse, présidée par Mlles M. Ducharme et A M. Cadieux. La table pour la vente de la crème à la glace est sous la charge de Mlles Turcotte et Lescault. La table de loterie est sous la charge de Mlle Ivon, et le bureau de poste sous celle de Mademoiselle A. Brouillette. Il y a aussi contestation entre Mlle Léonde et Larivée pour bague avec diamant, et entre MM. Ed. Cadieux et Jos. Dupont, pour un service en argent.

—Mardi soir, les demoiselles Enfants de Marie, de la paroisse du Précieux-Sang, ont donné un grand souper, dans le sous-sol de l'église, au profit du bazar. Un joli programme a été exécuté. L'orchestre de M. J. D. Goddu a fait entendre plusieurs morceaux de son répertoire ainsi que le Ladies Crescent Club, de banjos et mandolines. Il y eut du chant par plusieurs jeunes filles, morceaux de violon exécutés par des jeunes garçons avec accompagnement de piano. En somme, la veillée a été une des plus goûtées. Il va sans dire que toutes les dames et demoiselles patronnesses du bazar rivalisent de zèle pour faire de chaque soirée une des plus belles.

—Madame Philomène, âgée de 59 ans, épouse de Joseph Tremblay, est décédée, jeudi soir, à sa demeure, 118 rue Newton, Mme Tremblay était née au Canada, et pendant longtemps, vécut à Champlain. Outre son époux inconsolable, elle laisse pour déplorer sa perte 3 filles et 3 garçons. Aussi deux soeurs, Mme J. B. Giguère, de cette ville, et Mme T. Sénécal, de North Adams. Les funérailles ont eu lieu lundi matin, à l'église du Précieux-Sang.

—Le "Club de Raquettes" a eu une "Sleigh ride", à Chicopee, jeudi soir, avec souper, à l'hôtel Columbian. Plusieurs discours furent faits par M. l'échevin Beaudry et l'ex-conseiller Perrault.

MARLBORO. — Le Rév. M. O. Lacroix, co-adjuteur "ad-interim" de M. le curé Caisse, à la cure de la paroisse Sainte-Marie, est revenu d'un voyage au Canada. Le révérend monsieur dit que le Canada a plus que sa quote part de neige cette année.

—La tempête de ces jours derniers, a isolé durant plus d'une journée, les habitants de la rue Spring, de tous les autres quartiers de la ville. La neige poussée par le vent, a atteint à quelques endroits, sur cette rue, la hauteur très respectable de 7 à 8 pieds.

—La tempête de la semaine dernière, coûtera environ $3,000 à la ville de Marlboro.

—Les nombreux amis de monsieur Vitalien Lacouture, tambour de l'orchestre Union, faisait cadeau à ce dernier, la semaine dernière, de l'accoutrement nécessaire à tout tambour moderne d'un corps de musique. La présentation a eu lieu à la salle Saint-Jean-Baptiste, où M. Lacouture avait été invité à une danse. A son arrivée, grande fut sa surprise de se voir le héros de la fête. En termes choisis, M. Lacouture sut répondre à l'adresse de présentation, par M. N. P. Bissonnette.

La danse et les rafraîchissements furent ensuite à l'ordre, pour le reste de la soirée.

—L'enfant âgé de trois ans, fils de John B. Chartier, qu'on croyait perdu, la semaine dernière, a été retrouvé le même soir, errant dans la partie ouest de la cité et reconduit aussitôt à sa famille.

—La position d'instructeur dans un gymnase, qui vient d'être établi à Keene, N. H., a été offerte à M. Charles Melville, de cette ville. M. Melville n'a rien décidé encore.

HOLYOKE — La pièce "Félix Poutré", que quelques-uns des membres de la Société des Artisans doivent représenter au théâtre Empire, mardi, le 22 février, est un drame en quatre actes. Voici les noms des messieurs qui prendront part à la représentation :

MM Romuald Grisé, Chas. U. Roy, N. Ducharme, N. Duchesneau, Victor Messier, Alfred Forest, J. Ducharme, A. Chapdelaine, Elie Archambault, V. Brunet, F. Brodeur, A. Gaudette, J. Lemieux, P. Hamel.

Il est à espérer que l'assistance sera très nombreuse, car tout en aidant cette société des Artisans et appréciant le talent des acteurs, les Canadiens seront témoins du plus beau drame historique et patriotique du Canada. Se rappelleront un des grands événements de l'année 1837. Les billets sont en vente aux pharmacies A. R. Vincent et A. S. Ménard.

—Les dames du club Guelmant se sont réunies mercredi soir, le 2 février, chez Madame F. J. Cloutier. Leur prochaine réunion sera chez Mme Alex. Patoël.

—M. Oscar Bourgeault, de St Cuthbert, ainsi que sa dame et son fils, sont arrivés ici pour y demeurer.

—Les docteurs constatent qu'il règne dans la ville une épidémie qui présente tous les symptômes de la grippe.

—Les membres de l'Union Chorale ont décidés d'avoir un festival au mois de mai, et déjà ils ont commencé les préparatifs. Après le concert du 18 février, tout leur temps y sera consacré. Le Professeur Cornell se propose de faire rendre pour le festival "La Création" de Haydn. Fantaisie chorale de Beethoven. Jubilée Cantate de Von Weber.

CONNECTICUT

DANIELSON. — Ceux des Canadiens de la commune de Killingly qui désireraient devenir voteurs devront donner leurs noms au Dr C. J. Leclaire, assistant régistrateur de votes.

—Six nouveaux membres viennent d'augmenter le nombre de l'assemblée Dusablon, de l'Union Fraternelle.

—Nos sincères félicitations à nos frères de Jewett City sur le magnifique résultat obtenu par leur bazar organisé pour venir en aide à la prochaine convention des centres Canado-Américains. Ou réussira peut-être à éclipser les autres centres dans la réception des délégués. Tant mieux et en avant toujours. Tôt ou tard il faudra que notre influence se fasse sentir et tout nos efforts doivent tendre vers ce but.

WATERBURY. — Nous jouissons d'une température de printemps. Les dix-huit pouces de neige tombée lors de la dernière tempête disparaissent à vue d'oeil.

—Mlle Amélia Charland, de Saint-Michel de Yamaska, P. Q., en promenade depuis quelque temps, chez les MM. Baril, se plaît toujours bien à Waterbury. Tout en pensant au Canada, elle dit qu'elle s'amuse bien ici. Déjà elle compte un grand nombre d'amis qui ne négligent rien pour lui rendre aussi agréable que possible son court séjour au milieu d'eux.

—Jeudi dernier, un jeune homme de dix-sept ans, du nom de Fred Buckley se faisait tuer par les chars électriques, dans une circonstance assez singulière. Le jeune homme était à l'emploi de la grande maison commerciale de Reid et Hughs. Le soir en question, il partit avec la voiture pour délivrer des effets à certaines pratiques qui demeurent sur la rue North Willow, par où passent les chars électriques qui circulent de Waterbury à Waterville. Deux jeunes garçons, ses petits camarades, étaient dans la voiture et prenaient soin du cheval pendant que le jeune Fred allait délivrer les effets aux pratiques. A un moment donné, en revenant à la voiture, il aperçut un char électrique qui descendait une petite déclivité. Il faisait noir ce soir-là. L'on suppose que le jeune Fred voulant maîtriser son cheval qui était effrayé à l'approche du char, aurait malheureusement manqué son coup. Le char frappa la voiture en faisant voler sur la neige les deux jeunes garçons qui se trouvaient encore dedans à ce moment. La voiture fut mise en pièces et lorsqu'on parvint à arrêter le char pour constater l'accident, l'on trouva la tête du jeune Buckley à quelques pieds en avant du char, un de ses bras était accroché au protecteur qui se trouve en avant du char et le reste de son corps fut trouvé sous le char, près des roues de derrière. Le coroner, après informations prises de toutes parts, n'a pas jugé à propos de faire une enquête. Les funérailles ont eu lieu samedi dernier, à l'église de l'Immaculée Conception.

—"L'Opinion Publique" de Worcester, faisait dernièrement un relevé de nos principaux hommes d'affaires de Waterbury. Sans vouloir déprécier ceux qu'elle mentionne il nous semble que notre compatriote M. H. J. Lapalme peut figurer avec avantage au milieu de ces messieurs. Ce dernier a fait partie d'une grande maison commerciale connue sous le nom de "L. F. Hause Co." à venir jusqu'au 1er janvier dernier. Il se sépara alors de ces messieurs pour fonder la société commerciale "Lapalme Hoffman and Co." qui fait un superbe commerce de peintures, tapis etc., sur la rue Grand. Il vient aussi de prendre vingt-cinq parts-actions dans une nouvelle compagnie qui fera le commerce de meubles sur une haute échelle.

Les sacrifices que s'impose M. Lapalme pour maintenir les Canadiens au niveau qu'ils méritent, sont sans égal. Malgré sa petite défaite de l'automne dernier, alors que les canadiens le poussaient de l'avant pour la charge de "town clerck", M. Lapalme ne s'est nullement découragé, au contraire, il s'est lancé avec le plus grand courage dans les affaires commerciales. Il est président de l'Institut Canadien Français de Waterbury.

VERMONT

BURLINGTON. — Voici un joli trait qui honore également le héros et les intéressés d'un incident tout récent, arrivé sur un train du Boston and Maine. Frank Allard, de cette ville, est un jeune garçon très intelligent et actif, qui s'occupe de la vente des journaux, sur un des convois de cette compagnie. Durant la grande tempête de neige de ces jours derniers, le train sur lequel il est employé, s'est trouvé "enneigé", à trois milles de distance de toute habitation. Il n'a pas été possible de dégager ce train depuis 4 heures p. m. jusqu'à 3.30 heures du matin. Durant l'intervalle, les malheureux passagers, ont souffert non seulement de l'ennui, mais aussi de la faim et du manque de breuvage réconfortant. Frank s'est dévoué pour le bien-être de tous. Il a courageusement entrepris de franchir tous les bancs et montagnes de neige qui barraient le chemin, sur la distance d'une lieue, et il a accompli, avec une endurance remarquable, le difficile et épuisant trajet, rapportant une bonne provision de café et de vivres. Les passagers enchantés de l'exploit et admirant cette complaisance presque héroïque du jeune homme ont voulu reconnaître le mérite de sa belle action. Séance tenante, ils ont souscrit $30 et l'argent nécessaire à l'achat d'un complet pour le "news boy". La compagnie de son côté, a accordé trois jours de congé à son employé. Et lorsque Frank est arrivé, l'autre jour, dans son excellente famille, il était tout de neuf vêtu et possédait bien à lui une bourse de $30.

—A sa dernière assemblée mensuelle, le conseil de la société Saint-Jean-Baptiste a donné le résultat de ses opérations, pour le mois de janvier dernier. Les recettes ont été de $122.50. Et 22 membres sont secourus, recevant $4.55. chaque semaine. Il est à espérer que le bazar de la société, cette semaine, recevra tout l'encouragement que mérite la société pour ses bonnes oeuvres.

RHODE-ISLAND

WOONSOCKET — Une centaine de nos meilleurs chantres de Woonsocket se sont réunis dimanche après-midi, à la salle de la Cour Lafontaine, sous la direction de M. W. H. Houghton, pour voir aux premiers préparatifs du grand concert qui sera donné dimanche prochain, en l'honneur du major Smyth. Ce choeur chantera l'opéra "Gallia", de Gounod. La première répétition aura lieu vendredi prochain, au soir, à 7.30 heures, à la même salle ; toutes les personnes connaissant la musique vocale sont priées de s'y rendre.

—M. Alphonse Geoffroy, 74 rue North Main, est parti lundi soir pour St Félix de Valois, P.Q., où il passera trois jours chez ses parents avant de se rendre au Klondyke. Il ira rejoindre bientôt MM. Doherty et Langevin, à Edmonton, et c'est avec eux qu'il se rendra aux régions aurifères. Il part plein de santé et de courage.

—Eugène Cloutier, fils de M. Alfred Cloutier, gérant de la Woonsocket Hotel, est parti lundi, le 7 courant, pour Sherbrooke, où il terminera sa première année de philosophie.

—Lundi soir, l'Harmonie du Gymnase Ste Anne a répété des morceaux nouveaux pour le concert qui sera donné à l'opéra dimanche, en l'honneur du major James W. Smyth.

—M. Cham. J. Coutu, tailleur de la rue Main, est parti lundi soir pour New-York, où il passera quinze jours ou trois semaines, à étudier la coupe des vêtements d'hommes et de femmes, chez John G. Mitchell.

—Vendredi dernier avait lieu une grande représentation à la salle Saint-Jean-Baptiste, de Marlboro. Parmi les artistes qui y ont pris part, citons M. George W. Brown, magicien de cette ville, et Mlle Etta M. Tessier, pianiste de Fall River, autrefois de cette ville. La représentation a obtenu un grand succès.

—Le huitième bal annuel du Cercle National Dramatique a eu lieu à la salle Harris, lundi soir. Vers les 7.30, l'orchestre de Marlboro, Mass., a exécuté un magnifique programme musical, et à 8.30 heures, s'est ouvert la grande marche.

MANVILLE. — M. Frank Delisle, réparateur de métiers à tisser à la manufacture de coton, a été victime d'un pénible accident. Il était monté sur un métier pour le réparer, et voulant remettre pied à terre, il appuya la main gauche sur une pièce du mécanisme et sauta. Malheureusement, un anneau qu'il portait à l'annulaire de la main gauche s'accrocha à un clou et M. Delisle se trouva pendu par le doigt, qui fut coupé jusqu'à l'os. Il se dépendit lui-même en remettant le pied sur le métier, puis se rendit alors chez le Dr H. Lanciaux, pour y faire panser sa blessure. Mais celui-ci n'avait aucun outil pour couper l'anneau, et Delisle fut obligé d'aller faire exécuter cette opération par Alexis Lanoix, cordonnier, aidé de Frank Vandal. Delisle retourna ensuite chez le médecin.

Delisle travaille à la manufacture de coton depuis 21 ans ; il portait l'anneau en question depuis 17 ans.

BOURBONNAIS. — De nombreux lecteurs de la " Presse " apprendront avec regret la mort de M. Pierre Lamarre, arrivée le 3 courant, en cette ville. "La Presse" avait annoncé l'état critique de ce respectable vieillard, il y a quelque temps. Depuis plusieurs mois, le défunt souffrait d'une attaque de "grippe", et à son âge avancé, il n'a pu triompher de la maladie. M. Lamarre était d'origine canadienne. Il était né dans la paroisse de Chambly, le 14 avril 1808. A l'âge de 19 ans, il épousa Mlle Célestine Monty, aussi de Chambly. Dix enfants sont nés de cette union, tous au Canada. Six d'entre eux lui survivent. Ce sont : MM. Octave et Camille, Mmes James Black, Chs. Dénéraux, John Boushey et Mlle Hermine, qui demeurait avec son père. Il y a au delà de 50 ans, de nombreuses familles sont venues se réfugier aux Etats-Unis, y cherchant meilleure fortune. C'est à cette époque que M. Lamarre émigra, avec sa famille. Il se fixa à Bourbonnais, près de l'Illinois Central. Le chemin de fer, qui n'était pas alors encore fait, a été construit quelques années plus tard, et M. Lamarre en a été un des premiers employés. Il a aussi travaillé à la construction de l'église de Bourbonnais. Il était le plus âgé des anciens du comté de Kankakee. Son épouse est morte, il y a six ans. Les funérailles ont eu lieu à l'église de Bourbonnais. La messe de "requiem" a été chantée par le Père M. J. Marcil, du collège. La sépulture a eu lieu à Manteno, Illinois, où sa femme et un de ses fils reposent. Les porteurs étaient : MM. J. Lesage, C. Graveline, N. Houde, A. Granger, C. Mannay, et B. Audette.

—M. Joseph Delongchamp, qui a si mystérieusement disparu, il y a quelques mois, n'est pas encore retrouvé et ses amis croient à un suicide.

SAINTE-ANNE — Les funérailles de M. Octave Payette, qui s'est fait tuer par un train près de Sainte-Anne et dont "La Presse", a annoncé l'accident, ont eu lieu, le 19 du mois passé. Mme Payette recevra, dans quelques semaines, le montant d'une police de $2,000, de deux sociétés, dont son mari était membre.

NEW-YORK

COHOES — L'ouverture du bazar au profit de la nouvelle bâtisse du Collège, a eu lieu, la semaine dernière. M. le maire Mitchell a présidé l'ouverture de ce bazar et a prononcé quelques paroles très appropriées. Il a encouragé tout le monde à aider à une oeuvre aussi grande et aussi belle. "Ce bazar, dit-il, devra rapporter de gros profits, car l'oeuvre du curé ne serait pas accomplie si ses paroissiens et le public, en général, ne lui donnaient tout leur appui et tout l'encouragement possible". Il termina, en invitant tous les assistants à faire une visite à chaque (booth) département, et à ouvrir leur bourse. La salle du bazar présentait un joli coup d'oeil. Les décorations étaient des plus artistiques et font honneur aux décorateurs.

—Malgré la terrible poudrerie qu'il faisait et le froid qui sévissait, la salle de gymnase du collège était remplie, la semaine dernière. Les Dames de la charité ont donné leur banquet annuel. De même que les années précédentes, ce banquet a été un succès sous tout rapport et jette beaucoup de crédit sur les organisatrices.

—La semaine dernière avait lieu l'assemblée de la société Saint-Jean-Baptiste de cette ville, M. Moïse Nadeau, le président actuel, était au fauteuil.

—A Johnsville, le 21 janvier, M. Chs. Perreault, contremaître de chantiers, mourait après quelques semaines d'une terrible maladie. M. Perreault était né à Sainte-Mélanie, comté de Joliette, il y a 56 ans passés Il habitait Johnsville depuis quatre ans environ. M. Perreault a été le père d'une nombreuse famille dont 12 enfants lui survivent.

—Le projet déjà signalé pour la construction d'un hôpital, à Cohoes, semble de plus en plus progresser. Des souscriptions ont été faites, se montant à des milliers de dollars et tous les jours de nouvelles souscriptions arrivent. La société Saint-Jean-Baptiste de cette ville n'a pas voulu rester en arrière et, à sa dernière assemblée, elle a voté un bonus de $100 pour venir en aide à la construction de cet hôpital qui devra rendre de grands services dans notre ville. Déjà les médecins de cette ville, ont promis leurs services gratis, durant un an, si le projet réussit.

AUX CHAMBRES ANGLAISES

Londres, 10 — Le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône a été repris cette après-midi, à la Chambre des Communes. M. Michael Davitt a présenté un amendement dans lequel il dépeint la misère des Irlandais par la famine et demande au gouvernement de prendre des mesures énergiques pour venir au secours de ses compatriotes.

UNE CRISE DIPLOMATIQUE

Senor De Lome serait dans de mauvais draps

IL AURAIT INSULTE LE PRESIDENT McKINLEY

Le gouvernement américain demande son rappel

Washington, 10—Un grand nombre de journaux ont publié, hier, un document qu'ils prétendent être une lettre autographe de sénor Dupuy de Lome, l'ambassadeur espagnol, à son ami, M. Canalegas. Dans cette lettre, M. de Lome ne se gêne pas pour critiquer sévèrement l'attitude du président. Cette nouvelle a créé une grande sensation, et il est très probable que M. de Lome va être rappelé à Madrid On a d'abord douté que cette lettre eût été écrite par M. De Lome, mais devant le refus de celui-ci d'en nier l'authenticité, on a dû se rendre à l'évidence. Cette lettre est certainement une insulte faite au gouvernement américain, et celui-ci n'hésitera pas à user des représailles que nécessite l'action de l'ambassadeur espagnol. L'assistant-secrétaire Day, à la suite d'une longue conférence avec le président, a envoyé une dépêche à l'ambassadeur américain à Madrid, lui enjoignant de demander le rappel de sénor Dupuy de Lome. Si le gouvernement espagnol refuse d'accéder à cette demande, le gouvernement américain prendra sur lui de renvoyer M. de Lome.

La lettre incriminée ne porte aucune date. Elle était adressée à Dom Jose Canalegos, le rédacteur de "l'El Heraldo", de Madrid, à la Havane. On suppose qu'elle a été interceptée par les insurgés qui l'ont communiquée aux journaux américains.

Madrid, 10—L'affaire de la lettre de Sénor de Lome est regardée ici comme une manoeuvre des Américains pour briser toutes relations avec l'Espagne.

Londres, 10—A l'exception du "Daily Mail", les journaux anglais ne font aucun commentaire de l'incident De Lome. Les correspondants américains sont tous d'avis que sénor De Lome sera rappelé.

LES ELECTIONS

Prétoria, 10—Le nombre total de bulletins enregistrés a été de 19,419 répartis comme suit : Président, Kruger, 13,766 ; M. Schalk Burger, 3,716, et le général Joubert, 1,943.

LES EXPORTATIONS

Washington, 10—D'après une statistique du département de l'agriculture, les exportations américaines se sont élevées en 1897, à $1,032,007,603.

ENORME !

New-York, 10—D'après un recensement fait par le département de l'hygiène, le nombre total de personnes résidant dans la "Greater City" est de 3,438,899.

LES MAGASINS A DEPARTEMENTS

Buffalo, N. Y., 10—Le conseil municipal de cette ville a adopté une résolution imposant une taxe spéciale sur chaque département des grands magasins, dits : "department stores".

VON DER AHE

Pittsburg, 10—On a entendu, hier, la cause de Chrir Von Der Ahe, le fameux joueur de base-ball, arrêté il y a quelques jours à Saint-Louis. La défense a prétendu que l'arrestation était illégale. La Cour a consenti à remettre le prisonnier en liberté moyennant un cautionnement de $3,000.

CANDIDATURES

Ottawa, 10 — M. George Buckham a été choisi comme candidat libéral pour le comté de Carleton.

On dit que MM. A. Lumsden et George O'Keefe seront les candidats libéraux pour la ville d'Ottawa. La convention a lieu ce soir.

MORT D'UN MARCHAND

Maniwaki, P. Q., 10—M. P. Cavanagh, marchand de cette localité, est mort ce matin à l'âge de 72 ans. Il laisse une veuve, quatre fils et deux filles.

ENTRE ETUDIANTS ET CONSTABLES

Chicago, 10 — Grande bataille hier, soir, entre les étudiants et la police. Vingt-cinq arrestations ont été faites. Les blessés sont nombreux dans les deux camps, mais personne ne l'est grièvement. La querelle a commencé en jouant avec des boules de neige.

2
3
?

"Trois de deux, cela ne se peut pas", dit l'écolier. C'est vrai, trois de deux cela ne se peut pas, soit en dollars, en dividende ou en Salsepareille. Ça prend la meilleure racine de Salsepareille pour faire le meilleur extrait de Salsepareille. La meilleure Salsepareille vient du Honduras, C.A., et la Dr Ayer Co. contrôle pratiquement tout le produit. D'autres, cependant, prétendent faire la meilleure Salsepareille. Ils doivent la faire avec ce qui reste après avoir soustrait trois de deux. Mais, "trois de deux ne se peut pas." Vous ne pouvez pas faire la meilleure Salsepareille sans employer la meilleure racine. Vous n'obtiendrez la meilleure Salsepareille qu'en achetant la

Salsepareille Du Dr Ayer

qui n'est faite que de la meilleure racine importée du Honduras.

LA FRANCE DENONCEE

Lord Salisbury prononce un discours violent

Gladstone et l'invasion des français à Madagascar

Londres, 10 — Dans un remarquable discours, qu'il a prononcé hier à la Chambre des Lords, Lord Salisbury a déclaré que l'Angleterre ne devait pas exciter les susceptibilités des nations étrangères, en maintenant la vieille doctrine, qui veut que la fière Albion combatte tous ceux qui veulent mettre un frein à son ambition. Il ne serait pas sage de rester dans l'inactivité, et le gouvernement doit s'appliquer à augmenter l'effectif de la flotte et de l'armée en prévision des futurs événements.

Lord Salisbury a admis que l'Angleterre avait été flouée par la France à Madagascar. La France s'était engagée à n'établir qu'un protectorat, et elle a violé ses promesses en s'annexant l'Ile entière. Le traité passé par l'Angleterre avec la Reine de Madagascar, se trouve donc de ce fait annulé, et les droits anglais sont complètement méconnus. Lord Salisbury dit qu'il n'est pas responsable de tels événements. La faute en revient au gouvernement de Gladstone, qui a autorisé l'invasion de Madagascar par les Français. Lord Salisbury a terminé en dénonçant le tarif adopté par le gouvernement français, qui exclut le commerce anglais de Madagascar.

MYSTERIEUSE INCENDIE

Les pertes sont de plus de $1,000,000

Dépêche spéciale

Pittsburg, Pe., 10 — Un mystérieux incendie s'est déclaré à 8 heures, hier soir, aux entrepôts de la "Cheanuka Lake Ice Co." La bâtisse a été entièrement détruite. Les pertes s'élèvent à plus de $1,000,000. Une terrible explosion de whiskey s'est produite à 11 heures, alors que plusieurs pompiers, reporters et constables étaient à l'intérieur de la bâtisse. Les murs, rongés déjà par le feu, se sont écroulés avec fracas, ensevelissant les malheureux sous leurs décombres. On calcule que plus de trente personnes ont perdu la vie dans ce terrible accident. Un grand nombre de personnes ont été blessées grièvement.

Pittsburg, Pe., 10 — A 2 heures, cette nuit, on avait retiré six cadavres de dessous les décombres.

M. SHAUGHNESSEY

Parle de la conférence des chemins de fer

Chicago, 10 — Le vice-président du Pacifique, M. Shaughnessy, a informé le comité des lignes américaines, qu'aucun délégué ne sera envoyé à la conférence des chemins de fer pour discuter et adopter un taux uniforme pour le commerce de l'Alaska. M. Shaughnessy dit que la compagnie du Pacifique ne changera pas d'attitude, à moins que les compagnies américaines abolissent les taux préférentiels qu'elles ont établis dans l'Ouest pour accaparer le commerce de l'Alaska. Un délai de trois jours a été accordé aux compagnies intéressées pour prendre une décision à cet égard.

Le gras est un article de nourriture absolument nécessaire. S'il n'est pas de la vraie sorte il ne se digèrera pas. Alors le corps n'aura pas assez pour se sustenter. Dans ce cas, il y a manque de matière grasse nécessaire.

L'Emulsion de Scott fournit la véritable sorte de matière grasse nécessaire en quantité convenable et sous une forme facile à digérer.

Comme résultat, tous les organes et tissus prennent de l'activité.

50c et $1.00.
Chez tous les pharmaciens.
SCOTT & BOWNE, Chimistes, Toronto. 655

Proclamation

AVIS public est donné qu'après la clôture de l'élection pour les charges d'échevin, dans les différents quartiers de la cité où il y a eu contestation, tenue le mardi, premier février courant, et qu'après l'examen des boîtes de scrutin et l'addition finale des votes faits le vendredi, quatre février aussi courant, j'ai constaté que les candidats suivants avaient la majorité des votes; et vu qu'il n'y a pas eu de demande de décompte relativement aux dits candidats dans les délais pourvus par la loi, je déclare en conséquence les dits candidats dûment élus échevin, savoir:

QUARTIER EST

Charge d'échevin No 1—C. Beausoleil.
Charge d'échevin No 2—G. Marsolais.

QUARTIER OUEST

Charge d'échevin No 1—A. A. Stevenson.
Charge d'échevin No 2—Jas. McBride.

QUARTIER STE ANNE

Charge d'échevin No 1—D. Gallery.

QUARTIER ST ANTOINE

Charge d'échevin No 2—H. . Amos.

QUARTIER ST LAURENT

Charge d'échevin No 1—Jos. B. Clearihue.
Charge d'échevin No 2—Henry A. Ekers.

QUARTIER ST LOUIS

Charge d'échevin No 1—Pierre E. Paquette.
Charge d'échevin No 2—Arthur Gagnon.

QUARTIER ST JACQUES

Charge d'échevin No 1—Joseph Brunet.

QUARTIER HOCHELAGA

Charge d'échevin No 1—E. Dufresne.

QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE

Charge d'échevin No 1—Léandre Guimet, fils.
Charge d'échevin No 2—Ed. Roy.

QUARTIER ST DENIS

Charge d'échevin No 1—F X. Prénoveau.

L. O. DAVID, Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité,
Hôtel de Ville,
Montréal, 9 février 1898 a9—9

NE VOUS TROUVEZ PAS MAL

Quand quelque médecin habileur vous dira que vous êtes pris de "Consomption galopante", et que seul il peut vous guérir.



Mais allez à votre travail comme une personne sensée, et guérissez votre toux si vous en avez une, conjurant ainsi le danger que vous craignez. Si vous prenez un rhume à point, le traitement est étonnamment simple; mais si vous le négligez, l'affaire est beaucoup plus compliquée. Une pinte d'eau répandue sur le premier et de flamme, aurait suffi pour empêcher la grande conflagration qui récemment a dévasté un quartier commercial de Londres, tandis que plus tard il a fallu des millions de gallons pour arrêter l'incendie, et cela qu'après que des dommages énormes eurent été causés. Ainsi en est-il avec le rhume ; vous pouvez le casser en soixante secondes en vous donnant une bonne transpiration et en prenant quelques doses du *Remède de Shiloh contre la Toux et la Consomption*. Essayez et voyez si tel n'est pas le cas, et épargnez-vous une longue maladie et un compte de médecin encore plus long.

M. J. O. Nissley, Middleton, Pa., nous écrit:

"Mon petit vieux mécanicien avait un rhume accompagné d'une toux si violente que souvent ça lui occasionnait des vomissements. J'en eus compassion et lui achetai une bouteille de 50c du Remède de Shiloh pour la Toux et la Consomption, lui disant d'en prendre une cuillerée à thé à toutes les heures. Au lieu de cela, il en prit une cuillerée à soupe, et cela toute la nuit. Le lendemain matin sa toux était complètement disparue. Je n'ai jamais vu aucun remède agir aussi promptement."

Négliger un rhume n'est ni humain, ni intelligent, quand on connait les désastres qui peuvent résulter de cette négligence. Les personnes les plus fortes mènent une vie modérée, ne s'exposant jamais sans grande nécessité, mais se maintenant en bonne santé par des habitudes régulières.

Si Shiloh ne vous guérit pas, rapportez la bouteille au pharmacien et il vous remettra votre argent.

C'est une belle et généreuse proposition, vous ne pouvez certainement appréhender de difficulté à son sujet.

Vendu par tous les Etats-Unis et le Canada à 25c, 50c et $1 la bouteille; en Angleterre à 1s 2d, 2s 3d et 4s 6d.

(16)



Mme. F. "Je dois m'excuser de venir vous voir d'aussi bonne heure, Mme. S., mais les circonstances m'empêchent de venir plus tard. Notre amie, Mlle. Church, m'a dit hier que vous aviez complètement chassé votre dyspepsie et calmé vos nerfs en faisant usage du Céleri Composé de Paine. Pouvez-vous réellement recommander ce remède?"

Mme. S. "Chère Mme. F., tout ce que vous a dit Mlle. Church est parfaitement vrai. Le Céleri Compose de Paine est certainement un remède des plus merveilleux. Il est agréable au goût et m'a fait plus de bien que mon médecin. Je ne saurais vous le recommander d'une manière plus expressive."

Mme. F. "Eh bien ! franchement, Mme. S., j'ai souffert terriblement d'indigestion et de fréquentes attaques de névralgie douloureuse, et j'ai employé bien des remèdes, mais je suis aussi mal aujourd'hui que j'étais il y a six mois. Sur votre recommandation, je vais essayer le Céleri Composé de Paine."

Mme. S. "Que je suis heureuse d'apprendre votre décision si sage ! Je suis convaincue que vous ne serez pas trompée. J'ai appris ces jours derniers que la sœur de notre curé faisait usage de Céleri Composé de Paine pour son rhumatisme, et qu'elle peut maintenant sortir de nouveau. Réellement, Mme. F., ma confiance dans le Céleri Compose de Paine augmente tous les jours."





LA GREVE

Le président de la fédération ouvrière

DANS LA NOUVELLE ANGLETERRE

Une enquête

Injustes accusations contre les Canadiens

Biddeford, Me., 10 — Une grande assemblée des ouvriers de fabrique a eu lieu à l'Opéra. Le président Gompers a prononcé à cette occasion son premier discours public sur les présents troubles ouvriers. Ses remarques ont été pleines de vigueur ; il conseilla de continuer la lutte jusqu'à l'été prochain, si c'est nécessaire. Il dit que les ouvriers sont certains de gagner, s'ils se tiennent.

Lowell, Mass., 10 — M. Samuel Gompers, de Washington, D. C., le président de l'American Federation of Labor, vient de visiter Lowell. Il a été reçu à la gare par une délégation de chefs ouvriers locaux. Ils l'ont escorté à la Farragut House, où un grand nombre de personnes sont allées lui faire une réception des plus cordiales.

Brunswick, Me., 10 — L'agent Eaton, directeur des filatures Cabot, a tenté de recommencer les opérations, mais n'a pu y réussir.

Sur les 700 employés en grève, 60 seulement consentirent de retourner à l'ouvrage, et après que les machines eurent fonctionné durant sept minutes, la manufacture a été de nouveau fermée.

La plupart des ouvriers de fabrique, ici, sont des Canadiens-français, et ils disent qu'ils ne retourneront pas à l'ouvrage tant qu'on persistera à leur imposer la réduction qui est de 11 pour cent.

New-Bedford, Mass., 10 — M. Albert N. Langelier, de Marieville, R. I., a passé ici en quête de tisserands pour les manufactures de laine des environs de Providence.

M. Langelier n'engage que des Canadiens ; une vingtaine de personnes sont parties avec lui.

—Depuis quelque temps, on semble s'être donné le mot pour dire que tous ceux qui sollicitent du secours sont des Canadiens.

Chez les commissaires de l'assistance publique, ce sont des Canadiens, disent-ils.

Aux établissements où l'on donne de la soupe, ce sont des Canadiens ; où l'on distribue le poisson, ce sont encore des Canadiens.

En un mot, on dirait que certaines gens voient double quand ils rencontrent un Canadien dans les endroits où l'on sollicite du secours.

Chez les commissaires de l'assistance publique, il y a eu une affluence extraordinaire de Canadiens pendant la première semaine de la grève, mais depuis les autres nationalités ont eu leurs contingents.

Nous nous sommes enquis auprès de ceux qui distribuent les billets pour la soupe et le poisson dans la partie nord, il n'y a qu'une proportion très raisonnable de Canadiens.

A un endroit, sur 198 billets pour la soupe, la semaine dernière, il n'y a eu que 32 Canadiens, ; à un autre endroit, sur 25 billets donnés il n'y avait que deux Canadiens.

Parmi les 900 et quelques noms qui se sont recommandés à l'assistance du comité des grévistes, c'est à peine s'il y a 300 noms canadiens.

Nous devons donc en conclure que ceux qui crient le plus contre les Canadiens sont probablement des intéressés.

Combien longtemps durera la grève ? Impossible de le dire. On nous assure que des efforts seront faits lundi prochain pour ouvrir les portes des manufactures et travailler aux prix réduits.

Ces efforts ne peuvent avoir que de mauvaises conséquences.

Quant à l'entente et au règlement des difficultés en litige, on n'en n'entend plus parler.

La rumeur veut que le comité d'arbitrage de l'Etat fasse une visite ici mardi prochain.

Si l'on veut en arriver à une entente, il est grand temps d'agir.

Fall River, 10—L'attention des ouvriers de Fall-River est concentrée sur les grévistes des filatures King Philip. Ouvriers et patrons ne semblent pas près d'en venir à une entente.

L'agent Chace ne veut pas revenir sur sa décision. De leur côté, les ouvriers qui conduisent la grève sont disposés à la résistance, à moins qu'on ne fasse droit à leur réclamation.

—La commission législative du travail vient d'avoir une assemblée à Boston afin de considérer les moyens à prendre pour faire des recherches sur les causes de la crise qui sévit actuellement sur le marché aux cotonnades.

La commission n'a pas encore adopté de plan définitif. Elle va cependant demander à la législature la permission d'employer un sténographe afin de prendre les dépositions de ceux qui devront témoigner aux audiences. Comme ces témoignages seront rendus sous serment, la commission espère qu'on va se rendre à sa demande.

Les commissaires visiteront New-Bedford, Fall-River, Lowell, Lawrence et les autres endroits où les salaires des ouvriers ont été réduits. Ils tiendront des audiences publiques où les manufacturiers et les ouvriers seront appelés à rendre témoignage.

(De notre envoyé spécial)

New-Bedford, 10—L'événement principal de la grève, cette semaine, est l'entrée en scène de Samuel Gompers, président de la Fédération Américaine du Travail. La présence du célèbre chef ouvrier est de nature à aider considérablement la cause des grévistes, tant par son prestige personnel que par les secours financiers que son concours va infailliblement faire affluer de toutes parts.

La mission du chef a commencé dimanche, à Boston, par une assemblée de tous les chefs ouvriers de la Nouvelle-Angleterre réunis en conférence pour y rencontrer le président Gompers et y discuter la situation des grèves.

Le malaise causé par le mécontentement des non unionistes, la semaine dernière est dissipé, et M. Gompers, de même que les autres chefs, ont été heureux d'apprendre qu'il y a toujours harmonie complète dans les rangs.

On croit que le résultat de cette conférence sera que les grévistes de New-Bedford vont recevoir tout l'argent nécessaire pour mener leur entreprise à bonne fin. Il a été soumis qu'il fallait $16,000 par semaine.

Un autre résultat de la conférence a été de nommer un comité qui ferait les démarches pour convoquer une assemblée extraordinaire des représentants de toutes les unions de l'industrie textile dans le pays entier.

A cette assemblée qui aurait lieu le plus tôt possible on adopterait un plan systématique pour fournir toute l'aide nécessaire aux grévistes de New Bedford.

M. Gompers était à Biddeford lundi : mardi à Lowel et mercredi à New Bedford où il a adressé la parole dans une grande assemblée.

Un autre résultat de la visite de M. Gompers dans la Nouvelle-Angleterre sera probablement que la plupart des organisations textiles de la Nouvelle-Angleterre vont s'affilier à la Fédération Américaine du Travail. Des organisateurs vont se mettre en route incessamment pour cet objet.

La Fédération des Tisseurs des Etats-de la Nouvelle-Angleterre, ayant son siège à Boston, à décidé de contribuer $100 par semaine au fonds de la grève, à dater de cette semaine.

Nous sommes dans la quatrième semaine de la grève et il n'y a rien de changé dans la situation générale.

L'aide aux grévistes semble se généraliser partout dans la Nouvelle-Angleterre, sous toutes formes, particulièrement à Lowell, Lawrence et Boston. Le "Sun", de Lowell, pour sa part, a déjà collecté $400, et le "Traveler", de Boston, a donné avis que dimanche prochain, deux grands concerts seront donnés dans deux théâtres de Boston, pour le bénéfice des grévistes.

Fall River, 10—On mande de Biddeford que le comité du Board of Trade qui avait entrepris de s'entremettre entre les deux parties pour régler la grève, n'a obtenu aucun résultat pratique.

On annonce aussi que les grévistes du Rhode Island tiennent toujours bon et qu'ils sont toujours décidés à ne pas céder avant que les manufacturiers leur fassent des concessions.

A Fall River, la grève à la fabrique King Phillip est toujours dans le même état. Ca été un désappointement pour les ouvriers et le public que la grève n'ait pas été réglée.

UNE TAXE SUR LES CELIBATAIRES

Tel est le bill proposé à la législature de Jersey

Une telle loi serait autorisée par les anciens statuts de cet Etat

Trenton, Jersey, 10 — "M. l'orateur?" demanda mardi matin, une voix lugubre partie du milieu de la chambre.

L'orateur Watkins tourna de ce côté son visage expressif et rencontra le regard assuré de M. Weller, député du Mercer.

"Projet de bill" reprit la même voix lugubre, lorsque l'orateur eut fait un signe d'assentiment. Une feuille fut passée aussitôt au greffier.

"Un acte pourvoyant à une taxe sur les célébataires", lut le greffier.

L'orateur qui se trouve être célibataire tressaillit à ce mot.

"Lisez de nouveau ce texte", proféra-t-il.

"Un acte pourvoyant à une taxe sur les célibataires", proféra de nouveau le greffier, tandis qu'un sourire ironique apparaissait sur les lèvres de l'orateur.

"Référé au comité de l'hospice des lunatiques", dit gravement l'orateur, au milieu des rires fous de l'assemblée.

Cependant, on procéda à la première lecture du document, qui indiquait une taxe de $2 sur chaque célibataire, vivant ou non avec ses parents.

Et l'on se rendit en masse à la bibliothèque pour s'assurer qu'une telle clause n'était pas autorisée par les anciens statuts du trésor public, faits en 1846.

Mais plusieurs ne furent pas médiocrement étonnés de trouver en regard de ce titre "Acte pour prélever des taxes se montant à $40,000":

"Tout célibataire, vivant seul ou avec ses parents peut être taxé pour une somme n'excédant pas $1.50",etc.

L'immense majorité des législateurs de Jersey opine qu'en 1846, on pouvait avoir pour taxer les célibataires des raisons qui n'existent plus aujourd'hui et qu'en conséquence le bill de M. Mercer pourrait bien ne pas atteindre sa troisième lecture.

NOTRE-DAME DE LOURDES

Célébration religieuse et littéraire

Samedi prochain, 12 février, la fête de Notre-Dame de Lourdes sera célébrée avec grand éclat dans la plupart des églises, chapelles et oratoires érigés sous ce vocable, ou dans lesquels se trouvent des représentations de la Grotte miraculeuse, ou simplement la statue de Notre-Dame de Lourdes.

A l'église de Notre-Dame de Lourdes, rue Sainte-Catherine, il y aura grand'messe à 7 heures, et salut, l'après-midi, à 3 heures. Des offices spéciaux auront lieu également à l'église Saint-Joseph, à l'église Sainte-Anne et à l'église Saint-Edouard du Boulevard Saint-Denis.

A l'église de Saint-François d'Assise de la Longue-Pointe, un salut solennel, chanté vendredi soir, à 7 heures, remplacera les premières vêpres de la fête. Le lendemain, samedi, jour de la fête, la grand'messe aura lieu à 7.30. Le choeur exécutera, à cette occasion, la messe festivale de Riga, et à l'offertoire, "l'Ave Maria" de Mascagni, le tout avec accompagnement d'orchestre. L'office sera précédé du chant du "Cantique des pèlerins de Saint-Sulpice de Paris", et suivi de "l'Ave Maria" populaire de Lourdes.

A l'église du Saint-Nom de Jésus, de Maisonneuve, où l'on a fait, le mois dernier, l'installation d'une jolie grotte, un salut solennel sera chanté, vendredi soir, à 7.30.

Une intéressante conférence, en rapport avec la fête du jour, sera donnée, sous les auspices du Cercle Ville-Marie, au Cabinet de Lecture Paroissial, vendredi soir prochain, par M. S. Jos. Rivet, hospitalier de Notre-Dame de Lourdes, France, et organisateur des quatre derniers pèlerinages à ce béni sanctuaire. M. Rivet retracera le tableau des splendides démonstrations et des événements miraculeux qui se sont déroulés sous ses yeux, l'été dernier, à Lourdes, à l'occasion des noces d'argent du grand pèlerinage national.

Un charmant programme musical, interprété par d'aimables artistes, rehaussera l'intérêt de cette soirée.

A L'HOPITAL GENERAL

L'assemblée régulière des gouverneurs de l'hôpital Général a eu lieu hier après-midi, sous la présidence de M. Wolferstan Thomas. Il n'y a été traité que de questions peu importantes, vu qu'il doit y avoir le 28 courant une manifestation à l'occasion de l'inauguration de l'établissement des infirmières, qui doit avoir lieu à cette date.

—Corset Nature. n

—Que ce soit bien compris, que ce soit aussi clair que le jour, quand vous demander un article annoncé dans ce journal, vous voulez avoir précisément cet article et rien autre chose. n

—A. Brosseau, dentiste, dentiers faits d'après les procédés les plus récents, extractions de dents sans douleur, 7 rue St Laurent. 110-p

UN AUTRE MYSTERE

Un cadavre mutilé trouvé dans une rivière

La police de New-York sur pied

(Dépêche spéciale à "La Presse")

New-York, 10 — Hier, on a trouvé dans la rivière Est, une partie du corps d'un homme dans un espace situé entre les bâtisses des traversiers de Broadway et Long-Island, au pied de la rue Roosevelt. Le cadavre était horrible à voir et il n'y a presqu'aucun indice pour identifier l'individu. La police croit qu'elle se trouve en présence d'un meurtre tel que celui de Guidensuppe, qui fut assassiné par Martin Thorne et sa femme.

Peter Petersen, employé à bord du traversier "Montana," sortait des morceaux de bois de la rivière, entre les deux bâtisses, lorsqu'à sa grande surprise, il a aperçu le cadavre mutilé d'un homme. Il courut aussitôt dans la rue et appela le constable John Hawkins, de la station de police de Oak street, à qui il raconta l'affaire. Le constable, assisté de quelques ouvriers, est retourné avec Patersen et on attacha le cadavre à un poteau, puis Hawkins avertit le capitaine de police Vreedenburgh. Ce dernier s'est rendu sur les lieux, accompagné des détectives Armstrong et Hahn, et le cadavre a été minutieusement examiné. Le cadavre ne possède pas de tête, excepté une partie du crâne recouverte de cheveux roux. Les deux jambes et les bras ont été enlevés, et le corps porte plusieurs marques de violence.

L'inspecteur Cross, accompagné du détective Reap, est arrivé vers minuit, et le capitaine Vreedenburgh lui a dit ce qu'il connaissait de l'affaire.

La nouvelle de cette lugubre découverte s'est répandue comme une traînée de poudre dans les voisinages.

Un jeune garçon nommé Joseph Connors, domicilié au No. 345, rue Water, a déclaré que lundi après-midi, il est allé chercher du bois dans la rivière et est positif que le cadavre n'était pas à cet endroit.

Le coroner Fitzpatrick est arrivé vers deux heures et a examiné le cadavre et est d'opinion qu'il a séjourné pas plus de deux à trois jours dans l'eau. Il a ordonné de transporter les restes à la morgue, où aura lieu l'enquête.

Le noyé paraît âgé de 42 ans, et devait peser 220 livres. Le docteur Donlin, qui a fait l'examen, est d'opinion que l'individu a été tué pendant qu'il dormait, puis on l'a coupé à l'aide d'un couteau tranchant.

On se perd en conjectures et c'est encore un mystère à éclaircir pour la police et les reporters.

GUERIE D'UNE MANIERE PERMANENTE

Un récit raconté par un juge de paix

Atteint de la grippe qui le laissa faible et miné—La maladie de rognons ajouta ses complications et le patient se découragea.

Du "Journal", Summerside, I. P. E.,

M. Alfred Schurman est un des hommes les mieux connus de Bédique et ses environs, il est allé, il n'y a pas longtemps, demeurer à North Carleton. M. Schurman est né à Bedique, il y a environ soixante-dix ans. Il y a vingt-cinq ans, il fut assermenté comme juge de paix et il y a environ 21 ans, il fut nommé greffier de la cour du comté, deux emplois qu'il remplit à la satisfaction de tout le monde. M. Schurman s'occupa aussi de culture sur une grande échelle et, comme la plupart de ceux qui sont engagés dans cet état, il menait une vie affairée. Mais, il n'y a pas encore un an, il abandonna la culture et il demeure maintenant dans un chic cottage, à North Carleton. Avant d'abandonner la culture il travaillait, comme la plupart des cultivateurs travaillent, et il faut être ou avoir été cultivateur pour se faire une idée du travail qu'il faisait.

A mesure qu'il vieillissait, le travail le fatiguait de plus en plus et, au printemps de 1893, le travail de la culture et ses autres occupations l'épuisèrent complètement et il tomba gravement malade. Sa maladie était une des suites de la grippe dont il avait été atteint quelques années auparavant. Il toussait beaucoup et il n'avait pas d'appétit. Il était découragé et la vie lui était à charge. Il avait toujours froid et il se tenait constamment près du poêle ; il souffrait surtout du froid aux pieds.

Pour compliquer encore davantage la situation une sérieuse maladie de rognons, qui menaçait d'être pire que le mal dont il souffrait déjà, vint s'ajouter à sa maladie. "J'étais incapable de travailler, je n'avais ni force, ni ambition, dit-il, et tous les remèdes que je prenais ne me faisaient aucun bien. Enfin ma femme me persuada d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. J'en achetai six boîtes et je commençai à en prendre.

Je commençai bientôt à me sentir mieux et avant d'avoir fini de prendre les six boîtes j'étais complètement guéri. Les six boîtes m'avaient redonné l'appétit, la force et l'ambition, en un mot, elles m'avaient donné la force et la santé. Le printemps suivant, je tombai encore malade et je commençai immédiatement à faire usage des Pilules Roses et je suis heureux de dire qu'elle ont opéré une guérison complète et permanente et aujourd'hui, je suis en aussi bone santé que je l'étais à l'âge de quarante ans. Je recommande fortement les Pilules Roses du Dr Williams aux personnes qui souffrent comme j'ai souffert.

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent en faisant disparaître le germe de la maladie.

Elles renouvellent et purifient le sang, fortifient les nerfs, chassant par là la maladie du système. Méfiez-vous des imitations et ne manquez pas de voir que chaque boîte que vous achetez se trouve dans une enveloppe portant la marque de commerce au long "Dr William's Pink Pills for Pale People. 2 q h

Ce soir, Frank Rummel, le grand pianiste, Salle Karn, rue Ste Catherine, angle de la rue Peel. 83—1

50 PILULES PENNYROYAL DU DR DAVIS —pour les femmes—guérit irrégularités. Pharmacies ou chez l'agent Wm Neill, 2263 rue Ste Catherine, Montréal. 50c la boîte. 71—m-j-s—h—n

CASTORIA

Pour Enfants et Bébés.

"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tous autres remèdes connus de moi."
H. A. ARCHER, M. D.,
111, So. Oxford St., Brooklyn N. Y.

"L'usage du Castoria est si universel et ses mérites sont si bien connus qu'il paraît superflu de le recommander. Il n'y a guère de familles intelligentes qui ne fassent provision de Castoria."
CARLOS MARTYN, D. D.,
New York City.
Ancien pasteur de la Bloomingdale Reformed Church.

Notre Castoria guérit tout : la colique, Les aigreurs d'estomac, rots, vers ou sciatique ; Il donne le sommeil, pe met de digérer Sans qu'il faille jamais de drogues se bourrer.

"Pendant plusieurs années j'ai recommandé votre Castoria et je continuerai toujours de le faire, car il a invariablement produit des résultats satisfaisants."
EDWIN F. PARDEE, M. D.,
"The Winthrop," 125e rue et 7e avenue,
New York City.

THE CENTAUR COMPANY, 77, MURRAY STREET, NEW YORK.

190—youw—j—n

BUVEZ LES THES DELICIEUX DE STROUD'S

20 à 60 cts la Livre

91 RUE ST LAURENT, près de la rue Vitré.
868 RUE ST LAURENT, angle de la rue St Cuthbert.
1519 RUE STE CATHERINE, près de la rue Jacques-Cartier.
71 RUE BLEURY.
2329 RUE STE CATHERINE, près de la rue Mansfield.
2188 RUE NOTRE-DAME, près de la rue de la Montagne.

66—n—k—E

JAMES A. OGILVY & FILS.

IL Y A UNE DIFFERENCE

Entre acheter des marchandises certaines d'être utiles et acheter des marchandises qui ne sont pas certaines de l'être. Les nombreuses marchandises maintenant en vente à notre magasin, à des prix spéciaux sont les meilleures et les plus désirables du genre.

MODES

Encore une quantité de chapeaux de feutre non garnis, pour dames ; aussi chapeaux garnis et sailors, dans presque toutes les nuances et formes, marqués à beaucoup meilleur marché que le prix coûtant primitif, mais il nous faut les écouler, pendant ce mois, à 10c chacun.

COUPONS

Flanelle édredon, en longueurs désirables et utiles, en gris, rose, crème, bleu-pâle, légèrement salie, valant 75c pour 50c la verge.

Etoffes à manteaux, beavers, matelassés, drap à ulsters, de 1 verge de longueur à 3½ verges. Tous à moitié prix.

CORSETS

La balance de nos corsets à écouler à des prix spécialement réduits.

N'OUBLIEZ PAS de venir voir notre achat spécial de 6000 verges de Mousseline Madras de fantaisie, marchandises valant de 25c à 75c la verge, à écouler maintenant à 10c, 20c, 30c la verge.

James A. Ogilvy & Fils

Le plus grand magasin de Montréal ne vendant que des marchandises sèches.

Angle des rues Ste Catherine et de la Montagne . . . Montréal.



LE TONIQUE INDIEN DE SLOAN

Guérit : les Erésipèles, la Scrofule, le Herpès, l'Eczéma et toutes les autres maladies éruptives de la peau.

Une merveilleuse guérison de l'érésipèle par le Tonique Indien de Sloan, dans le comté de Lambton.

Mme J. J. Porter, de Cornana, écrit :

J'ai vu le remède en bonne or re, et je vous suis très obligée. Je souffrais d'érésipèle, tous les étés, depuis cinq ans, et cela tellement que la figure, les bras et le corps enflaient à une grosseur énorme et que mes yeux restaient fermés pendant plusieurs jours à la fois. J'essayai deux médecins qui ne me firent aucun bien, et je changeai même de climat, mais tout fut inutile jusqu'à ce que je fisse usage de votre TONIQUE. Après m'en avoir pris une bouteille l'enflure disparut, et je continuai à prendre du mieux jusqu'à ce que je fusse entièrement guérie.

Prix $1, 6 pour $5. Chez tous les Marchands ou s'adresser a

The Sloan Medicine Company, of Hamilton, Limited

(6)

SIX Cres Médailles d'OR, etc. Récompense nationale de 16,600 fr.

QUINA-LAROCHE

BI-Phosphaté

Recommandé aux Nourrices, dont il soutient les forces ; il facilite le Sevrage, la Dentition et le Développement osseux des Enfants. Il combat le Rachitisme ou Ramollissement des Os ; il aide la Nutrition ; prévient les Engorgements ganglionnaires, la Scrofule et les sueurs des Phtisiques.

Paris 22 et 19 rue Drouot, et les Pharmacies.

En vente chez : Lyman, Rogers & Rougier Frères, à MONTARAL.

Nous vendons meilleur marché qu'ailleurs, mais au comptant seulement!

VENTE du VENDREDI — A LA — MAISON HAMILTON

PRIX SPECIAUX POUR VOUS ENGAGER A VENIR A NOTRE VENTE DE DEMAIN

Nous forçons les affaires—Nous mettons tout en notre pouvoir pour pouvoir offrir aux acheteurs les meilleures valeurs sous tous les rapports et cela à des prix complètement dépourvus de profits. Nous faisons ces réductions parce que nous avons beaucoup de stock qu'il nous faut diminuer. Les valeurs que nous offrons sont réellement merveilleuses. Nous vous invitons à faire vos emplettes ici demain. N'attendez pas plus longtemps, car dans quelques semaines il vous faudra payer deux ou trois fois plus pour les mêmes valeurs. Lisez cette liste de prix, ne passez pas un item, il y va de votre intérêt.

Prélarts

Pour vos escaliers de perron.

Bonne natte en Coco, valant 35c — Vendredi 25 cts.

Prélart anglais importé, 4 verges de largeur, nouveaux patrons, valant 45c la verge. — Vendredi 33c la verge.

Granits

Nos prix dans ce département, sont réduits de manière à donner beaucoup d'activité ici demain.

100 Bouilloires doubles en granit, pour faire le gruau, ou bouillir le lait, valant 65c. — Vendredi, 35 cts.

5 Caisses d'ustensiles en granit (secondes) comprenant : Plats à pouding, lèchefrites, saucepans, assiettes à tartes, pots, plats à valsselle, chaudrons et canards, théières et cafetières, etc., etc., pour être offerts demain A MOITIE de leur prix régulier.

500 porte-ordures valant 10c — Vendredi, 4 cts.

300 Crachoirs en ferblanc peinturé et vernis valant 15 cts — Vendredi 8 cts.

25 Tordeuses avec rouleaux en caoutchouc solides, valant $2.75 — Vendredi $1.95.

Encore une autre caisse de granit contenant 1200 théières, cafetières, chaudrons à soupe, crachoirs, plats à pouding, pots au lait, saucepans, poêlons, canards, etc. Pas un seul morceau parmi valant moins de 40c à 60c. Votre choix Vendredi à 25c.

500 tamis en gros ferblanc épais, valant 12c, réduits pour vendredi à 7½c.

Chaussures

Un Bargain de Chaussures

225 paires de chaussures lacées, en Dongola, pour dames, valant $1.75 — Vendredi $1.15.

Collets de Dames

Chemisettes blanches ou de couleurs avec collets droits ou rabattus, que nous vendions à 25 et 30c, comme elles sont un peu salies, nous voulons clairer le lot vendredi à 3½c. Il n'y en aura pas pour toute la journée, venez de bonne heure.

Gants

20 douzaines de gants de kid pour hommes, achetés à la douane, étant un peu mousés ; nous voulons écouler le lot vendredi à 14c.

Bons gants en laine tricotés (honeycomb) grandeur pour Dames, valant 25c. Vendredi 15c.

Gants de kid, 4 boutons, couleur de brun, tan et sang de boeuf, grandeurs assorties 80c. Vendredi 52c.

Mouchoirs

Une véritable perte — pour le manufacturier — 200 douzaines de mouchoirs avec bords de couleurs, et aussi mouchoirs avec bords ourlés, (secondes), valant prix régulier 5c. Vendredi 1¾c.

Articles en Cuir

Marchandises qui partiront vite à ces prix.

100 cadres de portraits bien décorés, avec vitre et un appui au dossier, valant 5c. Vendredi 1c.

500 porte-cartes avec petit memorandum. Vendredi 1c.

Menus Articles

Brosses à dents, 5c. Vendredi 1½c.

Elastique à jarretière avec lisière (frill) 10c. Vendredi 5c.

Epingles à cheveux, 6 paquets pour 5c.

Ciseaux magnétiques, 30c. Vendredi 15c.

Coupons de Broderie

☞ Nous avons reçu notre dernier lot de Coupons de Broderies et Insertions pour cette année ; comme nous voulons écouler ce dernier lot au plus tôt, nous avons marqué celles-ci à 25 p. c. meilleur marché que notre premier lot qui comme vous le savez, était bien bon marché. Ne manquez pas cette dernière occasion. Surtout, n'oubliez pas de voir nos broderies sur mousseline, il vous faudra attendre au moins une année avant d'en avoir de semblables.

Doublures

100 pièces de batiste de toutes les nuances, vendredi, 5c.

Entredoublure en toile de foin, 30 pouces de largeur, vendredi, 8c la verge.

Etoffes à Robes

Il nous reste trop de nos étoffes à robes d'hiver à cette saison.

Nouvelles serges foulées, 40 pouces de largeur, valant 25c, pour 14c la verge.

Drap cachemire, nouvelle étoffe de fantaisie, 40 pouces de largeur, valant 35c, vendredi, 20c.

Nouveaux tweeds pour costumes du printemps, 42 pouces de large, valant 50c, vendredi, 35c.

☞ Demandez à voir nos nouvelles étoffes à robes du printemps.

Etoffes à Robes Noires

Drap melton noir, 42 pouces de largeur, valant 25c, vendredi, 13c.

Serge Bradford noire, 42 pouces de large, valant 28c, vendredi, 15c.

Bon alpaga fleuri noir, valant 30c, vendredi, 23c.

Pour demain, nous aurons plusieurs autres lignes d'étoffes noires que nous offrirons à des prix excessivement bas.

Soies

Satin merveilleux noir, valant 70c, vendredi, 49c.

Soie brochée noire, valant 75c, vendredi, 54c.

Soie Bengaline noire, valant $1.25, vendredi, 89c.

Peau de soie noire, valant $1.40, vendredi, 99c.

☞ N'oubliez pas de voir notre nouvelle ligne de soies à matinées.

Toiles et Cotons

Coton à oreillers, 40 pouces de large, vendredi, 8½c.

Coton jaune, pour draps, 2 verges de large, vendredi, 12½c.

Coton blanc, pour draps, 2 verges de large, vendredi, 16c.

Toile damassée écrue, 50 pouces de large, vendredi 18c.

N'oubliez pas de visiter notre immense département de toiles et cotons.

Flanelles

Voyez nos flanelles à 4¾c.

Flanelle de fantaisie pure laine pour robes d'enfants, valant 38c pour 25c la verge.

Il nous faut réduire notre stock de flanelles grises, Chambly et St Hyacinthe, pure laine. Tant que vous en voudrez vendredi à 19c la verge.

Indiennes

Nous avons reçu 100 autres pièces de notre indienne anglaise, à 5c.

50 pièces de bons Gulngans cordés, pour être offerts vendredi à 7c.

☞ 5 caisses de nouvelles indiennes viennent d'arriver, demandez à voir les nouveaux patrons.

Chapeaux et Modes

Nous venons de faire l'acquisition d'un stock de chapeaux et articles de modes, que nous voulons écouler, durant ces deux semaines, avant de recevoir les nouvelles marchandises du printemps.

Bonnetes en chenille et en jais, aigrettes en jais, boucles, ornements en soie, rosettes en soie et en dentelle, pas un seul article dans ce lot valant moins de 25c à $1.50. Votre choix vendredi à 10c.

Plumeaux, plumes et aigrettes, valant 35c. Vendredi 2c.

Fleurs, valant 35c. Vendredi 2c le paquet.

Pompons en soie de couleur, 25c. Vendredi, 1c.

Ornements en jais, valant 35c. Vendredi 2c.

Chapeaux en feutre pour dames et enfants, valant de 30c à 75c. Votre choix vendredi à 2c.

Chapeaux Sailors et chapeaux de promenade, valant de $1.00 à $1.25. Vendredi 12½c.

Plumes d'Autruche noires ou de couleurs, 2 et 3 au paquet, valant 50c et 75c Vendredi 12½c le paquet.

197 pièces de ruban à garnitures, de 3 à 5 pouces de largeur, dont les prix étaient de 25c à 50c. Votre choix, vendredi, à 5c la verge.

137 pièces de nets à voiles de toutes sortes, variant de 25c à 35c la verge. Vendredi 5c.

275 pièces de braids à garnitures valant de 15c à 25c la verge. Vendredi 5c la verge.

Bas, Sous-vêtement. et Merceries

Corps et caleçons par côtes, en laine, couleur de chair ou bleu, pour hommes, valant 38c. Vendredi 19c.

100 doz. de bas en laine torse, importés, sans couture, valant 55c. Votre choix, vendredi, à 35c la paire ou 3 paires pour $1.00.

5 doz. de chemises bleu-marin en laine pour hommes, valant 75c. Vendredi 55c.

Gilets et Manteaux

Il nous reste environ 12 gilets de dames (ancienne façon), que nous voulons clairer, vendredi, à 69c.

La balance de nos gilets de jeunes filles en tweed gris et brun, et en tweed Ecossais, que nous vendions $5.95. Vendredi $2.69.

Collerettes en tweed Ecossais reversible, gris, avec plis dans le dos, valant $5.50. Vendredi $2.99.

Environ 20 gilets en beaver brun, faon ou noir, tous de cette année, vendus tout le temps à $10.00. Pour écouler le lot, vendredi $4.49 chacun.

Lingerie

Bonnes chemises en coton blanc pour dames. Vendredi 10½c.

Caleçons de dames, valant 25c. Vendredi 10½c.

Caleçons en coton pesant pour enfants. Vendredi 19c.

Jaquettes en coton, garnies avec broderies, insertions et remplis, valant $1.75. Vendredi $1.10.

1 lot de peignoirs en mousseline fleurie et en flanellette, dont les prix étaient de $2.00 et $2.50. Vendredi 99c.

Habillements de Garçons

Habillements Matelots, bleu marin, grandeur de 22 à 26, valant $1.35. — Vendredi 89 cts.

Un lot d'habillements de garçons, en tweed, aux couleurs pâles ou foncées, importés cette année, grandeur 22, 23, 24 et 26, valant de $2.75 à $3.25. —Vendredi $1.89.

La balance de nos Reefers en tweed bouclé, bleu-marin, pour garçons, pour être clairée. — Vendredi à $2.69.

Rideaux

Un lot de Rideaux en dentelle blanche ou écrue, ayant servis comme échantillons durant le temps des fêtes, valant de 35c à $5 la paire. — Vendredi, MOITIE du prix régulier.

Portières en Chenille, assorties de 5 couleurs différentes, bonne grandeur, valant $3.25. — Vendredi $2.25.

Tapis

Une occasion qui ne se présentera plus avant 4 ans.

Bon tapis Vénitien, barré, vendredi, 8c la verge.

Tapis Union, 36 pouces de large, vendredi, 29c la verge.

Tapis Vanduara, patrons de Bruxelles, vendredi, 29c la verge.

Tapis Vénitien, 2 verges de large, 50c, vendredi, 39c.

Bon tapis tapestry, 55c, vendredi, 42c.

Un lot de coupons de tapis tapestry et Bruxelles, variant de 1½ à 12 verges de longueur, pour être sacrifiés, vendredi, à grandes réductions.

Matelas en laine, couverts en gros coutil, pesant 40 livres, grandeur 4 x 6 pieds, valant $3.50, vendredi $2.

Sommiers en broche tissée, 4 x 6 pds., très forts, valant $3.25, vendredi $1.75.

Meubles

Sets de chambre, 3 morceaux, faits en bon bois franc, avec grand miroir biseauté, fini antique, valant $15.50, vendredi $10.

Tous les coupons que l'inventaire nous a fait découvrir seront placés sur des tables pour demain et offerts à des prix ridicules pour clairer ces lots.

Les pratiques en dehors de la ville pourront profiter des chances offertes sur cette liste en s'adressant à notre département des ordres par la malle. Satisfaction garantie.

La Maison Hamilton

Rues Sainte-Catherine, Peel et Carré Dominion

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE.
Nos 71 et 71A rue Saint-Jacques
MONTRÉAL

Abonnement :

ÉDITION QUOTIDIENNE	$3.00 par année.	
	$2.00 pour 8 mois.	
	$1.00 pour 4 mois.	
ÉDITION HEBDOMADAIRE	$1.00 par année.	
	50c pour 6 mois.	

Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boîte 916, B.P. *Montréal, Canada*

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE
5 FEVRIER 1898

LUNDI	57,891
MARDI	58,113
MERCREDI	58,272
JEUDI	58,440
VENDREDI	58,684
SAMEDI	69,098
TOTAL	360,498

Circulation moyenne par Jour
SEMAINE FINISSANT LE
5 FEV. 1898
60,083

MONTREAL, 10 FEVRIER 1898.

LE COUP DU YUKON

Sans le précédent du Coup du Drummond, l'hon. M. Blair, n'aurait jamais osé mettre devant la Chambre le contrat Mann et Mackenzie, et n'aurait, surtout, jamais osé le défendre comme il l'a fait.

Le discours qu'il a prononcé est une insulte au Parlement, au peuple qu'il représente et montre tout le mépris que le ministre des chemins de fer a pour la majorité qu'il a déjà fait plier sous les coups de fouet du Drummond.

Le ministre en présentant ce contrat phénoménal a déclaré qu'il ignorait complètement pourquoi et comment il avait été préparé et si réellement il rentrait dans les limites du fameux programme : "Le Canada aux Canadiens", derrière lequel se cachent maintenant tous les monteurs de coups.

Le ministre ignore ce que la ligne pourra coûter ; il ignore si le gouvernement a fait faire un devis estimatif par se ingénieurs ; il ignore si le gouvernement américain permettra le transbordement des cargaisons à l'embouchure de la rivière Stickeen ; il ignore l'étendue des droits de navigation concédés par le traité de Washington ; il ignore la valeur des millions d'acres qu'il concède aux contracteurs ; il ignore tout ce qui se rapporte à ce projet, mais ce qu'il sait, c'est que la majorité libérale doit l'accepter, et il pense qu'elle l'acceptera comme elle a accepté le Coup du Drummond.

L'ignorance du ministre n'est que voulue : il sait tout ce qu'il prétend ignorer et il n'a fait l'aveu humiliant de cette ignorance que pour n'avoir pas à faire preuve de connaissances qui seraient la ruine du projet même qu'il défend.

Il sait parfaitement que la route Stickeen-Teslin, qu'il a acceptée, n'est pas plus une route "entièrement canadienne" que celle des passes, ou celle du Yukon. Toutes traversent le territoire ou les eaux des Etats-Unis et les difficultés douanières seront les mêmes par la route Blair que par n'importe quelle autre route actuellement suivie.

Il sait parfaitement ce que la ligne coûtera : un des ingénieurs du gouvernement envoyé sur les lieux ayant fait un rapport qui a été communiqué à notre confrère le "Witness".

Il connait également la topographie de la contrée traversée par le chemin de fer en question et au besoin il n'aurait, pour se renseigner, qu'à s'adresser à son collègue sir Charles pour obtenir les renseignements et les documents qui lui manquent.

Il aurait pu trouver dans le fameux prospectus de sir Charles Tupper, dont nous n'avons pas tout publié, les renseignements suivants :

LE KLONDYKE

Grande route d'hiver

Stickeen-Teslin

STICKEEN-TESLIN

Pas de passes encombrées

PAS DE SOMMETS AUX ROUTES ENFOUIES DANS LA NEIGE

La seule route sur laquelle on peut employer des traineaux attelés de chevaux

Voilà qui n'indique pas une route bien difficile ni offrant des obstacles coûteux à franchir pour un chemin de fer.

Cete bonne opinion est appuyée d'un certificat de M. C. E. Macdonald, "actuellement engagé à transporter un moulin sur cette route" déclarant qu'il a un véritable pique-nique et d'un autre certificat du Dr Hudgin, de Spokane, affirmant que le voyage se fait facilement sur une route facile.

Mais il y a plus dans ce prospectus. A côté de ces opinions libres il y a celle l'un arpenteur du gouvernement fédéral, de M. Arthur Saint-Cyr, qui dit :

"Si je devais aller au Yukon je choisirai assurément la route de Stickeen".

Pourquoi le ministre des chemins de fer n'a-t-il pas communiqué au parlement cette opinion d'un des employés fédéraux, que sir Charles a bien su trouver et produire pour le bénéfice de la compagnie.

L'état de cette route que le ministre ignore volontairement est connu de tous ; il est décrit dans le pamphlet que le Pacifique vient de publier sur le Yukon.

"La route de Glenora au lac Teslin, dit ce pamphlet, traverse un pays comparativement plat, dans lequel il n'y a pas de chaînes de montgnes élevées à traverser, ou de passes difficiles à franchir comme sur les routes de Dyea et de Skagway. La route a été très suivie pendant la saison dernière et le gouvernement de la Colombie Anglaise a dépensé de fortes sommes pour l'améliorer. Les machines d'un bateau destiné au lac Teslin ont été transportées par cette route l'automne dernier, ainsi qu'une grande quantité de fret et d'animaux vivants."

Voilà la route qu'on veut environner de ténèbres pour empêcher le parlement d'en constater toute la facilité ; voilà la route qu'on représente comme nécessitant des efforts titaniques pour la faire franchir par un chemin de fer, dans l'unique but de donner à l'entreprise une valeur morale qui lui manque et une valeur financière pouvant justifier la subvention fantastique que M. Blair et ses amis, veulent faire ratifier par le parlement.

Ce coup du Yukon est encore plus audacieux, plus cynique que celui du Drummond. Ce dernier au moins n'intéressait que le Canada, la honte n'était connue que de la famille ; mais celui du Yukon, s'il réussissait, aurait à l'étranger un retentissement des plus fâcheux pour nos intérêts et la pureté de notre parlement.

INFORMATIONS

Curieuse coïncidence. Avant les élections de Québec, c'était le job du Drummond ; avant les élections d'Ontario, c'est le job du Yukon.

* * *

Le Grand Tronc a déjà dépensé $600,000 dans la reconstruction du pont Victoria. Il faudra une somme additionnelle de $300,000 pour compléter les travaux.

* * *

New-York Plus Grand, suivant le relevé du bureau d'hygiène, compte une population de 3,438,899.

* * *

Dans les républiques du sud américain, le peuple a un mode très expéditif de se débarrasser des présidents impopulaires. Il les assassine. C'est ce qui vient d'arriver au président Barrios, du Guatemala.

* * *

Le "Star", de Londres, voit d'un mauvais oeil la décision du gouvernement américain d'envoyer des troupes à Dyea et à Skagway. Il prétend que les américains veulent s'emparer du Klondyke et qu'au 4 juillet prochain, le pavillon américain flottera sur Dawson City.

* * *

L'ennemi traditionnel de l'Angleterre est élu de nouveau, président de la République du sud africain. Le vieux boër Krüger a toute l'amitié de l'empereur d'Allemagne, et son élection, avec une immense majorité, est une victoire qui fera presque autant de plaisir à Guillaume que la défaite des anglais conduits par le fameux Dr Jamieson.

* * *

Après Mme Sternaman, trouvée coupable du meurtre de son mari, à Berlin, Ont., Hammond, qui a empoisonné sa femme, dans la même province, obtient un nouveau procès. Du train que vont les choses, nous aurons avant longtemps des procès à la Durrand, tout comme aux Etats-Unis.

* * *

Au parlement impérial, l'adresse en réponse au discours du trône ne passera pas de consentement unanime. Le parti irlandais a pris l'initiative de la censure du gouvernement, qui n'aurait pas, suivant une motion de M. Michael Davitt, député de South Mayo, efficacement secouru les malheureux tenanciers irlandais, éprouvés par une affreuse famine.

* * *

Les libéraux d'Ottawa ont choisi leurs candidats pour les prochaines élections provinciales. Ce sont MM. Alexander Lumsden, commerçant de bois, et George O'Keefe, notaire. D'autres comtés sont aussi pourvus de candidats libéraux, comme le comté de Carleton, où M. George Buckham, est mis sur les rangs, et le comté de Grenville, où M. Angus Buchanan se présente.

* * *

Ce que nous rapporte le télégraphe du discours de lord Salisbury, à la Chambre des lords, sur la politique étrangère de l'Angleterre, prouve une fois de plus toute la vérité de l'antique adage : "Qui trop embrasse, mal étreint." Le vieux diplomate admet le danger qu'il y aurait, pour l'Angleterre, de se mettre à dos, toutes les nations, par une politique agressive et de conquête et d'entreprendre une tâche au dessus de ses forces. C'est dire que, contrairement aux Etats-Unis, où le jingoïsme particulier aux politiciens monroïstes en quête de réclame, est inoffensif, l'Angleterre ne doit plus poser au matamore, comme au sortir de ses providentiels triomphes du commencement du siècle.

* * *

De nos jours, il faut y songer à deux fois, avant d'écrire à des particuliers, ce qu'on n'oserait pas dire en public. Il y a toujours eu des voleurs de lettres, il y en aura toujours. Le ministre d'Espagne, M. Dupuy de Lome, en fait l'expérience aujourd'hui. Une lettre écrite à un journaliste havanais, dans laquelle il traite le président McKinley de politicien de bas étage, lui vaudra sans doute son rappel, si elle n'attire pas d'autres désagréments à l'Espagne.

* * *

Il est tout à fait intéressant de voir combien le "Witness" dévie de sa première orientation, relativement au job du Yukon. Comme bien d'autres, le "Witness" voit que sa bonne foi a été tout d'abord surprise. Et il s'exprime aujourd'hui avec une grande sincérité.

Hier, dans un article éditorial, ce journal, dont les sympathies n'ont jamais manqué au gouvernement, établit que la construction du chemin de fer de la Stickine au lac Teslin, sera bien au-dessous de l'estimation qui en a été faite. Le lit du chemin est de roc solide, le chemin n'aura que trois pieds de large, comme le Kaslo et Slocan, dont les locomotives et les rails seront utilisés par les entrepreneurs, sans payer bien cher pour leur achat. Rien de mieux, suivant le "Witness", que de construire avec économie, en se servant même de vieux matériel, lorsqu'il s'agit d'une consrtuction à même les deniers du peuple. Mais cette considération s'efface lorsque le contrat est donné à une compagnie industrielle.

" En conséquence, ajoute le 'Witness", la concession de 25,000 acres de terre par mille apparaît plus libérale que de prime abord. La compagnie assume moins de risques qu'on le supposait généralement, vu que le chemin n'a pas nécessairement de caractère permanent."

Et plus loin : "Il y a une autre particularité dans cette concession de terre, qui nous paraît discutable. C'est celle qui permet au syndicat d'éviter l'application du plan de blocs de lots alternants, en vertu duquel le gouvernement partage avec ce syndicat, dans les richesses minérales, à son choix. La clause se lit comme suit :

" Les entrepreneurs pourront, s'ils le désirent, choisir, d'autres blocs, situés de l'un ou l'autre côté d'un bloc de nombre impair, sur la ligne de base ; mais ces autres blocs devront mesurer trois milles carrés chacun, et on n'en pourra prendre plus de trois à chaque bout de chacun de ces blocs de nombre impair."

" Les blocs de nombre impair, appartenant au syndicat, il peut ainsi, en vertu de cette clause, ajouter trois blocs de trois milles carrés à chaque bout de n'importe quel de ses premiers blocs. Il obtiendra ainsi, en toute jouissance, une étendue de terre de vingt-quatre milles de long sur trois milles de large. Ce sont les petites criques tributaires des grands cours d'eau qui abondent en richesse minérale. Supposons que l'une d'elles soit choisie par le syndicat. Il peut arriver pour celui-ci qu'en établissant sa ligne de base, dans les conditions propices, il lui soit possible, en vertu du privilège accordé dans cette clause, de s'assurer, le long d'une crique, un bloc continu de vingt-quatre milles et d'un mille et demi en arrière de chacune des rives de la crique. Bien entendu, cela ne peut arriver que si les criques confluentes des deux côtés courent à angle droit, à l'axe du cours d'eau principal. C'était précisément pour éviter cet accaparement de toute une crique aurifère, que le système des blocs alternants avait été adopté."

Alors, qu'on médite attentivement cette manière de voir du "Witness". Nos députés, à Ottawa, peuvent en faire tout un sujet d'étude, avant de se prononcer.

LETTRE D'OTTAWA

Ottawa, 9 février 1898.

L'atmosphère politique qui s'était assombrie ce matin, a repris sa sérénité absolue. Comme je vous l'ai annoncé succinctement hier, dans ma dépêche, le caucus des conservateurs tenu ce matin, avait été précédé de rumeurs persistantes variant entre la démission et la déposition du vieux chef du parti, sir Charles Tupper, et lorsque les députés conservateurs entrèrent un à un dans la salle numéro 6,il ne manqua pas de gens pour prédire que de la porte fatale qui se refermait sur le conclave émergerait bientôt un nouveau chef pour le parti conservateur.

On sait qu'à Rome lorsque les cardinaux se réunissent pour nommer un nouveau pape la foule se masse autour du Sacré Collège attendant avec anxiété la grande nouvelle qui doit bientôtcourir le monde, la nouvelle de l'élection du continuateur du règne impérissable de St Pierre, la foule italienne bruyante et grouillante passe là une journée, une nuit, quelquefois deux ou trois attendant le signal qui indiquera que tout est fini, que le pape est nommé. Ce signal c'est une spirale de fumée, de fumée bleue s'échappant par la plus haute cheminée du sombre bâtiment et qui annonce que le vote est pris, que l'élu est choisi et que les bulletins de l'élection sont consumés pour assurer l'éternel secret du grand acte qui vient de s'accomplir. Aussitôt les cris éclatent de toute part et Rome est dans l'exultation.

Jamais la cheminée du Sacré Collège ne fut surveillée avec un soin si jaloux que la porte du No 6 ce matin et lorsque un à un les chefs du vieux parti sortirent joyeux et gracieux de l'autre où ils siégeaient depuis deux heures, il y eut bien des désappointements. Le sourire qui régnait sur les lèvres de tous en disait plus long que la fumée de tous les petits papiers du monde, le calme renaissait, la tranquillité reparaissait et l'ensemble régnait.

Il était aisé de voir qu'il n'y avait pas eu bataille et qu'au contraire on avait chanté en choeur le grand air de la concorde.

—Avez-vous quelque chose à me révéler, demandai-je au premier ami que je pus empoigner?

—Vous direz que le caucus a été parfaitement harmonieux.

—Mais, c'est une vieille blague cela, c'est un chestnut, un cliché, on le dit de tous les caucus.

—Jeune homme, reprit mon interlocuteur qui est un ancien journaliste, je sais que l'expression est vieille, je sais qu'on la tourne en blague mais, parole d'honneur, jamais vous n'avez rien vu de plus harmonieux.

Et il m'a fallu le croire, car j'ai rencontré non pas un, mais dix députés présents qui m'ont donné la preuve qu'on ne me trompait pas.

Arrangez la chose comme vous voudrez, cette réunion qui devait être un enfer, ce caucus où l'on devait s'arracher les cheveux s'est passé de la façon la plus paisble du monde. Il n'a été question ni de déposition, ni de démission et le lion et l'agneau siégeaient côte à côte avec une placidité rappelant les beaux jours du Paradis terrestre.

Par contre l'instigateur de tout le tapage avait pris soin de s'éloigner, et M. McLean, dont le journal, le "Toronto World" avait joué les enfants terribles, a brillé par son absence, et sir Chs Tupper auquel on s'adressait pour s'assurer si le député de York-Est était présent ou absent, a feint l'ignorance la plus absolue et quand on lui eut assuré qu'il s'était tenu à l'écart il remarqua: "Il a fait preuve de bon sens" sur un ton qui voulait dire aussi "plus que je ne croyais".

Maintenant, à quel prix s'est faite cette harmonie, voilà ce qu'on saura difficilement; je crois avoir insinué que les tupperites n'étaient peut-être pas étrangers à la propagation des rumeurs relatives à la sortie volontaire ou forcée du vieux chef et que ces bruits grossis par l'anxiété publique ont fait comprendre à la majorité des conservateurs combien il serait dangereux de changer le vieux cheval de guerre de Cumberland quand il s'agit de passer le gué de la Stickeen River et le désarroi que causerait en pleine session une mutation dans les chefs. Si tel est la cas, c'est de la tactique habile qui a eu pour elle le succès.

Enfin tout est raccommodé entre conservateurs et la réconciliation s'est faite sur le dos du contrat Mann-Mackenzie qui va payer les pots cassés. Les conservateurs sont décidés à faire une lutte sans merci au projet gouvernemental et ont décidé de présenter un amendement à la motion de 2ième lecture, amendement complexe qui résumera sans aucun malentendu possible la politique conservatrice à l'égard du développement du Yukon.

Sir Cas Tupper est mis à la tête du comité chargé de préparer l'amendement et à ceux que pourrait surprendre cette attitude en face de déclarations antérieures, il est bon de remarquer que le chef conservateur n'a rien prononcé qui fût une approbation des détails du projet et qu'il est parfaitement libre surtout en face des aveux extraordinaires faits hier soir par M. Blair, de combattre des clauses qui ne sont que leurres et tromperies.

En tous cas il y aura bataille à mort sur le bill ratifiant le contrat Mann-Mackenzie et si l'on rapproche cette attitude de celle qu'a prise hier sir Mackenzie Bowell au sénat, sur la même question, on peut dire que le contrat, suivant l'expression populaire, "va avoir chaud".

Voici ce qu'à dit sir Mackenzie Bowell :

"Je n'entrerai pas en ce moment dans les détails du contrat, mais si on ne nous fournit pas pour expliquer la précipitation mise à signer le contrat des raisons satisfaisantes, ou qui nous paraissent telles, nous aurons à considérer si le sénat serait justifiable de consentir à ratifier un semblable engagement".

Tout indique une résistance obstinée au sénat.

La séance s'est ouverte par la présentation des Bills.

M. Penny, député de la division Saint-Laurent, a présenté deux Bills, l'un pour faire du jour de la votation dans les élections générales un jour férié, l'autre pour accroître les peines infligées à ceux qui se rendent coupables d'actes de cruauté envers les animaux.

M. Taylor a présenté, comme l'année dernière, un Bill basé sur la loi américaine pour restreindre l'importation du travail étranger. On sait que ce Bill avait été émasculé à la dernière session par un comité spécial qui avait accouché d'une loi inapplicable et inappliquée.

M. Leduc, député de Nicolet, a été présenté à la Chambre par sir W. Laurier et M. Bernier, député de Saint-Hyacinthe.

Avant de passer aux ordres du jour, sir Charles Tupper a attiré l'attention du gouvernement sur une omission grave dans le contrat Mann-Mackenzie : " Tous les Bills américains de cette nature, a-t-il dit, contiennent une clause spéciale en vertu de laquelle ces chartes contenant acquisitions territoriales ne peuvent pas être vendues à des nations étrangères. S'il fut un cas, dit-il, où cette précaution s'impose pour nous, c'est bien le cas actuel, où l'on parle du Canada pour le Canada et d'une route entièrement canadienne. Ce contrat, qui concède à une compagnie cinq pour cent des gisements aurifères du Yukon ne contient aucune clause qui l'empêche de passer aux mains des Américains. Je n'ai pas voulu, dit-il, attendre la discussion du Bill pour signaler au gouvernement ce point important. Si, comme je le suppose, il en est temps encore, j'espère que le gouvernement indutra MM. Mann et Mackenzie à accepter une modification de leur contrat dans ce sens."

Sir Wilfrid Laurier a répondu qu'il ne croyait pas partager à cet égard l'anxiété du chef de l'opposition, mais que la question était évidemment sérieuse et recevrait toute l'attention du gouvernement.

Puis M. Flood Davin a entamé un interminable discours sur l'adresse.

Les Comptes Publics pour l'année fiscale terminée le 30 juin 1897 contiennent les renseignements suivants :

Les recettes à même le fonds consolidé ont été de $37,829,778.40 ; les dépenses, de $28,349,759, soit un déficit de $519,981.40.

Les dépenses à compte du capital ont été :

CHEMINS DE FER ET CANAUX	$2,539,206.76
Dont : Chemin de fer Intercolonial	149,112.52
Rivière et canaux Saint-Laurent	1,355,525,62
Canal Lachine	282,052.48
TRAVAUX PUBLICS	$129,237.76
Dont: Rivière Saint-Laurent	107,308.39
TERRES FEDERALES	$ 91,411,86
MILICE	$745,964.75
PAIEMENT SPECIAL AU C. P. R.	$ 14,054.50

Les subsides payés aux chemins de fer ont été de $416,955.30.

Le montant au crédit des déposants dans les caisses d'épargne était, à la fin de l'année 1897, de $48,934,975.72, soit une augmentation de $2,135,657.14 sur l'année précédente. Cette augmentation se décompose ainsi : Intérêt accru : $1,622,001.80 ; surplus des rentrées sur les sorties : $513,565.34.

La valeur des billets du Dominion en circulation s'est augmenté en 1897 de $1,945,881.14 et s'élevait à la fin de l'année à $22,218,096.66.

Le montant placé au fonds d'amortissement a été de $2,101,813.80, formant un total de $38,516,189.33.

La dette nette s'est augmentée de $3,041,163.69, et s'élevait à la fin de l'année à $261,538,596.46.

L'augmentation de la dette se décompose ainsi :

Dépense à compte du capital, comme susdit	$3,519,875.59
Déficit	519,981.44
Subsides de chemin de fer	416,955.30
Rébellion des T. N. O.	3,284.64
Paiements au fonds consolidé pour dépenses antérieures au 30 juin 1896, département des postes	682,880.52
	$5,142,977.49
Moins, fonds d'amortissement	2,101,813.80
Total	$3,041,163.69

La moyenne d'intérêt sur la dette brute a été de $3.20 p. c., contre $3.23 p. c. l'année précédente, tandis que sur la dette nette l'intérêt a été de $2.76 contre $2.80 l'année précédente.

Le député ministre des finances fait quelques remarques au sujet du dernier emprunt et se réjouit du taux obtenu : 2½ pour cent à £91 10s 5d. Cet abaissement du taux doit être d'autant plus sensible et d'autant plus agréable qu'il reste encore au gouvernement un pouvoir d'emprunt de $9,351,705.85 et que de 1903 à 1910, presque tous les ans, arriveront à échéance des emprunts qu'il faudra renouveler et qui s'élèvent en tout à 30 millions de louis sterlings. Si on peut maintenir ce taux, on pourra réaliser une économie sérieuse sur le montant d'intérêt à payer et c'est là que la voix sage du financier se fait entendre dans les termes suivants :

"Je conseillerais respectueusement de songer à l'échéance prochaine de ce grand montant de dette lorsqu'on s'occupera de développer les ressources du Canada, car toute mesure affectant la position financière du pays ne manquera pas d'avoir son influence sur le succès des négociations qui s'entameront lorsqu'il s'agira de négocier ces obligations sur le marché où les finances coloniales reçoivent chaque année une attention plus sérieuse et sont soumises à une critique plus sévère."

PASCAL.

—Quand vous allez magasiner êtes-vous toujours certains qu'on vous vend ce que vous demandez ? Les articles annoncés sont souvent des imitations. Faites attention D

Des Milliers d'Échantillons Offerts Gratuitement
A l'Exposition d'Aliments, Demain

Plusieurs milliers d'échantillons des aliments exposés par les célèbres fabricants seront offerts gratuitement demain.

La Cie S. Carsley, Limitée

Rue Notre-Dame. Le plus grand Magasin de Montréal. 10 Fév. 1898

OFFRES SPECIALES du VENDREDI
Qualité et Économie sur chaque Article

UNE GRANDE VENTE... D'ETOFFES A ROBES NOIRES



225 pièces d'étoffes à robes noires, reçues hier d'une maison de Londres, accompagnées des remarques suivantes : C'est l'achat d'étoffes à robes noires le plus remarquable et couronné du plus de succès dont on ait jamais entendu parler. Elles proviennent d'une des plus grandes fabriques de Bradford et ont été achetées à un prix qui représente à peine la valeur de la laine qui entre dans leur fabrication. Ce célèbre achat a été fait au comptant, avec un gros escompte sur le prix original. Ces marchandises seront offertes à nos clients avec le même gros escompte sur les prix ici. Ce lot magnifique comprend environ :

SIX MILLES VERGES D'ETOFFES A ROBES NOIRES

de la meilleure qualité. Noir très riches, les étoffes à robes qui seront à la mode en 1898. Toutes ces magnifiques étoffes à robes seront exposées sur des tables spéciales dans notre département d'étoffes à robes noires et marquées aux prix ridiculement bas suivants :

Etoffes Siciliennes Noires

95 pièces d'étoffes siciliennes noires, d'un beau lustré noir, brillant comme suit :

Etoffes siciliennes noires, valant 45c la verge, demain, 25c.

Etoffes siciliennes noires, excellente valeur à 55c, à vendre demain à 35c.

Etoffes siciliennes noires, splendide valeur à 65c, demain, 49c.

Une Vente de Rideaux en Dentelle



Parmi le stock de jolis rideaux en dentelle, dessins de 1898, achetés des fabricants, il y a environ 10 patrons différents en blanc, crême et écru, quelques-uns ont le centre en belle tulle avec riches bordudures, d'autres ont le centre en "fisk net" et jolies bordures en pointe d'Irlande.

Ces marchandises ont été achetées à beaucoup meilleur marché que le prix régulier.

Le gros magasin les offrira avec le même escompte sur les prix marqués du fabricant, savoir, 20 pour cent d'escompte sur les prix du marché qui varient comme suit : $2.45, $2.85, $2.95, $3.00, $4.35, $5.10, $5.50, $6.10 et un escompte de 20 pour cent sur ces prix.

Musique et Papeterie

Musique Nous offrirons en vente de la musique très attrayante, demain.

Nous venons de recevoir une ligne de nouvelles feuilles spéciales qui seront offertes en vente, demain, à moins que les prix du gros.

1000 nouveaux morceaux de musique à 5c.

1000 nouveaux morceaux de musique à 10c.

Toute une nouvelle ligne de grands morceaux de musique favorite, droit d'auteur, à moitié prix. (Le seul magasin au Canada, où l'on vend à de tels prix).

Papier Papier à lettre, uni et de fantaisie, à 14c, 20c, 23c le paquet d'une livre.

Papeterie à moitié prix.

Papier de toilette, aux prix du gros.

Valentins Un splendide assortiment choisi de Valentins artistiques, des derniers goûts, pour la saison actuelle, qu'il nous faut vendre, demain, à des prix merveilleusement bas.

Un évènement dans les Bas



C'est une vieille histoire qui ne manque jamais d'intérêt. Un fabricant qui a besoin d'argent nous a offert son stock de bas de cachemire à si bon marché que nous avons honte de le dire, cependant ces bas sont ici et ils disparaîtront promptement aux prix auxquels nous avons décidé de les offrir.

Il y a 225 douzaines dans le lot de bas en cachemire noir, pieds à la mode, jambe extra large et très flexible, pour dames, le prix de vente ordinaire était 35c la paire, mais comme nous voulous les écouler rapidement, nous les vendrons demain, à 25c.

Une occasion en fait de Peignoirs



Nous avertissons tous ceux qui désirent prendre part à cette grande vente de venir de bonne heure, demain, car il y aura certainement foule dans l'après-midi.

115 peignoirs bien faits avec yoke dans le dos, en drap Empire de jolies nuances, valeur régulière $1.25. Demain, 69c chacun.

Mohairs Noirs

60 pièces de mohairs fleuris de fantaisie, les dessins les plus nouveaux de 1898, patrons grands et petits, excellente valeur à 50c, demain à 33c.

Satin Noir

48 pièces de satin fleuri noir, patrons les plus nouveaux, excellente valeur à 45c la verge, à vendre demain à 25c.

Crépés français



Dans les myriades d'étoffes à robes il n'y en a pas qui soient aussi molles et aussi riches que ces crépés, qui sont d'une beauté, d'une richesse et d'une délicatesse sans égales. Vous les trouverez sur le comptoir des soies dans les couleurs suivantes : cardinal, vieille rose, grenat, faon, ciel, maize et magenta, le prix primitif de ces crépés était 85c la verge. Nous les vendrons demain à 49 cents.

Blouses Spéciales en Soie



110 blouses de soie pour dames, achetées à un gros escompte, seront exposées en vente pour la première fois, demain, dans notre département des costumes, et à des prix pour écouler.

Ce magnifique lot comprend toutes les couleurs les plus nouvelles et les patrons les plus choisis avec un collet blanc détachable et manchettes qui se roulent seules. On ne peut les fabriquer pour les vendre à un centin meilleur marché que $4.50. Demain, à $2.95.

Casseroles en granit



100 casseroles en granit de la meilleure qualité, comme la vignette. Prix régulier 25c. Prix de vendredi

16c

Chaudières à Charbon

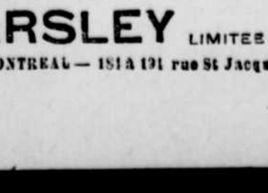
100 Chaudières à charbon, noires, vernissées, valeur régulière 20c, prix de vendredi, 12½c.

Crachoirs



100 crachoirs richement vernissés comme la vignette, prix régulier 18c : prix de vendredi 12½c.

Canards



100 canards en étain sans alliage, pesant, comme la vignette, valeur régulière 15c ; prix de vendredi 9c.

Planches à laver

100 planches à laver, très fortes, bonne grandeur, comme la vignette, prix régulier 17c, prix de vendredi

11c

Guêtres de Dames

250 paires de Guêtres, en drap, de bonne qualité, extra longues, et bien faites, pour dames, prix régulier 25c à 30c la paire, demain, 17c.

Et des centaines d'autres Bons Marchés seront offerts Demain dans tous les Départements.

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE
Nos 1765 à 1783 rue Notre-Dame.— MONTREAL — 181 à 191 rue St Jacques

UN GUIDE POUR LE KLONDYKE ET LES MINES D'OR DE L'YUKON

Contenant—L'histoire de la découverte
Les routes de voyage
Tout ce qu'il faut pour faire le voyage
Renseignements généraux et utiles.

Une grande carte géographique 24 x 36, compilée d'après les derniers arpentages officiels et des renseignements authentiques faisant voir les routes, etc., imprimée en anglais).

Nota—Les éditeurs de ce livre ont eu beaucoup d'occasions d'obtenir des renseignement précieux, vu qu'ils se trouvent très près de ce nouveau pays—et que des éditeurs de l'est n'auraient pas pu obtenir. PRIX $1.00—frais de poste payés.

BISHOP ENGRAVING & PRINTING CO.
160 rue St Jacques, Montréal 14-n

ACANITOL

PLUS DE CHEVEUX GRIS

Ne salit ni la tête ni la toile la plus blanche.

ESSAYEZ-LE.

50c chez tous les Pharmaciens. 51—n

ALPHONSE GAGNIER
SUCCESSEUR DE H. A. MILLER
Peintre de maison et d'enseignes, tapissier et décorateur, doreur, vitrier imitateur, blanchisseur, etc., etc.
1950 Rue Ste-Catherine Montréal
Tel. Bell 398. 207—n

LES VIGNETTES DE LA PRESSE SORTENT DES ATELIERS DE LA MONTREAL PHOTO ENG. CO 71½ RUE St JACQUES
VIGNETTES DE TOUS GENRES
DEMI-TON—SUR CUIVRE, ETC., ETC.
DESSINS AU TRAIT—TRAVAIL GARANTI.

Dr ARTHUR LEMIEUX
DENTISTE
Gradué du Collège Dentaire de Philadelphie. Procédés américains les plus récents. Dentiers de tous genres. Prix modéré. 187 rue St-Denis 247—n

Dentier Garanti — $10.00

Dents posées sans palais. Obturation en or, platine, ciment, extraction sans douleur.
A. E. VADEBONCOEUR, L.C.D.,
565—n Chirurgien-Dentiste, 205 St Hubert.

Seulement que 25 cts la bouteille

LE QUEEN'S HAIR HELPER est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur primitives, arrête la chute des cheveux, fait disparaître les dartres farineuses et fait aussi pousser les cheveux. Ce n'est pas une teinture. Les parties claires de la chevelure deviennent rebrillantes. Elle est égale à n'importe quelle autre préparation de 50c ou $1. En vente chez tous les pharmaciens. 82—mj a—n

CORSETS
Faits sur mesure—véritables baleines—satisfaction garantie.
... C. J. GRENIER ...
2210 Ste Catherine, près Mansfield.
1613 Ste Catherine, près St Hubert.
304—m—j—s—n

LA GOMME Tutti-Frutti D'ADAMS'
GRATIS. Une grande variété de jolis et utiles cadeaux sont envoyés gratis en retour des coupons qui accompagnent chaque morceau de gomme Tutti Frutti. Essayez.

Dr FRANCHERE
DENTISTE
Gradué des Etats-Unis et du Canada. Professeur au collège dentaire. Extraction des dents sans douleur. Procédés américains les plus récents. Couronnes en or et aluminium. Dents et dentiers de tous genres. Prix modérés.
1592 STE-CATHERINE.
56—1mMJv-n (Vis-à-vis Dufresne & Frères)

CELEBRE
Onguent du Père Ancé
EN VENTE PARTOUT
Dépot chez ROD. CARRIERE.
d—n

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
VICTORIA vs. OTTAWA
JOUTE DE HOCKEY POUR LE CHAMPIONNAT, A.A.
OTTAWA LE 12 FEVRIER 1898.
Billets aller et retour $2.25.

Billets bons pour partir par les convois de l'après-midi, le 11 février, et par tous ceux du 12, et bons pour revenir pas plus tard que le 14 février 1898.

UN CONVOI SPECIAL

Ayant à son bord les membres du Victoria Hockey Team, quittera la gare Bonaventure, à 2.15 heures p. m., samedi, le 12 février, arrivant à Ottawa à temps pour le thé. Pour revenir un convoi spécial partira d'Ottawa à 1.30 heure a. m., dimanche, arrivant à Montréal vers 5.30 heures dimanche matin. Les convois réguliers partent à 7.30 a. m., 10.30 a. m. et 4.55 p. m.

Pour billets et renseignements complets, se présenter au
BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE
137 rue Saint-Jacques.
51—n Ou à la GARE BONAVENTURE.

L'PACIFIQUE CANADIEN
OTTAWA
ET RETOUR $2.25

Billets valables pour partir par les convois de l'après-midi, le 11 février, et par tous les convois du 12 février, (excepté celui de 9.10 heures p. m.) Bons pour revenir jusqu'au 14 de février 1898.

Améliorations dans le Service des Convois pour Vancouver et le Nord-Ouest Canadien.

Le Pacific express pour Ottawa, Winnipeg, Manitoba, et les Endroits au Nord-Ouest, Kootenay, et la Côte du Pacifique, Klondyke, Etc., Etc.,

Partira de la gare de la rue Windsor à Montréal à 2 heures p. m., les jours de la semaine. L'Atlantic Express qui se dirige vers l'Est doit arriver à Montréal à 2 heures p. m. les jours de semaine.

Améliorations dans le Service des Convois pour Ottawa.

Les convois partent de Montréal, gare de la rue Windsor à 9.30 heures a. m., 2 heures p. m et à 9.10 heures p.m. De la gare de la rue Dalhousie à 8.30 heures a. m. et à 4.40 heures p. m.

Les convois partent d'Ottawa à 4.25 heures a.m., à 8.40 heures a. m., 10.05 heures a. m., 3.45 hrs p.m., et 5.50 p. m., arrivant à la gare de la rue Windsor à 8.05 heures a. m., 2 heures p. m. et 7.15 heures p. m., et à la gare de la rue Dalhousie à 12.50 et à 9.55 heures p. m.

LA MEILLEURE ROUTE
Pour se rendre aux
MINES D'OR DU KLONDIKE
...DU YUKON...

Les bateaux partent de jour en jour de Vancouver et Victoria.
Renseignements sur demande au bureau.
Demandez une copie de nos Circulaires sur les Mines d'Or contenant des renseignements complets quant aux routes, aux prix, etc.

Bureau des Billets de la Ville et du Télégraphe
129 RUE ST JACQUES
Voisin du Bureau de Poste.

UNE ENCYCLOPEDIE CANADIENNE

Grand ouvrage canadien sur tous les sujets

EN CINQ VOLUMES "ROYAL QUARTO"

Publié à Toronto

PAR "THE LINSCOTT PUBLISHING CO'Y"

Ecrit par un nombre considérable de savan s, sous la haute direction de M. G. Castell Hopkins

M. George Murray, membre de la Société Royale du Canada, le séduisant écrivain et le distingué critique, écrit dans un journal anglais de Montréal, en date du 31 décembre 1897, une oeuvre considérable, une encyclopédie, ayant titre : "Canada", et dont le premier volume vient justement d'être mis en librairie.

Ce travail, qui a été à bon droit appelé "l'oeuvre littéraire la plus considérable, au Canada", est édité par M. J. Castell Hopkins, et est dédié, par une permission royale, à Sa Majesté, la Reine et l'Impératrice.

La préface du premier volume est écrite par Son Excellence lord Aberdeen, gouverneur-général du Canada, et elle témoigne ainsi de la compétence de l'éditeur : " M. Castell Hopkins, s'est déjà fait une réputation et une place marquante dans la littérature canadienne. Et en particulier, il a montré qu'il possédait, au nombre de ses qualités, celles qui sont indispensables pour publier une oeuvre de ce genre.

La liste des collaborateurs contient environ trois cents noms, et chaque écrivain s'est engagé à traiter un sujet spécial, suivant ses études et ses goûts particuliers.

Nous citerons quelques exemples pour vérifier cette assertion :

"La sylviculture canadienne" est traitée par Sir Henry Joly de Lotbinière ; "Le climat du Canada", par sir William H. Hingston ; "La Compagnie de la Baie d'Hudson", par Lord Strathcona, qui durant plusieurs années, fut le directeur et le haut commissaire de cette compagnie ; "L'affaire de la mer de Behring", par Sir George S. Baden-Powell ; "L'Eglise Catholique Romaine au Canada", par le Très Révérend John Walsh, archevêque de Toronto ; "Le rôle de la femme canadienne", par Son Excellence la comtesse Aberdeen ; "L'éducation Catholique Romaine dans la province de Québec", par l'honorable P. Boucher de la Bruère ; " Les Loyalistes de l'Empire Uni" et "Les soulèvements fénians" par le lieutenant-colonel Georges T. Denison, de la Société Royale du Canada ; "La littérature canadienne-française", par l'honorable A. B. Routhier, de la Société Royale du Canada ; " Historique de l'Université McGill", par Sir W. J. Dawson ; "L'origine des Canadiens-français", par Benjamin Sulte, de la Société Royale du Canada ; "La Cour Suprême du Canada", par Donald MacMaster, C. R. ; "Les anciennes relations du Canada et de la Grande-Bretagne", par William T. Stead ; "Les Sauvages de Québec", par Louis Fréchette, membre de la Société Royale du Canada, L. L. D. ; " La monnaie canadienne", par R. W. McLachlan ; "La société canadienne", par J. E. Carter Troop; "Sports canadiens", par le docteur W. H. Drummond ; "Le système militaire au Canada," par le colonel Walker Powell ; "Historique des banques canadiennes", par Georges Hague : "Histoire du chemin de fer du Grand-Tronc", par Charles M. Hays ; "Les bibliothèques publiques au Canada ", par James Bain, jr. ; " L'Université Laval et les hautes études catholiques romaines de la province de Québec," par Mgr Thos. Etienne Hamel, de la Société Royale du Canada ; et une foule d'autres articles écrits par les plumes les plus compétentes dans les différents genres.

Les cinq volumes, une fois terminés, contiendront les renseignements les plus complets sur le Dominion du Canada, sur ses relations avec l'étranger, ses ressources naturelles, ses progrès industriels et son développement national. Ces volumes seront artistiquement illustrés des portraits de toutes les personnes éminentes et des principaux paysages de l'Amérique du Nord. Mais le succès de cette encyclopédie dépendra tout d'abord de la valeur intrinsèque des articles, et les gravures ne sont qu'une ornementation que l'on ne doit pas préférer aux articles mêmes.

Comme nous l'avons déjà dit, la préface du premier volume est écrite par Son Excellence le gouverneur Aberdeen, tandis que les introductions des quatre autres volumes sont composées avec le plus grand soin, par Sir Wilfrid Laurier, Sir Charles Tupper, Sir Henry Strong et Sir Alexandre Lacoste. Ces noms n'exigent aucune recommandation et disent plus éloquemment que personne ne saurait le dire, l'importance du travail de M. Murray et le succès qu'il est appelé à obtenir auprès de la classe intelligente canadienne.

L'auteur de la préface du premier volume recommande suffisamment le livre, en disant qu'il se passe de critique. Quant à ce qui regarde la reliure, le caractère, le papier et les illustrations, l'ouvrage est certainement un chef-d'oeuvre.

Au cours de l'introduction, nous apercevons le but de l'éditeur :

"L'éditeur s'est proposé de produire une oeuvre dont la réputation de ses collaborateurs assurera l'autorité et la compétence, une oeuvre qui donnera tous les renseignements possibles sur l'histoire du Canada, sur les moeurs, les progrès et le développement du pays, sur les relations intérieures et extérieures des Canadiens, une oeuvre qui donnera tous les renseignements possibles aux personnes désireuses d'étudier les questions canadiennes, ou leur indiquant où elles pourraient puiser ces renseignements.

"L'éditeur assume la responsabilité de la partie critique et de la partie statistique ; la préparation de ces notes est le fruit des années d'études et elle ne saurait être erronnée.

"Ces notes de statistiques seront tout particulièrement utiles à l'étudiant qui n'a guère le temps de rechercher quelques renseignements dans les grosses liasses de quotidiens parus depuis nombre d'années. Les détails historiques de la plus haute importance, ensevelis dans la poussière de livres oubliés, seront exhumés et présentés au chercheur intelligent."

Nous désirons attirer l'attention de nos lecteurs sur la carte politique du Canada qui s'aperçoit dans le premier volume. C'est la seule carte montrant exactement les différentes divisions des territoires du Nord-Ouest et du Nord-Est, ainsi que la limite exacte qui sépare l'Alaska et le territoire du Yukon, par rapport aux terrains miniers canadiens. Cette carte géographique a été tout récemment préparée par le Dr Georges M. Dawson, du Bureau Géologique du Canada, et gravée par John Bartholomew et Cie., d'Edimbourg.

Cette oeuvre, toute nationale, mérite l'approbation et le patronage de tout citoyen instruit. On pourrait l'appeler : "Une bibliothèque canadienne complète" et ceux qui auront l'avantage de le posséder n'auront pas à chercher ailleurs des renseignements sur le Canada.

Le "Canadian Magazine" de février, parle de l'"Encyclopédie Canadienne" comme le plus audacieux projet mis à exécution depuis l'établissement de l'imprimerie.

"La conception de ce travail géant dénote, dit-il, une énergie sans pareille et une rare originalité chez son auteur.

Au nombre des collaborateurs qui n'ont pas encore été nommés sont les suivants :

Sir Henry Strong.
Sir Chs Tupper,
Honorable J. W. Longley,
Honorable George E. Foster,
Sir James M. LeMoine.
Honorable Georges W. Ross,
Honorable Alphonse Desjardins,
Révérend Georges Bryce.
M. Douglass Brymner,
Dr E. P. Lachapelle.
Sir Sandford Fleming,
Honorable Louis F. G. Baby,
M. Walter B. Geikie.
M. John Reade.
Honorable T. Chase-Casgrain.
M. Georges Johnson.
Sir McKenzie Bowell.
Honorable William Wilfrid Sullivan.
M. J. Ross Robertson.
Honorable J. I. Tarte.
M. S. E. Dawson.
Honorable R. W.R Scott.
Révérend Thomas Adams.
Révérend William Clark.
M. Louis Z. Joncas.
Professeur A. P. Coleman.
Très Révérend W. R. Harris.
Honorable François C. S. Langelier.
Sir Adolphe Caron.
M. John S. Ewart.
M. J. S. Willison.
Mlle Agnès Maule Machar.
Révérend Moses Harvey.
Sir James Winter.
M. Robert Harris.
M. Hamilton McCarthy.
Très Révérned J. M. McGuckin.
M. James London.
M. J. S. Larke.
M. R. W. Shannon.
M. Archibald McGoun.
M. J. W. Robertson.
Le Vénérable Alexandre Dixon.
M. James Hannay.
Professeur Henry T. Bovey.
M. H. M. Ami.
M. F. Blake Crofton.
M. I. Allen Jack.

NOUVEAUX DETAILS

Sur l'assassinat de Barrios

Notes biographiques

Washington, 10 — Senor Lago Arriega, ambassadeur du Guatemala, aux Etats-Unis, a reçu de nouveaux détails du ministre des affaires étrangères de son pays, sur l'assassinat du président Barrios. Le premier vice-président, M. Manuel Estrada Cabrera a pris les rènes du pouvoir. Cette dépêche est datée de Guatemala City, la capitale du Guatemala. Le calme le plus complet a régné dans tout le pays. Ceci est probablement dû au fait que la constitution autorise le premier vice-président a succéder immédiatement au président. Il n'y a donc pas de bouleversement possible.

Le nouveau président, M. Cabrera, est un homme d'une grande valeur. Il possède la confiance générale, et le congrès l'avait récemment élu premier vice-président, en prévision de son élévation au poste de président.

New-York, 10 — Le général D. Jose Ma Reyna Barrios, le président de la république du Guatemala, qui vient d'être assassiné, est né à San Marcos, en 1859. Il était le neveu de l'ex-président Justo Rufino Barrios, qui a lui-même été assassiné, en 1885. Après un brillant cours d'études, dans l'une des principales institutions du Guatemala, il avait fait un voyage autour du monde. En politique, il était libéral, et il avait adopté les principes de son oncle. Lors de la guerre de la Fédération, qui avait pour objet la centralisation des Etats américains, il commandait une division des troupes libérales. A la mort de son oncle, en 1885, il prit le commandement suprême des forces militaires du Guatemala. Expulsé du pays par le président Barrillos, à cause de ses principes libéraux, il fit un séjour d'un an à San Francisco. Il y a neuf ans, le général Barrios occupa le poste de consul à Hambourg, Allemagne. En 1895, il succéda à Barrillos, et son terme ne devait expirer qu'en 1901. Au mois de juin dernier, il se fit nommer dictateur, et le pays entier applaudit à son audace. Ses partisans affirment que sous sa vigilante administration, le pays a fait de rapides progrès, mais ses ennemis affirment le contraire.

— POUR GUERIR LE RHUME EN UN JOUR, prenez les "Laxative Bromo-Quinine Tablets." S'ils ne guérissent pas, votre pharmacien vous en rendra le prix. 25 cents. 70-n-z

—Corset Nature. n

—Rien d'aussi extraordinairement bon et efficace que le Sirop de Gomme de Sapin Composé du Dr Fred. J. Demers, pour guérir rhumes, bronchites, asthme et coqueluche. Il produit presque des miracles. En vente partout. Dépôt: 1157 rue Saint-Laurent. 56-lmMj-n

Economisez 40 p.c. de vos primes, en donnant vos risques à la Cie d'assurance Mutuelle contre le feu de la cité de Montréal. 290—n

CHEZ LES PETITS

La coqueluche est une terrible maladie. Rien de tel que le BAUME RHUMAL pour les soulager. 2 qh

—Corset Nature n

LA PAIX

Les débats à la chambre française

Pures fanfaronnades

Paris, 10 — Un journal de Paris qui représente avec l'opinion gouvernementale celle d'une grande partie de la population travailleuse et paisible de la France, commente ainsi le ton général des derniers grands discours dont vous avez donné le résumé à vos lecteurs :

Les discours officiels se suivent et se ressemblent. Lundi, à la chambre des députés, M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, disait que le "but du gouvernement français est de travailler, de concert avec les autres puissances, au développement pacifique de la Chine." Hier, à la chambre des lords, le marquis de Salisbury a dit que " personne n'avait manifesté la moindre intention d'empiéter sur les droits acquis de l'Angleterre en Chine." Il n'y a donc pas lieu de prévoir un conflit entre l'Angleterre et la Russie, soutenue par la France et l'Allemagne. Tout le monde en Europe désire la paix, ce qui permet de supposer que la politique pacifique l'emportera en Chine, comme elle l'a emporté en Orient.

Et cependant les rodomontades de la presse anglaise auraient pu nous inquiéter, si nous avions cru sur parole les journaux de Londres. Nest-ce pas l'officieux "Standard," qui nous informait, solennel et comminatoire à la fois, que si le tsar a "des ambitions à satisfaire," lord Salisbury a "des devoirs à remplir"? N'est-ce pas lui qui disait : "La position de la Russie et de la Grande-Bretagne en Extrême-Orient est telle que l'une des deux doit céder"? N'est-ce pas lui qui, se flattant d'avoir percé à jour les intentions cachées de l'Allemagne et de la Russie, les accusait d'avoir effectué "sur le papier" le partage de l'empire chinois, et s'apprêtait à les entendre parler bientôt, non seulement de Port Arthur et de Kiao Tchéou, mais "d'hinterland et d'occupation effective"? Le "Standard," ce jour-là, fut très alarmiste ; une partie de l'opinion anglaise fut sérieusement troublée : des bruits belliqueux circulèrent, et lord Wolseley lui-même crut devoir affirmer que deux corps d'armée au grand complet pouvaient être mobilisés, prêts pour l'embarquement, dans le plus bref délai.

Pures fanfaronnades, assurément. Le "Standard" n'a pas récidivé ; les autres feuilles anglaises ont donné, le "Times" en tête, une note rassurante, et parler de guerre serait désormais, en Angleterre même, propos de fou furieux. Personne, en effet, pas plus à Saint-Pétersbourg ou à Berlin qu'à Londres, ne veut tirer le canon ; tous les gouvernements sont pacifiques ; tous les peuples repoussent avec horreur l'idée d'une conflagration : c'est contre la volonté des gouvernements et des peuples qu'éclaterait la guerre, si elle pouvait jamais éclater.

Voilà ce qu'il faut se dire, tout en dénombrant avec attention les forces de chaque puissance dans les mers de Chine. Il faut se dire aussi que le premier enjeu de toutes ces mobilisations navales paraît bien être en ce moment l'emprunt chinois, cet emprunt que se disputent à Pékin l'Angleterre et la Russie, cet emprunt où l'argent à gagner n'est pas quantité négligeable, mais par où l'influence à prendre est immense.

Bref, cuirassés et canons ne sont là que pour appuyer les diplomates, représenter la puissance de chaque nation, empêcher que l'on puisse appliquer au détriment de personne le vieil adage qui dit que les absents ont tort. Tout le monde veut "y être," et chacun veut y être en force, pour inspirer l'esprit de résignation à la Chine, la confiance aux nationaux et aux amis, le respect aux autres. Le gouvernement français ne pouvait manquer à ce rendez-vous naval : il a bien fait d'y dépêcher quelques-uns de ses bons navires, sous le commandement d'un de ses meilleurs contre-amiraux, soit pour veiller au "statu quo" si on peut le sauver, soit pour veiller aux compensations si l'équilibre court encore de nouveaux dangers dans ces lointains parages.

L'Angleterre a en Chine jusqu'à vingt-neuf navires ; mais cette masse imposante ne suffit pas encore à rassurer l'amirauté et le Foreign Office. La Russie a déjà, de son côté, seize navires de guerre en ces parages et deux autres sont en route. L'Allemagne a six navires, sous les ordres du contre-amiral de Diederichs, que le prince Henri va rejoindre avec le "Deutschland" et le "Gefion." Le Japon tient à Nagasaki, neuf bâtiments prêts à partir et peut-être à manoeuvrer de conserve avec la flotte anglaise. L'Italie vient d'armer le "Marco-Polo," qui part de la Spezzia pour Naples, Suez et l'Extrême-Orient.

Sagement, et sans retard, la France suit l'exemple général. L'escadre du contre-amiral Gigault de la Bédollière ne paraissant plus être, avec son unique cuirassé, ses trois croiseurs et ses trois canonnières, à la hauteur des circonstances, on vient d'expédier successivement le "Duguay-Trouin," de la division du Pacifique, le "Jean-Bart," qui vient de quitter Colombo, et le "Pascal," parti de Brest il y a quinze jours. Enfin, un officier de haut mérite, un marin rompu à la navigation des mers de Chine, le contre-amiral de la Bonninière de Beaumont, va prendre le commandement de toutes ces forces réunies, que va compléter encore un nouveau cuirassé, le "Vauban," et un croiseur cuirassé, le "Bruix." La France, alors, sera représentée en Extrême-Orient par une imposante escadre : deux cuirassés, six croiseurs et trois canonnières.

NOUVELLES DE TORONTO

Toronto, 10 — On a commencé, hier, les plaidoieries dans l'affaire Eaton. Richard Baker, qui a été pendant dix ans à l'emploi des Thompson, et qui a occupé différentes positions, dans plusieurs magasins, a rendu son témoignage. Il dit que c'est lui qui fournissait les feuilles pour états de comptes, aux chefs des divers départements, qui les remplissaient et les lui remettaient. Lorsqu'il s'est aperçu que des feuilles manquaient au "secrétaire", au magasin Mammoth, il s'est trouvé fort embarrassé. Il a demandé des explications à tous les employés, mais personne n'a pu le renseigner. Il a fait ensuite de nouvelles feuilles pour remplacer celles qui manquaient en répétant les mêmes items. Mais il est encore arrivé avec $90,000 en moins. En octobre dernier, lorsqu'il apprit que le procès allait commencer, il avertit M. W. A. Thompson. Il ne peut expliquer comment les feuilles ont disparu, vu qu'il ne connaît personne qui avait intérêt à les faire disparaître.

—Le général Booth, de l'armée du Salut, a terminé son travail à Toronto, et est parti pour Washington, où il va donner une série de conférences. Il se rendra ensuite à Pittsburg et à Chicago.

—Les sans-travail qui sont assez nombreux pour former une armée à Toronto, se sont réunis, au nombre de 500 environ, hier, en face de l'hôtel de ville. De nombreux discours ont été prononcés au cours desquels on s'est plaint du mauvais état des affaires, du peu d'ouvrage, de la misère, etc., etc. Tous les orateurs ont été vivement applaudis. Le maire Shaw lui-même n'a pas craint de parler à la foule. Il a déclaré qu'il sympathisait avec les malheureux, mais qu'il était impossible pour le moment de donner de l'ouvrage. Il a été bien écouté de tous.

—Le nouveau procès de Wm. J. Hammond, accusé du meurtre de Katie Tough, s'instruira aux prochaines assises criminelles, le 30 mai prochain, à Bracebridge. La cour sera présidée par le juge Meredith.

PILULES ROUGES

Du Dr Coderre

Pour les Femmes Pales et Faibles

#285—n

Le Parlement

Est en session.

La GAZETTE étant le seul journal du matin à Montréal, ses lecteurs auront les premiers les rapports des débats, qui seront complètement et fidèlement publiés. Si vous ne la recevez pas encore, abonnez-vous-y maintenant. La GAZETTE sera envoyée aux nouveaux abonnés, tous les jours, jusqu'à la fin de la présente session du Parlement Fédéral, moyennant

UN DOLLAR.

Adresser vos commandes :—

RICHARD WHITE,
Man. Dir. Gazette Printing Co.,
79—6 MONTREAL.

JOHN MURPHY & CIE.

Avantages Spéciaux après l'Inventaire

Grosse Valeur pour le Prix, demain, dans tous les Départements

QUELQUES EXEMPLES :

Vendredi, jour de Bargain

25 pièces d'Etoffes à robes, soie et laine, dans toutes les nouvelles nuances et dans tous les nouveaux dessins, seulement 50c la verge.

300 verges de Cheviots, couleurs assorties, pour la vente de vendredi seulement à 29c la verge.

200 verges Plaid de fantaisie, 44 pcs de largeur, à seulement 17c la verge.

Bargain du Vendredi dans les Soies

Dans toutes les nouvelle couleurs, prix spéciaux 35c et 40c la verge.

300 coupons de soies noires et couleurs, de différentes longueurs, prix spéciaux pour Vendredi.

Bargains pour Vendredi dans les Toiles

300 tray cloths en toile avec frange et hemstitched à 12½c chacun.

200 douz. napkins pure toile, $1.00 la douzaine.

25 pièces de toile à nappe damassée, prix pour la vente, 48c pour 38c, 69c pour 35c, $1.15 pour 93c, $1.60 pour $1.07, $1.50 pour $1.20, $1.95 pour $1.30.

Bargains pour Vendredi dans les Fianelles

125 pièces de flanellettes à 4½c.

25 pièces de flanelle Opéra de fantaisie, 50c pour 35c.

50 pièces de flanelle grise, depuis 10½c la verge.

200 pièces flanelle anglaise, de 12c, 15c et 18c.

Grands Bargains dans les Couvrepieds

Couvrepieds blancs de $1.25, pour 89 cents.

2e Etage

Notre inventaire terminé.

Nous offrons le surplus de plusieurs lignes de Manteaux que nous désirons écouler.

Un lot de Gilets pour jeunes filles et pour dames, ces gilets sont en drap cheviot pesant, dernière nouveauté et fini tailleur, valant $5.50, pour $3.95.

Un lot de Gilets pour dames en drap bouclé, couleurs assorties et noir, valant $7.50 et $8.50. Votre choix vendredi $5.00.

Gilets en drap beaver, nouveau bleu et drab, valant de $8.50 à $10. Votre choix $6.50.

Gilets en sealette $33 pour $24.50 ; $35 pour $27.50.

Collerettes en drap pesantes, valant $4.00, pour $2.75.

Collerettes golf, couleurs assorties, valant de $7.50 à $10. Votre choix $5.

Tweed et Drap

Tweed pesant, double largeur, valant $1.50, pour $1.10.

Drap cheviot très épais, brun et bleu-marin, valant $1.75, pour $1.25.

Drap beaver pesant, valant $1.65, pour $1.25.

Serge brune double, valant $2.00, pour $1.65.

Etoffe à pardessus.

Coupons Coupons

Tous nos coupons de tweed et de drap, à moins de la moitié du prix.

Habillements pour Garçons

Habillements pour garçons, 2 et 3 morceaux, valant $6.00, $7.00 et $8.00, légèrement salis. Nous les offrons pour vendredi à $3.00.

3ème Etage

Nous avons justement reçu un lot de costumes (échantillons) nouveautés pour le printemps 1898, marqués aux bas prix suivants: $7.50 pour $5.50, $10.50 pour $7.50, $15.00 pour $9.75, $16.50 pour $11.75, etc.

La mode est : gilet et corsage russe, avec jupe unie.

Matinées

Riches matinées en soie brochée, couleurs assorties, valant $6.50 ; notre prix pour vendredi $4.75.

Merceries pour Hommes

Chemises—Les chemises de mauvaise qualité ne sont pas bon marché à n'importe quel prix, mais les bonnes chemises comme celles que nous faisons sont bon marché à ces prix.

Chemises de nuit en flanellette, à 47, 60 et 79c chacune.

Chemises de nuit en coton, à 50c, 75c et $1.00 chacune.

Chemises blanches blanchies, à 75c, $1.00, $1.25 et $1.50.

Chemises blanches spéciales, non blanchies, à 50c et 75c chacune.

Collets en celluloide, 20c pour 9c, manchettes valant 35c pour 19c.

100 douzaines de cravates de tous genres, 20c, 25c et 35c, votre choix à 14½c.

Notre Département de Gants

Valeurs semblables demain.

Gants en laine pesante pour hommes, femmes et enfants, valant 35c et 40c la paire, demain 25c la paire.

Gants en kid pesant doublés en laine, pour hommes, valant $1.00, pour 68c la paire.

Nouveaux Parapluies

Nous venons de les introduire

250 beaux Parapluies en soie Gloria avec manches en acier et poignée Dresden, pour dames, valant $1.75, pour $1.25.

Département de la Bijouterie

Epinglettes émaillées, feuille d'érable, valant 30c, pour 14c.

Chaines de manchon en argent sterling, valant 50c, pour 19c la paire.

300 sets de boutons de blouses de toutes sortes, 25c, 35c, 40c, pour 17½c chacun.

Bas et Sous-Vêtements

300 paires de bas en cachemire très noir, pieds sans couture, tout à fait à la mode, pour dames, valant 30c pour 21c la paire.

200 paires de chaussons en laine pesante, pour homme, 25c, demain, 12½c.

Parfums

200 bouteilles de bons parfums français, valant 20c pour 12½c.

100 bouteilles d'eau de toilette, etc., valant 60c à 75c pour 45c chacune.

Savons de Toilette

200 boîtes de savons Witch-Hazel et Glicérine et lait de beurre, valant 20c pour 10c la boîte.

200 boîtes de savons Bouquets de Velours et lait de beurre, valant 25c la boîte pour 12½c.

175 boîtes de savons Hyacinthe et lait de Beurre, valant 25c la boîte pour 12½c.

4 caisses de savon Koko, flottant sur l'eau, valant 10c le morceau pour 5c.

11 catsses de savon Vierge, valant 35c la douzaine pour 25c la douzaine.

Poudres à Dents

30 douzaines de bouteilles de poudre à dents du Dr V. H. Lyon, valant 25c pour 19c.

25 douzaines de bouteilles de poudre à dents Sumito, valant 25c la bouteille pour 15c.

Département de Notions

100 brosses à linge valant 15c chacune, pour 10c.

200 brosses à dents valant 7c pour 4½c chacune.

50 douzaine de brosses à ongles, valant 5c pour 2½c.

10 douzaines de jarretières à ressort, valant 20c, pour 10c la paire.

3 douz. de paires de jar etières, les ressorts Martin, valant 25c la paire pour 18c.

25 douz. de paquets de broches à cheveux pour vendre deux paquets pour 5c

100 douz. de boîtes de broches à cheveux valant 8c pour pour 4½c.

100 fers à friser valant 5c chacun pour 2½c.

2 caisses d'éponges valant 15c chacune pour 10c.

3 verges de fichus bleu pâle, en laine glacée, valant 75c chacun, pour 30c tant que nous en aurons.

Un lot de Coupons à garniture, pour vendre à moitié prix.

Un lot de Braid militaire, en couleurs et noirs, pour vendre à un demi cent ½c la verge, 1c et 2c la verge.

Voyez notre table de 5c et 10c, il y a variété de choses que nous ne pouvons énumérer.

Vente de Bric à Brac

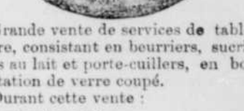
— DANS NOTRE —

SOUBASSEMENT

100 cabarets pour mie de pain, avec brosses pour appareiller, quatre couleurs à votre choix, valant 25 cts, pour 12½ cts.

500 boîtes à allumettes en ferblanc et peintes, seraient bon marché à 7c. Dans cette vente, 5c chacune.

Un lot de couloirs français, de trois grandeurs, valant 20, 25 et 30c Pour être vendus durant cette vente à 12c chacun.

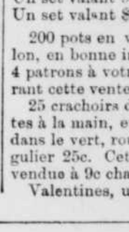


50 plats à pain ou à biscuits, valant 10c. Pour être vendus durant cette vente à 4c chacun.

500 tire-bouchons, régulièrement vendus pour 10c. Durant cette vente 4c chacun.

100 cabarets à thé anglais, peints en noir, avec lignes dorées et décorations de fleurs, valant 30c, pour 13c chacun.

50 garde-murs en bois et décorés, valant 5c, pour 2c chacun.



1 lot de balais pour vendre à 5c chacun.

50 grands balais, valant 15c ; durant cette vente, 9c chacun.

200 chaines en acier, pour nettoyer les chaudrons, valant 8c, pour 4c chacune.

25 canistres à sucre japonnaises, contenant 10 lbs de sucre granulé, valant 50c chacune ; durant cette vente, 29c chacune.

35 chaudières à eau sale, faites d'un métal extra pesant, 3 couleurs à votre choix, valant régulièrement 75c chacune, pour 39c.



Grande vente de services de table en verre, consistant en beurriers, sucriers, pots au lait et porte-cuillers, en bonne imitation de verre coupé.

Durant cette vente :

Un set valant 35c pour	25c
Un set valant 50c pour	33c
Un set valant 75c pour	54c
Un set valant 90c pour	60c
Un set valant $1.10 pour	78c

200 pots en verre, contenant ½ gallon, en bonne imitation de verre coupé, 4 patrons à votre choix, valant 55c. Durant cette vente, votre choix pour 25c.

25 crachoirs décorés, décorations faites à la main, et de très jolies couleurs, dans le vert, rouge et grenat. Prix régulier 25c. Cette ligne est pour être vendue à 9c chacun seulement.

Valentines, un assortiment choisi.

JOHN MURPHY & CIE

2343 rue Ste Catherine, Coin de la rue Metcalfe

Argent comptant. Tel. 3833.

LA BANQUE DU PEUPLE

AVIS

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la banque du Peuple aura lieu au bureau de la banque, rue St Jacques, lundi, le 7 mars prochain, à 3 hrs p. m., conformément aux 16ème et 17ème cause de l'acte d'incorporation. Par ordre du bureau des directeurs.

OVIDE DUFRESNE, Fils, GERANT.

Montréal, 29 janvier 1898. 79—25

Le plus Agréable des Purgatifs

THÉ CHAMBARD

Le Meilleur Remède de la Constipation

En Vente : à *Montréal*, Pharmacie DÉCARY ; à *Québec*, Dr ED. MORIN & Cie ET DANS TOUTES LES PHARMACIES ET DROGUERIES

PRIX (en France) : 1 fr. 25 LA BOITE.

1, 4, 7, 10, 14, 17, 21, 24, 26, 28

La Première Impression

Est toujours la meilleure—Créez-en une bonne vis-à-vis de vos clients—Ils jugent de votre commerce par votre carte d'affaires, vos entêtes de lettres, factures, enveloppes, etc.—Nous pouvons vous aider, nous avons l'expérience—nous savons le genre d'impression qui convient à votre genre de commerce.—Notre matériel perfectionné nous permet de mettre à exécution tout ce que nous voulons faire pour vous. Nous travaillons bien et nous livrons promptement. Demandez-nous ou écrivez pour avoir nos prix.—TELEPHONE 1656. . . . . .

La Compagnie d'Imprimerie Et de Publication de Montréal,

42 PLACE JACQUES-CARTIER

PETITES ANNONCES

...TARIF...

Elèves demandés Emploi demandé Chambres à louer Trouvé	20 Mots pour 10 Cents (1c par mot extra)
Situation vacante Servante demandée Maison à louer A vendre Propriété à louer Perdu	25 Mots pour 25 Cents (1c par mot extra)

"Personnel," 2c par mot

EMPLOI DEMANDE

FEMME—On trouvera une bonne femme de journée au No 84 rue St Norbert (Fortier). 83-2

FEMME — Une femme demande place dans une famille privée. S'adresser 483 rue Saint-Jacques. 83—1

HOMME — Un homme demande une place de confiance. On donnera garantie. Petit salaire exigé. Ecrire R. R. 315 "La Presse." 83—1

JEUNE HOMME — Un jeune homme de 22 ans, sobre, honnête, demande place dans un bureau comme teneur de livres, assistant teneur de livres ou garçon de bureau; connait parfaitement bien la tenue des livres en anglais et en français, et ayant quatre années d'expérience ; parle et écrit correctement les deux langues, bonnes références. Ecrire J. A. V., boîte B. P. 522, Trois-Rivières, P.Q. 82-2

JEUNE HOMME—Un jeune homme de 23 ans, sobre et honnête, parlant les deux langues, connaissant bien la ville et les chevaux désire une position quelconque. S'adresser à d'Arcy Charbonneau, No 1303 rue St Laurent, Elle End. 80—6

JEUNE HOMME—Un jeune homme instruit pouvant rédiger et composer un journal désirerait prendre la direction d'un petit journal soit à la campagne soit à l'étranger. Ecrire Y. Y., 185, LA PRESSE. 82—3

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDÉES—On demande des élèves pour apprendre la célèbre coupe française, système tailleur, sous la direction de madame La Perrière, 558 rue St Denis, successeur de feu madame Baron. 83—9—h 1

ELEVES DEMANDES — Un professeur de sténographie et clavigraphie, prépare demoiselles et messieurs pour positions de secrétaire sous bref délai, 81 rue Notre-Dame de Lourdes. 10,12

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE 10 couseurs de turns pour les souliers fins d'hommes et femmes, un apprenti tailleur et un tailleur de cacks, 3 filles de table et 2 de moulin. 424 Visitation 82—2

ON DEMANDE un homme pour les écuries, pour prendre la charge de la cour et 20 chevaux, loyer gratuit, avec éclairage et eau à une personne compétente. Bons gages. S'adresser par lettre à Z. Z., 126 bureau de LA PRESSE. 82—2

ON DEMANDE une bonne servante, dans une petite famille, 676 rue Berri. 82—3

ON DEMANDE une servante générale, pas de lavage, bons gages. S'adresser 2013 rue Notre-Dame. 83—1

ON DEMANDE immédiatement un contremaître compétent pour se charger de notre "fitting room." Bonne situation pour la personne qu'il faut. S'adresser avec références à la manufacture de chaussures Slater, coin des rues Saint-Alexandre et des Jurés. 82—4

ON DEMANDE immédiatement quatre personnes très capables pour faire des chemises à la machine Singer et à la Standard. Meilleurs gages payés. S'adresser à Melle Bouchard, contre maîtresse à la fabrique. The Gault Bros., rue Sainte-Hélène. 83—3

ON DEMANDE un jeune garçon respectable pour s'occuper dans un magasin de fourrures au détail. Salaire: $1 50 par semaine. Celui possédant les deux langues préféré. Ecrire O. O. 313 LA PRESSE. 83—1

ON DEMANDE une servante générale ; pas de lavage ni repassage. Devra coucher chez elle. Se présenter à 711 rue Sherbrooke. 83—1

ON DEMANDE des filles pour coudre des fourrures à la machine et des personnes pour tailler des fourrures, au No 683 rue St Laurent, Seltzer. 83—1

ON DEMANDE immédiatement des personnes pour faire des vestes et des pantalons au No 452 rue Saint-Jacques. 83—1

ON DEMANDE une fille pour faire l'ouvrage du ménage. Se présenter au No 38 rue du Grand Tronc. 83—1

ON DEMANDE — Si vous désirez un emploi payant, écrivez-nous. Nos marchandises sont en demande. Place permanente et bons gages pour des gens travaillants. E. P. Blackford & Cie, pépiniéristes, Toronto. 83—n

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Mains-d'oeuvre de toutes sortes fournies. On demande des servantes générales, un apprenti boulanger ayant six mois d'expérience. On trouvera à ce bureau : Un commis connaissant bien le commerce de bois, des terrassiers, un apprenti graveur ayant un an d'expérience comme dessinateur, un meunier, un charretier qui fournira cheval et voiture pour livrer les effets à domicile, des charcutiers, des confiseurs, un commis voyageur, un mécanicien ajusteur et outilleur, un apprenti charpentier-menuisier, 6 mois d'expérience, des plombiers, des assistants teneurs de livres, des commis - épiciers, des garçons de salles, des commis de bar, des boulangers, des charretiers, des conducteurs d'expres, des agents, des collecteurs, des garçons de bureau, des sténographes, des clavigraphes, des typographes, des pressiers, des barbiers, des apprentis barbiers, des mécaniciens des peintres, des tapissiers, des blanchisseurs, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des charpentiers-menuisiers, des storemen, des gardiens, des poseurs d'appareils de chauffage, des pâtissiers, des boulangers, des ferblantiers - couvreurs, des cultivateurs, des copistes, des cuisiniers, des cuisinières, des jardiniers, des bouchers, des teneurs de livres, des commis dans la mercerie, un apprenti tailleur, un polisseur et buffer en cuivre et fer, une demoiselle de magasin, des garde-malades, des femmes de journée, un commis en chapeaux et fourrures. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. — Urbain Lafontaine, gérant.

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE des filles pour faire et finir des pantalons et des vestes. Se présenter à la fabrique E. A. Small et Cie, rue Latour. 81—3

ON DEMANDE deux personnes compétentes pour faire des habits à la machine et deux autres pour faufiler des habits ; emploi permanent et bons gages. Se présenter à la fabrique E. A. Small et Cie, rue Latour. 81—3

ON DEMANDE une fille de chambre et une servante générale, au No 180 rue Saint-Denis. 81—3

ON DEMANDE un barbier immédiatement angle des rues Adéline et de la Montagne. Garçon préféré. 82—2

ON DEMANDE un homme à bois voiturier. S'adresser à Geo A. Baker, 2025 Notre-Dame, Montréal. 82—2

ON DEMANDE un jeune homme de bonne famille pour apprendre le commerce de gros, marchandises sèches. Devra résider avec ses parents. Salaire $1 par semaine. Ecrire G. G. 271, "La Presse," et donner des références. 83—2

ON DEMANDE des couturières dans les pantalons et des apprenties, 88 rue Maisonneuve. 83—1

ON DEMANDE une bonne fille de salle, références exigées, parlant le français et l'anglais, hôtel Vancouver, 117 rue Windsor. 83—1

ON DEMANDE un apprenti barbier d'une couple d'années d'expérience, au No 195 rue Amherst. 83—1

ON DEMANDE une servante sachant bien faire l'ordinaire de la cuisine, pour petite famille qui emploie bonne d'enfants et fait faire le lavage en dehors. Bonnes références exigées. S'adresser à Mme Painchaud, 154 rue Cherrier, près rue Saint-Denis. 83—1

ON DEMANDE une jeune demoiselle connaissant la tenue des livres. Elle devra savoir parler anglais. Ecrire à T. T., 317, LA PRESSE. 83—1

ON DEMANDE un jeune homme parlant l'anglais et le français, 1702 rue Notre-Dame. 83—1

ON DEMANDE une servante générale munie de références. Pas de lavage ni repassage, 254 rue Saint-Hubert. 83—1

ON DEMANDE une fille de 14 à 16 ans, pour le ménage, ouvrage léger, pas d'enfant, pas de lavage ; une fille de campagne sera préférée. 788 rue Berri. 83—2

ON DEMANDE un tourneur pour le bois. S'adresser immédiatement, 10 avenue Fauteux. 83—1

ON DEMANDE 6 bonnes filles de moulin et 12 fitteuses en dehors. Les mains habiles seront certaines de trouver un emploi permanent. J. I. Pellerin et Fils, 1961 rue Sainte-Catherine. 83—6

AGENTS DEMANDÉS—Pour un bon territoire. Conditions libérales à des gens travaillants. C'est maintenant le temps d'entreprendre les meilleures affaires pour le printemps. Stone & Wellington, pépiniéristes, Toronto. 83—n

DEMANDÉ—Un emploi permanent avec bon salaire est garanti par une brasserie de cette ville à une personne qui agira comme agent pour vendre ses marchandises et collecter ; il devra bien connaître ce genre d'affaires, savoir parler les deux langues et pouvoir donner une bonne garantie. S'adresser par lettre, donnant tous les détails, à D. D., 286 bureau de LA PRESSE. 83—1

MAISONS A LOUER

A LOUER—582 rue Amherst, un haut de maison contenant 7 appartements, loyer modéré. No 584 rue Amherst, un soubassement contenant 4 appartements et écurie. S'adresser au No 586 rue Amherst. 133—n

A LOUER—Deux jolis magasins No 3500 rue Notre-Dame, St Henri : bon site pour le commerce de chaussures, provisions, meubles ou pharmacie. S'adresser à E. Deschamps, 3504 rue Notre-Dame. 82—3

A LOUER—Ancien magasin de tabac, et logement, rue St Laurent, près de la rue Duluth. S'adresser 971 rue St Laurent, B. Vaillancourt. 83—8

A LOUER—Une boutique. S'adresser 847 rue Berri. 83—1

A LOUER—No 1421 Ontario, près Berri, magasin avec logement sur le même plancher, grande cave, bon site pour épicerie ou confiseur. S'adresser 153 avenue Laval. 83-1

A LOUER — Au centre, logements de 3 à 8 appartements, une grande boutique, bonnes conditions pour bons locataires. S'adresser No 179 rue Saint-Dominique. 83—2

A LOUER—Cottages, 260 rue Roy, 256, 258 et maison en brique, 286 avenue Laval, les deux premiers avec fournaise. Loyer de $18 à $25. S'adresser à 264 rue Roy ou au notaire Levy, 36 rue Saint-Vincent. 83—1

A LOUER — A Sainte-Cunégonde, coin rue Dominion et Richelieu, un magasin avec ou sans logement, établi depuis longtemps comme épicerie licenciée; possession le premier mai. S'adresser P. Gougeon, 19 rue Dominion. 83—3

A LOUER—Avenue de l'Hôtel de Ville, près rue Vitré, hauts, Nos 77 et 73 ; bas, Nos 79, 75 et 63. Aussi joli cottage, 21 carré Saint-Louis. Conditions avantageuses. S'adresser à M. J. A. Michaud, le jour chambre 704 New-York Life, et le soir, No 67 avenue de l'Hôtel de Ville. 82—4

A LOUER—Magnifique salle située au No 162 rue Montcalm, réparée et peinte à neuf. S'adresser 53A rue Visitation. Alphonse Fournier. 82—2

A LOUER—32A et 32B Mentana, flats, 6 et 7 chambres, bain et w.-c. Bonne localité ; loyer modéré pour bon locataire. Isidore Crépeau, 34 Côte St-Lambert, Téléphones Bell 2567, Marchands 833. 82—4

A LOUER—271 rue St Hubert un magnifique logement nouvellement peinturé et tapissé, neuf chambres, loyer modique à un bon locataire. S'adresser à A. E. Plante, 1763 rue Notre-Dame. 76—n

A LOUER — Un magnifique magasin situé No 10 DeBresoles, 100 pieds de profondeur, avec entrée pour marchandises, rue Le-Royer. S'adresser à Cyrille Laurin, chambre 5, bâtisse Impérial, 107 rue Saint-Jacques. 78—6

A LOUER—"Etages" avec pouvoir à vapeur. S'adresser à Warden King & Son, 637 rue Craig. 74—12

A LOUER — Magasin, logement au-dessus, et écurie, ensemble ou séparément, le tout de première classe (plate glass, chauffage à l'eau chaude), avec cour très spacieuse. No 283 et 285 rue Carrière, quartier Saint-Denis. Possession immédiate. S'adresser à A. Gravel, No 980 rue Saint-Hubert. 81—3

BOULANGERIE A LOUER. S'adresser à L. Desrochers, 356 Champlain, Montréal. 82—4

MAISONS A LOUER

A LOUER—639 rue Dorchester, maison double, fournaise Daisy, avec écurie et hangar pour voitures, bonne localité pour un médecin. S'adresser à 641 Dorchester. 80—4

A LOUER—Magnifique boutique de tailleur attenant à un magasin de marchandises sèches. Conditions, bon marché. S'adresser 3504 rue Notre-Dame. E. Deschamps. 82—3

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE — Une chambre très bien meublée, lit double, porte-manteau; même étage que bain et w.c. Baignoire eau chaude et froide, 1148 rue de Montigny, près de la rue Saint-Hubert. 81—3

CHAMBRE ET PENSION — Chambre double pour deux messieurs, avec pension de première classe, aussi pension de table. Famille privée, 176 Berri. Prix modérés. 83-3

CHAMBRE DEMANDEE — Un jeune homme, Anglais, demande chambre et pension dans une famille française respectable, pour apprendre la langue. Ecrire P. P., 314 "La Presse." 83-1

ON TROUVERA deux chambres meublées pour messieurs, chauffées à l'eau chaude, bon marché pour d'ici à la fin de l'hiver. S'adresser 208 rue Cadieux. 82—2

ON TROUVERA une chambre avec pension chez Mme Manseau, 26 rue Ste Elizabeth. 74—n

CHAMBRES DEMANDEES

ON DEMANDE chambre et pension, pour samedi. Spécifier prix par semaine, location, etc. Ecrire immédiatement à V. V. 299 "La Presse." 83—1

ON DEMANDE chambre et pension pour deux messieurs, dans famille privée et sans enfant, entre les rues Vinet et des Seigneurs. Ecrire E. E. 287 "La Presse." 83-1

A VENDRE

A VENDRE — Pour tout le monde — Bois pour allumer le poêle, etc., $2, érable coupé, $2.50; blocs de moulins, longueur du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, Carré Richmond, Téléphone 8353. 168—n

A LOUER — Deux beaux magasins avec magnifique logement, 709-711 rue Sainte-Catherine, bonne place commerciale, tout près de la traverse de Longueuil. Prix modéré. S'adresser au No 92 rue Poupart. 81—4

A VENDRE — Hôtels, restaurants licences accordées, magasin cigares, bonbons, valant $600, pour $350. Maison pension, magasin seconde main rue Craig, propriétés. Acheteurs, j'ai des chances exceptionnellement avantageuses, venez me voir avant d'acheter. Oscar Laferrière, 1613 rue Notre-Dame. 83-1

A VENDRE OU A LOUER — Un magasin général situé dans une des meilleures places de l'Ile de Montréal, on vendra le stock à bas prix, bonne clientèle en dehors, stock frais, vendu comptant ou par billet endossé, chance exceptionnelle, cause de vente : Maladie. Possession immédiate. S'adresser par lettre S .S. 316 bureau de "La Presse," Montréal. 83—1

A VENDRE — Une épicerie, au No 635 rue Saint-Dominique. Cet établissement existe depuis 24 ans. Site de première classe. L'épicier actuel abandonne le commerce pour cause de mauvaise santé. Se présenter chez E. Spear, 635 rue Saint-Dominique. 82—3

A VENDRE—Pour cause de maladie, un restaurant licencié; place d'affaires. 1596 rue Ste Catherine. 82—6

A VENDRE—CHANCE RARE—Très beau restaurant licencié, coin côte St Lambert et Craig, on vendra tout gréé, à sacrifice. Le propriétaire devant laisser le Canada pour l'Europe, en mai prochain. 10,12,14,17,19,21 24,26,28,3,5,7

A VENDRE—Cessant de tenir maison pour cause de maladie ; Sur la rue Cherrier, une très confortable résidence, située entre les Parc Saint-Louis, Logan et Amherst, à proximité des tramways. Cette localité est aujourd'hui la plus belle de la partie Est, en vue des embellissements faits au Parc Logan. Le mobilier de valeur sera aussi vendu si requis. Conditions des plus faciles. Ecrire à A. P. B., Bureau Poste, boîte 2280, ville. 72—15

A VENDRE—Un salon de barbier de première classe avec bonne clientèle; pour cause de maladie. 295 rue Notre-Dame, Hochelaga. 82—2

A VENDRE—$1.00 le voyage, bois sec de moulin scié, livré à domicile, chez G. Vaillancourt, 374 rue Beaudry, Tél. Marchands 231. 31—n

A VENDRE—Le magnifique étal de boucher de M. F. X. Bessette, No 2593 rue Sainte-Catherine ouest. M. F. X. Bessette part pour le Klondyke le 1er mars. S'adresser au No 10 rue Quesnel, Montréal entre 6 et 7 heures p. m. 80—6

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE ou à échanger pour lots à bâtir, maisons en brique solide, façade en pierre à bosse, conditions faciles. S'adresser 163 avenue Duluth. 83—3

AVIS aux constructeurs ou spéculateurs. — Coin de l'av. Hôtel de Ville et de la rue de Montigny, beau terrain de 78 x 80, avec bâtisses. Prix $7,500. Hypothèque de $5,500. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 81—5

LA MAGNIFIQUE résidence de M. Charles Berger, située à Boucherville, sera vendue à prix raisonnable ou échangée pour une propriété de ville. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 81—5

LA PROPRIETE Nos 1346-1360 avenue de l'Hôtel de Ville, en haut de la rue Mont-Royal, 9 logements, prix $6,000. Hypothèque, $3,500. Loyer annuel $720. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 81—5

LES CIRCONSTANCES obligent de vendre une propriété de 6 logements, 5 pièces, w.c., etc., évaluation municipale $5,200, hypothèque $3,100, prix net pour un acheteur immédiat, $4,800. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 81—5

PROPRIETE A VENDRE — Rue Saint-Denis entre la rue Roy et l'avenue Duluth, propriété de première classe en pierre et brique solide, 2 étages, maison 25 x 36. Terrain 25 x 95 avec ruelle, contenant 2 logements, pouvant être occupés par un prompt acquéreur pour le 1er mai prochain ou avant. Evaluation municipale, $4,600. Prix, $4,300, avec conditions faciles. Mur mitoyen pouvant être vendu $150. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 81—5

PROPRIETE Nos 77-79-81 rue Frontenac, prix $4,800. Loyer $480, 6 logements, grande écurie de 12 places, $1,000 comptant, la balance $500 par année. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 81—5

RUE MONTCALM, près rue Ontario, propriété en bois et brique. Prix $2,000. Loyer annuel $300. Conditions faciles. Desmarteau et Kenendy, 1598 rue Notre-Dame. 81—5

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETE à vendre, portant les Nos 425, 427, 429 rue Montcalm. Prix, $4,200. S'adresser Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 82—4

PLACEMENT AVANTAGEUX—Rue Beaudry, passé la rue de Montigny, bonne propriété contenant 6 flats avec écurie et remise à voitures. Terrain 43 x 80. Loyer annuel à compter du 1er mai prochain, $624. Prix : $6,250, dont $1,500 comptant, la balance à 6 pour cent. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 81—5

POUR CLORE UNE SUCCESSION — Voici une excellente occasion qui vous est offerte de faire un bon placement. Nos 1277 à 1285 rue Sainte-Catherine. Terrain 45 x 87. Prix, $7,500. Nos 1078 à 1094 rue Ontario. Terrain 90 x 84. Hypothèque $6,000 à 5½. Loyer annuel $1,380. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 81—5

RUE BEAUDRY, près rue Sainte-Catherine, propriété contenant 4 logements, écurie et boutique. Loyer annuel au 1er mai prochain $386. Prix $3,500. Conditions faciles. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 81—5

RUE SAINTE-ELIZABETH, près rue de Montigny, propriété contenant trois logements. Loyer annuel $360. Prix, $3,500. Conditions faciles. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 81—5

PERDU

CHIEN PERDU — Lundi matin, jeune chien bull terrier blanc avec des taches jaunes et noires. Oreilles et queue non coupées. Récompense à 882 rue Sherbrooke. 83—1

PERDU — Le 8 février, porte-monnaie en cuir noir contenant $5, divers papiers. Récompense promise en retour, 192 rue Saint-Charles-Borromée. 83—2

PERDU—Depuis la rue DeMontigny à la rue Berri passant par les rues St Christophe, Ste Catherine et Berri, des morceaux de musique. S'adresser à 129 rue St Christophe. 83—1

PERDU, dans les environs du carré Saint-Louis, une chienne Collie, répondant au nom de "Flora." couleur renard clair ; collier de cuir au cou. Prière à quiconque l'a retrouvée de la ramener à 566 rue St Denis, où il recevra une récompense. 83—2

TROUVE

TROUVÉ—Le 4 février, une petite chienne 'Fox' Le propriétaire pourra la réclamer en payant la pension au No 461 rue Panet. Amédée Noël. 83—1

TROUVE — Dans le magasin de MM. Boisseau Frères, une somme d'argent. Le propriétaire poura la réclamer 260 rue Plessis. 83—2

DIVERS

AVEC $30.00 payables $2.00 par mois, vous achetez un bel orgue en noyer, bon son et bonne action. Lindsay-Nordheimer Co., 2366 rue Ste Catherine. 83—1

AVIS de Aurélien Bigaouette, que le 3 mars 1898, il demandera au trésorier provincial d'autoriser MM. Bilodeau et Renaud, cessionnaires à la succession de Louis G. Thouin, à transporter la licence de magasin du dit Louis G. Thouin au requérant. Montréal, 10 février 1898. 83—1

AVEC $40.00—Payables $2.50 par mois, vous achetez un orgue semblable au précédent, mais un peu supérieur quant à la qualité du son ; splendide valeur. Lindsay-Nordheimer Co., 2366 rue Ste Catherine. 88—1

AVEC $50, $60 à $75 payables $3.00 par mois vous avez le choix de trois orgues neuves, par Bell, Doherty et autres fabricants ; c'est bon marché. Lindsay-Nordheimer Co., 2366 rue Ste Catherine. 83—1

ENGIN ET CHAUDIERE à vendre. S'adresser à Ar. Paquette, 600 rue Sainte-Catherine. 76—12

LAIT A VENDRE—Lait absolument pur, livré à 6 cents en hiver et 4½ cents en été. Système de billets. Pas de crédit. Propreté parfaite ; ce lait vient directement des vaches aux consommateurs. S'adresser à 105 rue St Hypolite. 82—6

ON DEMANDE un associé avec, à $2,000, pour fabriquer une ligne d'articles qui se vendent bien et donnent de bons profits. Ecrire à H. P., boîte B. P. 606—pas d'agents. 83—1

ON DEMANDE un associé forgeron chez Viger, voiturier, No 15 rue Hermine, ou après 6 hrs du soir, 97 rue Craig. Conditions faciles. 83—3

ON DEMANDE un étal ou une épicerie à louer, bien achalandée et dans un endroit commercial. Ecrire la réponse à E E. 269, bureau de LA PRESSE. 83—2

ON DEMANDE à acheter une propriété contenant 2 ou 3 logements. Prix 3 ou 4,000 piastres aux conditions suivantes : $1000 comptant, et la balance $700.00 par année. S'adresser J. E. Bourgeau, 43A rue Ste Elisabeth. 80—6

REMERCIEMENT à saint Antoine de Padoue pour faveur obtenue sur promesse de publier. Ubald. Bourret. 83—1

ARGENT A PRETER

Sur première hypothèque. S'adresser à O. LEGER, Sun Life Assurance Co., 1766 Rue Notre-Dame. 82—n—

$50,000 A PRETER

Sur première hypothèque sans commission.

N. VERMETTE, 1608 rue Notre-Dame. 30—n

DEBENTURES

DES SOUMISSIONS, adressées au soussigné, seront reçues jusqu'à 5 heures p. m., LUNDI, LE 14 DE FEVRIER, pour l'achat de $50,000 de débentures pour drain de la ville d'Outremont, avec intérêt à 4 pour cent, payable semestriellement à Montréal, pendant 40 ans. La corporation ne s'engage pas à accepter la plus bas ni aucune des soumissions.

J. H. CHARETTE,
Secrétaire-Trésorier.

VILLE D'OUTREMONT, 9 février 1898. 82—4

Soumissions Demandées

Des soumissions pour la couverture de l'église et sacristie et pour la construction d'une rallonge au presbytère de Saint-Bernardin de Waterloo seront reçues d'ici au 24 du courant. Messieurs les entrepreneurs pourront voir les plans et devis au presbytère. Les marguilliers ne s'engagent à accepter ni la plus basse des soumissions ni aucune d'elles.

J. L. BEAUREGARD,
Prêtre, Curé.

83—2

L'UNION FRANCO-CANADIENNE

Convention annuelle de l'association

ELECTIONS DES DIRECTEURS ET ADOPTION DE NOUVEAU REGLEMENTS

Rapport du secrétaire

Hier, a eu lieu la convention annuelle de l'Union Franco-Canadienne. L'assemblée a été ouverte par M. le curé M. Auclair, qui, après avoir souhaité la bienvenue aux membres, a prié M. J. M. A. Denault, vice-président, d'occuper le fauteuil.

Le rapport annuel a été adopté à l'unanimité. D'après l'exposé de ce rapport, l'association a, jusqu'à ce jour, recruté au delà de 1,800 membres, avec un rôle de 1,300 membres en règle, donnant une moyenne de 621 membres portant des certificats de $1,000.

Le surplus est de $6,156.42, et la société, en supposant que le nombre de ses membres n'augmenterait pas, peut compter sur $14,443.04 qu'elle recevra en contribution de toutes sortes pendant l'espace d'un an, à compter du 1er février 1898.

Elle peut compter de plus sur une somme de $10,000 de garantie, qui vient d'être souscrite par dix des membres les plus actifs et les plus dévoués de l'Union Franco-Canadienne comme garantie supplémentaire pour les assurés. Conséquemment, l'Union Franco-Canadienne compte sur un montant total de $27,843.04 pour payer ses frais d'administration, ses bénéfices en maladie et ses bénéfices aux décès, au cours de l'exercice qui commence.

Grâce à l'activité et au dévouement de son président général, ainsi que des autres directeurs, l'Union Franco-Canadienne offre à ses assurés une garantie pour le moins égale à celle des meilleures associations de bienfaisance.

Après l'adoption de résolutions de sympathies à M. le curé Auclair, dans le malheur qui vient de le frapper, le secrétaire-général, M. L. G. Robillard a proposé un vote de remerciements à M. le curé pour le travail qu'il s'est imposé dans l'intérêt de l'association.

D'après les nouveaux règlements adoptés, hier, l'association aura une convention annuelle au lieu d'une assebblée générale.

Il a été formé un comité spécial appelé "comité d'organisation et de législation".

CHAPITRE XIII

Comité spécial d'organisation et de législation

Art. 105. — L'Union Franco-Canadienne comprend, entre autres, un comité spécial, appelé "Comité d'organisation et de législation."

Ce comité se compose comme suit :

1o Monsieur Gustave Lamothe, avocat, C. R., Montréal ;

2o. M. le Dr J. I. Desroches, membre du Conseil d'hygiène de la province de Québec, Montréal ;

3o. M. P. V. Ayotte, libraire-éditeur, Trois-Rivières ;

4o. Monsieur C. J. Magnan, publiciste et professeur à l'Ecole Normale Laval, Québec ;

5o. M. le Dr S. Boucher, Montréal ;

6o. Monsieur J. M. Amédée Denault, L. L. B., publiciste, Montréal ;

7o. Monsieur L. G. Robillard, ex-inspecteur d'écoles et secrétaire général de l'U. F. C., Montréal.

Ce nombre peut être porté à douze, à la discrétion du comité d'organisation et de législation, de façon à assurer une représentation plus complète et équitable de tout le Canada français.

Art. 106. — Le comité d'organisation et de législation s'occupe de toutes les questions concernant :

1o. La propagande à faire en faveur de l'Union Franco-Canadienne, au moyen de la publicité et des conférences ;

2o. Le développement de l'éducation morale et intellectuelle des membres de l'Union Franco-Canadienne ;

3o. La propagation de la langue française et la consolidation de nos institutions civiles et religieuses ;

4o. La révision de la législation adoptée par le conseil général en amendement des constitutions et règlements de l'association ;

5o. L'adoption de règlements pour son opération régulière et sa règle interne, y compris le choix de ses officiers, etc.

Le président et le secrétaire de ce comité ont seuls le droit d'autoriser le paiement des sommes votées par le comité d'organisation et de législation.

Les membres de ce comité sont nommés à vie et ne peuvent conséquemment être remplacés que dans les cas suivants :

1o. Au cas de décès ;

2o. Au cas de radiation de la liste des membres pour quelque cause que ce soit ;

3o. Au cas de démission ;

4o. Au cas où, par suite d'abstentions réitérées et sans motifs plausibles, d'incapacité naturelle ou légale, de refus d'agir dans la mesure de ses attributions, de conduite blâmable et pouvant préjudicier à l'association, ou pour toute autre cause jugée suffisante par le comité, un membre pourrait être remplacé d'office, à la majorité des deux tiers des membres présents à une assemblée régulièrement convoquée.

Toute vacance qui viendrait à se produire, au comité d'organisation et de législation, dans les circonstances susdites, ne peut être remplie que par le comité lui-même.

Voici maintenant le résultat des élections annuelles :

DIRECTEURS

M. l'abbé Magloire Auclair, curé de Saint-Jean-Baptiste, Montréal ; M. l'abbé J. B. Morin, Montréal ; M. Gustave Lamothe, C. R., Montréal ; M. Hormidas Pelletier, avocat, Montréal ; M. J. M. A. Denault, publiciste, Montréal ; M. Anicet Chénard, Montréal ; M. Réal Cloutier, entrepreneur plâtrier, Montréal ; M. L. G. Robillard, ex-inspecteur d'écoles, Montréal ; M. Pierre Barrette, M. D., Montréal ; M. M. J. Curot, inspecteur d'écoles, Montréal.

OFFICIERS

Gustave Lamothe, C. R., président général.

J. M. A. Denault,, publiciste, 1er vice-président général.

Anicet Chénard, 2e vice-président général.

Réal Cloutier, entrepreneur plâtrier, trésorier général.

L. G. Robillard, ex-inspecteur d'écoles, secrétaire général.

F. X. Larrivée, comptable, assistant-secrétaire général.

M. J. Curot, Montréal, inspecteur d'écoles, J. E. Parent, N. P., Saint-Jérôme, Qué., auditeurs.

Auguste Belleville, épicier, Joliette, Qué., J. O. Chartrand, barbier, Montréal, commissaires ordonnateurs.

Présents :

MM. le curé Auclair, Saint-Jean-Baptiste ; l'abbé Elie J. Auclair, vicaire à Saint-Jean-Baptiste ; l'abbé B. S. Dubeau, vicaire à Saint-Jacques ; l'abbé J. B. Morin, vicaire à Saint-Jean-Baptiste ; J. M. A. Denault, F. X. Larivée, A. Chénard, Montréal ; J. C. Héroux, Joliette ; Donat Trudel, Montréal ; Napoléon St André, Oscar Parent, Joliette ; Georges Gauthier, Montréal ; Alcide Bertrand, L'Epiphanie ; Cyrille Guitard, Saint-Joseph du Lac ; Ludger Côté, Chs. Beauchesne, Montréal ; Salomon Charbonneau, St François de Sales ; L. A. Houde, jr., Henri L. M. Auger, Montréal ; Dr E. A. Laferrière, Adélard Bellemare, Sorel ; J. P. N. Gonthier, Trois-Rivières ; C. D. Thériault, C. Ethier, Albert Ethier, Montréal ; Jérémie Piette, Joliette ; Avila Chartrand M. J. Curot, Montréal ; J. E. Parent, Saint-Jérôme ; C. A. Goulet, Joliette ; Dr C. Gouin, Sorel ; H. Côté ; Médéric Sansregret, St Paul de Joliette ; Auguste Belleville, Joliette ; M. Marchand, J. O. Chartrand, Isaie Moreau, Réal Cloutier, Dr J. D. Desroches, Dr S. Boucher, Dr P. Barrette, Montréal ; P. V. Ayotte, Trois-Rivières ; L. J. E. Hudon, Montréal ; L. G. Robillard, sec.-général, N. F. C. ; Chs. Rho, L'Assomption ; A. J. Beaulieu, J. O. Chartrand, Arthur Rose, Tellier, Montréal ; A. Desjardins, représentant l'union Saint-Joseph, d'Ottawa.

On a passé des votes de remerciements au secrétaire général, M. L. G. Robillard, pour l'excellent rapport qu'il a préparé, ainsi qu'aux anciens et aux nouveaux directeurs.

Un superbe banquet a été offert aux délégués au Grand Vatel.

L'Union Franco-Canadienne fut fondée, à Montréal, le 1er octobre 1894, par M. l'abbé Magloire Auclair, curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Montréal, secondé par un groupe de philanthropes chrétiens, au nombre desquels se trouvent M. Gustave Lamothe, C. R., M. le Dr J. I. Desroches, membre du conseil provincial d'hygiène, M. H. Pelletier, avocat, M. L. G. Robillard, comptable, ex-inspecteur d'écoles.

L'intention première avait été d'en faire une institution locale, spécialement en vue d'accorder des secours en maladie, aux membres en règle de l'association. Mais bientôt, son nom se répandit au loin et, de toutes parts, dans la province de Québec, on sollicita ses directeurs de lui donner plus d'expansion. Ceux-ci ne crurent pas pouvoir refuser leur concours au bien qu'il y avait à faire par une organisation de ce genre. Ils répondirent aux appels réitérés des différentes paroisses, dont plus de quatre-vingts sont aujourd'hui affiliées à l'Union Franco-Canadienne. L'association a pris ainsi un caractère provincial, et tout fait présager qu'avant longtemps elle deviendra une organisation véritablement nationale.

A l'instar de son prédécesseur d'illustre mémoire, Mgr Fabre, qui avait béni et encouragé l'association à ses débuts, S. G. Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, par note officiel du 16 juillet 1897, a consenti de grand coeur à accepter les titres et qualités de Président d'honneur et de Haut Protecteur de l'Union Franco-Canadienne. Tous ses vénérés collègues dans l'épiscopat du Canada français n'ont pas hésité à s'inscrire, à la suite de Mgr Bruchési, comme protecteurs et patrons insignes de l'association, dans leurs juridictions respectives.

L'élément laïque n'est pas moins sympathique à l'oeuvre de l'Union Franco-Canadienne. Les hommes d'affaires, les hommes d'action, les hommes d'oeuvres, les publicistes se donnent la main pour l'encourager dans ses patriotiques efforts.

—Corset Nature. n

—Un bon article est rarement cher au prix demandé. Un mauvais article est toujours trop cher à n'importe quel prix. Voyez à ce qu'on vous donne ce que vous demandez. n

A QUEBEC

Réunion importante du comité des chemins

(De notre correspondant particulier)

Québec, 10 — Le comité des chemins du conseil municipal de cette ville, s'est réuni hier soir sous la présidence de M. l'échevin Chs E. Roy, et a expédié la besogne de routine.

Le greffier du comité donne lecture d'une lettre de M. E. A. Evans, gérant de la compagnie des tramways électriques, informant la cité que le circuit de la rue d'Youville sera inauguré au printemps prochain. On sait que la compagnie s'était engagée à ouvrir ce circuit en même temps que celui de la Haute-Ville, l'automne dernier.

Les citoyens du boulevard Langelier présentent une requête aux membres du comité leur demandant d'exproprier une propriété de la rue De Salaberry afin de mettre cette rue sur la même ligne et soit la continuation du boulevard. Cette requête sera prise en considération à la prochaine réunion du conseil.

Le sous-comité chargé des démarches auprès des propriétaires de la rue de la Fabrique, qu'il est question d'élargir, fait rapport que l'un des propriétaires, M. Kane, demande $15,000 à la cité pour sa propriété. La succession Wilson, propriétaire d'une faible lisière de terrain à cet endroit ne veut pas fixer de prix, mais il est probable que la cité achètera cette propriété pour $8,000.

M. Crawford, marchand de charbon, réclame $200 de dommages de la cité parce que cette dernière s'est servie de son quai sans permission. Il est peu probable que cette réclamation soit prise en sérieuse considération.

Le contrat pour la fabrication des étiquettes officielles des charretiers est donné à M. Hurley, au prix de $285; attendu que cette soumission est la plus basse et la plus avantageuse.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Deux wagons mis en pièces

(Dépêche spéciale à "La Presse")

Coteau Landing, 10—Il y a eu, hier, une collision à Coteau Station entre deux trains du Canada Atlantique, à 3 heures p. m. Le train de Valleyfield rentrait à son heure ordinaire à la gare quand le "way freight", de Rouse's Point, était à Shanty. L'ingénieur Bob Fair ne put apercevoir à temps le train de Rouse's Point par le fait d'une courbe qui se trouve à cet endroit et bien qu'il ait renversé la vapeur, il ne put éviter la collision. Deux wagons du train de Rouse's Point furent renversés d'un côté et la locomotive de l'express de Valleyfield vint s'arrêter à deux pieds de la salle des bagages de la gare après avoir brisé une partie de la plateforme. Il n'y a eu aucune perte de vie. Le convoi de Valleyfield était sous la direction de M. Bailley Cole.

UNE BRUTE

Un tailleur brûle les lèvres d'une servante

New-York, 10—Un roman dont les méthodes du héros ont été des plus sauvages, s'est déroulé à Williamsburg.

Léonard Polordowick, tailleur de son métier, pensionnait au No 108 North Sixth Street, où il s'éprit d'un tendre amour pour la personne d'une jeune servante nommée Annie Komiski.

La jeune fille, qui était jolie comme un coeur, ne paraissait pas en amour avec le tailleur qui voulait l'épouser à tout prix. Il y a une semaine, voyant que Polordowick ne voulait pas la laisser tranquille, la servante l'avertit qu'elle était pour se plaindre à la maîtresse de la maison. Le Don Juan resta tranquille jusqu'au dimanche, alors que Annie était seule dans une chambre où elle se chauffait près du poêle. Le Polonais la saisit et lui demanda de devenir sa femme et sur un refus, ivre de rage, il saisit un tisonnier qui se trouvait dans le poêle, et brûla les deux lèvres de la pauvre jeune fille. Sur, ce, le tailleur s'est enfui, laissant la servante dans des souffrances atroces. Il a été arrêté, hier, dans la même maison où il était retourné.

Annie Komiski restera défiguré pour la vie.

POESIE DE CIRCONSTANCE

M. Louis Fréchette a bien voulu, à la demande de la chambre de commerce, préparer une poésie de circonstance, à l'occasion du banquet offert à Son Honneur le lieutenant-gouverneur de Québec. Le consul général de France a été invité à répondre à la santé "Nos relations commerciales étrangères", et Son Honneur le maire, à la santé : "Montréal, le port national du Canada".

—Corset Nature. n

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

TERESA

OU

LA VENGEANCE D'UNE MARTYRE

34

DEUXIEME PARTIE

(SUITE)

Don Carlos semblait vaincu par cet idéal d'innocence et d'héroïsme.

—Colonel, reprit Anita, ne repoussez pas ma prière, je vous en conjure, suspendez votre courroux contre mon père. Ne prenez aucune décision avant huit jours.

—En huit jours votre père a le temps de fuir.

—Je l'en empêcherai, dit la jeune fille laissant couler ses larmes. S'il ne veut pas m'écouter, je resterai comme otage.

—J'attendrai, dit le colonel.

—Merci.

Elle tendit avec une effusion ingénue la main à l'officier.

Don Carlos eut un mouvement d'hésitation ; puis, subjugué par la candeur du regard virginal qui le suppliait, il répondit à la démonstration faite avec une si sublime sincérité.

Quelques minutes après, il quittait l'hôtel de Balboa.

VI

COMEDIE

Pablo Garcia était rentré chez lui après avoir donné rendez-vous à Genaro. L'ancien intendant trouva son fils, Juan Antonio, paresseusement étendu de tout son long sur un canapé.

—Toi ici, à cette heure, quand tu devrais être à ton bureau ? On t'a donc congédié ?

—Cher père ! j'ai pris d'office vingt-quatre heures de vacances. Si mon chef de division y trouve à redire, je lui répondrai que lorsqu'on va mettre la main sur une fortune de plusieurs millions, on a bien le droit de se moquer un peu d'un traitement de huit ou dix mille réaux.

Pablo fit un mouvement d'impatience.

—Je suis peu d'humeur, dit-il, à écouter aujourd'hui tes billevesées.

—Je parle très sérieusement. Personne ne sait mieux que toi qu'il suffit d'une chiquenaude donnée à la roue de la fortune, pour changer d'un coup de baguette magique un pauvre en millionnaire.

L'ancien intendant ouvrit un secrétaire, y prit quelques papiers qu'il mit dans sa poche et se dirigea vers la porte.

—Ne t'en va pas, dit Juan, j'ai à te parler.

—Je n'ai pas de temps à perdre.

—C'est bien, je m'adresserai directement au duc de Balboa.

—Au duc ? Pourquoi ?

Pablo avait fait un geste de surprise et s'était arrêté.

—Je trouve que tu ne te presses guère à servir mes intérêts. Je t'ai demandé de réclamer de don Alexandre deux services pour moi : ma nomination de gouverneur et la demande de la main de Virginie Stone. J'ai patiemment attendu le résultat de ta démarche. Aujourd'hui, je veux une solution.

—Tu veux ?

—Sans doute. Je joue mon rôle auprès d'Horace comme tu me l'as dicté. J'entends que ce ne soit pas un rôle de dupe.

—Il me semble que tu me menaces ? dit Pablo en se mordant les lèvres.

—Peut-être. Toujours est-il que je veux savoir à quoi m'en tenir. Elevé à ton école, je ne suis pas de ceux que l'on paie de vagues promesses.

L'ancien intendant se demandait quelle réponse il devait faire à ce langage. Mais il connaissait le caractère emporté de son fils, et il savait que le respect tenait peu de place dans cette âme modelée par lui-même. Il se contint donc, prévoyant une bourrasque.

—En définitive, que veux-tu ?

—Mon ambition est toute naturelle. Je veux épouser Virginie Stone, pour elle et pour ses millions. Ce mariage doit se faire dans un mois, ou il deviendra impossible. Il n'y a que toi et le duc pour y mettre obstacle. Je veux savoir si je puis ou non compter sur vous deux.

—Je t'ai dit que le duc ne s'est pas refusé à te venir en aide dans tes projets, mais rien ne presse à cet égard. Le duc a d'autres soucis, il est malade, les événements l'accablent. Il pensera plus tard à toi.

—Je ne puis attendre. Horace est mis en demeure par sir Richard, j'ignore pourquoi, de se marier avant la fin du mois. Si les deux mariages ne se font pas le même jour, je pourrai renoncer au mien.

—Quel motif sir Richard donne-t-il de cette exigence absurde ?

—Je n'en sais rien ; je te le répète, sir Richard est un excentrique qui veut, paraît-il, ce qu'il veut. Hier il a dit au peintre : ou ton mariage se fera au plus tard dans trente jours ou il ne se fera pas. Et mon cher et naïf l'asmoso, qui n'a pas, comme moi, l'habitude de répliquer quand son père a parlé, s'est incliné en restant abasourdi. Anita est instruite de cette résolution du quaker, et elle attend le réablissement du duc, pour le préparer à la demande officielle que doit faire le père adoptif d'Horace. Déjà don Alexandre, avant cette maladie, avait eu un entretien avec sa fille.

—Et tu t'imagines que le quaker et sa fille t'accepteront, toi, les yeux fermés ?

—Pas le moins du monde. Il y aura des objections, des difficultés, mais le duc les lèvera.

—Comment ?

—En refusant à Horace la main d'Anita.

L'intendant se recula avec stupéfaction.

—En refusant, dis-je, à Horace la main d'Anita, si l'on ne m'accorde pas celle de Virginie.

—Et si le duc ne se prête pas à cette comédie ?

—Il s'y prêtera.

—Le duc, quoique souffrant et faible, garde sa volonté de fer.

—La raison du plus fort sera la meilleure.

—Tu te crois le plus fort ?

—Je le suis.

—Et si je partageais l'avis du duc ?

—Oh ! alors, je te l'ai déjà fait comprendre, j'agirais tout seul. Ou tu veux ce mariage qui doit m'assurer des millions, ou tu ne le veux pas. Tu est ou avec moi ou contre moi. Choisis, mais décide. Si je dois te regarder comme ennemi, soit. Mes moyens de défense serviront aussi bien contre toi que contre le duc.

Un sourire malicieux erra sur les lèvres du jeune homme.

Tout à coup un soupçon jaillit dans l'esprit de Pablo Garcia. D'un bond il s'élança vers son secrétaire, l'ouvrit avec un mouvement fébrile, fouilla rapidement tous les tiroirs et poussa une exclamation de rage.

—Ah ! tu m'as volé ! Ma correspondance avec le duc était là. Elle a disparu. C'est toi qui l'a prise. Où sont ces lettres ? Rends-les-moi. Je le veux.

Juan Antonio eut un éclat de rire accompagné d'un haussement d'épaules.

—Juan, tu as commis une action infâme.

—Belle parole, quand elle sort de la bouche d'un honnête homme ! Tu as l'air de dire que cette correspondance, à laquelle tu sembles tenir plus qu'à moi, est compromettante pour le duc et pour toi. Dans ce cas, tu aurais dû la brûler. Je me suis rappelé tes conseils : il y a des papiers qu'il est bon d'avoir en sa possession. Tu les avais dans ton secrétaire. J'ai pensé qu'ils seraient mieux dans le mien.

Pablo Garcia saisit violemment son fils par le bras.

—Je veux ces papiers, entends-tu ? ne me fais pas oublier que je suis ton père.

—Tu sais le cas que je fais de tes menaces, répondit Juan en se dégageant de l'étreinte. Le duc peut se fier à moi autant qu'à toi. J'irai lui parler moi-même. Je verrai s'il accepte mes conditions. Calme-toi. Nous finirons par nous arranger.

Le jeune homme se leva en souriant et sortit nonchalamment. Pablo Garcia était resté interdit de cette froide audace.

—Ah ! dit-il ! j'ai donné la vie à un serpent, et je suis le premier à sentir sa morsure.

Le soir de cette même journée, Juan Antonio était assis dans l'atelier d'Horace Stone. Les deux amis causaient familièrement.

Qu'as-tu fait depuis huit jours ? dit le peintre. Voilà, je crois, huit siècles que tu n'es venu ici. Il s'est donc passé quelque événement extraordinaire ?

—Aucun ; mais je me range, voilà tout.

—Et tu deviens d'une assiduité exemplaire à ton bureau ?

—Parfaitement.

—Tu n'as donc pas renoncé à tes projets d'enterrer ta vie de garçon ?

—Moins que jamais. Ne faut-il pas que je suive ton exemple ? Pylade ne saurait prendre d'autre chemin que celui d'Oreste. A propos, je te félicite.

—De quoi ?

—Hé ! de ton prochain mariage.

—Ha ! il paraît que la nouvelle a déjà couru la ville.

—J'ai été aujourd'hui au palais de Balboa m'informer de la santé du duc, et j'ai eu la bonne fortune de voir Anita. C'est elle qui m'a dit que don Alexandre t'avait donné son consentement.

—Le duc ne m'a rien refusé.

—Et il n'a rien su refuser à sa fille.

—Sais-tu que le duc m'a parler beaucoup de toi ?

—De moi ?

—En termes élogieux. Je crois que si tu étais son fils il n'aurait pu me faire de toi un portrait plus flatteur.

—Le duc me connaît depuis mon enfance. Je ne puis avoir de juge mieux instruit de mon passé.

—Ni plus favorable à ta cause. Le duc m'a demandé pour toi la main de ma soeur.

Juan Antonio fit un geste qui jouait l'étonnement.

—Et quand t'a-t-il fait cette demande ?

—Ce matin même.

—C'est singulier. Il ne m'en a rien dit cette après-midi.

—A sa place, tu aurais été aussi embarrassé que lui.

—Pourquoi ?

Horace se rapprocha de son ami et lui prenant affectueusement les deux mains :

—Ecoute-moi, Juan, dit-il d'une voix un peu troublée. Dieu sait combien je voudrais te voir heureux...

—Et qu'est-ce donc qui m'empêche de l'être, puisque cela ne dépend que de toi.

—Je suis, il est vrai, le tuteur de ma soeur, mais je ne puis et ne veux prendre à son égard un rôle de don Basile. Virginie, quoique mineure, est libre

—Trève de circonlocutions. Annonce-moi tout de suite que je dois bannir toute espérance.

—Je ne dis pas cela ; seulement ma soeur est décidée pour le moment à ne pas se marier.

Juan Antonio fixa sur l'artiste un regard scrutateur.

—A quoi bon ces réticences ! fit-il. Ai-je un rival ?

Horace secoua la tête en signe de dénégation.

—Alors je ne te devine point, et pourtant je vois à ta physionomie que tu ne me dis pas toute la vérité.

—Il y eut un temps de silence.

—Mets-toi à ma place, Horacio, reprit le fils de Pablo Garcia ; s'il s'agissait d'Anita, tu serais aussi ému que moi. Tu sais tout l'empire qu'exerce sur une âme droite un amour sincère. Tu connais les angoisses que crée le doute. Si ta soeur a donné son coeur, pourquoi me le cacher ? Je suis de ceux qui savent tout entendre Encore une fois, dis-moi tout. Au nom de notre amitié, je t'en conjure.

Horace réfléchit un instant.

—Eh bien, soit, dit-il tu as raison, il vaut mieux être franc. J'ai obéi au désir du duc et au tien en faisant part à ma soeur de tes voeux. J'ai échoué dans ma démarche.

Juan Antonio pâlit.

—Et quelle raison ta soeur a-t-elle donnée de son refus ?

—Ce n'est pas un refus. Virginie s'est imposé un devoir dont elle a fait la loi suprême de sa vie et dont aucune autre considération ne pourra l'affranchir.

Juan Antonio eut un soubresaut.

—Tu parles par énigmes, s'écria-t-il.

—Tu n'ignores point, Juan, que nous ne sommes pas, Virginie et moi, les enfants de sir Richard Stone et je t'ai déjà raconté dans quelles circonstances nous avons été recueillis par lui. Virginie est convaincue que nos vrais parents ne nous ont point abandonnés et que nous les reverrons un jour. Elle prétend qu'elle n'a pas le droit de disposer de son avenir sans leur consentement.

—Et s'ils sont morts ?

(A suivre)

Commerce=Industrie=Finances

REVUE ECONOMIQUE HEBDOMADAIRE DE "LA PRESSE"

LA SEMAINE FINANCIERE

Montréal, 10 janvier 1898.

L'abaissement du revenu que produit le capital au Canada vient d'être démontré surabondamment encore cette semaine, par les cours pratiqués à la bourse. Les valeurs payant régulièrement un dividende à peu près fie ou sujet à augmentation sont aujourd'hui cotées à un chiffre qui représente la capitalisation du dividende à 4 p. c. Prenons, par exemple, les Chars Urbains qui vont payer cette année 2½ p. c. tous les trois mois, soit 10 p. c. par année; si vous voulez acheter des actions des chars, il vous faut les payer à 250 p. c. de prime, prix auxquels elles vous rapporteront 4 p. c.. Les Chars de Toronto ont payé 3 p. c. de dividende, l'année dernière; à en juger par l'augmentation constante de leurs recettes, on a lieu de croire qu'ils paieront 4 p. c. cette année; en conséquence, on a fait monter leurs actions au-dessus du pair. Le Gaz de Montréal est une valeur payant 8 p. c.; aussi on le cote tout près de 200. La banque de Montréal, au cours actuel, donne un revenu de 4⅛; la banque des Marchands un revenu de 4⅜; la banque Molson, de 4 p. c., la banque Hochelaga, de 4¾ et la banque Jacques-Cartier de 5 p. c.

Que l'on remarque aussi les dépôts des banques, qui rapportent aux déposants 3 p. c. par an; ces dépôts ont augmenté de $25,000,000 en cinq ou six ans. Les particuliers à qui ces fonds appartiennent, croient plus prudent de les prêter aux banques, qui, elles, ont la charge de les placer dans le commerce ou dans l'industrie, plutôt que d'en faire eux-mêmes le placement, et pour la garantie additionnelle que leur donne la banque, ils font le sacrifice de 1 ou 2 pour cent.

Au point où nous en sommes, nous croyons qu'il serait temps pour nos gouvernements de s'adresser directement à l'épargne canadienne, et de lui fournir l'occasion de faire des placements plus sûrs encore que dans les banques, en achetant des obligations fédérales et provinciales. Ce qui fait le crédit de la France, c'est que l'épargne française recherche tout d'abord et de préférence à tout autre placement, la rente sur l'Etat, qu'elle peut acheter par coupures de 100 francs, ($20) et qui lui rapporte actuellement 2.9 pour cent.

Il est bien vrai que le gouvernement fédéral peut emprunter à moins de 3 p. c. en Europe, puisque son dernier emprunt a été placé à 2.70; mais l'avantage de n'avoir pas à payer des intérêts à l'étranger doit compter pour quelque chose. Le gouvernement fédéral paie 3 p. c. aux déposants de ses caisses d'épargnes, et ces dépôts sont remboursables à 30 jours d'avis. Il lui serait, par conséquent, beaucoup plus avantageux d'émettre des obligations en petites coupures — disons de $100 — à 3 p. c. remboursables à échéance fixe sur le type de la rente française et des consolidés anglais, rachetables à sa discrétion.

Pour les gouvernements provinciaux, il y aurait là un moyen très facile de convertir leur dette—qui porte en moyenne plus de 4 p. c—en obligations à 3 p. c., en opérant graduellement, sans frais, sans risques et sans perturbation du marché. Par exemple, le trésorier provincial de Québec se ferait autoriser par la législature à émettre des obligations en petites coupures, qui seraient placées à la disposition du public chez les percepteurs du revenu; au fur et à mesure que ces obligations se vendraient, le produit en serait employé à acheter sur le marché les obligations à 4, 4½ ou 5 p. c., dont l'échéance est la plus prochaine...

Dans tous les cas, si l'opération paraît prématurée, actuellement, elle deviendra pratique et facile le jour, qui n'est pas éloigné, où les banques et les caisses d'épargnes ne pourront plus payer que 2½ p. c. sur leurs dépôts.

Le marché des capitaux à Londres paraît se raffermir de nouveau; le taux de l'escompte sur le marché libre monte à 2¾ p. c. et le taux de l'intérêt sur les avances remboursables à demande s'élève parfois à 2½ p. c. sans descendre au-dessous de 2 p. c., tandis que, à New-York, on peut emprunter, dans les mêmes conditions, à 1½ p. c. Cependant ce renchérissement de l'argent n'a pas d'effet sur les transactions de Bourse qui sont restées actives, ni sur l'engouement des capitaux anglais pour les valeurs américaines. Les actions des chemins de fer des Etats-Unis surtout de ceux qui forment partie du réseau appartenant à la famille Vanderbilt, ont été très recherchées à Londres et les cours en ont haussé constamment jusqu'à la toute récente panique causée par l'appréhension d'une guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne.

Les valeurs canadiennes, c'est-à-dire les actions du Pacifique et les valeurs diverses du Grand Tronc, ont souffert d'une certaine dépréciation par les bruits qui ont couru à Londres d'une guerre de tarifs entre les deux grandes lignes canadiennes. Il a fallu un démenti formel de sir William Van Horne, câblé à Londres, pour ramener la confiance. Aujourd'hui, le ton des cours de ces valeurs est plus ferme, et le Pacifique a déjà gagné 7-8.

A New-York, la panique périodique, sous le prétexte d'un cas de guerre avec l'Espagne a arrêté un moment le mouvement général de hausse, mais cette panique paraît être apaisée et les cours reprennent leur tendance à la hausse qu'aident les diverses consolidations et réorganisations de compagnies de chemin de fer.

Notre modeste bourse de Montréal a été très active; les transactions de la huitaine atteignent le chiffre de 45,598 actions, ce qui, à une valeur moyenne de $100 pour chaque action, représente un mouvement de fonds de $4,559,000 donnant un courtage pour Messieurs les membres de la bourse, de $22,799.

Les actions des tramways se font remarquer par la force ascensionnelle dont elles font preuve. Les chars urbains, de Montréal, après être restés longtemps entre 248½ et 249, viennent de dépasser 250. Ceux de Toronto ont dépassé le pair et se vendent à une prime de 1½ à 2½ p. c. Ceux de Halifax ont gagné 6 points dans la semaine; et enfin, ceux de St Jean, N.-B., cotés précédemment de 130 à 135, font maintenant 140.

La hausse de la Royal Electric est due au désarroi produit dans le service de la Lachine Rapids par l'incendie de son établissement de la Côte St Paul. On ne nie plus que la glace gêne le fonctionnement des turbines, aux rapides; mais on attribue cela à des défauts de construction de la jetée, que l'on rectifiera au printemps.

Le Richelieu a eu son assemblée annuelle lundi; comme on savait à peu près à quoi s'en tenir sur les opérations de la compagnie et ses projets pour l'avenir, on en avait déjà escompté l'effet en portant les cours au dessus de 110; de sorte que la publication du rapport n'a produit aucun changement appréciable.

Les Canadiens ont prouvé qu'ils avaient foi en l'avenir du Pacifique Canadien et la baisse de cette valeur a été le signal d'achats considérables pour le compte de spéculateurs de Montréal; il est facile de prévoir que leur confiance ne sera pas trompée. On a prédit que le Pacifique monterait au pair, et, si la compagnie peut arriver à payer un dividende de 4 p. c., cette année, on n'en aura pas le démenti.

Les banques ont été fermes et les autres valeurs cotées: compagnies de coton, de télégraphe, de téléphone, etc., se sont tenues dans une forte situation.

Le marché des obligations n'a pas été très actif, mais il a conservé des cours fermes.

Voici un tableau résumé des opérations de la huitaine:

Nombre.	Valeurs.	Plus bas.	Plus haut.	Dern. cours
45	B. de Montréal	238	239	239
71	B. des Marchands	178	179¼	176
55	B. du Commerce	137¼	137½	137¼
16	B. d'Hochelaga	147½	147½	147½
19	B. de Québec	125	125	125
25	B. Nationale	90	90	90
25	B. des Cantons de l'Est	152	152	152
2738	Chars Urbains	248¼	252	250¼
150	Do. nouv. actions	246½	248	248
8168	Chars de Toronto	98⅜	102⅝	102½
3163	Chars de Halifax	123	129½	129¼
50	Chars de St Jean	140	140	140
18105	Pacifique Canadien	86¾	89⅛	88¾
4388	Royal Electric	153½	160	158
5788	Gaz de Montréal	196½	198	196½
875	Câble Commercial	186⅜	188½	186¾
15	Télégraphe de Montréal	180	180	180
75	Heat and Light Co.	39½	40	39½
130	Bell Téléphone	174	175	175
776	Richelieu	110	114	111
232	Dominion Cotton Co.	96	97	97
125	Montreal Cotton Co.	145	145	145
124	Merchants Cotton Co.	141	142	142
275	Dominion Coal préf.	107¼	108	107½
25	Dom. Coal ord.	22	22	22
200	Duluth, préfér.	6½	6¾	6¾

45,598 actions.

Obligations:—

$ 4,000—Halifax Railway	106½
$23,000—Dom. Coal Co	106
$ 4,500—Heat and Light Co. Light Co.	87½
$ 3,000—Cable, nominatives	105¼

$34,500.

LA SEMAINE COMMERCIALE

Montréal, 10 février 1898.

Les chemins de la campagne ont été très difficiles pendant une couple de semaines, dans certaines localités de nos environs, par la trop grande abondance de neige et le mouvement des produits agricoles en a été sensiblement ralenti. En somme, cependant, la situation commerciale à la campagne est excellente: les achats sont bons, les paiements satisfaisants et les espérances d'une bonne récolte, la saison prochaine, fondées sur la grande quantité de neige qui couvre le sol, rend les marchands plus disposés à faire des stocks complets.

Mais tandis que le commerce de Montréal avec la campagne est ainsi établi sur des bases solides et prospères, le commerce de la ville elle-même est irrégulier et laisse à désirer. Il n'y a pas de doute que les $17,000 à $18,000 par semaine que la municipalité dépense pour l'enlèvement de la neige font beaucoup de bien au commerce de détail; mais jusqu'ici, les épiciers et les marchands de charbon en ont principalement bénéficié et les marchands de nouveautés attendent leur tour. Et, en attendant, quelques-uns sont obligés de consulter leurs créanciers.

ALCALIS

La demande en potasse et perlasses est active et les arrivages s'écoulent immédiatement à des prix très fermes.

On cote les potasses premières, de $4.40 à $4.50 par 100 livres, les secondes, de $3.15 à $3.20. Les perlasses manquent complètement et tout lot qui serait offert pourrait compter sur une vente immédiate à un prix élevé.

BEURRE ET FROMAGE

Les exportations de la semaine dernière ont été:

	Fromage	Beurre
Pour Liverpool	11,883	1,017
Pour Londres	18,819	......
Pour Glasgow	877	114
Pour Bristol	4,997	566
Pour Belfast	1,357	......
Pour Dublin	788	......
Totaux	38,721	1,697
Semaine correspondante, 1897	34,828	2,486

Exportations totales depuis la clôture de la navigation:

1897-98	260,004	28,781
1896-97	240,012	26,142

Le marché du beurre est virtuellement sans changement, quoique les prix soient peut-être un peu mieux tenus pour les beurres de premier choix. Le fait est que les beurres de beurreries de choix sont très rares; et s'il s'en présentait sur le marché de frais fait, on en pourrait obtenir jusqu'à 20c. Malheureusement, le beurre d'hiver qui a été reçu ici a été généralement de qualité inférieure et n'a pu être vendu comme première qualité au commerce local. Les commerçants demandent 20c pour les beurres frais d'octobre; et de 17 à 19½c pour les autres beurres de beurreries, suivant qualité; le beurre des townships se détaille à 16 ou 17c, suivant qualité, et le beurre en rouleaux à 15c. Le beurre commun en tinettes vaut 14c.

Le fromage est encore tranquille; mais deux lots de fromage d'automne finest ont été vendus cette semaine, ce qui indiquerait que les détenteurs commencent à perdre l'espoir d'un relèvement des prix. On a payé ces lots de 8 à 8¼c, et comme il y a encore des acheteurs à ces prix, on va peut-être voir commencer la liquidation des stocks restés à Montréal. Liverpool cote 41s. pour le finest blanc ou coloré; des avis d'Angleterre disent que deux grosses maisons d'importation, désireuses d'acheter, ont mis tout en oeuvre pour affaiblir le marché.

CUIRS ET PEAUX

La demande en cuirs est bonne; la manufacture achète et est obligée de payer les pleins prix, vu que les marchands ne sont plus assurés de remplacer la marchandise aux prix qu'elle a coûtée. Ils en sont réduits à agir de ruse pour obtenir la livraison de quelques parties dont ils se trouvent désassortis, sans avoir à payer plus cher et tout fait présager que, dans quelques jours, il faudra payer une avance de 1c par livre, tout aussi bien sur le cuir à semelle que sur le cuir à empeignes. Des rumeurs ont couru au sujet du syndicat des tanneurs de cuirs à semelles; on prétendait qu'il allait être dissous; mais rien n'est venu les confirmer.

Les peaux vertes sont payées à la boucherie de 9 à 9½c pour No. 1, de 8 à 8½c pour No. 2, et de 7 à 7½c pour No. 3. On dit que des acheteurs des Etats-Unis parcourent les campagnes pour acheter les peaux brutes, lesquelles paient un droit moins élevé à l'entrée aux Etats-Unis que lorsqu'elles ont été polies et assorties sur notre marché. Les peaux de veaux se vendent 8c pour No. 1 et 6c pour No. 2, la livre. Les peaux d'agneaux valent de 90c à $1.00. Le marché pour toutes les peaux est très ferme.

DRAPS ET NOUVEAUTES

Les voyageurs sur la route font de bonnes affaires et le commerce de la campagne est satisfaisante pour nos maisons de gros. Malheureusement il n'en est pas de même pour le commerce de la ville, où deux faillites assez considérables viennent d'avoir lieu. La concurrence des grands bazars "department stores" est désastreuse pour les magasins moins prétentieux. Un stock de faillite offert en vente hier, n'a pu être vendu faute d'offres en dehors de celle du failli, que les créanciers n'ont pas voulu accepter.

Les manufacturiers offrent en ce moment dans le gros les marchandises d'automne aux prix des saisons précédentes. Il n'y a que pour les tricots que les prix ont quelque probabilité de hausse. Un mouvement se fait actuellement entre les manufacturiers pour établir une entente sur les prix; si cette entente se réalise, il est probable que les prix des corps et caleçons, et autres articles tricotés seront haussés de 12½ à 15 p. c. Ces articles se sont vendus ces dernières années à si bas prix, à cause de la concurrence, que les fabricants y perdaient de l'argent.

EPICERIES

La question des sucres devient brûlante. L'entente entre les marchands de gros et les raffineurs était subordonnée à l'acceptation par toutes les maisons de gros; or deux maisons n'ont pas encore accepté. Le délai dans lequel devait être obtenue leur acceptation est expiré et a même été prolongé plusieurs fois. Il devait y avoir, hier après-midi, réunion des épiciers de gros pour régler définitivement la question, mais on n'a encore rien décidé et l'on a ajourné à aujourd'hui.

Les raffineurs ont haussé de 1-16c le prix des sucres granulés; en conséquence, les prix du commerce de gros sont aujourd'hui de 4⅜c en quart, et 4½c en demi-quarts; le granulé allemand canadien est à 4 1-16, et le sucre importé à 3 15-16c.

Le marché de la mélasse eux Barbades s'est ouvert à 10c ce qui représente 25c le gallon rendu à Montréal, chargements complets; mais les courtiers qui cotent ce prix ne sont pas prêts à accepter des offres fermes; et, d'ailleurs, la mélasse nouvelle ne peut être mise à Montréal qu'en juin. D'ici là il y a presque certitude que les stocks sur place seront liquidés.

Les fruits secs, les conserves, les épices, restent fermes aux prix déjà cotés, avec une demande normale.

Les thés ont une bonne demande à des prix soutenus; le stock sur place, après inventaire, a été trouvé suffisant pour les besoins du marché jusqu'aux nouvelles importations.

FERS, FERRONNERIES, ETC.

Les voyageurs en ferronnerie sont sur la route et récoltent d'assez bonnes commandes; cependant ce n'est pas encore l'activité du commerce du printemps. A la ville, les affaires sont calmes. Il n'y a aucun changement à signaler dans les prix.

GRAINS ET FARINES

Le marché du blé disponible a été ferme encore hier à Chicago, à 98c et à New-York, à $1.03¼ pour No 2 rouge d'hiver, $1.08½ pour No 1 dur de Manitoba, et $1.09¼ pour Duluth No 1. Le marché à terme sur ces deux places, a été actif et ferme au début et a ensuite clôturé en baisse, les exportations n'atteignent pas le chiffre espéré.

Les marchés d'Europe, hier, ont été irréguliers: Liverpool ayant haussé et Paris étant faible ainsi qu'Anvers.

Sur notre marché, l'avoine est ferme; on a vendu jusqu'à 31c au commerce local qui était presque complètement dégarni par suite de la diminution des offres des cultivateurs des environs. Pour l'exportation, le prix serait de 30½c environ, pour No 2 blanche.

Les pois sont fermes, quoique peu actifs à 62c pour livraison immédiate, et 65c à flot en mai. Le sarrasin se cote de 37 à 37½c par 48 lbs.

Les farines sont fermes avec une demande normale pour la saison, aux prix antérieurs: $5.30 pour les patentes de Manitoba; $4.90 pour les fortes; $4.80 pour les patentes d'Ontario, et $4.40 pour les Straight Rollers, de premières marques, au char.

Les farines d'avoine sont encore fermes; on cote au char $3.60 et en petits lots, $3.85 à $3.90 en quarts et $1.90 en poches pour l'avoine roulée. Le son de Manitoba se vend ferme à $14 et le gru à 16. Le son d'Ontario vaut $12 la tonne et le gru $13.

HUILES, PEINTURES, ETC.

Il y a une demande assez bonne pour la saison en peintures, produits chimiques et huiles industrielles, avec des prix fermes. On s'étonne même que le commerce ne profite pas de la situation pour relever certains prix qui sont trop près du prix coûtant.

L'huile de graine de lin est en hausse de 1c à 49c au comptant et 52c à 4 mois; pour l'huile bouillie, 46c et 49c respectivement pour l'huile crue. L'essence de térébenthine reste au même prix. Pas de changement dans les peintures ni dans les verres à vitres.

LAINES

Les manufacturiers ont commencé à faire quelques achats en laines domestiques, et l'on peut considérer la campagne comme ouverte, quoique les transactions soient encore légères. Les prix payés sont de 20 à 23c pour la laine arrachée, lavée à dos. Deux chargements de laines fines du Cap sont arrivés à Boston pour le marché de Montréal; ils sont maintenant en route et seront ici dans un jour ou deux. Les prix, à ce que l'on peut conjecturer, seront de14½ à 15c par livre, les lots de choix montant peut-être à 17c la livre.

POISSON

Il y a depuis quelques jours une demande active de poisson pour le carême. Les prix sont les suivants: Morue No. 1 moyenne, 2c la livre; No. 1 grande, 2¼c; morue sèche, 4c la livre. Hareng Cap Breton, $4.25 le quart, $2.35 le demi-quart; hareng Labrador, $4.60 le quart. Saumon de la Colombie Anglaise, $6.50 le demi-quart; $12 le quart. Truite des lacs, $4.25 le demi-quart.

SALAISONS

Le lard salé est toujours très ferme et les fabricants de salaisons viennent de hausser encore leurs prix. On demande de $17.00 à $18.00 pour le lard canadien short-cut, et de $16.00 à $17.00 pour le lard américain. Le saindoux est également en hausse: saindoux composé, $1.15 au lieu de $1.10 le seau de 20 livres; saindoux pur de panne, $1.65 à $1.85. Jambons, de 11½ à 13½c la livre.

PRODUITS DE LA FERME

Les oeufs frais sont maintenant cotés à 20c la douzaine, à la caisse; les oeufs chaumés se vendent de 14c à 15c.

Les pois à soupe sont très fermes; on en demande 65c au char; ils se détaillent à 75c; les fèves valent au minot $1.00 pour médium.

Les pommes de terre sont cotées nominalement de 55c à 60c la poche au char à Montréal.

Le foin pressé est tranquille avec des offres abondantes: No. 1, $10.50 et No. 2, de $8.00 à $8.50 la tonne.

REVUE IMMOBILIERE

Montréal, 10 février 1898.

La question des locations est à l'ordre du jour. Déjà les écriteaux décorent la façade d'un grand nombre de maisons, et les chefs de famille qui, pour une raison ou pour une autre, sont décidés à changer de logements, ont commencé à regarder autour d'eux s'ils ne trouveraient pas quelque chose à leur convenance. On ne peut guère encore deviner comment la location va se faire. Les propriétaires se montrent en général accommodants, et ils agissent sagement, car, avec les nouveaux logements mis sur le marché, la concurrence menace d'être vive encore cette année.

Les enregistrements de la semaine dernière constatent un marché tranquille pour la propriété immobilière. L'activité de l'automne a fait place à une stagnation comparative; la période animée du printemps n'est pas encore commencée. Aucune transaction bien intéressante à signaler.

Les terrains à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Rue Sherbrooke, Quartier Saint-Jacques, 96½c le pied.

Rue Mentana, quartier Saint-Jacques, 40c le pied.

Rue Saint-André, quartier Saint-Jean-Baptiste, 18½c le pied.

Rue Saint-Denis, quartier Saint-Denis, 28⅛c le pied.

Rue Ontario, Maisonneuve, 20c le pied.

Rue Souvenir, Sainte-Cunégonde, 50c le pied.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers:

Quartier Ste-Marie	$9,500.00
" St-Jacques	10,670.00
" St-Louis	34,000.00
" St-Laurent	2,000.00
" St-Antoine	7,000.00
" Ouest	16,250.00
" St-Jean-Bapt.	10,251.00
" St-Denis	10,650.00
Maisonneuve	364.80
Delorimier	1,000.00
Montréal Annexe	253.76
Ste-Cunégonde	1,320.00
St-Henri	24,000.00
Westmount	9,268.00
	$136,487.56
Sem. précédente	816,497.18
Ventes antérieures	730,043.77
Depuis le 1er janv. 1898	$1,183,028.41
Sem. corresp. 1897	$337,987.80
" " 1896	....
" " 1895	604,261.10
" " 1894	555,594.68
" " 1893	531,206.24
" " 1892	1,349,738.55
A la même date 1897	$1,851,490.23
" " " 1896	....
" " " 1895	101,101.36
" " " 1894	101,110.85
" " " 1893	95,247.44
" " " 1892	219,847.30

On a porté à l'enregistrement, la semaine dernière, un bon nombre d'obligations pour de petites sommes, $200 à $600, sur lesquelles on prend 6 à 7 p. c. d'intérêt; mais pour les placements de quelque importance, le taux est de 5 p. c.; et pour de grosses sommes, de 4½ p. c., on a placé $24,500 à 4½ p. c. en deux prêts, l'un de $8,000 et l'autre de $16,500; et à 5 p. c., $54,034, en cinq prêts variant de $1,000 à $30,500. Deux prêts à 5½ p. c. pour $4,500 et $9,000 respectivement. Les prêts à 6 p. c. forment un montant de $17,425; ceux à 7 p. c., une somme de $4,600, et il y a un petit prêt de $250 qui porte 10 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs:

Compagnies de prêts	$9,400
Assurances	30,500
Autres corporations	....
Successions	3,000
Particuliers	65,409
	$108,309
Sem. précédente	128,415
Sem. antérieures	574,597
Depuis le 1er janv. 1898	$811,311
Sem. corresp. 1897	$149,962
" " 1896	....
" " 1895	53,396
" " 1894	160,135
" " 1893	136,434
" " 1892	40,642
A la même date 1897	$777,361
" " " 1896	....
" " " 1895	3,515,135
" " " 1894	773,486
" " " 1893	1,147,451
" " " 1892	863,312

VENTES ENREGISTREES A MONTREAL DU 31 JANVIER AU 5 FEVRIER 1898

BUREAU DE MONTREAL-EST

Quartier Ste Marie

Rue Visitation, Nos 207 et 209, maison en brique, lot No 749, terrain 17 x 64, Joseph Arthur Roy à Olivine Vermette épouse de Wilfrid Joseph Proulx, $1,000 (45433).

Rue Champlain Nos 214½ et 218½, maison en brique, lot No 871, terrain 40 x 113, Thomas Gagnon à Malvina et Adèle Fortin, $4,000 (45448).

Avenue Papineau, Nos 324 à 335, maison en bois et brique, lots 1101-1 et 2, terrain de 79 x 151-6, Norzal Birtz Desmarteau à Joseph Lespérance, $4,500 (45,471).

Quartier St Jacques

Rue Sherbrooke, lots Nos 1207-1-1 et 1209-2-1, terrain le 1er, de 24 x 97-10, le 2d, de 24 x profondeur irrégulière superficie 2295, Joseph Jobin à Albertine Garault, épouse du Dr Chs Guilbault, $4,500 (45432).

Rue Labelle, No 97, maison en brique, partie S. E. du lot No 476, terrain, 21 x 68.6, John R. Kennedy à Alphonsine Mercier épouse de C. Beauvais, $2,050 (45461)

Rue St Christophe No 250, maison en brique, lot No 849-69, terrain 23.8 x 50, Ovide Chevalier à Arthur Chevalier, $2,000 (45462).

Rue Mentana, lot No 1211-84, terrain 25 x 106 superficie 2,650 pieds, vacant, Odilon Vanier à Zotique Cusson, $1,060 (45468).

Rue Mentana, lot No 1211-85, terrain 25 x 106, superficie 2,650 pieds, vacant, Odilon Vanier à Ferdinand Tremblay, 1,060 (45473).

Quartier St Louis

Rue St Laurent, Nos 961 à 967, maison en pierre et brique, lot No 788, terrain 43.3 d'une part, 43.6 de l'autre x 70; superficie 2,026 pieds, Mme Vve Narcisse Quintal à Joseph Edmond Quintal, $3,000 (45456).

Rue Cadieux, Nos 671 et 673, maison en brique, lot No 916, terrain 59.10 en front et 66.2 en arrière x 148, James N. Greenshields à Joseph Charles Lionais, $15,000 (45465).

Rue Cadieux, Nos 671 et 673, maison en brique, lot 916, terrain de 59.10 en front, 66.2 en arrière x 148, Joseph Charles Lionais à John N. Fulton, $16,000 (45466).

Quartier St Laurent

Rue St Charles Borromée, No 94, maison en bois et brique, partie N. O. du lot No 602, terrain 21 x 91, James Wiggins à James E. Hughes et son épouse, $2,000 (45474).

BUREAU DE MONTREAL-OUEST

Quartier St Antoine

Rue Chatham, No 158, deux maisons, lot 206, terrain 50 x 130, Mme Frédéric Duclos à Alfred Desève, $7,000 (130604).

Quartier Ouest

Rue Craig, Nos 708 et 710, maison en pierre, lot No 215, terrain 30 x 180, Bernard Tansey à James R. Wilson, $16,250 (130620).

BUREAU DU COMTE D'HOCHELAGA

Quartier St Jean-Baptiste

Rue Chambord, Nos 38 à 44 maison en pierre et brique, lots Nos 6-77 et 78, terrains 24 x 70 chacun, Edmour A. Larose à G. N. Ducharme, A. A. Bernard, L. A. Bernard, Hubert Desjardins et Onésime Martineau, $6,000, (71226).

Rue St André, lot No 10-168, terrain 23 x 94, vacant, Joseph Paradis à Jean Nadeau, $400, (71,234).

Rue St Hippolyte, Nos 456 à 460, maison en bois, lot No 281, terrain 40 x 75, Mme Vve Jean-Bte Ouimet à Gédéon Ouimet, $1,750, (71248).

Rue St Hippolyte, Nos 456 à 460, maison en bois, lot No 281, terrain 40 x 75, Gédéon Ouimet à George Vandelac, $1,750 (71249).

Rue Rachel, No 47, maison en brique, lot 1-221, terrain 25 x 117, le shérif de Montréal à Hormisdas Dubreuil, $351 (71272).

Quartier St Denis

Rue Berri, maison en pierre (neuve), lots Nos 162-79 à 82, terrains 22 x 70 chacun, Chas Cadieux à Léna Watson, $8,500 (71,240)

Rue de Bréboeuf, maison en brique, lot No 329-165, terrain 25 x 80, Mme veuve Chas Alain à Chas Godard dit Lapointe, $450 (rétrocession) (71268).

Rue Carrière, No 121 à 125 et Berri, maison en pierre, lots No 162-49 et 50, terrains le 1er 79 d'un côté 143 de l'autre x 85; le 2d 22 x 70, le shérif de Montréal à Charles H. Stephens, $800, (71273).

Rue St Denis, lot No 196-151 et partie de 209-37, terrain 25 x 129, vacant, Théodore Sydney Carpenter à Catherine Hope épouse de James Tressidor, $900, (71289).

MAISONNEUVE

Rue Ontario, lot No 8-348, terrain 24 x 75.11, vacant, Joseph Laflamme à Philippe Emmanuel Rouillier, $364.80 (71297).

De LORIMIER

Rue Chaussé, lot No 88, terrain 37.6 x 93.9, Arthur Yale à la municipalité du village DeLorimier, $1,000 (71308).

MONTREAL ANNEXE

Rue Clarke, lot No 11-1162, terrain, 42 x 84, vacant, The Montreal Investment and Freehold Co., à Herméline Gravelle épouse de Zotique Desjardins, $253.76 (71285).

STE CUNEGONDE

Rue Souvenir, lot No 286-212, terrain 24 x 110, vacant, R. B. Angus et Thos G. Shaughnessy à Alfred Leduc, $1,320 (71300).

ST HENRI

Rue St Jacques, maisons en pierre et brique, lots Nos 385-70 et 71 et partie de 385-24, deux terrains de 25 x 100 chacun et un irrégulier de 26.6 en front et de 2,800 pieds en superficie, la succession Mme veuve T. M. Taylor à Robert R. Goold, $24,000, (71291).

WESTMOUNT

Avenue Mount Pleasant, partie du lot No 374-9-2 et partie de 374-11-2 et

Edwin Hanson à Eleanor Shearer épouse de Hugh Watson, $1,268 (71293).

Avenue Elm, No 425, maison en pierre et brique, partie des lots Nos 374-1-5 et374-2-6, terrain 22.6 x 101, Edward L. Lilly à Emma T. Reed, épouse de Thos A. Bishop, $8,000 (71274).

NOUVELLES DE L'EXTREME ORIENT

Le calme est complet partout

Vancouver, 10—L' "Empress of China", arrivé aujourd'hui, apporte les nouvelles suivantes:

L'escadre allemande à Kiao-Chan, est maintenant forte de 4,200 hommes

—La situation est meilleure à Port Arthur. Les magasins s'ouvrent à nouveau et l'activité dans le port commence à renaître.

—La mère de l'empereur de Corée est morte à l'âge de 80 ans. La cour a pris le deuil pour treize jours. Les funérailles auront lieu, selon la coutume du pays, trois mois après le décès.

—Le ministre des finances au Japon veut faire un emprunt de 150 millions de yens aux Etats-Unis.

—On annonce la mort à Shanghaï du général Jones, consul des Etats-Unis à Chin-Kiang. Il était âgé de 75 ans.

—A Hong-Kong, un matelot du croiseur anglais "Edgar" a été condamné à dix-huit mois de prison pour avoir levé la main sur son commandant.

—A Hong-Kong a eu lieu une triple exécution capitale, celle de trois déserteurs chinois qui avaient assassiné un charpentier.

—M. A. W. McConnell qui est parti de Vancouver au mois d'août dernier, pour le Klondyke, écrit à un de ses amis qu'il va très bien et qu'il fait de $75 à $100 par jour.

—Le trois-mâts "Richard III", part demain matin pour l'Alaska, avec un énorme chargement de fret.

A ONTARIO

Candidatures libérales pour Ottawa

Ottawa, 10 — A la convention tenue dans la salle du Reform Club, M. Alexander Lumsden, commerçant de bois, et M. Levy O'Keefe, notaire public, ont été choisis comme candidats libéraux.

M. Lumsden, qui brigue la succession de M. E. H. Bronson, comme candidat protestant, n'a pas eu d'opposant, mais on a dû prendre le vote pour la nomination d'un candidat irlandais catholique. M. O'Keefe eut la majorité sur MM. Frank R. Latchford, J. L. Dowling et James White.

Ottawa, 10 — Les délégués au nombre de 146, assistaient à la convention libérale-conservatrice du comté de Russell, qui s'est tenue hier à Bearbrooke. M. H. Robillard, frère de l'ancien député, fut nommé à l'unanimité. Il est tout probable que M. Robillard l'emportera sur Rocque, ci-devant inspecteur des licences, ex-candidat libéral.

M. Robillard est le premier Canadien-français qui ait siégé à la législature d'Ontario.

Ottawa, 10 — Le conseiller municipal George Buckham, a été choisi comme candidat libéral pour le comté Carleton.

Prescott, 10 — A la convention libérale tenue ici hier, M. Angus Buchanan a été nommé candidat pour le comté de Grenville.

Petrolea, 10 — L'association conservatrice du comté Lambton ouest, s'est réunie hier après-midi pour la nomination d'un candidat. On n'a pu s'entendre sur le choix du candidat et la lutte devra se faire entre MM. Gurd et Pardee.

LES AFFAIRES DE CUBA

La Havane, 10 — Le capitaine de vaisseau Le Léon, chef d'état-major du contre-amiral commandant la division française de l'Atlantique, a rendu visite aujourd'hui à M. José Maria Galvez, président du conseil colonial, et l'a félicité au nom du gouvernement français. M. Le Léon a complimenté M. Galvez au sujet de l'établissement du nouveau régime et dit qu'il désirait sincèrement que ce dernier obtienne tout le succès désirable.

M. Galvez, en remerciant le capitaine de vaisseau Le Léon des sentiments qu'il avait exprimés au sujet de l'autonomie, a dit:

"Je vous prie d'accepter les affectueuses salutations dues à la grande République française et à son gouvernement."

Le gouvernement colonial, à l'occasion de la visite des officiers français et pour marquer "l'heureuse application du nouveau régime", donnera, jeudi, au palais une grande réception en l'honneur du contre-amiral français et des officiers du croiseur "Dubourdieu". On ajoute que des communications courtoises ont été échangées entre l'amiral français et le capitaine général Blanco. Le général Parado a rendu visite cet après-midi aux officiers français à bord du "Dubourdieu".

PROTECTION NECESSAIRE

Washington, 10 — Le capitaine Leutze, commandant de l' "Alert", de la marine des Etats-Unis, a télégraphié au département de la marine qu'il avait débarqué des soldats de marine à San Juan del Sur, Nicaragua, dans le but de protéger le consulat américain, le pays étant en révolution. La dépêche du capitaine Leutze indique que la révolution au Nicaragua prend des proportions sérieuses.

L'ALLEMAGNE ET LES PUISSANCES

Une prédiction à longue échéance

Berlin, 10 — Aujourd'hui au Reichstag, M. de Bülow, ministre des affaires étrangères, a déclaré que les relations entre l'Allemagne et les autres puissances au sujet de l'occupation de la baie de Kiao Tchéou étaient bonnes. L'Allemagne, a dit le ministre des affaires étrangères, a toujours agi parallèlement avec la Russie, et elle repousse l'idée de faire opposition aux droits légitimes de l'Angleterre; le gouvernement anglais ne l'ignore pas.

Les relations entre l'Allemagne et la Chine, a dit M. de Bülow, sont bonnes. L'empire chinois, a-t-il ajouté, existera probablement encore trois mille ans.

M. de Bülow a lu ensuite le traité sino-allemand, dont les clauses ont été livrées à la publicité dans des dépêches antérieures. Le traité comporte la construction de nombreuses lignes de chemins de fer et l'exploitation des mines de charbon de la province de Chan Toung.

En parlant de l'action des puissances européennes en Chine, M. de Bülow a dit que "les efforts faits par la France pour s'assurer de nouveaux débouchés commerciaux au Tonquin étaient bien naturels."

VENTE DE TABLEAUX

Cannes, 10—Dix tableaux du peintre Fragonard, vendus hier aux enchères, ont été achetés par un Anglais pour la somme de 50,000 livres sterling. Les enchères ont été très animées.

LA CHAMBRE DE COMMERCE
DU DISTRICT DE MONTREAL

L'assemblée générale annuelle aura lieu vendredi, le 11, à 3 heures de l'après-midi, au No 81 rue St Jacques. Programme: 1o Réception du rapport annuel; 2o Proclamation des scr tateurs sur le résultat des élections des officiers pour 1898; 3o Matières d'intérêt général.
Les membres sont priés d'être tous présents.
Par ordre,
82—2w S. COTE, Secrétaire.

MASCARADES
Habits—Masques—Chevelures—Barbes—Coiffures de tous genres pour Théâtres, à louer ou à vendre. Livrés dans tout le Canada.
JOS PONTON, Barbier Coiffeur,
16-mjs-n 50 rue St Laurent, Montréal.

Toutes Sortes De Bains
Bains russes, turcs, privés, à l'alcool, à l'eau de Cologne et romains; Nage.
Ouverts jour et nuit
et le dimanche jusqu'à 10.30 hrs. a.m.
JOURS DES DAMES—Le lundi matin et le mercredi après-midi.
Bains Laurentiens
Angle des Rues Craig et Beaudry.



MONSIEUR LE PROPRIETAIRE—
Tout le monde ne lira pas votre "écriteau"—Maison à Louer—mais 100,000 personnes, presque "tout le monde" liront votre petite annonce dans LA PRESSE.—Donnez des détails—ce sont les détails qui intéressent.— Vous louerez vos maisons rapidement—et à bon prix.
25 mots—25c chaque fois
(5)

Les plus Grands Magasins de Chaussures du Canada ceux de
McPHERSON
Le magasin de la rue Ste Catherine Est, 1 porte à l'ouest de la rue Amherst.
Le magasin de la rue St Laurent, 2 portes au nord du Monument National.
2223-5 Ste Catherine Ouest
228 St Laurent
1507 Ste Catherine Est
LE MAGASIN DE LA RUE STE CATHERINE-OUEST, [le plus grand au Canada] au-dessous du Queen's Treatre.

CHAUSSURES à des PRIX extraordinairement BAS



Nous désirons annoncer au public que nos deux magasins situés aux Nos 228 rue St Laurent (deux portes au nord du Monument National) et 1507 rue Ste Catherine Est (une porte à l'ouest de la rue Amherst) que nous avons ouverts aux mois de septembre et novembre derniers respectivement pour annoncer notre gros magasin de la rue Ste Catherine ouest (au-dessous du Queen's Theatre) seront discontinués au 1er mai prochain.

Nous n'agirions pas suivant les principes que nous avons suivis jusqu'à présent si nous n'annoncions pas d'abord ce fait aux gens de la partie est de la ville qui nous ont si noblement encouragés, afin de leur permettre de profiter des bons marchés extraordinaires en fait de chaussures qui seront offerts à l'occasion de la clôture de ces deux magasin.

A dater de demain, vendredi, nous commencerons la vente de Chaussures aux prix les plus excessivement réduits dout on ait été témoin dans ces temps modernes. La liste suivante vous donnera une idée des réductions:

Jambières en drap melton pour dames, prix régulier $1.25, à vendre à	50c	Souliers bas en kid chocolat, une lanière (strap) semelles faites à la main, pour dames, valant $1.25, pour	74c
Les mêmes, pour filles	45c	Pantoufles en tapis pour dames, valant 25c, tant qu'il y en aura	10c
Les mêmes, pour enfants	40c	Pardessus bouclés à l'épreuve de la neige, pour messieurs, valant $1.50, prix de vente	90c
Pardessus en drap jersey imperméables, pour dames, valant $1.50 pour	75c	Chaussures lacées en veau satin (Pan stitch bouts coin, pour messieurs, valant $1.50, prix de vente	97c
Souliers avec une lanière (strap) en dongola de la meilleure qualité, cousus et faits à la main, pour dames, prix régulier, $1.50; durant cette vente	79c	Pantoufles en tapis en tapis pour messieurs, valant 32c, pour	15c

Garniture de magasin, 228 rue St Laurent, à vendre à un escompte extraordinaire. Venez faire une offre—mais n'offrez pas trop.

LA RECEPTION D'HIER SOIR

Au nouveau lieutenant-gouverneur de la province

TRES BRILLANTE REUNION A L'UNIVERSITE LAVAL

Les trois adresses qui ont été présentées

ALLOCUTION DE Mgr L'ARCHEVEQUE

Réponse du Lieutenant-Gouverneur

Très nombreuse assistance à la fête donnée à l'Université Laval, hier soir, en l'honneur de l'ancien doyen de la faculté de droit, l'hoorable M. Jetté. Les grands corridors et les salons de réception étaient brillamment illuminés et décorés de fleurs, de tentures et de faisceaux de drapeaux, disposés avec goût, sous l'habile direction de M. Beullac et de M. Pinoteau, jardinier de la ville. L'orchestre Blazy, installé dans le corridors du premier étage, accueillait les arrivants de ses notes joyeuses qui n'ont cessé d'égayer la réunion, pendant que les invités défilaient au pied de l'estradè où le lieutenant-gouverneur, Madame Jetté et Mgr l'archevêque recevaient leurs hommages. Au second étage, un buffet, installé par la maison Joyce, réconfortait les estomacs aiguisés par la musique et les conversations animées.

Un comité de réception composé de A. Cressé, T. Maréchal, J. V. Emard, Lomer Gouin, J. O. Drouin, R. de Lorimier, A. Chauvin, F. E. Meredith, C. S. Campbell, Paul Lacoste et L. W. Sicotte, jr., anciens de M. Jetté, accueillaient et conduisaient les invités à la grande salle des promotions, assistés de plusieurs élèves de la faculté de droit, revêtus de la toge universitaire.

C'est dans la salle des promotions que s'est faite la présentation des adresses. A neuf heures, le corps universitaire, conduit par les doyens des quatre facultés, M. l'abbé Lecoc, M. le juge Mathieu, M. le Dr Rottot et M. l'abbé Collin, fit son entrée dans la salle et prit place sur l'estrade. Les professeurs présents étaient M. l'abbé Parent, S. S., M. l'abbé Duchein, sir J. A. Chapleau, l'hon. juge J. A. Ouimet, sir A. Lacoste, l'hon. H. Archambault, M. E. Lafontaine, M. H. Gervais, Dr D. E. Desjardins, Dr E. P. Lachapelle, l'hon. Dr Guerin, Dr Demers, Dr Foucher, Dr Lamarche, Dr Fafard, Dr Mignault, Dr Delorme, Dr Fortier, Dr Rivet, M. l'abbé Many, M. l'abbé Choquette, M. l'abbé Bourassa, M. l'abbé Auclair, et M. Bonnin, de l'Ecole polytechnique.

Quelques instants après, le lieutenant-gouverneur fit son entrée, conduit par le vice-recteur, M. le chanoine Racicot, et accompagné par Mgr l'archevêque de Montréal, de son aide-de-camp, M. Sheppard, de Mme et de Mlle Jetté, de Mlle Quigley et de l'hon. M. Laviolette, président du bureau des gouverneurs de l'Université.

Quand ils eurent pris place, M. le vice-recteur, au nom du corps universitaire, M. A. Chauvin, M. P., au nom des anciens élèves de la Faculté de Droit, et M. Rocher, président des étudiants en droit, au nom des élèves actuels de la Faculté, lurent successivement au lieutenant-gouverneur, de très belles adresses dont nous donnons ici le texte.

Mgr l'archevêque, en qualité de chancelier de l'Université, prononça quelques paroles de félicitations, d'un rare bonheur de pensée et d'expression que nous reproduisons également.

M. Jetté lut la belle réponse que nous publions ci-après.

L'hon. M. Laviolette offrit ensuite un bouquet à madame Jetté, au nom des gouverneurs, et M. Desaulniers, de la Faculté de Droit, en présenta un autre à Mlle Jetté, au nom de ses camarades d'études.

Cette cérémonie terminée, les invités descendirent au premier, à la salle des cours publics, pour présenter leurs hommages au lieutenant-gouverneur.

A onze heures, la fête était terminée, et les invités emportaient l'impression d'une soirée charmante et de la plus gracieuse hospitalité.

ADRESSE DE M. LE VICE-RECTEUR

Monsieur le Lieutenant-gouverneur,

Si, la première parmi les institutions publiques de cette ville, l'Université Laval est appelée à vous offrir ses hommages, c'est qu'avant d'assumer la plus haute fonction politique de cette province, vous lui avez appartenu très étroitement depuis son établissement à Montréal.

Vous avez été l'un de ses fondateurs dans notre ville. Comme tel vous avez aidé à poser ses assises au milieu de difficultés de plus d'une sorte. Vous avez partagé les travaux, les luttes, les angoisses et les sacrifices qui ont marqué ses débuts et ses premiers développements. Vous avez apporté à l'oeuvre commune le précieux appoint de vos rares qualités : ce jugement sûr et cet esprit pénétrant, exercés aux joûtes du palais et aux travaux du prétoire ; cette prudence qui sait prévoir les besoins, choisir les moyens, attendre l'heure favorable à l'action ; cette patience qui sait contourner les obstacles qu'elle ne peut franchir ou briser ; ce dévouement infatigable, fruit du zèle que vous inspirait une grande idée patriotique.

Nous n'avons pas oublié ces paroles que vous disiez ici même, tout récemment, en parlant de l'oeuvre que vous n'avez cessé, vous et vos collègues, de poursuivre, dans les travaux de votre faculté : "Ils s'efforcent, dans la mesure du rôle confié à chacun d'eux, de donner à leur enseignement l'excellence et, j'oserais dire, la supériorité qu'exige la position de la race française en ce pays, pour que sa légitime influence soit toujours sauvegardée."

Voilà, exprimée en des termes excellents, l'idée maîtresse qui a présidé à votre carrière universitaire. C'est elle, éminemment, qui vous a porté à déférer au désir du Saint-Siège qui voulait étendre au centre français et catholique le plus considérable du pays, l'action d'un puissant foyer de vie intellectuelle, sans briser l'unité du haut enseignement. Vous avez vu là le moyen le plus sûr de procurer à vos concitoyens d'origine française une culture littéraire et scientifique proportionnée au progrès croissant de leur prospérité matérielle et d'assurer à la jeunesse qui se destine aux carrières libérales une forte et saine formation intellectuelle et morale.

Un peuple, une nationalité ne vivent et ne subsistent d'une vie propre que par une âme nationale, et cette âme, faite en partie des traditions, se nourrit et vit surtout des pensées et des sentiments de ceux qui la dirigent. De là la nécessité, au sein de notre ville, d'une institution de hautes études qui entretienne notre jeunesse dans le culte des principes religieux et des pensées élevées, dans l'estime et l'exercice des vertus civiques qui assurent la force et la grandeur des peuples. Cette conviction vous a inspiré et soutenu dans les travaux de votre professorat et dans les conseils que vous avez été appelé à donner comme doyen de votre faculté aux nombreux élèves qui se sont succédé pendant vingt années, au pied de votre chaire. Ils viendront vous dire tout à l'heure le souvenir et la reconnaissance qu'ils vous en gardent. Nous avons voulu leur laisser tout le charme de ce devoir, et, en les invitant à l'accomplir, les associer étroitement à l'une de ces fêtes de famille auxquelles nous serons désormais heureux de les convier toujours. Mais nous ne pouvions omettre de vous remercier pour notre part de l'éminent service que vous avez rendu, en leur faisant ce bien, à l'Université même et à la société toute entière.

Nous aurions aimé à rattacher à une autre circonstance l'expression solennelle de notre reconnaissance, puisque votre départ est l'occasion qui la provoque. Vous étiez si étroitement mêlé à notre existence et à notre vie qu'il nous semblait que vous ne dussiez jamais nous quitter.

Nous oubliions, dans notre attachement pour vous et dans notre légitime souci de nos intérêts, qu'une carrière publique, illustrée par un rare mérite, peut être appelée tôt ou tard à de grands honneurs qu'elle n'a pas enviés, et qu'on doit se préparer à sacrifier les liens les plus chers aux exigences de l'intérêt public.

Nous nous consolons, pourtant, de ce départ, à la pensée que l'honneur qui vous est fait, rejaillit sur l'institution dont vous avez été l'un des plus fermes appuis comme l'un des plus brillants collaborateurs. D'ailleurs, vous ne nous quittez ni complètement ni pour toujours. Vous ne cessez pas d'appartenir à la faculté que vous vous êtes si sincèrement et si respectueusement attachée, à ces conseils des administrateurs et des gouverneurs où vous ne comptez que des amis, et où vous viendrez encore vous asseoir de temps à autre, rehaussé du prestige de votre haute situation et fort d'une influence agrandie.

Sous l'écu fleurdelisé des armes de notre province, nous lisons cette forte et noble divise : "Je me souviens", expression du sentiment d'inaltérable fidélité de la majorité de son peuple au souvenir du pays de ses ancêtres cette devise, vous avez toujours dignement interprétée. Vous avez maintenu dans votre vie ces grandes traditions de foi chrétienne, de droiture, d'intégrité, d'honneur et de fine culture littéraire qui ont fait le génie de la France. A ce titre, entre beaucoup d'autres, vous méritez le mandat qui vient de vous être confié.

En regardant cette devise, vous vous souviendrez peut-être avec préférence de l'oeuvre à laquelle vous avez consacré tant d'années fécondes et qui incarne éminemment à vos yeux la tradition française et catholique, et vous lui accorderez, avec une sympathie qui ne saurait s'affaiblir, l'aide d'un dévouement devenu plus puissant.

Que la noble compagne qui a soutenu vos jours de labeur et adouci vos heures de peine, partage avec vous l'hommage que nous rendons au professeur éminent dont l'élévation consacre son propre mérite, en l'égalant à la hauteur de plus grands devoirs.

LES ANCIENS ELEVES

M. le Lieutenant-Gouverneur,

Vos anciens élèves s'associent avec bonheur aux félicitations qui ont salué de toutes parts votre avènement à la plus haute dignité de cette province. Ils aiment à penser que vous voudrez bien accueillir leur hommage avec une bienveillance particulière.

L'activité de votre esprit et votre zèle patriotique se sont exercés dans tous les sens. Vous êtes descendu un instant dans l'aréopage de nos provinces réunies, le temps de vous sentir mal à l'aise dans un monde trop agité et trop peu littéraire. Vous avez administré la justice pendant près de vingt années, avec une droiture et une sagesse remarquables même, au sein d'une magistrature universellement honorée. Dans un cénacle qui a tout le charme et toute l'intimité d'un foyer domestique, vous avez poursuivi l'étude des problèmes sociaux.

Mais il semble bien, que le foyer favori de votre pensée, comme le théâtre le plus aimé de votre labeur, ait été cette chaire de l'Université Laval, au pied de laquelle tant de générations d'élèves se sont succédés.

Le netteté de votre esprit et la sûreté de votre érudition vous prédestinaient à l'enseignement. Dans cet exposé de droit civil dont vous fécondiez la sécheresse avec un art consommé, vos facultés brillantes ont trouvé le plein jeu qui atteste une vocation dominante.

Vous avez soutenu cette belle théorie qu'aucune branche de l'enseignement ne se doit isoler complètement.

Vous teniez les élèves de votre cours pour des disciples au sens du mot le plus large et le plus religieux, et vous ne négligiez rien pour former en eux des gentilshommes et des citoyens loyaux.

Vous nous quittez maintenant ; vous allez, en la vieille capitale, prendre, pour ainsi parler, le sceptre de l'autorité souveraine, héritier de ces gouverneurs français, dont vous nous rappelez, en pleine démocratie, les nobles qualités et la grâce aristocratiques. Il nous semble, pour dire la chose d'un mot très simple, que c'est le couronnement naturel de votre carrière.

Un espoir vient consoler un peu le regret que nous éprouvons de vous perdre, c'est que dans cette retraite de Spencer Wood, séjour propice aux nobles études, au sein de la nature de Québec, cette inspiratrice des grandes pensées, vous achèverez une oeuvre qui nous est chère, en fixant dans un monument durable votre enseignement du Droit civil.

On prête au gouvernement fédéral le désir d'élever le niveau de la culture générale, en favorisant les sciences, les lettres et les arts. Ce sont là de ces choses qui s'élaborent mystérieusement dans les esprits, mais qui ne se règlent pas par décret.

Quoi qu'il en soit, nous constatons avec orgueil que le gouvernement ne pouvait donner à la seule Université française de ce pays une marque plus flatteuse de son intérêt, qu'en élevant sur le pavois des honneurs publics le doyen de notre Faculté.

La doctrine constitutionnelle veut que sur le trône de notre province comme sur celui de la Grande-Bretagne, le roi règne et ne gouverne pas. Pour nous, en vous voyant gravir le sommet des dignités de cette province, ayant à vos côtés celle qui, suivant votre aveu, a été de moitié dans tous vos travaux, nous aimons à croire que si vous ne gouvernez pas dans le monde des partis politiques, du moins dans la sphère plus vaste des relations et des influences sociales, vous régnerez sans conteste sur les esprits et sur les coeurs.

ALLOCUTION DE Mgr LE VICE CHANCELIER

M. le lieutenant-gouverneur, permettez à votre archevêque d'ajouter un mot aux beaux discours que nous venons d'entendre.

Il y a quelques mois, ici même, vous m'adressiez des félicitations et des voeux. C'était peu de jours après la consécration épiscopale qui me faisait le gouverneur de près de cinq cent mille âme. Etre évêque, c'est être guide, chef et père ; c'est donc avoir à gouverner. Vous étiez du nombre de mes sujets, et vous m'exprimiez alors des sentiments dont mon coeur fut touché et que je n'ai pas oubliés.

Aujourd'hui, vous voilà gouverneur, vous aussi, et c'est à mon tour de vous offrir mes hommages et mes souhaits. Je le fais avec bonheur. Ce n'est pas seulement une distinction honorifique que vous avez reçue : vous possédez cette grande chose qui s'appelle l'autorité. Les hommes no'nt pas pu vous la donner. Ils vous ont choisi, parce qu'ils ont vu que vous étiez digne d'en être investi ; mais l'autorité elle-même vous vient de plus haut : c'est Dieu seul qui la donne : "Omnis potestas a Deo." Laissez-moi donc, Monsieur, saluer ce soir, dans la personne de l'ami bienveillant, du professeur distingué, du magistrat éminent, le chef civil de notre bien-aimée province de Québec. Au pouvoir dont vous êtes maintenant revêtu, l'hommage de mon sincère et religieux respect.

Vous aurez, monsieur, une haute mission à remplir : vos responsabilités, pour être différentes des nôtres, ne sont pas moins graves dans leur ordre. Vous n'aurez point à préparer des lois pour votre pays, mais vous aurez à donner aux lois leur sanction définitive : c'est donc vous, en réalité, qui les ferez. Vous présiderez ainsi aux destinées de la société civile dans cete province ; et parce que nous connaissons votre patriotisme et votre esprit chrétien, nous vous voyons arriver avec joie et confiance à cet honneur et à cette charge.

Dans votre archevêque, monsieur, vous aurez toujours, soyez en sûr, un citoyen loyal et dévoué, comme j'aurai, je le sais, dans mon gouverneur, un fidèle et dévoué diocésain.

REPONSE DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR

Monseigneur,
M. le vice-recteur,
Mesdames et Messieurs,

Ce n'est pas sans une vive émotion, ni même sans quelque embarras, que je viens répondre à ce que vous me dites, M. le vice-recteur, au nom du corps universitaire ; M. Chauvin, au nom des anciens élèves ; M. Rocher, au nom des élèves actuels, dans ces trois adresses que vous m'avez présentées.

Je remarque tout d'abord que si c'est au lieutenant-gouverneur que vous avez parlé, c'est cependant au professeur que vous avez voulu dire toutes les aimables choses que vous m'avez prodiguées.

Or, Messieurs, nous vivons à une époque où nul ne doit s'attendre à ce que l'on garde le souvenir des services qu'il peut avoir rendus. La petite part de bien qu'il est donné à chacun de réaliser, attire rarement l'attention et il faut des esprits bien ouverts, des mémoires bien fidèles et des coeurs bien haut placés, pour que le peu que j'ai accompli dans le cours de mes vingt années de professorat, soit apprécié en termes si élogieux et si flatteurs. C'est donc un hommage bien précieux que vous me rendez en m'exprimant si vivement votre reconnaissance pour le travail que j'ai consacré à mon enseignement et le succès que vous m'attribuez ; et si je dois fermer l'oreille à ces expressions élogieuses qui froissent ma modestie, j'ouvre mon coeur tout grand aux sentiments d'affection et d'estime que je sens dans chacune des phrases que vous m'adressez.

Je ne saurais, en effet, Messieurs, accepter sans réserves, l'appréciation trop flatteuse que vous faites, de la part que j'ai prise à vos études et à vos travaux. Je ne me cache pas que dans les progrès accomplis par notre Université, l'effort de chacun de nous n'a de relief et d'importance qu'à raison de la grandeur de la tâche accomplie par tous. Ce n'est pas l'homme qui grandit l'oeuvre, c'est l'oeuvre qui grandit l'ouvrier. Je veux bien croire, puisque vous l'affirmez, que j'ai une part dans le succès que nous avons obtenus, mais je ne puis oublier que les circonstances nous ont considérablement aidés. Entrés sur une scène illuminée d'avance par le rayonnement de science et de savoir des hommes distingués qui avaient dès lors, conquis et assuré la gloire de cette Université, nos efforts ont emprunté à cette grande lumière un éclat que seuls nous n'aurions pu leur donner.

C'est à raison de ces conditions favorables que notre rôle a paru plus grand. Aussi lorsqu'aujourd'hui nous jetons un regard en arrière pour mesurer le chemin parcouru, lorsque, dans la satisfaction de notre oevre, nous constatons les progrès que nous devons à nos propres mérites, nous n'oublions pas ce que nous devons à notre Université-mère, si je puis m'exprimer ainsi, et nous sommes fiers de nous réclamer d'elle, et de compter à notre tête, ce modeste savant que l'univers entier connaît et admire.

Vous m'avez fait une part trop large, M. le vice-recteur, dans les travaux et les succès de notre Université. Je reconnais bien volontiers que si j'ai donné mon concours aux administrateurs, je dois, au contraire, laisser aux gouverneurs tout le mérite de la tâche ardue qu'ils ont accomplie, dans les circonstances les plus difficiles, avec un dévouement qui reste au-dessus de nos éloges. Nul, doute que c'est, en somme, aux dons précieux que nous avons reçus et que nous recevons tous les jours, de nos évêques, du séminaire de Saint-Sulpice et du gouvernement de la province, sans compter quelques dons particuliers, que nous devons l'établissement en cette ville, de ce second siège de la grande Université de Québec, mais la prudente administration de nos gouverneurs, a complété l'oeuvre et assuré son existence. Nous ne pouvons qu'espérer qu'ils nous continueront longtemps leurs bons services.

L'oeuvre universitaire à laquelle nous avons travaillé depuis vingt ans, commence, Messieurs, à être appréciée comme elle le mérite, et nous pouvons maintenant espérer que, sous l'impulsion puissante de notre archevêque, et grâce au bon vouloir de tous ceux qui s'intéressent à nos progrès, toutes les branches de notre enseignement atteindront bientôt le développement nécessaire pour nous tenir au rang que nous devons occuper. Car il ne faudrait pas nous faire illusion et croire que nous pouvons maintenant nous reposer et jouir des succès acquis sans songer à l'avenir. C'est un loi fatale que celui qui n'avance pas est bientôt dépassé et nous ne devons pas oublier que nous avons à nos côtés, une autre grande université qui ne cesse de travailler au perfectionnement de son organisation et de son enseignement, et avec laquelle nous avons à soutenir une concurrence amicale. Je suis heureux de le dire, nos rapports passés avec l'Université McGill ont toujours été des plus agréables, grâce au bon vouloir de l'ancien doyen de la Faculté de Droit, et j'ai lieu d'attendre la même chose de l'homme distingué et de haute culture intellectuelle qui occupe aujourd'hui, cette charge.

Pour ceux qui se tiennent au courant de ces choses, il suffira, Messieurs, de mentionner ici, le remarquable discours, prononcé le 7 du mois dernier, par le nouveau doyen de la Faculté de Droit de McGill, pour démontrer à quelle hauteur de vue se place ce véritable jurisconsulte, pour tracer le plan qu'il voudrait réaliser, et pour faire comprendre en même temps quels efforts nous ne devons cesser de faire pour nous tenir au niveau de nos concurrents. J'ai éprouvé une très grande satisfaction en lisant ce discours, car j'y ai trouvé, admirablement exprimées et démontrées, des idées que j'ai énoncées en diverses circonstances et que, dans l'intérêt de notre Faculté, je serais heureux de voir bientôt dans le domaine de la réalité.

C'est ainsi que M. Walton exprime comme moi, le désir de voir établie sous peu, dans sa Faculté, une chaire de Droit naturel, et dans la Faculté des Arts, une chaire d'Economie politique. Comment en effet ne pas comprendre que ces deux enseignements sont indispnsables, le droit naturel parce qu'il est la base et le fondement de tout, l'économie politique, parce qu'à une époque comme la nôtre, où les besoins toujours croissants des gouvernements, font rechercher constamment de nouvelles méthodes pour multiplier les sources du revenu public, il importe souverainement que les futurs législateurs sachent, entre autres choses, que l'imposition d'une taxe quelconque n'est pas une matière de fantaisie ou d'opportunité, mais qu'elle ne peut être décrétée et répartie que d'après des principes fondés sur la justice et l'équité.

Mais ce sont là des considérations auxquelles je ne saurais m'arrêter plus longtemps. Mon successeur saura, je n'en ai aucun doute, pourvoir aux besoins nouveaux et je suis sûr qu'il sera cordialement secondé par le corps universitaire tout entier.

L'étude du Droit, Messieurs, ne saurait être trop hautement appréciée. Et sans invoquer ici le témoignage des anciens, je me permettrai de vous citer celui d'un écrivain moderne. Rodière, dans son livre sur les grands jurisconsultes, nous dit : "Qu'il ne saurait y "avoir, dans les sociétés humaines, "après l'étude des choses proprement "saintes, d'étude plus importante et "plus utile, que celle du Droit." Et il ajoute : "Le droit en effet, n'est pas "autre chose que la justice en action, "et la justice en action est bien voisi-"ne de la sainteté, ou plutôt elle en "est le premier échelon, la justice n'é-"tant que la charité dans une mesure "exacte et limitée, tandis que la sain-"teté est la charité sans mesure."

Cette haute conception de la grandeur de l'étude du droit ne saurait étonner ceux qui s'y livrent. Ils savent combien sont satisfaisantes pour l'esprit et rafraîchissantes pour l'âme, ces notions fondamentales de justice et d'équité qui sont à la base de la législation de tous les pays civilisés. Ils savent surtout qu'il n'est pas possible d'en faire une étude fructueuse sans s'inspirer de ces hautes pensées. Qui de vous n'a remarqué que Pothier, ce jurisconsulte si sage et si sûr, dans les admirables traités qu'il a consacrés aux différentes parties du droit, examine toutes les questions au point de vue de la conscience et qu'il remonte toujours au droit naturel ?

C'est aussi la méthode que suit Troplong, et, comme professeur de droit civil, je ne puis résister au plaisir de vous citer ce qu'il dit au sujet de cette partie du droit dont l'enseignement m'était autrefois confié. J'emprunte à la préface de son Traité des Donations :

"Si le droit civil n'était qu'une science de textes, il aurait beaucoup moins d'attrait pour les esprits philosophiques ; l'exégèse quelque nécessaire qu'elle soit, n'en est que la partie la plus aride et la plus rétrécie. Au dessus d'elle s'élève, à une grande hauteur, la recherche des vérités naturelles sur lesquelles reposent les rapports privés de l'homme, ses engagements et ses droits de famille et de propriété. C'est dans cette sphère que le droit civil se montre comme un rayon divin qui brille ou s'obscurcit dans l'humanité, suivant la marche de la civilisation. C'est là qu'on le voit se développer comme une des formes de la liberté humaine s'exerçant dans ce que l'homme a de plus cher, de plus personnel et de plus sacré."

Il est facile à la lumière de ces nobles pensées de comprendre la grandeur de la tâche de ceux qui sont chargés d'enseigner à ces jeunes intelligences avides d'apprendre et qu'une direction sûre a préparées aux saines notions du juste et du droit. Cette tâche, Messieurs, je l'ai accomplie pendant quelques années ; vous avez été assez bon pour me dire que je l'avais fait avec succès. Permettez-moi d'ajouter que je me suis efforcé de ne jamais oublier la grande responsabilité qu'lle impose. En la laissant aujourd'hui à ceux qui l'ont remplie avec moi, qui y ont mis autant d'ardeur et de dévouement, et qui y ont obtenu le même succès, je ne puis m'empêcher de dire que je suis fier d'avoir été leur collaborateur et heureux d'avoir été leur ami.

Mais je sens quel temps me presse ; j'ai déjà été trop long et il me faut prendre congé de vous.

Laissez-moi donc vous dire, en terminant :

A vous, les anciens élèves qui, au bon souvenir de votre bienveillance et de votre respect pour vos professeurs, avez ajouté depuis le témoignage quotidien d'une estime et d'une affection durables ;

A vous les jeunes, l'espoir d'aujourd'hui, la force de demain, à vous qui avez encore l'avantage de profiter des leçons de tous les jours et qui viendrez bientôt, dans toutes les luttes, disputer la palme aux anciens ;

Merci, Messieurs, des bones paroles que vous m'avez adressées et dont je garderai éternellement le souvenir.

A vous, collègues de toutes les facultés, merci de votre bienveillance et de votre considération.

A vous, M. le vice-Recteur, toujours si bon pour tous, si conciliant, et si sage, si loyal et si sincère, merci de vos bontés et de vos encouragements.

A vous, Monseigneur, qui dans une occasion solennelle, nous avez promis votre puissant concours, et qui, attentif à tous les besoins nouveaux, comprenez si bien que nous devons sans cesse perfectionner votre oeuvre, merci du grand espoir que cette promesse a mis dans nos coeurs et qui nous fait entrevoir, dans un avenir prochain, une ère nouvelle de prospérité et de succès.

Merci aussi, et tout spécialement des sympathiques parcles que vous m'avez adressées.

LES PERSONNES PRESENTES

Nous citerons au hasard, parmi les deux mille personnes qui ont tenu à rendre hommage au lieutenant-gouverneur, les noms suivants :

Honorable A. R. Angers, Sir A. Chapleau, Sir Melbourne Tait, juge en chef ; les juges Hall, Wurtele, Davidson, Archibald, Pagnuelo, Doherty, le consul de France ; les juges Taschereau, Langelier, Gill, sir Alexandre et Lady Lacoste, Hon. H. Archambault, Hon. J. J. Guerin, Hon. J. E. Laviolette, M. et Mme R. Préfontaine ; Sir William et Lady Hingston, Sir William et Lady Dawson, l'hon. M. et Mme Damien Rolland, M. et Mme H. C. Saint-Pierre, C. R. ; M. et Mme R. C. Smith, M. Edouard Delpit, M. le principal Peterson, de l'Université McGill ; M. F. X. Saint-Charles et Mme Saint-Charles, M. et Mme J. Grenier, M. et Mme J. S. Buchan, M. et Mme Rouer Roy, M. et Mme L. J. Ethier, M. et Mme J. L. Archambault, Madame J. R. Thibaudeau, M. et Mme G. H. Hughes, M. et Mme J. X. Perrault, M. le curé Primeau, M. l'abbé Choquette, du séminaire de Saint-Hyacinthe ; M. et Mme J. H. Bourdon, Hon. M. et Mme N. Pérodeau, M. et Mme L. P. Bérard, M. René de Salaberry, M. et Mme Ch. Archer, M. et Mme Aimé Mathieu, M. et Mme Euclide Mathieu, M. le T. R. Père Filiatrault, Monsignor Ramsay, M. et Mme Joseph Adam, M. le Dr et Mme Rottot, M. l'abbé Légaré, supérieur du collège de l'Assomption, ; le R. P. O'Gara, supérieur du collège de Saint-Laurent ; M. l'abbé Charrier, curé de Saint-Jacques ; M. l'abbé LePailleur, curé du Mile-End ; M. et Mme R. Lemieux, M. et Mme Amédée Gagnon, M. et Mme Arthur Gagnon, M. et Mme D. Parizeau, Monsieur et Madame V. Martineau, Madame P. E. Leblanc, M. et Mme V. Geoffrion, M. et Mme Aimé Geoffrion, M. et Mme F. X. Roy, M. et Mme Alexis Robert, M. et Mme Z. Resther, Mlle Resther, M. et Mme Georges E. Mathieu, M. et Mlle Rolland, M le Dr et Mme D'Amour, Vte de Saint-Phalle, vicomte d'Halwyn, M. Ernest Bélanger, M. et Mme L. A. Cholet, M. et Mme Ls Lesage, M. le Dr et Mlle Lesage, Dr et Mme A. Lemieux, M. et Mme A. Laframboise, Mlles de Salaberry, Mlle de Beaujeu, Mlles Bouthillier, M. et Mme James Baxter, M. John Barry, M. Ed. Barry, Mlle Barry, M. T. Nelson, Dr et Mme Latour, Dr Jacques, Dr LeCavalier, M. et Mme W. Sicotte, M. et Mlle C. Lacaille, M. et Ch. Bruchési, M. et Mlle J. Bruchési, hon. M. A. et Mme Boyer, M. et Mme E. Montpetit, Madame F. D. Mme E. Lareau, Mme J. C. Robillard, M et Mme C. N. Robillard, l'hon. juge, Mme et Mlles J. A. Ouimet, M. et Mme M. J. A. Prendergast, Dr et Mme McCallum, M. R. Taschereau et nombre d'autres.

M. et Mme D. Laviolette, M. et Mme J. Mackay, M. L. G. Papineau, Mme Tim et Mlle E. Papineau, M. le Dr et Mme C. Laviolette, M. et Mme N. Lafontaine, Mme A. Larocque, Mlle Wiallard, M. et Mme J. Christin, M. et Mme Surveyer, M. Paul Fabre-Surveyer, M. et Mme E. Balète, Dr E. Villeneuve et Mlle Villeneuve, M. le Dr et Mme Mignault, M. le Dr et Mme Brennan, M. et Mme R. Bellemare. M. et Mme l'échevin Roy.

UN JUBILE D'OR

Le Rév. Frère Louis Roux, Oblat de Marie Immaculée

Il vient de se passer à Hull, une fête toute intime sans doute, mais bien digne d'attention. Le révérend Frère Louis Roux, O. M. I., vient de célébrer son jubilé d'or de profession religieuse. Le Frère Louis, aujourd'hui âgé de 84 ans, a droit à des titres tout particuliers, aux honneurs de la publicité. Né en France, dans le diocèse de Gap, en 1814, il faisait partie de cette première phalange d'Oblats qui vinrent s'établir au Canada il y a environ 56 ans et qui firent tant de bien dans notre pays. Qui ne se souvient des Honorat, des Belmont, des Lagier, etc ? Le Frère Louis Roux fut digne d'être le compagnon de ces saints missionnaires. Lors de l'établissement du siège d'Ottawa, il fut nommé secrétaire de Mgr Guigues, de sainte mémoire. On cite encore nombre de traits qui sont la meilleure preuve de la discrétion, de l'amabilité, de l'esprit de foi et de la douceur de ce bon religieux dans cet emploi si délicat. Un jour, le frère Louis avait écrit, sous la dictée de Mgr Guigues, une lettre aux citoyens d'une paroisse du diocèse d'Ottawa. Quelques jours après, le curé de cette paroisse, se trouvant à l'évêché, demanda au bon Frère ce qu'il avait écrit. "Je n'en sais rien, dit le Frère Louis, j'ai écrit ce que Monseigneur m'a dicté !"



LE REVEREND FRERE LOUIS ROUX

A quelque heure du jour ou de la nuit que les curés du diocèse arrivaient à l'évêché, alors les communications n'étaient pas aussi faciles qu'aujourd'hui, ils étaient toujours certains d'être reçus avec la plus grande cordialité par le Frèrequi n'épargnait aucun soin pour leur rendre aussi agréable que possible leur séjour au palais épiscopal; mais, en bon religieux, à 5 heures du matin, le frère Louis les réveillait pour la prière en commun.

Un jour, Frère Louis fut appelé comme témoin à un procès. "Votre soutane n'est pas bien belle, lui dit son supérieur. N'en avez-vous pas d'autre pour vous présenter à la Cour ?" — "J'ai reçu le bon Dieu avec, ce matin, répondit le bon Frère. Le bon Dieu est-il moins que la Cour ?" Enfin, un jour, le Frère Louis fut gravement insulté par un individu. Le connétable survint, s'empara de notre grossier personnage et demanda au Frère ce qu'il fallait en faire. "Il faut bien prier pour lui," répondit le charitable Frère.

A Ottawa, où il enseigna dans cette école qui devait devenir la célèbre université d'aujourd'hui, le Frère Louis se distingua toujours par son zèle et son dévouement.

Bientôt, l'âge l'appela à la retraite. Il fut envoyé dans la maison de Hull, où il réside encore actuellement, et toujours il s'y montra l'homme de la prière et de la régularité. Il est le modèle de ses jeunes frères comme il était le digne compagnon des saints religieux qui l'initièrent à la vie religieuse.

La fête de son jubilé d'or fut des plus solennelles. Il le méritait. S. G. Mgr d'Ottawa présida cette belle fête avec Monseigneur de Saint-Boniface, alors de passage à Hull. A l'issue du banquet, le R. P. Jodoin, provincial des Oblats de Marie Immaculée, remercia Leurs Grandeurs d'être venues rehausser de leur présence cette fête de famille. Monseigneur l'archevêque d'Ottawa répondit d'abord.

Que ne pouvons-nous reproduire "in extenso" le discours de l'illustre métropolitain de notre capitale !

"Je suis venu, dit Mgr Duhamel, présenter au cher Frère Louis, non seulement mes félicitations à l'occasion de son jubilé d'or, mais encore mes remerciements. Je ne puis oublier que le Frère Louis a été mon premier maître, et je dois ajouter qu'il m'a appris, ce dont je lui suis très reconnaissant, le secret du martinet. Je lui dois beaucoup et je suis heureux de lui redire. Le Frère Louis est de plus une "pierre de fondations" de l'Université d'Ottawa, cette oeuvre de dévouement entreprise par le Père Tabaret, Oblat de Marie Immaculée, de vénérée mémoire et continuée avec tant d'intelligence et de zèle par ses frères en religion. Et tout ce qui touche, dit Monseigneur, à cette oeuvre, m'est très cher, parce qu'elle est une des plus nobles gloires de mon diocèse. Bref, conclut Sa Grandeur, je suis si reconnaissant au bon Frère Louis de tout ce qu'il a fait, qu'à cause de lui, j'ai toujours eu un faible pour les Frères Convers."

Mgr Langevin exprima ensuite sa joie d'avoir pu assister à cette fête toute fortuite pour lui, mais si belle et si fraternelle. Il proposa le Frère Louis comme un modèle de persévérance. Puis faisant allusion au discours de Mgr Duhamel, tous ceux qui verront la bonne discipline qui règne dans le diocèse d'Ottawa, continue Mgr Langevin, se demanderont peut-être s'il n'y a pas eu, au début de la carrière de l'illustre archevêque d'Ottawa, un homme d'ordre par excellence qui lui aura inculqué fortement l'idée du devoir ! Et bien des maîtres seraient jaloux en voyant que les coups de martinet de l'humble Frère Oblat ont peut-être été pour quelque chose dans les succès des grandes oeuvres du si distingué archevêque de la capitale de la Puissance.

Monseigneur de Saint-Boniface a encore exprimé l'idée que les prières du bon Frère pouvaient faire beaucoup encore pour la grande université. Au commencement, il n'y avait que cinq Frères Convers; aujourd'hui, dit Sa Grandeur, ils sont seize !

Un mot typique — Comme Monseigneur de Saint-Boniface lui disait qu'il devait être bien heureux en ce beau jour de fête. "Vous aussi, Monseigneur, lui répondit le Frère ; vous devez l'être, à cause de la belle lettre du Pape !"

A 3 heures p.m., eut lieu un salut très solennel ,chanté par les Frères. Monseigneur l'archevêque d'Ottawa officia, assisté des RR. PP. Harnois et Gendreau, O. M. I., comme diacre et sous-diacre.

Avant le salut, Sa Grandeur Mgr Langevin fit une magnifique allocution sur la beauté de la vocation des Frères Convers, les fils de la famille et non ses serviteurs.

Assistaient à cette belle fête, Leurs Grandeurs d'Ottawa et de Saint-Boniface; Mgr Routhier, V. G. P. A., le R. P. Jodoin, provincial ; le R. P. McGuckin, recteur de l'Université ; le R. P. Duvic, supérieur du scolasticat, etc., etc., et vingt-cinq Frères Convers réunis pour cette circonstance unique dans les annales de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée.

Finissons en disant que le R. P. Lecomte, supérieur de la maison de Hull, sut organiser une fête digne de son héros, et digne aussi des nobles hôtes qu'il reçut à sa table.

DESASTREUX INCENDIE

Une magnifique villa de la Côte des Neiges en cendres

On estime les dommages à $20,000

Le plus désastreux incendie qui ait jamais éclaté à la Côte des Neiges, a ravagé, mardi matin, la magnifique villa de M. Antoine Robert, de la maison de finances Robert. Cette maison, "Les Lilas", est une vieille relique qui date du milieu du XVIIe siècle. Ceux qui sont passés par la barrière qui sépare la Côte des Neiges, de Montréal, ont aperçu ce domaine de M. Robert, avec ses lacs artificiels et ses bosquets de plantes exotiques. Les murs de cette maison avaient cinq pieds d'épaisseur et jamais l'on aurait pensé que le feu eût pu les détruire.

Aujourd'hui, on ne voit que des décombres qui fument encore. Tout est rasé, tout est disparu.

M. Robert dit qu'il croit que c'est un jeune enfant qui aurait allumé le feu en frottant une allumette sur un canapé d'étoupe. M. Robert était dans son bain, à huit heures et demie, lorsque le feu a éclaté, et il n'a eu que le temps de saisir un paletôt pour se sauver.

M. Robert, qui a voyagé longtemps, a accumulé chez lui une collection d'objets d'art qui avaient une valeur incalculable, et des meubles d'un bois très rare.

Tout est détruit et les voisins n'ont pu sauver que quelques objets de peu de valeur.

Deux alarmes ont été données aux pompiers de Montréal, qui refusèrent d'aller au feu. Les pompiers de la Côte des Neiges firent des efforts inouïs pour enrayer l'élément destructeur, mais les flammes étaient maîtresses et rien n'a pu gêner leur oeuvre dévastatrice.

En outre de la perte des objets d'art et des souvenirs de famille, les pertes que subit M. Robert s'élèvent à près de $20,000. Les assurances ne couvrent qu'une faible partie des dommages.

CRUAUTE AUX ANIMAUX

L'assemblé annuelle de la société protectrice des animaux a eu lieu hier. M. Wolferstan Thomas, présidait l'assemblée en l'absence du président, M. Chs. Alexander.

On fit lecture de l'amendement que la société se propose de faire ajouter à la loi concernant le traitement des animaux, et toute l'assemblée approuve unanimement cette mesure.

La question de former un comité de dames est référée à un comité spécial qui rapportera sa décision à la prochaine séance.

Il fut aussi proposé que le vétérinaire honoraire de la société publie un opuscule indiquant le traitement à donner aux animaux, pour les districts où le commerce de bétail se fait plus en grand.

Les inspecteurs font le rapport suivant du travail du mois écoulé : Condamnations, 2 ; avertissements, 85 ; enquêtes sur plaintes, 28 ; animaux malades abattus, 6.

EXPLOSION DE MINE

Plymouth, Pe., 10—Treize hommes ont été grièvement brûlés, hier, par une explosion de mine. L'un d'eux va probablement mourir.

L'EXPOSITION DE 1900

Paris, 10 — Il est maintenant certain qu'un théâtre américain sera construit à Paris pour l'exposition de 1900. L'emplacement n'a pas encore été formellement accordé; mais le commissaire Picard a promis qu'il s'occuperait de l'affaire.

IL PROLONGE LA VIE

La réputation qu'Abbey's Effervescent Salt a acquise en Angleterre et en Europe s'établit ici pareillement. Tous les médecins le recommandent. Voici ce qu'en dit le Dr J. A. S. Brunelle, M.D., C. M., Montréal, professeur de chirurgie à la faculté de Médecine de l'Université Laval, chirurgien à l'Hôtel-Dieu : "J'ai trouvé Abbey's Effervescent Salt particulièrement efficace dans le traitement des dérangements du foie et des organes digestifs, et je considère que l'usage régulier de cette préparation a une tendance marquée à prolonger la vie. Je m'en sers dans ma pratique d'hôpital."

Vous pouvez avoir la santé — la santé naturelle, constante d'une année à l'autre, — en faisant usage d'Abbey's Effervescent Salt. En vente chez tous les pharmaciens, à 60 cts le gros flacon.— Flacon d'essai, 25 cts. z

—Nous apprenons par les journaux d'Ottawa le succès éclatant d'un de nos concitoyens, M. Alphonse Charron, B. A. L. Ph. gradué de l'Université d'Ottawa, qui vient de subir avec un succès brillant les difficiles examens d'analyste public. Nos félicitations à M. Charron.

LE PROCES DE ZOLA

Le témoignage du général Mercier

LE JUGE REFUSE A CE QUE CE DERNIER SOIT CONFRONTE AVEC Mme DREYFUS

Paris, 10 — A la séance d'hier après-midi, en cour d'assises, M. Laborie a protesté énergiquement contre les restreintes du témoignage de Mme Dreyfus. Il a en outre dénoncé les attaques virulentes des journaux contre Emile Zola.

Les scènes qui se sont passées hier en cour, ont donné l'occasion à M. Laborie de demander au président de faire maintenir l'ordre et le silence.

—Répondant aux questions de l'avocat de la défense, le général de Boisdeffre a admis que le ministre de la guerre avait reçu un certain document concernant l'affaire Dreyfus.

Pressé de questions, le témoin a déclaré que ce document avait été reçu avant le procès Esterhazy, mais il a refusé de donner aucun détail, invoquant le secret professionnel.

M. Laborie s'étant écrié que le secret professionnel ne pouvait être admis devant une cour de justice, le général de Boisdeffre a rétorqué que le secret professionnel ne peut être séparé du secret d'Etat. Le témoin admet que le colonel Picquart a été transféré à Tunis, parce qu'il était favorable à Dreyfus. Le général termine en disant qu'il a toujours été convaincu de la culpabilité de Dreyfus et il ajoute que sa conviction est inébranlable.

Ce témoignage a causé une grande sensation en cour.

—Le général Gouge a ensuite été appelé dans la boîte. A la suite d'une violente altercation entre le témoin et M. Laborie, le tumulte est devenu tel que le président a dû faire évacuer la salle par la garde municipale. Le général parle longuement des recherches du colonel Picquart qu'il a encouragé dans ses démarches et qu'il a dissuadé d'opérer l'arrestation du major Esterhazy.

Le général Mercier, ancien ministre de la guerre, a été le témoin suivant. Il déclare que le bordereau et les documents qui ont été volés au ministère de la guerre ont été communiqués à la presse par la famille de Dreyfus. M. Laborie a immédiatement demandé que madame Dreyfus fut autorisée à démentir la déclaration du général Mercier. Le président a refusé d'accéder à cette demande. M. Laborie a alors press- le témoin de dire s'il est vrai qu'un document secret a été communiqué à la cour martiale lors du procès de Dreyfus, et ce, à l'insu de la défense. Le général Mercier a refusé de répondre à cette question. Lorsqu'il est sorti de la cour, le général a été vivement acclamé aux cris de "Vive l'armée" ; "Vive la France".

Après un court témoignage de M. Trarien, ministre de la justice, lors du procès de Dreyfus, le président a ajourné la cause à ce matin, la foule qui était massée aux abords du Palais de Justice a fait une chaleureuse ovation aux généraux Mercier, Boisdeffre et Gonze, M. Zola a pu sortir sans être vu.

Paris, 10 — Une foule de 10,000 à 12,000 personnes entourait le Palais de Justice dès 5 heures, hier matin. La police a eu fort à faire pour maintenir l'ordre au sein de cette foule sans cesse grossissante. Un grand nombre de personnes se proposaient de faire un mauvais parti à M. Zola à sa sortie de la cour d'assises, mais celui-ci a pu quitter le Palais de Justice sans être vu.

M. Yves Guyot a été reconnu par la foule, près du Pont Neuf. Les cris de "A bas les traîtres", "A bas les vendus" ont retenti de toutes parts. Quelques têtes chaudes ont même proposé de jeter M. Guyot à la rivière. Deux gendarmes ont réussi à dégager M. Guyot qui s'est jeté dans un fiacre et s'est fait conduire chez lui. Il y a eu plusieurs rixes au cours desquelles des femmes ont été blessées.

Paris, 10—Personne ne sait au juste ce qui va se passer. Les journaux ne donnent pas la note juste sur le sentiment public ; celui-ci est beaucoup plus exalté qu'on ne veut le laisser entendre et certains ennemis des Juifs vont même jusqu'à dire que la France est à la veille d'avoir une nouvelle Saint-Barthelémy dans laquelle les Juifs seraient les victimes. Il est certain qu'aux premiers cris de "A bas Zola !" ont succédé les cris de "Mort à Zola !" beaucoup plus énergiques et significatifs.

La foule qui entourait le palais de justice, hier, peut être estimée à 15,000 personnes, mais pas un seul partisan de Zola n'a pu élever la voix sans être bousculé et malmené. L'attitude de Zola devant la foule est diversement appréciée. Le "Petit Journal" dit qu'il était très calme, armé d'une canne et prêt à se défendre. D'un autre côté, le "Gaulois" le donne comme sourd à tous les encouragements de M. Laborie et comme en proie à une frayeur intense devant la foule menaçante. Le "Matin" le décrit absolument pâle et même vert de peur.

Paris, 10 — Maître Laborie a dit au correspondant du "Journal", de New-York, qu'il était satisfait de la composition du jury, que l'opinion publique était montée contre Zola, mais que celui-ci gagnait chaque jour du terrain.

—Le succès dans le procès de Zola, veut dire, pour nous, a-t-il ajouté, un nouveau procès pour Dreyfus.

Celui-ci n'a pas été jugé légalement. Nous pouvons le prouver. Nous pouvons prouver qu'un document a été montré aux membres du conseil de guerre et que ce document n'avait pas l'importance qu'on lui a donné.

On a beaucoup remarqué, hier, que Mme Dreyfus, au moment où elle quittait la boîte aux témoins, a dû passer devant un certain nombre de spectateurs, parmi lesquels se trouvait Mme Zola. Les deux femmes se sont embrassées longuement au milieu de l'émotion générale.

UNE VISITE AUX SERRES DE LA VILLE

Nous avons eu l'occasion, hier, de faire une visite aux serres de la ville, parc Logan. C'est un véritable enchantement, et pour un peu on se croirait transporté en quelque éden au printemps éternel. Il y a là des représentants de la flore de toutes les contrées du monde et le tout dans un ordre et une propreté méticuleuses, qui font vraiment honneur à M. Pinoteau, gardien de ces richesses. Durant près d'une heure, M. Pinoteau nous a promené à travers son royaume, en nous défilant les noms de toutes les variétés imaginables. La semaine prochaine, nous dit notre cicérone, il règnera parmi tout cela un beau désordre, vu qu'une grande partie de ces plantes devront être transportées à l'hôtel de ville et ailleurs pour différentes fêtes qu'on y organise. Ceux qui prendront part à ces réjouissances pourront donc admirer à loisir toutes ces merveilles.

PERSONNEL

Madame Roch S. O'Brien, de Providence, R. I., qui était sous les soins du Dr J. N. Picotte, est parfaitement rétablie et doit partir ce soir pour son ancienne résidence.

LA VIEILLE CAPITALE

NOTES DE LA VILLE

(De notre correspondant particulier)

Québec, 10.

LE directeur de la troupe américaine d'opéra qui tient en ce moment l'affiche du théâtre Casino, a loué pour un an l'Académie de Musique, dont il prendra possession dans une quinzaine de jours. Dans l'intervalle, sa troupe continuera à donner des représentations au Casino.

—Depuis quelques jours, on remarque la présence en cette ville d'un nombre extraordinaire d'étrangers à mine suspecte. Ces vagabonds sont sans gîte et ne se gênent pas d'importuner les citoyens. Hier, la police en a râflé trois qui vagabondaient sur les Remparts. On constate que plusieurs hangars et laiteries ont été pillés récemment, probablement par quelques-uns de ces "tramps," auxquels la police ne fera aucun quartier s'ils se font pincer en flagrant délit.

—La Quebec Poultry & Pet Association, de Québec, a décidé de tenir son exposition annuelle de volailles les 1er et 3 mars prochains.

—A 10 heures, ce matin, a eu lieu l'ouverturer du terme des Assises Criminelles, sous la présidence de M. le juge Blanchet. Ce terme n'offrira pas grand intérêt, car quoiqu'il n'y ait pas eu de terme l'automne dernier, le rôle est peu chargé. La liste des causes inscrites au rôle a déjà été publiée dans "La Presse."

—Quelques journaux locaux ont annoncé, ces jours derniers, que le détective Walsh avait reçu une dépêche de New-York, lui demandant d'opérer l'arrestation d'un oiseau de passage. Or, de fait, Walsh n'a jamais reçu pareil ordre de New-York, et les détectives sont d'opinion que si les autorités des Etats-Unis sont à la recherche d'un criminel, ce dernier ne peut être dans nos murs.

—Il était rumeur, en certains quartiers, que M. l'échevin Lavery devait s'effacer en faveur de l'hon. L. P. Pelletier, aux prochaines élections municipales. M. Lavery informe votre correspondant que cette rumeur est entièrement dénuée de fondement.

—A la dernière réunion des membres du Club Mercier, de Saint-Roch, des résolutions de félicitations à l'adresse du gouvernement fédéral ont été adoptées, parce que dans le discours du trône a été introduit un paragraphe traitant de l'abolition du cens électoral et d'un projet de construire un chemin de fer allant au Yukon.

—Tous les ministres provinciaux, à l'exception de l'hon. Dr Guérin, sont au palais législatif où ils ont toutes les après-midis des réunions du cabinet. Ils s'occupent d'affaires de routine.

—Les juges, les avocats et les employés du palais de justice sont très occupés ces jours-ci. Tous les jours, de dix à cinq heures, quatre cours civiles siègent. Les corridors sont continuellement encombrés de témoins et naturellement, les disciples de Thémis se frottent les mains.

—Le pont de glace qui s'était formé sur la rivière Saguenay, à Tadousac, s'est brisé au bout de quatre jours et les gens sont maintenant obligés de traverser la rivière en canot.

—L'histoire racontée ces jours derniers par un confrère français de la métropole au sujet d'une élève d'une école du quartier du Palais qui aurait été puni avec trop de sévérité par une religieuse, est absolument fausse et malicieuse.

—On affirme que la compagnie du Grand Tronc a l'intention d'ériger un vaste hôtel dans nos murs. Il est question du parc Frontenac, Côte de la Montagne, comme site de l'hôtel proposé.

—Sir L. N. Casault a rendu jugement hier, dans la cause de Carrier, Lainé, contre N. K. Connolly, accordant $322.83 plein montant de l'action et les frais aux demandeurs.

—La section Notre-Dame de la société St Jean-Baptiste, a pris des arrangements pour donner des conférences dans le cours de l'hiver.

—Hier après-midi, une femme est entrée au bureau du Québec Central, à la Basse-Ville, pour acheter un billet de passage. Après une discussion assez vive entre la cliente et l'agent, celle-là frappa celui-ci à la figure d'un coup de poing et disparut avant qu'on eût le temps de chercher la police.

LE GEANT DE PIERRE

Rien n'est plus émouvant que la lecture de ce nouveau roman. Il est construit de telle façon que tous les sentiments humains se trouvent en opposition : l'amour, l'orgueil, le ressentiment, la soumission, l'abnégation, la passion du jeu, la cupidité, la défaillance morale, la violence, etc., toutes les tares, toutes les plaies du coeur de l'homme apparaissent à côté de toutes les douceurs et de toutes les vertus du coeur féminin. Il y a là des antithèses frappantes, et l'action mouvementée de cette oeuvre vibrante consacre à nouveau l'incontestable talent de l'auteur, Jules Mary, et le bon goût de la maison Leprohon, qui publie en entier ce roman dans le numéro de février de la "Bonne Littérature française", qui contient 16 pages supplémentaires et qui, à partir de ce mois, sera publiée avec 16 pages de plus que par le passé.

En vente dans tous les dépôts de journaux du Canada et des Etats-Unis. Prix 10c le volume. Leprohon et Leprohon, libraires, 1629 rue Notre-Dame, Montréal.

LA QUALITE SYMPATHIQUE

La qualité sympathique du son est le premier attribut d'un piano d'artiste, de même que dans les violons, c'est cette qualité qui distingue les instruments de premier ordre. Il existe aussi une grande différence entre le son des pianos "Pratte" et celui des autres pianos, qu'entre le son d'un Stradivarius et celui d'un violon ordinaire.

Vous êtes invités à aller entendre le son des pianos "Pratte" aux salles de pianos Pratte, 1676 rue Notre-Dame, et de faire la comparaison avec le son des meilleurs pianos importés.

—Corset Nature. n

RECONNU PARTOUT QUE

Le Menthol Cough Syrup, est la préparation pour la toux la mieux faite, prouvé par sa belle apparence. Il est très agréable au goût, son action très prompte et guérison certaine. Chaque bouteille de Menthol Cough Syrup, contient trois onces, deux fois la quantité de tout autre remède de ce genre. Il en en vente partout à 25c la bouteille. Celui qui le substitue ne cherche pas votre bien mais de meilleurs profits au détriment de votre santé 82—4

HAINE A MORT

Un millionnaire jure de tuer un journaliste

Minneapolis, 10—Le bruit circule que Samuel Hill, le président millionnaire de la Minneapolis Trust Company, a juré de tuer, à la première rencontre, William E. Haskell, propriétaire du "Minneapolis Times." Cette rumeur fait le sujet de toutes les conversations dans le monde journalistique et financier.

Le procès institué au "Times" par la Minneapolis Trust Company vient de se terminer et le journal a gagné sa cause. Au cours du procès, M. Hill a dit à plusieurs personnes que si Haskell était acquitté, il lui arracherait le coeur et le mangerait.

Le "Times" avait accusé la compagnie d'avoir employé à l'usage personnel des directeurs la somme de $130,000 obtenue par la vente frauduleuse de garanties d'une compagnie connue sous le nom de West Pullman Company, ces dites garanties faisant partie de l'actif de la Guaranty Loan Company, qui a failli il y a quelques années, laissant un déficit de $8,000,000. Le "Times" a renouvelé son accusation en cour.

L'inimitié entre Hill et Haskell date déjà de plusieurs années. Hill dit que Haskell a toujours été dans son chemin dans tout ce qu'il a entrepris. Il veut le provoquer en duel, ce qui fait beaucoup rire Haskell, qui est un tireur de première force. Son plus grand plaisir est le tir au pistolet. A vingt verges de la fenêtre de son bureau est un grand mur où un homme va, tous les jours, planter un grand nombre de clous. Dès que Haskell a un moment de liberté, il prend son pistolet et tire sur les clous. Huit fois sur dix, il atteint son but.

Comme ces deux gentlemen sont tous deux membres du même club, on craint que la querelle ne vienne que trop tôt. Leurs amis s'efforcent d'arranger la chose à l'amiable, ce qui ne paraît pas d'une exécution très facile.



M. DUPUY de LOME, ambassadeur d'Espagne, à Washington, qui va peut-être créer toute une crise internationale.

LE KLONDYKE

La conférence de M. O'Gilvie

Ottawa, 10—L'explorateur Ogilvie a fait une conférence, hier, dans la salle du Russell, au bénéfice de la Société de Saint-Georges. Le premier ministre présidait. En présentant M. Ogilvie, il l'a appelé le "héros du Klondike." M. Ogilvie a parlé de tout ce qui concerne le Klondikke, dont il a fait une jolie description. Voici ce qu'il a dit au sujet des vivres : "On fait toutes sortes de commentaires au sujet des vivres à Dawson ; depuis dix ans, on dit toujours la même chose, que les vivres sont rares, qu'il va y avoir famine, etc. Je puis dire aujourd'hui que tous ces bruits sont inventés à plaisir par les journaux ou lancés par quelques spéculateurs. Il est vrai que les vivres ne sont jamais en trop grande abondance à Dawson, mais il y en a suffisamment et il n'y a rien à craindre actuellement."

M. Ogilvie dit que les vivres peuvent être expédiés à Dawson pour la fin de mai. Il a averti ses auditeurs d'être prudents dans l'achat de "claims" au printemps, car il y en aura certainement beaucoup qui n'auront aucun valeur. Dès que les communications seront établies, il s'attend à ce que le Klondike prospère et se développe rapidement.

En proposant un vote de remerciement, lord Aberdeen a fait l'éloge de M. Ogilvie et l'a félicité d'avoir si bien accompli son devoir. En secondant la motion, M. Sifton a dit que M. Ogilvie était le seul homme dont il eut jamais entendu parler, qui, ayant découvert une mine d'or, n'avait rien fait pour en devenir propriétaire.

M. Ogilvie a montré des vues très intéressantes du Klondike, le premier drapeau anglais qui a flotté sur un navire américain sur le Yukon et le premier drapeau fait à Dawson City et qui sera présenté, au nom de M. Jos. Ledoux, fondateur de Dawson, au Dr Dawson, qui a donné son nom à la cité.

UNION ST JOSEPH

Cette société ouvrira son grand bazar, au profit des veuves de ses membres décédés, jeudi soir, le 10 courant, à 8 heures p.m., dans sa grande salle, au No 1796 rue Sainte-Catherine.

Ce bazar promet beaucoup, la qualité et le nombre des jolis objets aura pour but d'en faire un grand succès. Un grand nombre de dames et de jeunes demoiselles, des meilleures familles, ont promi leur concours à cette bonne oeuvre, et tout s'annonce sous les plus brillants auspices.

Le bazar se terminera, le 22 courant, par un grand banquet. 79—5 Aa

IMPORTANTE DECOUVERTE

(De notre correspondant particulier)

Québec, 10.

Mgr Marois, grand vicaire de ce diocèse, a fait une importante découverte en faisant des recherches parmi les archives de l'archevêché. Mgr Marois a trouvé un document en trois parties écrit en 1672 par le père François de Crépicul, missionnaire jésuite, sur la vie des Montagnais et les premiers temps de la colonie. Ce document sera reproduit et publié sous peu.

NOUVELLES DE HULL

Hull, 10—Six jeunes gens nommés Chas Stafford, Geo. Desjardins, P. Lafleur, Gabriel Morin, F. Desjardins et F. Marcoux, ont été traduits hier matin devant le recorder, sous l'accusation d'avoir assailli le constable Daoust dans l'exercice de ses fonctions. Les accusés qui étaient aux courses sur l'Ottawa se seraient permis de jeter des boules de neige au constable avec l'intention de le blesser. Le curieux de l'affaire c'est que des mandats ont été émanés contre des jeunes gens qui n'étaient nullement aux courses. La cause a été remise à demain.

—Un jeune homme du nom de G. B. Lamontagne, vient de faire construire une boîte à argent de son invention. Cette boîte à argent est d'un modèle perfectionné, et elle est le fruit d'une idée très ingénieuse. Au moyen de cette boîte qui devra être admirablement adaptée à la perception des billets introduits dans l'ouverture, se trouvent à tomber sur un système à bascule, et il faut absolument l'intervention de la clef pour se rendre maître du trésor. Nous félicitons le jeune inventeur d'avoir conçu cette heureuse idée.

MORT D'UN FINANCIER

Londres, 10—Hugh Matheson, le financier bien connu, président de la compagnie minière Rio Tinto, et chef de la raison sociale Jardini, Matheson et Cie, est décédé.

MORT DE M. FAIRBANK

Nice, 10—Charles Fairbanks, de Saint-Johnsbury, Vermont, est décédé mardi.

Au milieu de la fameuse bagarre au palais Bourbon, un farouche anticlérical, montre à quelques-uns de ses collègues sa joue empourprée.

—Nierez-t-on maintenant, s'écrie-t-il, que le règne de la calotte soit revenu !

Le même jour, à la sortie de la séance, quelques personnes se précipitent vers un député dont l'oeil présente des tons caractéristiques.

—Que vous est-il donc arrivé ?

—Voilà : J'étais dans un groupe, réclamant la lumière, toute la lumière, quand un de mes collègues a bondi sur moi et m'a violemment frappé au visage.

—Alors ?...

—Alors, j'ai vu trente-six chandelles !

—L'offre de marchandises de qualité inférieure pour des articles de première classe est une pratique qui peut être abolie si le public refuse toutes les imitations ou substitutions des véritables marchandises annoncées. n



"Le sort mele les cartes, et nous—nous jouons."

L'EMPLOYE FIDELE—le bon commis—l'ouvrier que vous cherchez, Monsieur le Patron—tous liront votre annonce dans LA PRESSE. Vous serez agréablement surpris du nombre et de la qualité des lettres que vous recevrez en réponse à votre demande. Il y a des bons hommes à rien faire — d'un bout de l'année à l'autre.— Vos lettres seront reçues pour vous au bureau de LA PRESSE —service gratuit.

25 mots—25c chaque fois (9)

TERRIBLE LUTTE

D'une femme contre une panthère

Port Henry, N. Y., 10—Mme Annie Saunders, qui était partie de chez elle hier matin, pour aller à la chasse, aux lapins, a été l'héroïne d'une terrible aventure. Elle était dans les bois depuis près de deux heures ; le temps, bien que froid, était superbe, et elle avait déjà réussi à tuer un lapin, quand tout à coup elle vit s'avancer vers elle une énorme panthère, dont les yeux flamboyants et l'air féroce ne lui laissaient aucun doute sur le triste sort qui lui était réservé. Mais Mme Saunders ne perdit pas son sang froid ; elle déchargea rapidement son fusil sur son assaillant, le vit rouler dans la neige, et prit sa fuite à toutes jambes. Lorsqu'elle s'arrêta pour se retourner, elle aperçut la panthère qui la suivait et n'eut que le temps de lui envoyer un second coup de fusil, qui ne l'arrêta pas. La lutte commença corps à corps, mais Mme Saunders avait un couteau de chasse qu'elle parvint à dégager et à planter dans le coeur de la panthère. Il était temps ! Les forces de la courageuse jeune femme étaient complètement épuisées. C'est avec les plus grandes difficultés qu'elle put se rendre chez elle, où des soins empressés la ranimèrent bientôt. Elle n'a que quelques égratignures sans importance aux bras et à la figure.

—Un mot d'avertissement. — Quand vous irez acheter des articles annoncés dans ce journal, ne manquez pas de vous faire donner le véritable article que vous demandez et rien autre chose. n

DEPECHES COMMERCIALES

Service spécial de "La Presse"

Liverpool, 10 février. — Ouverture. Blé disponible ferme. No 1 du printemps, 5s ½. Blé à livrer soutenu ; mai, 7s 4 5-8 ; juillet, 7s 1½ ; septembre, 6s 5-8. Maïs disponible ferme ; américain mélangé, 3s 4½ nouveau ; 3s 4¾ vieux. Maïs à livrer soutenu ; février, 3s 3½ ; mars, 3s 2 5-8 ; mai, 3s 2 3-8 ; juillet, 3s 2½. Farines fortes de Minnéapolis, 25s 3.

Londres, 10 février. Ouverture. Blé chargements à la côte sans affaires ; en route, plus de demande. Maïs à la côte sans affaires ; en route, moins actif. Avoine américaine mélangée rognée, février, 15s. Paris, blé, février, 29 frs 10 ; août, 27 frs 70. Farines, février, 62 frs 40 ; mai, 59 frs 90.

Liverpool, 10 février. — Clôture. Blé disponible, No 1 Californie, 5s ½. Blé à livrer ferme ; mars, 7s 10 ; mai, 7s 5 3-8 ; juillet, 7s 1 7-8 ; septembre 6s 7. Maïs disponible ferme ; américain nouveau, 3s 4½ ; do, vieux, 3s 4¾. Maïs à livrer soutenu, février, 3s 3 5-8 ; mars, 3s 2 5-8 ; mai, 3s 2½ ; juillet, 3s 2½. Farines fortes de Minéapolis, 25s 3.

Londres, 10 février — Clôture. Blé à la côte sans affaires ; en route, prochain, en demande, No 1 Californie, près d'arriver, 38s acheteurs, No 1 dur de Manitoba, février, 39s ; do, février, mars, 38s 4½, chargement Rosario ou Santa Fe en route, 35s 9. Maïs à la côte sans affaires ; en route, ferme, américain, mars, 15s 1½. Danube disponible, 17s 6 ; américain, do, 16s 3. Anvers, blé disponible soutenu ; No 2 roux d'hiver, 21½ frs. Paris, blé soutenu ; février, 29 frs 05 ; août, 27 frs 55. Farines soutenues ; février, 62 frs 10. Mai, 59 frs 35. Beau temps en France.

New-York, 10 février—Marché au comptant. Farines soutenues, blé soutenu ; No 2 roux d'hiver, $1.03½ nominal f. à b. Maïs soutenu, No 2, 38½ c. Avoine soutenue ; seigle soutenu, 53 à 55 cents. Lard salé soutenu, $10.30 à $11. Saindoux tranquille, $5.12½. Suif tranquille, 3½ à 5-8 c.

Toronto, Ont., 10 février — Marché tranquille. Farines tranquilles et sans changement ; straight rollers cotées $3.80 en quarts frets moyens pour exportation. Blé en assez bonne demande ,prix fermes. Roux d'hiver vendu de 86 à 87 cents frets élevés et blé du printemps coté 87c sur le Midland No 1 dur de Manitoba coté $1.08 Midland et $1.06 North Bay.

Orge ferme. No 2 cotée 35 à 36 cents ouest ; No 3 extra de 32 à 33 cents et orge à moulée, de 30 à 31 cents ouest. Avoine ferme avec ventes ouest de 28 à 28½ cents pour blanche et à 29 cents Midland ; mélangée 27½ cents ouest. La demande provient des exportateurs et des commerçants de l'est. Pois tranquilles avec ventes à 54 cents nord et ouest et à 55 cents sur le Midland.

Sarrasin soutenu avec chars cotés 32½ à 33 cents ouest, de 33½ à 34 cents, Midland. Seigle ferme avec chars cotés de 47 à 48 cents ouest et de 48 à 48½ cents est. Blé d'inde tranquille, prix plus fermes ; chars vendus 29 cents ouest.

Son en demande modérée, prix fermes cotés $10.50 à $11 frets moyens ; gru, $12.50 à $13 frets moyens. Farines d'avoine sans changement ; cotées $3.30 en poches et $3.40 en quarts f. à b. chars.

FINANCES

Montréal, 10 février 1898.

Bourse un peu moins excitée ce matin, mais ferme tout de même sur toute la ligne. Les Chars Urbains continuent leur mouvement de hausse commencé hier soir ; ils se vendent ce matin 253. Ce n'est même plus du 4 pour cent, disait-on sur la rue ; mais il y a, dit-on, des surprises en réserve pour les porteurs d'actions des chars, surprises agréables, cela va sans dire. Les chars de Toronto se tiennent au-dessus de 102, ouvrant à 102½ et clôturant à 102¾, après avoir touché 102¾. Les chars de Halifax sont aussi tenus très fermes ; ils font 120½ et 120½. Le Gaz est bien tenu à 197½. La Royal Electric ouvre à 158 et fléchit à 157½. Le Pacifique est encore actif, mais moins ferme ; il a perdu à Londres ¼ ; ici on le cote 88¾, dernier cours de la matinée. Le Câble est soutenu à 187, perdant 1 pour cent sur hier.

A Londres, les valeurs américaines sont soutenues en général. Le Saint-Paul, l'Illinois Central et le N. Y. Central perdent ¼.

Les valeurs canadiennes sont cotées : Pacifique Canadien, 90⅝ ; G. T. R. 4 pour cent garanti ,77 1-8 ; 1ère préférence, 68 ; 2e préférence, 49¼ ; 3e préférence, 24½.

Les consolidés sont cotés 112 9-16 au comptant et 112⅝ à terme. L'escompte sur le marché libre est à 2¾ pour cent.

Le bilan hebdomadaire de la banque d'Angleterre acuse les changements suivants :

Réserve totale, augmentation, 473,000 louis ; circulation, diminution, 360,000 louis ; encaisse, métallique, augmentation, 111,724 louis ; autres valeurs, augmentation, 874,000 louis ; autres dépôts, augmentation, 282,000 louis ; dépôts publics, augmentation, 1,049,000 louis ; réserve pour billets, augmentation, 342,000 louis ; fonds d'Etat, diminution, 3,000 louis.

La proportion de la réserve de la banque à son passif, qui était, la semaine dernière, de 45.35 pour cent, est maintenant de 45.09 pour cent. Le taux d'escompte de la banque reste à 3 pour cent.

A Paris, la rente 3 pour cent ouvre à 103 frs 60 et clôture en hausse de 10 centimes à 103 frs 70. Le change sur Londres est à 25 frs 24½.

La bourse de New-York se tient ferme. La démission de M. Dupuy de Lôme, ambassadeur d'Espagne, met fin à l'incident diplomatique. Le Metropolitan est en hausse, ainsi que les chemins de l'Ouest et les Vanderbilts. Les industriels sont bien tenus.



Servantes

Les bureaux de placement sont chauds en été et froids en hiver, n'est-ce pas, Madame ?—Restez à la maison—Monsieur en passant laissera une petite annonce à LA PRESSE. Les servantes iront vous trouver—chez vous—elles lisent LA PRESSE—pas de fatigue, pas d'attente inutile à la vue de tout le monde.

25 mots—25c chaque fois (7)

HOMMES FAIBLES

Jeunes et vieux—Guérison permanente, assurée, de perte de vitalité—faiblesse, impotence, débilité, perte de mémoire, etc. 25 ans de succès en Europe. Ecrivez pour notre livre "Hommes Faibles," gratis sur demande.

PASTILLES du Dr JEAN

$1.00 le flacon. Par la malle, cacheté, franc de port

Seuls dépositaires : Cie Medicale du Dr. Jean

Adressez : B. Poste Boîte 187, Montréal, Can.

Si vous désirez faire Un EMPRUNT

Pour acheter une Maison,
Pour construire une Maison,
Pour payer un Emprunt,
Consultez THE BIRKBECK.

Il est aussi facile de payer votre emprunt que vous avez fait du The Birkbeck que de payer loyer.

Birkbeck, Compagnie de Placements, de Garantie et d'Epargnes
110 rue Saint-François-Xavier.
204 mjs n

VENTE AUTORISÉE EN JUSTICE

Seront vendus à l'encan, en l'étude de L. Bélanger, notaire, au No 58 de la rue Saint-Jacques, Montréal, MARDI, le 15 février 1898, à 10 heures du matin, les immeubles suivants, savoir :

1. Un emplacement ayant front sur la rue Bréboeuf, numéros civiques 116 et 118, contenant 50 x 100 avec maison en bois donnant un loyer de $10 par mois.

2. Un emplacement ayant front sur la rue Mentana, numéros civiques 2298 et 240, contenant 24 x 94 avec maison en brique solide donnant un loyer de $13 par mois.

3. Un emplacement ayant front sur la rue Panet, au coin de la rue Lafontaine, numéros civiques 296 A B C D, 288, 290 et 290½, rue Panet et 804 rue Lafontaine, contenant 80 x 80, avec deux maisons en bois et brique, solage en pierre, donnant un loyer de $32 par mois.

4. Un emplacement ayant front sur la rue Mitchison, numéro civique 4, contenant 30 x 122 avec une maison en bois et brique, boutique, écurie, etc, donnant un loyer de $30 par mois.

Conditions faciles. 5.8.10.12.14

BOIS DE SCIAGE

—Le plus grand assortiment de—

BOIS PREPARES ET BRUTS

offert à meilleur marché que jamais encore chez

THIBODEAU & BOURDON,
1108 Ste Catherine, coin Av. Papineau.
MONTREAL.
132—mjs—n

Ce soir, Frank Rummel, le grand pianiste, Salle Karn, rue Ste Catherine, angle de la rue Peel. 83—1

BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce et Dessins, obtenus dans tous les pays.—OWEN N. EVANS, membre de l'Institut des Agents de Brevets Etrangers, Londres, Ang. 18 ans d'expérience.—Appréciations rejetées ou d'autres mains, obtenues avec succès.—Temple Building, 185 rue St Jacques, Montréal. —Successeur de F. H. Reynolds. Tél. 192.
282—mjs—n

DEMANDEZ A VOTRE PHARMACIEN
—LE—
REMEDE CONTRE LES HEMORROIDES
de THOS. LAMOUREUX,
8,10,12 175 rue Amherst, Montréal.

Venez Voir les QUEBEC

Les célèbres Joueurs de Hockey de l'ancienne Capitale rencontreront les

SHAMROCKS

Samedi, le 12 Février, à 8.30 p.m.

AU PATINOIR VICTORIA

Ce sera une grande joûte. Billets maintenant en vente.

83—2 F. PERCY SMITH. Sec. Trés. 128 rue St Jacques.

PAR MARCOTTE FRERES

GRANDE VENTE A L'ENCAN

DE

Meubles Neufs et de Seconde Main

COMPRENANT :

Prélart anglais, tapis de velours Bruxelles, Rideaux, Portières en chenille, magnifique piano cottage, splendides sets de salon en turkish rug, brocatelle de soie, peluche et en crin, chaises et fauteuils, splendides sideboards en chêne et noyer noir, tables à dîner, chaises couvertes en cuir, magnifiques sets de chambre en chêne et noyer noir, sommiers, matelas, sofas-lits, bureaux, bibliothèques, porte-chapeaux, tables, chaises, moulins à coudre, vaisselle, etc., etc. Aussi un lot de meubles venant de maisons privées, le tout sera vendu sans réserve, vendredi après-mi, le 11 février, aux magasins 1693 et 1695 rue Notre-Dame.

Vente à 2 heures p. m.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

Meubles gardés sans charge jusqu'au 1er mai si on le désire. 82—2

A L'ENCAN PUBLIC

Pour être vendu mercredi prochain, le 16 février courant à 11 hrs a. m., 6 lots de terrains situés sur la rue St Denis, près de la rue Mont-Royal, 22 x 99 et ruelle de 15 pieds en arrière, à paat termes comptant. S'adresser à

MARCOTTE FRERES.
83—1 Encanteurs.

PAR FRASER FRERES

Grande Vente Régulière à l'Encan

VENDREDI, LE 11 FEVRIER, A 10 HRS A.M.

Meubles de salon, de salle à manger et de chambre à coucher, pianos, tapis, images, prélart, vaisselle, verrerie, poêles, ranges, etc., et effets de ménage, à nos spacieuses salles de vente, Nos 453 et 455 rue St Jacques. Occasions pour les personnes qui meublent leurs maisons. Avances faites au comptant sur articles envoyés pour être vendus.

FRASER FRERES,
5.8.10 Encanteurs.

Avis de Faillite

Dans l'affaire de TURNER BROS, marchands de meubles, No 298 rue St Laurent, Montréal, faillis.

Les soussignés vendront à l'encan public en 4 lots, à la place d'affaires des faillis,

Jeudi, le 17 Février 1898, à 10 hrs a.m.

L'actif mobilier comme suit :

Lot No 1—Stock de meubles	$ 2.279.00
Lot No 2—Garnitures de magasin	1.9.50
Lot No 3—Roulant	189.00
Lot No 4—Les dettes de livres suivant liste	21.564.67
	$24,122.97

Le magasin sera ouvert le 16 courant pour l'inspection.

Pour autres informations s'adresser à

ALEX. DESMARTEAU,
Curateur.
1598 rue Notre-Dame, Montréal.
Bureau de Charles Desmarteau.

MARCOTTE FRERE
Encanteurs. 10.12,14.16

Propriétés Immobilières

Les maisons suivantes seront vendues à

L'ENCAN

A NOS SALLES, 181 RUE ST JACQUES

Mercredi, le 16 Février, à Onze heures a. m.

947 RUE ORCHESTER

Possession immédiate ; et

111 RUE UNIVERSITY

Possession au 1er mai ou plus tôt si on le désire.

370 AVENUE GREENE

Une maison confortable, façade en pierre de taille, lot 20 pieds par 135 pieds, à une ruelle en arrière.

Il faut vendre ces maisons

J. Cradock Simpson & Co.,

Encanteurs d'Immeubles

PROVINCE DE QUEBEC, } COUR
DISTRICT DE MONTREAL. } SUPERIEURE

EX PARTE :—DUNCAN CAMERON, de la Cité de Montréal, peseur public, et créancier de feu Michael Hulbig, en son vivant, de la dite cité de Montréal, chapelier et marchand de fourrures, y quérant pour la nomination d'un curateur à la succession vacante du dit feu Michael Hulbig.

Ayant vu la dite requête, il est ordonné aux parents et créanciers du dit feu Michael Hulbig de comparaître devant le protonotaire de la Cour Supérieure pour la province de Québec, dans le district de Montréal, au Greffe des Tutelles, au Palais de Justice, en la cité de Montréal, vendredi, le dix-huitième jour de février courant, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur le contenu de la dite requête, et que la dite ordonnance soit publiée deux fois en anglais dans la Gazette et deux fois en français dans La Presse, deux journaux publiés dans la cité de Montréal.

Montréal, 8 janvier 1898.

J. E. CHAMPOUX,
10, 16 Député P. C. S.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit. No 15,837, Joseph Leclaire, demandeur, vs Alfred DesRoches, défendeur. Le dix-huitième jour de février 1898, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 436 rue Lagauchetière en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions : argent comptant. Joseph Roy, H. C. S. Montréal, 9 février 1898. 83—1

AMUSEMENTS

ACADÉMIE DE MUSIQUE—EXTRA

Commençant Lundi Prochain, le 14 Fév.

MME FISKE

Jouant pour la première fois ici,

TESS OF THE D'URBERVILLES

Par Lorimier Stoddard, pris du roman de Thomas Hardy.

(Droit d'auteur par Harper & Brothers.

La vente des billets commencera vendredi, le 11 de février au contrôle des billets. 8—n

QUEEN'S THEATRE ♦ CETTE SEMAINE

Matinées, Mardi, Jeudi et Samedi

GILMORE et LEONARD } Les Célèbres Comédiens { HOGAN'S ALLEY

The latest Non enseicality par W. A. Macart.

Semaine prochaine — Donald Robertson et Miss Brandon Douglass dans "The Man in the Iron Mask".

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et soir

THE WHITE CROOK BURLESQUE CO.

Semaine prochaine — La grande pièce "Cuba's Vow". 80—n

PROCHAIN Concert DU SYMPHONY ORCHESTRA

PROF. J. J. Goulet, Directeur. 35 MUSICIENS

Salle Windsor 11 FEVRIER A 4.30 HRS

Prix Populaire 15, 35, 50c

Les billets sont toujours offerts en vente quinze jours à l'avance, chez SHAW. 80—4

Sous la direction de N. Vert et C.A.E. Harriss.

DERNIÈRE APPARITION DE GUILMANT

SUR LE GRAND ORGUE A

L'ÉGLISE METHODISTE ST JACQUES

Mercredi Soir, le 16 Février,

A 8 HEURES P. M.

10,000 personnes ont payé pour entendre l'organiste de l'église de la Trinité de Paris, à la cathédrale Saint-Jacques, Montréal, il y a trois ans.

Sièges réservés, 50c chacun. En vente aux magasins de musique de Pratt & Shaw. 82—6

GRAND BANQUET

A

L'Hospice Saint-Antoine

DE LONGUEUIL

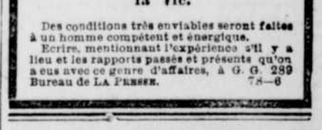
A 7 heures, Jeudi soir, le 10 Février, 1898

Les Dames Patronesses du Bazar informent leurs nombreux amis qu'elles seront heureuses de les recevoir à ce Banquet de Charité, organisé pour le soulagement de leurs protégés.

Les portes seront ouvertes à 6½ heures.

Le service d'omnibus entre Montréal et Longueuil est régulièrement fait à toutes les deux heures, jusqu'à 11 heures p. m.

Admission au Banquet, vins compris, $1.



PISTE JACQUES-CARTIER

Samedi, le 12 Février

Classe $2.40..... Bourse $50.00

Entrées : Hatty C., Minnie F., Cartierville Girl, L. M., Black Dan, General Banks, jr, Alice B., Herbert E., Souvenir. Bourses de $50.00, 5 milles, 7 entrées.

ADMISSION 25 cts.....A 2 HEURES

82—2

DANSE

Salle Stanley, 127 rue Stanley. 4me bal masqué annuel, mardi, le 15 février, à 9 hres p. m. Billets $10.00 ; on peut se procurer des costumes pour dames et messieurs, à la salle.

Les commençants peuvent faire partie des classes en n'importe quel temps de la saison jusqu'au 15 avril. Leçons privées chaque jour à n'importe quelle heure. Circulaires envoyées par la poste. Tél. 3834. Prof. FRANK NORMAN. 10—n

CONSERVATOIRE DE DANSE—Bonne tenue et culture physique. 2269 rue Ste Catherine.—Les classes ont lieu aux jours et heures suivants : Classes des commençants, lundi et jeudi à 8 heures p. m. Classes des avancés, le mardi et le samedi à 8.30 hrs p. m. Classes des jeunes, le mardi et le jeudi, à 4.15 hrs p. m. Réunion, le samedi soir à 8.30. Leçons privées à n'importe quelle heure. On enseigne les danses de fantaisie. Salle à louer pour bals, réunions sociales, etc. Demandez une circulaire. Téléphone 1938.

261—n GEO. F. BEAMAN.

DANSE

M. FREDERIC W. NORMAN,

SALLE DRUMMOND,

79 et 81 rue Drummond.

(Cours choisi, le mieux fréquenté de la ville)

Classes nouvelles pour commençants.

Dames et messieurs, le lundi et le jeudi à 8 hrs.

Cours d'enfants, le mardi et le jeudi à 4 hrs.

Circulaires envoyées par la poste. Leçons particulières le jour et le soir.—Téléphone 5067.

NOTE—Enseignement en français comme en anglais. Une visite à ma salle sera bien accueillie. 261—n

ON DEMANDE

Un agent général actif, à Montréal, pour le département français d'une forte compagnie canadienne d'assurance sur la vie.

Des conditions très enviables seront faites à un homme compétent et énergique.

Ecrire, mentionnant l'expérience s'il y a lieu et les rapports passés et présents qu'on a eus avec ce genre d'affaires, à G. G. 289 Bureau de LA PRESSE. 78—6

X De LORIMIER X

25 P. C. D'ESCOMPTE

Avant de Déménager

X 1691 NOTRE-DAME. X

SUCCESSION DE FEU THOMAS WISEMAN

....A VENDRE....

A Outremont, en tout environ 1,300,000 pieds de terrain, en lots pour convenir aux acheteurs.

Aussi, résidence privée et autres cottages et bâtisses, à un tier de mille de l'Avenue du Parc.

Pour détails se présenter chez

J. LOVELL WISEMAN,
76—12 33 rue St Nicolas, Montréal.

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

KEARNEY & FAULKNER,

Papineauville, Faillis.

Les soussignés vendront à l'encan public, au No 86 rue St Pierre, Montréal,

VENDREDI, LE 18 FEVRIER, 1898,

A 11 HEURES A. M.

L'actif mobilier suivant :

Marchandises sèches	$1880 95
Librairie et bijouterie	280 83
Chaussures	413 03
Perroneries	470 65
Epiceries et Remèdes patentés	496 20
Vaisselle	144 57
Mobilier roulant	105 83
	$3,800 06
Dettes de livres, d'après liste	273 89

Conditions : Comptant.

Le magasin sera ouvert pour l'inspection le 17 courant.

Pour autres informations, s'adresser à

LAMARCHE & BENOIT,
No 1709 Notre-Dame, Montréal.

BENNING & BARSALOU,
Encanteurs. 10,12,16

LES THES... De STROUD

Sont importés directement des endroits où l'on cultive le thé et ils sont détaillés aux prix du gros.

QUANT A LA QUALITE ILS NE SONT PAS SURPASSES

MAGASINS DE =STROUD=

2188 rue Notre-Dame.
1519 rue Ste Catherine.
2329 rue Ste Catherine.
91 rue St Laurent.
868 rue St Laurent.
71 rue Bleury.

10,12

TEMPERATURE

Toronto, 10 — Temps beau aujourd'hui. Incertain et pluvieux demain, avec vents très violents.

MONTREAL, 10 Février, 1898.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640-1642 rue Notre-Dame :

Aujourd'hui maximum	40
Même date l'an dernier	15
Aujourd'hui minimum	26
Même date l'an dernier	9

LE COUP DU YUKON

La clause 18 prouve par le job

Pauvres mineurs !

Il est dans le fameux contrat du chemin de fer du Yukon, deux clauses qu'il suffit de citer, pour montrer que le gouvernement a fait passer les intérêts des contracteurs avant ceux du pays et des citoyens.

La section 11 du contrat, section accordant la subvention des millions d'acres de terre aurifères à MM. Mann et Mackenzie, contient la restriction suivante :

"Ces terres seront et deviendront acquises aux entrepreneurs dès que le dit chemin de fer sera terminé et accepté par le gouvernement."

Cette restriction pouvait être gênante pour les entrepreneurs et leurs amis, aussi le gouvernement s'est-il empressé par la section 18, de permettre à leurs favoris, les contracteurs de choisir 92,160 acres de terre, à chaque dix milles qu'ils auront terminés et, comme dit cette section, ces terres :

"Ne pourront être ni vendues ni louées ni réclamées par des MINEURS LIBRES."

Les entrepreneurs toutefois ne prendront possession de ces terres qu'après l'achèvement du chemin de fer.

Pourquoi alors les leur laisser choisir ?

Pour leur permettre d'écumer le meilleur des richesses du Yukon et leur permettre d'enlever aux mineurs libres la chance que leur donneront les découvertes qui ne peuvent manquer d'être faites d'ici au 1er septembre, date fixée pour l'achèvement du chemin.

Si un tel contrat avait existé il y a un an, lors de la découverte des placers du Klondyke, toutes les terres de ce district appartiendraient aujourd'hui à MM. Mann, Mackenzie, Politiciens et Cie.

On aurait alors procédé comme on procèdera d'ici au 1er septembre, en vertu de cette clause 18.

Les "prospecteurs", les mineurs libres vont s'éparpiller sur le territoire du Yukon, à la recherche de l'or ; quand l'un d'eux aura découvert un bonanza quelconque, il le fera enregistrer et alors la compagnie viendra et s'emparera de tout le district.

Le mineur libre qui aura fait la découverte ne sera pas spolié ; il aura son claim d'inventeur, mais il restera isolé. La compagnie l'entourera, l'isolera en empêchant les autres mineurs de venir s'établir sur les terres environnantes.

On sait ce que signifie l'isolement dans ces conditions.

Le mieux pour lui sera de prendre des arrangements avec les entrepreneurs ou la compagnie qui les remplacera.

Ce n'est du reste pas au mineur qu'on en veut ; c'est une quantité négligeable pour les gros bonnets de l'affaire ; ce que les entrepreneurs veulent par cette clause 18, et ce que le gouvernement leur a accordé, c'est le droit de mettre la main sur les gisements qui seront découverts d'ici au 1er septembre.

Pendant que les entrepreneurs seront occupés à construire leur chemin, les mineurs, travailleront pour eux ; ils prospecteront le pays, trouveront les terres aurifères que les entrepreneurs réclameront ensuite.

C'est dire qu'aux avantages que le gouvernement accorde aux entrepreneurs, il a ajouté celui de faire prospecter le pays à leur profit sans qu'il leur en coûte un centin.

A chaque dix milles construits, les entrepreneurs recevront 92,160 acres de terre, soit 1,302,400, d'ici au 1er septembre ; cela leur donnera la possibilité de mettre la main sur tous les gisements d'or qui seront découverts d'ici au 1er septembre.

Pauvres mineurs ! pauvres gens qui allez affronter des dangers sans nombre, un climat inhospitalier, pour y gagner la fortune pour vous et les vôtres; vous ne savez pas ce que vous réserve cette clause 18 ! Elle fera de vous de simples manoeuvres heureux de travailler au prix que MM. Mann et Mackenzie voudront bien vous payer.

Vous quitterez vos foyers pour aller chercher de l'or pour vos femmes et vos enfants, et la clause 18, vous laissera à peine de quoi vivre en travaillant pour enrichir MM. Mann, Mackenzie, Politiciens et Cie.

Nous publierons demain, la fin de la correspondance d'Ottawa qui nous est parvenue trop tard, pour entrer dans le journal d'aujourd'hui.

PARLEMENT MODELE

Le lieutenant-gouverneur Jetté et sir Adolphe Chapleau y assisteront

L'ouverture solennelle de la prochaine session du Parlement-Modèle, aura lieu lundi, le 14 février, à 8 heures du soir, dans la salle de concerts du Monument National. Tout nous porte à croire que ce sera un succès sans précédent. Parmi les hauts dignitaires qui ont promis d'y assister et d'adresser la parole, citons Son Honneur le lieutenant gouverneur Jetté et Sir Adolphe Chapleau.

Le premier ministre, M. Adélard Fortier, pour rendre la séance plus attrayante, s'est assuré du concours de la Fanfare de la Police, qui exécutera les plus jolis morceaux de son répertoire.

L'adresse en réponse au discours du trône, sera proposée par M. Thibaudeau Rinfret, et secondée par M. Ferdinand Saint-Cyr. Ce sont deux jeunes orateurs de talent qui ne manqueront pas de remplir avantageusement la tâche qui leur est confiée. On s'attend à une critique très sévère de la politique du gouvernement de la part de M. Maurice Rousseau, chef de l'opposition.

Un grand nombre d'invitations ont été envoyées dans les familles les plus influentes de la ville. Les cartes ne seront pas de rigueur pour être admis à l'ouverture ; le public y est cordialement invité, ainsi qu'aux séances subséquentes, qui se tiendront tous les lundis, de puis le 21 février jusqu'à la fin de mars, dans la salle des conférences du Monument National.

LE MYSTERE DE ST JOVITE

La Couronne essaie de l'éclaircir

LE CORONER COMMENCE SON ENQUETE

"Que la justice fasse son œuvre," dit le révd. M. Ouimet

PLUSIEURS TEMOINS INTERROGES

Le docteur Fafard interviewé par le reporter de LA PRESSE

(Par le fil direct de "La Presse")

(De notre envoyé spécial)

Saint-Jovite, 10 — M. le coroner Mignault est arrivé à Saint-Jovite, hier midi. Il a pris les renseignements que nous avons publié hier, et il a décidé qu'il y avait lieu de tenir une enquête.

Le corps sera exhumé immédiatement et l'enquête commencera cette avant-midi.

Voici les témoins qui seront entendus, à part ceux dont la "Presse" a déjà publié les déclarations : V. Ouimet et E. Provost, voisins du défunt ; Emery Dufour, Pit Giroux, employé chez M. le curé Ouimet, et Jérôme Desjardins, du village de Saint-Jovite.

Le détective McCaskill et le grand connétable Brazeau sont arrivés hier soir, et ont aidé M. le coroner Mignault, dans ses recherches.

L'autopsie du cadavre sera faite pendant que le coroner tiendra l'enquête, par messieurs les docteurs Provost et Gervais, de Saint-Jovite.

Les docteurs Provost et Gervais seront aussi entendus à l'enquête, mais l'estomac du défunt, sera envoyé au Dr Norbert Fafard, de Montréal, qui en fera l'analyse.

Saint-Jovite, 10 — 10.30 heures a. m. Le coroner Mignault va commencer son enquête. Le jury vient d'être formé et est composé comme suit :

FRANCOIS LEONARD,

président.

LINIERE GREGOIRE.
PHILIAS LABELLE.
JULES LAPOINTE.
LEANDRE GAUTHIER.
JOSEPH MEILLEUR.
JOSEPH LOCAS.
J.-BTE ROBERT.
CYRILLE BISAILLON.
MOISE BELEC.
JULES LEBLANC.
LOUIS LEONARD.

L'enquête commencera vers 11 heures ou 11 heures et demie. On procède en ce moment à l'inhumation du cadavre.

J'ai eu ce matin une entrevue avec M. le curé Ouimet qui sera appelé comme témoin à l'enquête.

Olivier Dufour, m'a-t-il dit, est décédé le 18 septembre dernier vers 3 heures du matin et a été enterré le soir même vers 5 heures et demie ou 6 heures ; il était tellement sous l'impression que le défunt était mort depuis au delà de 24 heures qu'il a inscrit sur le registre mortuaire en date du 8 septembre : "Olivier Dufour, décédé hier". M. le curé reconnait que c'est une erreur qu'il a commise et il n'y a plus pensé jusqu'à ce que récemment, M. le curé de Saint-Faustin lui ait dit que l'impression générale parmi le public était que Dufour était mort empoisonné.

M. le curé dit que, puisqu'il y a un mystère, il est bon qu'il soit éclairci, et l'opinion publique sera satisfaite.

M. le docteur Gervais, un des médecins qui feront l'autopsie, dit que les colons ici emploient la strychnine pour prendre les renards, et c'est un poison dont l'emploi et les effets sont généralement connus. Les convulsions sont un des symptômes de l'empoisonnement par la strychnine et il est prouvé que le défunt a eu quelques instants avant de mourir, des crampes violentes. On est porté à croire que ces crampes étaient ni plus ni moins ces convulsions, s'il y a eu empoisonnement.

—La strychnine, dit le docteur Gervais, cause la mort en quelques minutes.

Les colons qui emploient la strychnine pour prendre le renard, achètent le poison à Montréal, et non chez les médecins du village, de sorte qu'il n'est pas facile de connaître ceux qui en ont en leur possession.

Antoine Bélisle, voisin du défunt, a fait, ce matin, au coroner, des déclarations qui nous montrent sous un bien mauvais jour la femme Dufour et son fils ; c'est ainsi qu'il a vu ce dernier quelques instants après la mort de son père, piquer avec une épingle les pieds du défunt et s'en amuser pendant plusieurs heures. M. Bélisle a aussi dit au coroner qu'après la mort de Dufour, la veuve voulait faire payer la sépulture par son gendre Lamerande et sa fille. La mère et la fille se sont disputées à ce sujet et, finalement, la mère a dit à la fille qu'elle ne mourrait jamais autrement que par sa main.

"L'enfant que tu portes dans tes bras, a-t-elle ajouté, est un enfant du démon".

M. J. B. Belisle, père du précédent, corrobore la déclaration de son fils. Il dit que la femme Dufour est une femme dangereuse et qu'elle est considérée comme telle par tout le monde. Toutes ces déclarations qui ont déjà été faites au coroner seront répétées à l'enquête qui aura lieu cet avant-midi. L'autopsie et l'enquête ne finiront que tard dans l'après-midi.

St Jovite, 11 hrs — M. le coroner Migneault ouvre l'enquête par quelques remarques préliminaires, puis il commence l'interrogatoire des témoins :

Le premier témoin entendu après l'assermentation du jury par M. le coroner Migneault est le

REV. M. SAMUEL OUIMET

curé de St Jovite. Comme nous avons déjà publié les déclarations de M. le curé, nous ne rapporterons que succinctement son témoignage :

Olivier Dufour, fils, est venu chez moi, dit M. le curé le samedi avant midi, 18 septembre dernier, pour m'annoncer la mort de son père. Il m'a dit qu'il était mort dans la nuit du 17 au 18 et que ce serait long d'attendre au lundi pour la sépulture ; il me semble qu'il m'a dit que son père était mort après minuit vers deux ou trois heures du matin ; mais comme il m'a dit ensuite que ce serait trop long d'attendre au lundi, j'ai été sous l'impression que la mort remontait à plus de vingt-quatre heures.

J'ai même inscrit dans l'acte de décès qu'Olivier Dufour était mort la veille et ce n'est que dans la soirée, qu'on m'a fait remarquer qu'il ne s'était pas écoulé vingt-quatre heures, entre le décès et la sépulture. J'ai dit à Olivier Dufour, fils : "Nous pouvons l'enterrer cette après-midi, ça fera toujours vingt-quatre heures." Et comme les parents n'ont pas répliqué, je suis resté sous ma fausse impression. Si je n'avais pas commis cette erreur, je n'aurais certainement pas permis l'inhumation le samedi après-midi. Je n'ai pas pensé dans le temps que les parents avaient quelque raison pour faire la sépulture au plus vite, et je crois que c'est dû à une erreur de ma part.

Je crois que le jeune Olivier Dufour est un garçon intelligent, qui connait les usages en pareilles circonstances ; mais je suppose qu'il ne lui est pas venu à la pensée de me faire revenir de mon erreur."

Disons en passant, que le Rév. M. Ouimet a fondé lui-même la paroisse de Saint-Jovite, dont il est curé depuis dix-huit ans.

Le témoin suivant est

OLIVIER DUFOUR

fils, tanneur du village Saint-Jovite, et fils du défunt.

Voici sa déposition : J'étais chez mon père la nuit de sa mort, je ne demeurais pas avec lui dans le temps ; mon père est mort le 18 septembre à trois heures du matin. Le dix-sept au soir mon frère Emery est venu me dire que si je voulais voir mon père en vie je devais me presser car il affaiblissait toujours. Il était alors vers 4½ heures ou 5 heures. Je suis arrivé à la maison vers sept heures et j'ai trouvé mon père couché. Il m'a reconnu et m'a dit qu'il était content de me voir. Je faiblis toujours, m'a-t-il dit. J'ai des crampes dans l'estomac et dans les jambes et je souffre beaucoup ; si ma diarrhée pouvait s'arrêter il me semble que je serais mieux. Mon père n'a pas vomi devant moi, il avait sa parfaite connaissance, sa figure était pâle, il n'avait pas d'écume à la bouche ; j'ai eu connaissance que ma mère ait donné du brandy à mon père, elle lui en donnait une petite dose avec beaucoup d'eau de temps à autre. Ma mère préparait ces remèdes devant nous, elle lui a aussi donné du lait que j'avais apporté moi-même. C'est moi qui ai averti M. le curé de la mort de mon père et je lui ai dit qu'il était mort du choléra. M. le curé m'a demandé pourquoi nous n'étions pas venus le chercher. Je lui ai répondu que nous n'avions pas de voiture et d'ailleurs mon père a dit quand nous avons parlé d'aller chercher le curé qu'il pouvait attendre au lendemain.

Mon père n'a demandé le curé qu'une fois durant la nuit, et il était trop tard dans le temps, car à notre retour mon père eut été mort. M. Bélisle m'a offert son cheval, mais j'ai refusé, parce que ça allait plus vite à pied.

Après la mort de mon père, je l'ai piqué au pied gauche, avec une épingle parce qu'on m'a dit que cela nous empêchait d'avoir peur des morts.

Il y a six ans que je ne vis plus avec mon père et ma mère. Ils s'accordaient bien ensemble. Ma mère est violente de caractère ; mais elle ne maltraitait pas mon père. Ma mère n'a jamais dit devant moi qu'elle voulait se débarrasser de mon père. J'ai une soeur mariée, avec Napoléon Lamirande, qui vit avec ma mère. Mon beau-frère travaille chez ma mère ; mais c'est surtout mon père qui faisait vivre la famille Lamirande et mon père ne vivait pas en bonne intelligence. Mon père et ma mère ont dit souvent à mon beau-frère de s'en aller ; mais il ne voulait pas. C'était une source de disputes dans la maison. Le jeudi matin, mon jeune frère est allé pour chercher le docteur Provost, et ce dernier lui a répondu qu'il ne pouvait pas y aller. Il a demandé ce que mon père avait et il a conseillé à mon frère de lui faire prendre du brandy.

Pierre Longpré est allé de nouveau chez le Dr Provost qui n'a pu venir, parce qu'il partait dans le moment pour Saint-Faustin. Mon père avait déjà eu de ces attaques de diarrhée accompagnées de crampes.

Après le témoignage de Olivier Dufour, l'enquête est ajournée à deux heures.

LE DOCTEUR FAFARD

Comme notre correspondant nous le télégraphie, c'est M. le docteur Fafard qui doit faire l'examen toxichologique des viscères du nommé Dufour, mort mystérieusement en septembre dernier, et dont "La Presse" racontait l'histoire, hier soir.

Nous avons eu, à ce sujet, une entrevue avec M. le docteur N. Fafard, professeur de chimie et de toxicologie à l'Université Laval, et voici le résultat de cette entrevue :

"Je n'ai reçu aucune instruction relative au prétendu empoisonnement que j'ai vu rapporté dans "La Presse' d'hier, et vous êtes le premier à me dire que je dois recevoir les viscères du dénommé Dufour. Je crois que si les organes vitaux de Dufour doivent subir un examen chimique, je serai chargé de cet examen, mais je n'ai entendu parler de rien encore et probablement que nous n'en entendrons pas parler avant quelques jours, avant qu'une commission médicale ait été nommée pour procéder à l'exhumation du cadavre.

—D'après les faits rapportés par "La Presse", hier soir, croyez-vous qu'il y a lieu de soupçonner un empoisonnement ?

—Oui. Les phénomènes qui ont accompagné et suivi la mort de Dufour nous indiquent que la mort a été causée par un empoisonnement arsenical ou par par le choléra asiatique. Cette dernière hypothèse parait inadmissible parce qu'il est extrêmement rare de voir un cas isolé de choléra asiatique, se déclarant surtout au mois de septembre, quand l'époque favorable à cette épidémie est juin ou juillet.

"La veuve Dufour prétend que le cadavre de son mari est devenu immédiatement noirci et qu'il a commencé à se décomposer quelques heures après le décès. Cet indice, s'il est vrai, nous conduit au choléra asiatique ou à l'empoisonnement arsenical. Et l'hypothèse du choléra qui est éminemment contagieux doit être rejetée ; cette maladie répandant un poison d'une telle virulence qu'il est tout à fait improbable qu'une seule personne en ait été atteinte dans toute une région.

"Le nommé Dufour peut bien avoir succombé à une rupture d'anévrisme ou à une crise quelconque dans un organe vital, mais en ce cas le cadavre ne se congestionne pas au bout de quelques heures et mon opinion franche, si les phénomènes rapportés sont vrais, est que le nommé Dufour a été empoisonné par l'arsenic.

—Pourriez-vous, docteur, découvrir les traces d'un poison quelconque dans les viscères de Dufour ?

—Oui, si l'individu a été empoisonné avec un poison fixe, avec de l'arsenic, par exemple, ou avec quelque poison mercuriel dont les traces se retrouvent au bout de plusieurs années ; mais si l'empoisonnement s'est opéré à l'aide d'un alcaloïde, d'un poison végétal quelconque, il est maintenant impossible de rien découvrir, les moindres traces de ces poisons végétaux disparaissent au bout d'une trentaine de jours.

—Et si Dufour avait succombé au choléra, le découvririez-vous ?

—Non. Mais il n'est pas probable que l'individu soit mort du choléra. Le choléra commun n'enlève jamais son homme dans deux ou trois heures. Il n'y a, comme je le disais tantôt, que le choléra asiatique qui soit si expéditif et les circonstances ne nous permettent point de supposer que Dufour ait été atteint de ce choléra.

NOTES SESSIONNELLES

Au comité des chemins de fer

(De notre correspondant particulier)

La liste des mandats spéciaux du gouverneur-général émis depuis la dernière session a été déposée hier. Les mandats émis s'élèvent à $372,400. Sur lesquels il a été dépensé $198,309. Les mandats émis sont les suivants :

Police et protection du Yukon, émis	$300,000
Dépenses	160,000
Ouverture da la région du Yukon, émis	45,000
Dépenses	31,568
Prison et palais de justice à Prince Albert	6,900
Dépenses	2,140
Réparation des bâtiments publics à Windsor, N. E. après le feu, émis	15,000
Dépenses	2,100
Douane à Lac Tagish, émis	2,500
Dépenses	2,500

Le comité des chemins de fer au Conseil Privé, s'est assemblé ce matin. M. L. P. Brodeur a présenté une pétition du chemin de fer des Comtés-Unis et du chemin de fer de la vallée-est du Richelieu pour obtenir le droit de traverser la voie du Central Vermont, à Iberville. Décision réservée.

MM. J. A. Choquette et Carroll, accompagnés de M. Hoare, ingénieur de la compagnie du pont de Québec, ont présenté les plans du pont et M. Schreiber, ingénieur en chef du département des chemins de fer, a reçu instruction de faire rapport.

Le comité a remis à plus tard sa décision sur la demande du Pacifique Canadien pour obtenir la location des terrains du gouvernement le long du canal Rideau aux mêmes conditions que le Canada Atlantique.

Le Grand Tronc a fait une demande pour construire un pont pour faire passer la ligne par un tunnel sous l'avenue Victoria, à St Lambert.

PLUS DE CONFERENCES

Les affaires dans une situation critique

Les choses sont toujours dans le même état entre le C. P. R. et le G. T. R., au sujet des difficultés qui existent entre les deux puissantes compagnies. Il n'y a rien de changé, a dit ce matin au reporter de la "Presse", M. McNichol, du C. P. R. On a dit la même chose au bureau du gérant du G. T. R. On croit toutefois que les conférences ont été interrompues et on peut s'attendre à tout instant à ce que la guerre soi ouverte entre les deux compagnies.

A LA POLICE

Le juge Lafontaine présidait ce matin la cour de police. Voici les prisonniers qui ont comparu devant lui : Frederic Livernois, 25 ans, rue Rivard, arrêté sur l'accusation d'avoir volé deux habits et deux casques en fourrures, a été acquitté.

Olivier Gauthier, arrêté pour vol de vieux fer dans la cour de la compagnie du Pacifique à Hochelaga, s'est déclaré innocent et son procès remis à plus tard.

Bridget Connors, accusée de vol à l'étalage, 3 mois de prison.

Margaret Montgomery, sa complice, s'est avouée coupable et sentence a été suspendue dans son cas.

Edouard Giroux, arrêté le 31 janvier dernier pour avoir enfoncé l'étal de M. Curran au marché Sainte-Anne et d'y avoir volé 30 paires de mitaines, a été condamné à trois ans de pénitencier.

Joseph Gingras, de la rue Saint-Charles-Borromée, arrêté pour avoir fait des menaces à sa femme, a été condamné à donner des cautions pour garder la paix.

DE PAR LA VILLE

On a commencé hier après-midi, en cour du recorder, les plaidoiries dans la cause de dame Désiré Vézina, qui a porté une triple plainte : la première contre Gonzague Beaudry, accusé de tenir une maison de désordre ; la deuxième, contre Délia Girard, pour avoir habité cette maison, et la troisième, contre Honoré Guy, pour l'avoir accueillie à coups de pieds, lorsqu'elle s'est rendue à cette maison pour affaires.

Une foule de témoins ont été entendus dans l'intérêt de la poursuite et l'on a dû remettre la cause à lundi, jour où seront interrogés ceux de la défense.

—A Westmount, Jean-Baptiste Payer a été arrêté hier, pour avoir volé une bague dans une maison où il était allé livrer des effets. Son procès a été remis à demain.

—Alphonsine Bourdeau et Mary Griffin, recueillies chez les Soeurs Grises ont comparu devant le recorder, à la demande de ces dernières, pour insubordination absolu contre elles. Il appert qu'elles sont une véritable source de désordre dans la maison. $1 ou 3 mois chacune.

—Un nommé Omer Rielle, 29 ans, a comparu devant le recorder pour ivresse. Rielle dit qu'on lui a dérobé $50, pendant qu'il était ivre. Il a été tout de même condamné à $1 ou les frais ou 8 jours.

—A propos de la retraite de M. Wilson Smith de la mairie, on émet l'idée à l'hôtel de ville que tous les hauts fonctionnaires en retraite, devraient laisser leur portrait encadré au département, où ils furent en office. Voilà au moins une idée excellente et que nous ne saurions trop préconiser. Si tous les hauts fonctionnaires, magistrats, ministres, députés, etc., faisaient de même, nous serions dans quelques années possesseurs de galeries de portraits d'un prix inestimable, sans qu'il en coûtât excessivement aux différents donateurs. Cette idée fut émise il y a quelques années par M. le recorder de Montigny qui l'a d'ores et déjà mise en pratique et possède les portraits de ses prédécesseurs, ainsi que M. Forget, greffier de la cour, et M. Hughes, surintendant de la police.

GARE A VOS TROTTOIRS !

Des ordres spéciaux ont été donnés, ce matin, aux constables de surveiller les trottoirs et d'obliger les contribuables à les tenir en bon état ; les règlements municipaux sur ce point doivent être mis en force sans délai.

IMPORTANTE ARRESTATION

D'un vieil employé de Québec

Pris sur le fait

(De notre correspondant particulier)

Québec, 10 — Tout un émoi a été causé parmi les nombreux employés de la maison Pâquet, à la nouvelle qu'un des commis de l'établissement vient d'être arrêté.

Un nommé Lavoie, employé dans le département de la comptabilité depuis 15 ans, s'est fait mettre le grappin dessus par le détective Fleury, et voici dans quelles circonstances :

La maison Pâquet avait appris que Lavoie avait déposé en banque un montant qui semblait exagéré pour ses revenus, et immédiatement il fut résolu de lui tendre un piège.

Lavoie se tenait le matin au comptoir de la comptabilité en attendant ceux qui devaient le remplacer. Or, hier, on fit prévenir le détective Fleury, qui vint se cacher dans l'établissement, afin de surveiller les agissements de l'employé infidèle sans être vu de ce dernier. Un autre employé du magasin fut aussi en même temps chargé de le surveiller.

Lavoie était soupçonné de détourner certaines sommes de l'argent qu'il devait encaisser au fur et à mesure qu'il recevait le produit des ventes. La maison Pâquet chargea certaines personnes de venir faire des achats au magasin avec des billets de banque par elle fournis et marqués d'un signe particulier pouvant les faire distinguer facilement des billets de banque ordinaires. Lavoie, qui ne se doutait nullement de la chose, reçut les billets en question et après avoir fait disparaître le chèque accompagnant le produit de la vente, il remit quelques-uns des fameux billets marqués dans son propre gousset. Malheureusement pour lui, le détective Fleury, qui le surveillait, sortit immédiatement de sa cachette et le fit prisonnier.

Il paraîtrait qu'il pratiquait ce jeu là depuis plusieurs années.

Le prisonnier a été amené au poste central de police, où il a fait des aveux.

On dit que le montant déposé en banque par l'employé infidèle se chiffrait dans les $3,000.

Lavoie avait la pleine confiance de ses patrons qui, en une occasion, lui avancèrent une somme de $2,000, afin d'acheter une propriété. Il devait, en compagnie d'une couple d'autres employés de la maison Pâquet, prendre magasin à son compte le printemps prochain.

LA NEIGE DES TOITS

Elle brise les fils des compagnies de téléphone et de télégraphe

Le fort dégel qui s'est produit la nuit dernière a rendu les piétons très prudents. Le soudain changement de température a tellement fait descendre la neige des toits qu'il est dangereux de passer sur les trottoirs. Les ouvriers à l'emploi de la compagnie de Téléphone Bell, et des compagnies de télégraphe C.P.R. et Great North Western sont fort occupés à réparer les dommages et à réunir les fils brisés par la chute de la glace. La compagnie du Pacifique Canadien a éprouvé plusieurs accidents, et hier soir sur la ruelle Fortification, elle n'a pas eu moins de cinq fils de brisés. La compagnie de téléphone Bell a eu ce matin six réparations à faire. Le Great North Western a également subi des dommages. L'ouvrage des ouvriers réparateurs de la compagnie de téléphone Bell a été aujourd'hui deux fois plus considérable qu'en aucune journée depuis les derniers dix ans. Ce matin, vers 9 heures, une femme a failli être ensevelie sous une avalanche de neige et de glace au coin des rues Notre-Dame et Bonsecours.

CES FAUX BILLETS

Les malfaiteurs sont à Montréal

M. Jos. Kellert, chef de l'agence des détectives "Metropolitan", a reçu une dépêche ce matin lui disant que les autorités du Trésor, à Washington, ont acquis la certitude que les faux billets de $100, actuellement en circulation, sont fabriqués dans le district de Montréal. On a trouvé plusieurs de ces faux billets à Rouse's Point et bien que ceux en possession de ces billets ne peuvent dire exactement comment ils leurs sont venus dans les mains, on est certain qu'ils ont été envoyés de Montréal. On surveille de près, à Rouse's Point, un individu qui a déjà eu maille à partir avec la justice du Canada, à propos d'argent contrefait du Dominion. Le détective Wetherspoon, qui était en visite à Montréal, est parti ce matin pour Rouse's Point, ou les environs. Il dit que les hommes qui sont au fond de cette entreprise, doivent être d'une extrême habileté comme l'indique clairement le travail sur les billets faux et la manière de les lancer dans la circulation.

Tous les détectives font les plus actives recherches tant aux Etats-Unis qu'au Canada, où les billets circulent en grand nombre.

MASCARADE DU MONTAGNARD

Comme nous l'avons annoncé ces jours derniers, la mascarade du Montagnard aura lieu ce soir. La glace est en excellente condition, et la température d'aujourd'hui n'y fera rien. La mascarade commencera à 8 heures. z

ANASTASIE BELANGER

Ce matin, en cour de police, on a continué l'enquête dans la cause d'Anastasie Bélanger, accusé d'avoir caché la naissance de son enfant. Comme on le voit, les procédés dans cette cause se font à huis-clos. M. A. Brisset est l'avocat de l'accusée. Interrogé ce matin, par le représentant de la "Presse", M. Brisset a dit que l'enquête touchait à sa fin, il n'a pas voulu nous dire quel serait sa ligne de conduite pour la défense de sa cliente. Le juge Lafontaine rendra probablement son jugement demain, dans cette cause. 1

AUX SESSIONS SPECIALES

Deux prisonniers seulement ont comparu ce matin en cour des Sessions Spéciales de la Paix, devant le juge Desnoyers ; le premier un nommé John Cantwell, arrêté la semaine dernière pour avoir commis un vol avec effraction au magasin de M. Charles McGarry, 305 rue Saint-Antoine et d'y avoir enlevé une certaine quantité de bonbons. Le prisonnier qui s'était d'abord déclaré innocent, a retiré ce premier plaidoyer pour y substituer celui de coupable. Il recevra sa sentence mardi prochain. William Benoit, aussi arrêté la semaine dernière pour avoir commis un vol avec effraction au magasin de M. Osada Chatila, rue Saint-Paul, s'est déclaré coupable et recevra sa condamnation mardi prochain.

LE CAUCUS LIBERAL

L'affaire du Yukon discutée

Peu d'enthousiasme chez beaucoup de libéraux

(De notre correspondant particulier)

Ottawa, 10 — Les libéraux viennent de terminer leur caucus qui s'est tenu sous la présidence de M. Scriver, le vieux député d'Huntingdon.

L'entrée des ministres a été saluée par les applaudissements d'usage, mais autant qu'on peut se faire une idée par les premières indiscrétions, le caucus a manqué totalement d'enthousiasme. La seule question qui a été traitée est celle du Yukon et les députés ministériels sentent évidemment la responsabilité qui va peser sur leurs épaules suivant la nature de la décision qu'ils vont prendre. Le premier ministre n'a pas même osé imposer ses vues à ses partisans sur cette question et les a constitués presque en comité pour juger son action. Les projets du gouvernement ont été simplement exposés et les députés ont été appelés à les discuter, à faire leurs suggestions et à donner leur avis. Bien des libéraux ont trouvé qu'il était un peu tard de les consulter maintenant que tout est fait et ne se sont pas gênés d'exprimer une opinion franchement adverse à la mesure soumise aux chambres. Les libéraux vont évidemment à cette affaire comme des chiens qu'on fouette et il faudra plus que la langue d'argent de sir Wilfrid pour les faire voter.

Ils ont pris au mot la déclaration du premier ministre, que le projet n'était pas final et ont fait une foule de proposition qui ont été discutées les unes après les autres sans qu'il paraisse y avoir la moindre union d'idées entre les libéraux. On sent que la mesure est impopulaire et les libéraux, même les plus solides, ne cachent pas leur regret que le gouvernement s'y soit embarqué. Beaucoup ont exprimé leur étonnement et leur mécontentement des compliments adressés par M. Blair à sir Charles Tupper et fait connaître leur intention bien arrêtée de n'accepter aucun appui de cette source pour l'adoption de la mesure ministérielle. Le caucus s'est séparé sans enthousiasme et sans décision finale. Les députés ne savent pas eux-mêmes ce qu'ils vont faire.

LES TRAVAUX AVANCENT RAPIDEMENT

M. C. F. Gildersleeve est revenu ce matin de Toronto, où il a passé deux jours. Il était allé voir comment progressaient les travaux à la construction du nouveau bateau "Toronto" que fait actuellement construire la compagnie de navigation Richelieu et Ontario. Il a dit ce matin au reporter de la "Presse" que tout était maintenant prêt, que les ravaux étaient poussés avec vigueur et que l'ouvrage avançait rapidement.

POUR VENTE DE BOISSONS SANS LICENCE

Son Honneur le juge Desnoyers siégeant hier après-midi, en cour de police, a prononcé les condamnations suivantes, contre les personnes qui avaient été arrêtées pour contravention à la loi des licences : Amédé alias Euclide Olèdes, 1266 rue Sainte-Catherine ; Caroline Léger, 25 rue Sainte-Elizabeth, et Ebbé Stockholm, 329A rue St Laurent, tout arrêtés pour avoir vendu de la boisson sans licence, ont été condamnés chacun à $150 d'amende et les frais ou trois mois de prison.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, courtiers, 77 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 3.00 heures p.m.

STOCKS	Vend	Ach.	STOCK	Vend	Ach.
Can. P. Ry.	89¼	88⅞	B.Commerce	139	137½
Can. P. L. B.	......	......	B. V.-Marie.	100	92
D. S. S. & A.	3½	3¼	B.Hochelaga	152½	140¾
D. S. A. Pr.	7	6½	N.-W. Ld. Pr	53	52
Com. Cable	188	187	M. Cott. Co.	155	150
Cable C. Bds.	106¼	105½	M. Cott. Bds.	......	......
Cable R. Bds.	......	......	C. C. C. Co.	75	55
M. Tél. Co.	180	178	C.C.C.Co.Bd	100	97¼
R. & O. Nav.	111⅜	111	D. Cott. Co.	97	95¾
M. Street Ry.	258½	258¼	D. Cott. Bds.	......	......
M. S.R. New.	257	255½	PeoplesH&L.	40	38
M. Gas Co.	197½	196½	" H&L Bds	90	86
Bell Tél. Co.	177½	175	Windsor H.	100	......
R. E. Light	156¾	156½	St John's Ry.	140	137½
Toronto St R.	102¾	102⅜	Cornwall R.	47½	......
Halifax T. C.	130	129¼	Can. Paper	......	......
Halifax T. Bs	107	10[illegible]	Can. P. Bds.	108	104
B. Montréal	245	238	Auer Light	60	25
B. Ontario	110	1[illegible]0	Mer. Cotton	......	140
B.N.America	......	......	Hal.H.&L.Co	......	......
B. Molson	20[illegible]	200	HalH&L.Bds	......	......
B. Toronto	235½	227	Halifax Bds.	......	......
B.Nov.Scotia	230	210	W.L.& Trust	......	......
B. Marchand	181	178½	Land. Com.	......	......
B. Marc.Hal	......	185	M. L. & Mort.	145	140
B. J.-Cartier.	......	98½	Dom. CoalPd	107½	105¾
B. Québec	......	175¼	Dom. Coal C.	23	20
B. Nationale	95	89	Dom Coal Bd	107	106
B. Union	105¼	102¼	Ot. El. St.	......	......

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. Ry—250 88⅞, 50 à 88¾, 100 à 88⅝, 100 à 88¾, 250 à 88⅝, 95 à 88⅝.

Toronto Ry Co—15 à 102½, 155 à 102¾, 1425 à 102½, 50 à 102¼, 10 à 102½, 25 à 102¼, 50 à 102⅜, 100 à 102¼.

Banque des Marchands—18 à 179¼.

Montreal Gas Co—100 à 187½, 125 à 187½.

Dominion Coal bds—$6,000 à 107.

Com. Cable Co—25 à 187.

Montreal Street Ry—954 à 253.

M. S. R. New—25 à 251¾, 60 à 252.

Halifax Elec. Tram. Co—25 à 129¼, 38 à 129½, 25 à 129¼, 30 à 129½, 75 à 129¼.

R. E. Light Co—50 à 158, 13 à 157¼, 25 à 157½.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Com. Cable Co.—50 à 187.

Can. Pac. Ry. 25 88⅞, 925 à 89.

Montréal St Ry—100 à 255, 5 à 259, 120 à 258, 10 à 258¼.

Banque des Marchands—10 à 180.

Com. Cable R. Bds—$500 à 105½.

Montreal street N. S.—20 à 252½, 100 à 256½, 10 à 255½, 25 à 256.

Montreal Cotton Co—25 à 151.

Toronto Railway Co—100 à 102½, 50 à 102⅝, 25 102⅞, 750 à 102¾.

Halifax Ry—175 à 129½, 25 à 129¾.

Royal Electric Co—25 à 156¾.

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	Ouv.	Clot.	VALEURS	Ouv.	Clot.
A.Cotton Oil.	......	20⅝	Manh. Elev.	115¼	117½
A.C.Oil.pref.	......	......	Mis. Pacific.	33	34
A.Tobac.Co.	89¼	91¼	Mich. Cent.	......	114
A.T.Co. pref.	......	......	Nat. Lead Co	......	35
A.Sug RfgCo	138⅞	139½	N.Lead Co.p.	......	......
A.S.R.C.pref	112¾	112¼	North Amer.	......	......
A.Sp.Mfg Co	......	8½	N.Pac.C.,n	26¾	27⅛
A.S.M.C.pref	......	......	N.Pac.p.n.	66⅞	67¼
A.T.& S.F.p.	13¼	13¼	N.Y.C.&H.	116¾	118½
A.T.&S.F.pr.	31¾	32	N.Y.L.E.&W	......	15⅞
Balt. & Ohio	......	17⅜	" II.p.	......	......
A.State Gas.	......	37⅞	" I.p.	41⅞	42⅜
Can. Pac.	......	88⅝	N.Y.O.&W.	......	18
Can. South.	55⅞	56½	N.Y.C.&StL.	......	......
Ches.& Ohio	......	24⅛	N.Y.S.&W.p	......	......
C.B.&Quincy	101⅝	102⅞	OmahaCom.	76¾	78¼
Chicago Gas	97¾	98	Pacific Mail.	31⅞	32
C.& N.West.	129	130¼	Reading	......	21½
C.R.I.& Pac.	92⅛	93	Pullman	184	188½
C.M.&S.Paul	95⅜	96⅜	South.R.C.	9¼	9¾
Con.GasN.Y.	......	189	Suth. R. p.	32¼	32½
C.C.C.& St L.	......	36⅜	Stan.R.&T.	......	......
D.Lack & W.	......	......	Tenn.C.&I.	......	......
Del. & Huds.	......	......	Tex.Pacific.	......	11⅞
D.&R.G.pref	52	52¼	U.S.Leath.C.	......	7¼
D.S.S. & Atl.	......	......	U.S.Leath.p.	......	66¼
" pref	......	......	U.S.Rub.C.	17¾	18⅛
Gen. Elect.	38¼	38⅝	U.S. Rub.p.	70	70½
Hock.Valley	......	7½	U.Pacific R.	33⅞	34⅛
Jers. Cent.	......	96	Wabash	......	7⅛
Lac. Gas Co.	......	......	Wabashpref	......	18⅝
L.E.& West.	17⅞	17⅞	West.U.n.T.	91½	92¾
L.E.&W.pr.	74¼	74¼	Wh. & L.E.	......	3
Lake Shore.	......	192	Wh.&L.E.p.	......	13
Louis.&Nash	59	60	......	......	......

MARCHE DE CHICAGO

Cours reçus aujourd'hui, par câble privé, par M. Charles D. Monk, 16 rue St-Sacrement, Montréal.

		Ouverture.	Plus haut.	Plus bas.	Fermeture.
Blé	Mai	96⅝	97	96⅛	96⅞
	Juil	85	[illegible]	84¾	85¼
Blé-d'Inde	Mai	29⅜	[illegible]	29⅜	29⅝
	Juil	30⅝	30⅞	30⅝	30¾
Avoines	Mai	24⅞	25¼	24⅞	25¼
	Juil	23⅝	23⅝	23½	23½
Lard	Mai	10.57	10.75	10.55	10.6[illegible]
	Juil	10.62	10.87	10.62	10.87
Saindoux	Mai	5.07	5.12	5.07	5.07
	Juil	5.15	5.20	5.15	5.17
Short Ribs	Mai	5.17	5.22	5.15	5.17
	Juil	5.22	5.27	5.20	5.2[illegible]

PROCES REMIS

(De notre correspondant particulier)

Québec, 10 — A la demande du ministre de la justice le procès des contrebandiers Coulombe, Lachance et Déchêne a été remis par le juge Blanchet, président des assises criminelles, au prochain terme, vu l'absence de M. Aug. P. Choquette, M. P., avocat des accusés. On se rappelle que ces trois hommes ont été condamnés il n'y a pas très longtemps, par le magistrat de police à six mois de prison pour contrebande de liqueurs, mais ils en appelèrent de ce jugement et obtinrent un nouveau procès devant la cour criminelle.

ARRESTATION D'UN FOU FURIEUX

(De notre correspondant particulier)

Québec, 10 — Le détective Sylvain, arrive de Saint-Nérée, comté de Bellechasse, où il était allé arrêter un nommé Hector Godbout, qui est considéré comme fou furieux. Ce dernier s'était installé dans la maison de son frère, J. B. Godbout, et, armé d'une hache, il chassa tout le monde de la maison, menaçant de tuer quiconque s'aventurerait près de lui. Sylvain n'a eu aucune difficulté à opérer l'arrestation du malheureux, qui a été enfermé dans la prison de Montmagny, en attendant qu'il subisse un examen médical.

NAISSANCES

LAFRANCE—A Montréal, le 6 courant, l'épouse de A. M. Lafrance, une fille, qui a reçu les prénoms de Marie-Thérèse-Claire-Cécilienne.

ARTS — Monsieur et Madame Adolphe Arts font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils, Louis-Adolphe-Gaston.

MARIAGES

BELANGER-BENOIT—Le 8 courant, à la chapelle du Sacr -Coeur, église Notre-Dame, M. Eugène Bélanger, conduisait à l'autel Mademoiselle Rose-Alma Benoit. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Braye.
L'heureux couple est parti pour voyage.
Nos meilleurs souhaits les accompagnent.
Pas de cartes.

COURVILLE-DUBE — Mercredi matin, le 9 courant, à l'église de Sainte-Cunégonde, M. Joseph Courville, maître boucher, à Mlle Célina Dubé.
La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révd M. Ecrément, curé.
Nos meilleurs souhaits.

DECES

ARCHAMBAULT—En cette ville, au No 91 Chatham, le 9 courant, à l'âge de 9 mois, Bernard, enfant de J. N. Archambault, épicier.
Funérailles privées.

COUSINEAU—A Saint-Laurent, le 9 courant, à l'âge de 81 ans et 5 mois, Anastasie Goyer, épouse de feu Louis Bénoni Cousineau.
Les funérailles auront lieu samedi, le 12 courant, à 9 heures et demie. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, à 9 heures, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister.

EDWARD—A Outremont, après une longue maladie, d'une attaque d'apoplexie, jeudi, le 10 courant, à 4.30 hrs a.m., David Edward, agé de 62 ans et 10 mois. Le défunt est né à Dundee, Ecosse.
Avis des funérailles plus tard.

LABELLE—A Saint-François de Salles, le 9 courant, à l'âge de 73 ans, Léandre Labelle.
Les funérailles auront lieu samedi, le 12 courant, à Saint-François de Salles, vers les 10 heures, après l'arrivée du train de Montréal, qui laisse la gare Dalhousie à 9 heures a.m.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

LAPIERRE—En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 1 an, 2 mois, Eglantine Alma, enfant de Edouard Lapierre.
Funérailles privées.

SEPPEY — En cette ville, le 8 courant, à l'âge de 77 ans et 5 mois, M. Michel Seppey.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 11 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 730 rue Drolet, à 6½ heures, pour se rendre à l'église de l'Enfant Jésu et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Les parents et amis sont priés d'y assister.

BERUBE — En cette ville, le 9 courant, à l'âge de 71 ans, 9 mois et 25 jours, Eulalie Lagacé, épouse de feu Edouard Bérubé.
Les funérailles auront lieu samedi, le 12 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, Moïse Brunelle, No 292 rue Désery, à 7¾ heures, pour se rendre à l'église de la Nativité, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

AQUIN — A Saint-Henri, le 8 courant, à l'âge de 38 ans et 1 mois, Eulalie Mailloux, épouse de J. Bte Aquin.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 11 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 234 rue Saint-Philippe, à 8¼ heures, pour se rendre à l'église Saint-Henri et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BEGIN — En cette ville, le 8 courant, à l'âge de 13 ans, 1 mois et 6 jours, Maria Bégin, fille de P. D. Bégin.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 11 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 141 rue Drolet, à 7¾ heures, pour se rendre à l'église Saint-Louis de France et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CUILLIERIER — Aux Cèdres Village, le 8 courant, à l'âge de 42 ans et 10 mois, Marie-Louise-Justine-Caroline Beaupré, épouse de J. O. Cuillierier, marchand.
Les funérailles auront lieu vendredi, à l'église paroissiale.
Parents et amis sont priés d'y assister.

DUFRESNE — En cette ville, le 9 courant, à l'âge de 2 ans et 7 jours, Lorette, enfant bien aimé de Emile Dufresne.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 11, à 1½ heure précise. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 1271 rue Notre-Dame, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

THIVIERGE — En cette ville, le 9 courant, à l'âge de 48 ans et 8 mois, Dame Alphonsine Brisson, veuve de feu François Thivierge.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 11 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 468 rue Lagauchetière, à 7 heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assiter sans autre invitation.

MOUNT—En cette ville, le 8 courant, John-Noël Mount, M.D., fils aîné du Dr J. W. Mount, à l'âge de 33 ans, 1 mois et 13 jours.
Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 8½ heures, de la résidence de son père, No 746 rue Notre-Dame, pour se rendre à l'église du Gésu, rue Bleury, où le service sera chanté et de là au cimetière de la Côte des Neiges.
Parents et amis sont respectueusement priés d'y assister sans autre invitation. 2

A VENDRE—Maisons 161 et 163 avenue Laval, vis-a-vis l'église St Louis de France et près du parc. On échangera pour des flats à prix réduit. Se présenter 163 avenue Laval. 8. 10,12,15,17

BUREAU DE PLACEMENT MUNICIPAL GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Les détenteurs des numéros suivants sont priés de passer au bureau : 836 — Urbain Lafontaine, gérant.

DEFENSE D'AVANCER—Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit.—Joseph Mills, 436 avenue Elm, Westmount. 83—1

ON DEMANDE une servante générale et une fille de chambre au No 180 rue St Denis. 83—3

ON DEMANDE une bonne servante. S'adresser 462 Rachel. 83—1

ON DEMANDE un apprenti typographe ayant deux ans d'expérience. S'adresser 421 rue St Paul. 83—1

ON DEMANDE des filles de salles et des filles pour servir des rafraîchissements. S'adresser E. Portugais, 27 et 29 St Gabriel. 83—1

COUR JEANNE D'ARC No 1650

O. I. F.

Les officiers et membres de cette cour sont priés d'assister à la séance de vendredi soir, le 11 courant. Nous procèderons à l'élection du secretaire-financier.

Par ordre de JOS. THOUIN, Sec.-Archiviste.

83—1

JEUNES. Salle Windsor
Prodiges
FEVRIER 11 A 8.15 12 A 3 P.M.
Garcon Violoniste, Soprano.
Soirs, 25c et 50c. Matinées, 25c.
2 FILLES PIANISTES 2
Billets en vente chez Shaw. 83-3
Tous les sièges sont réservés.